

ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

ARCHITECTURE
URBANISME
DÉCORATION



IX

DÉCEMBRE 1932

DEUXIÈME SÉRIE
TROISIÈME ANNÉE
REVUE PARAISSANT
DIX FOIS PAR AN



**C. ROYALE
ASTURIENNE
DES MINES**



1, RUE DE CIRQUE, PARIS
TÉL.: BLYSÈS 51-57 et 58, 51-60 - INTER 53

DON DUMAGE



SILEXORE
PEINTURE PÉTRIFIANTE

HARMONIE • DESSIN • COULEUR

75 ans
d'expérience
à votre service

La SILEXINE est fabriquée dans les usines du SILEXORE "peinture pétrifiante". Elle bénéficie de laboratoires entraînés à l'étude de tous les problèmes techniques, d'une installation moderne et d'une machinerie parfaitement au point. Elle vous offre donc la garantie d'une expérience éprouvée qui s'étend tout au long des 75 ans d'existence que compte le SILEXORE.

Cette garantie certaine, vous la trouverez difficilement ailleurs.

Nous la mettons à votre disposition avec tous les avantages pratiques qu'elle entraîne pour vous.

Puis, la SILEXINE est "bon marché". C'est là encore un argument de fait, qui vous intéresse.

Enfin, largement diffusée dans le public par une propagande sincère que, seuls, les bons produits peuvent se permettre, la peinture SILEXINE donne entière satisfaction à la Clientèle qui n'ignore pas que la SILEXINE est le produit de marque préconisé par les Entrepreneurs soucieux des intérêts de leurs Clients.

La SILEXINE, "la pierre sur tout" permet d'obtenir aisément tous grains et coupes de pierre. "Enduit plastique parfait", elle autorise les plus beaux effets ornementaux par le dessin, le relief et la couleur combinés, à l'intérieur comme à l'extérieur.

ETABL^{TS} L. VAN MALDEREN
6, CITÉ MALESHERBES, PARIS (9^e)

Téléphone : TRUDAINE 07-48, 30-63, 95-52

USINES A SEVRAN-LIVRY (SEINE-ET-OISE)

DÉPOT : 7, AV. TRUDAINE, PARIS (9^e)

Téléphone : TRUDAINE 43-90

PEINTURE
SILEXINE
LA PIERRE SUR TOUT
SILEXORE
PEINTURE PETRIFIANTE

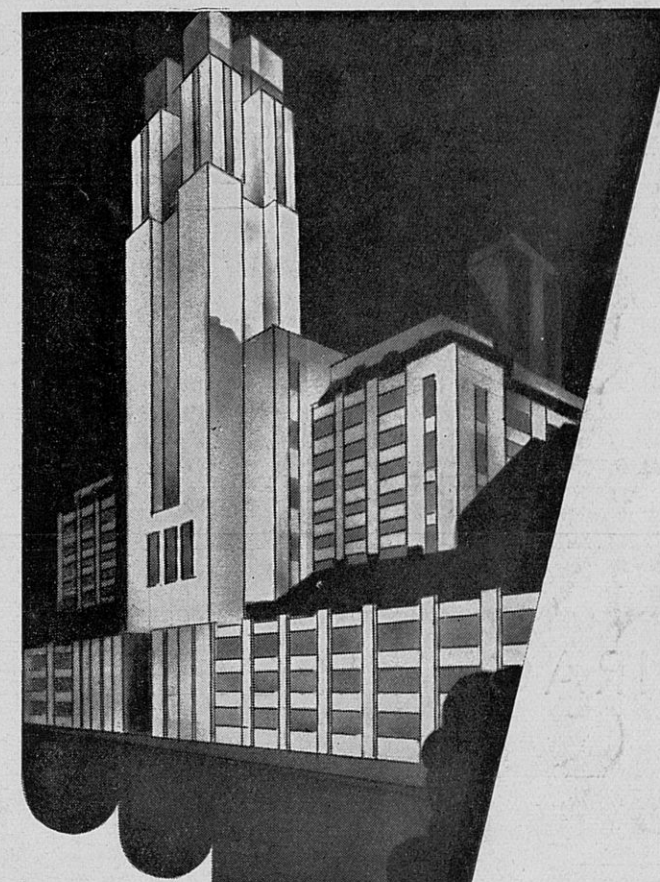
NOTICE ILLUSTRÉE ET
TOUS RENSEIGNEMENTS
FRANCO SUR DEMANDE.

NOS REPRÉSENTANTS SONT
À VOTRE DISPOSITION SUR
SIMPLE DEMANDE
DE VOTRE PART.

RELIEF • DÉCORATION • RICHESSE

VENTE ET PUBLICITÉ
2, BOUL. SAINT-MARTIN
PARIS (X^e)

L'ARCHITECTURE LUMINEUSE EST À L'ORDRE DU JOUR



Il est impossible à un architecte moderne de concevoir un ensemble architectural ou décoratif sans prévoir l'éclairage susceptible de le compléter et de le mettre en valeur :

IL DOIT BATIR AVEC DE LA LUMIÈRE.

C'est pour vous faciliter cette tâche que Philips a créé un Bureau d'Études spécialisé dont les

services sont mis gracieusement à votre disposition. * Posez-lui vos problèmes d'éclairage : son expérience vous aidera à les résoudre pour votre satisfaction comme pour celle de vos clients. *

Il vous suffira de nous retourner le coupon ci-contre pour recevoir gracieusement un spécimen du bulletin bi-mensuel, édité par le

BUREAU D'ÉTUDES D'ARCHITECTURE LUMINEUSE

PHILIPS

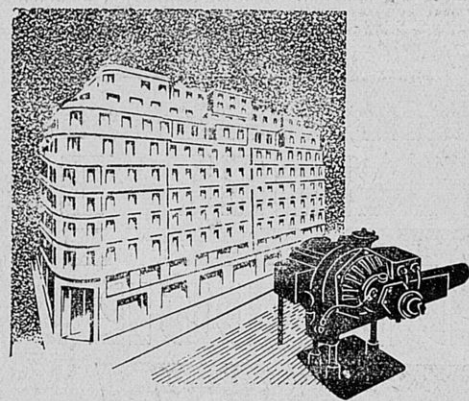
2, CITÉ PARADIS, PARIS

Veuillez m'adresser un spécimen Gratuit du Bulletin de votre Bureau d'Études d'Architecture Lumineuse.

Signature :

NOM :

ADRESSE :



A IMMEUBLE MODERNE...
CHAUFFAGE MODERNE, DONC
AUX COMBUSTIBLES LIQUIDES

A bonne installation, bons produits, donc :



GAS OIL
DIESEL OIL
FUEL OIL (léger)

La marque **STANDARD** est la garantie d'une qualité toujours parfaite

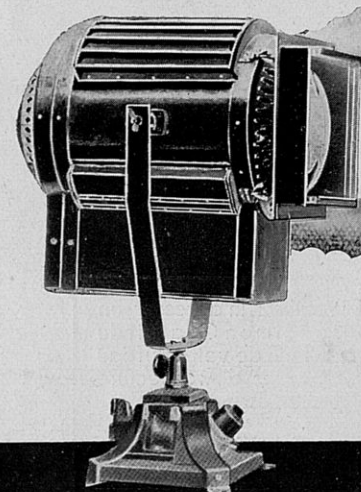
Pour tous renseignements d'ordre technique, s'adresser à :

L'ÉCONOMIQUE S. A.
SERVICE DES COMBUSTIBLES LIQUIDES
82, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

DEPOTS DANS TOUTE LA FRANCE - LIVRAISONS A DOMICILE PAR CAMIONS-GITERNES ET FUTS DE 200 LITRES

P. 32-201

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE DES THÉÂTRES



CIE GÉNÉRALE
DE TRAVAUX
D'ÉCLAIRAGE
ET DE FORCE

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

CLÉMANÇON

23, RUE LAMARTINE, PARIS



GRADATEURS DE LUMIÈRE POUR SALLES DE SPECTACLES, CINÉMAS, STUDIOS

LES PLUS GRANDES
GLACES BOMBÉES
DU MONDE

POSÉES A LA PLUS GRANDE HAUTEUR
PAR LE SERVICE

MIROITERIE

DES ÉTABLISSEMENTS

R. E. L.

SOCIÉTÉ ANONYME
DES ÉTABLISSEMENTS
RUHLMANN & LAURENT
10, RUE MALEVILLE

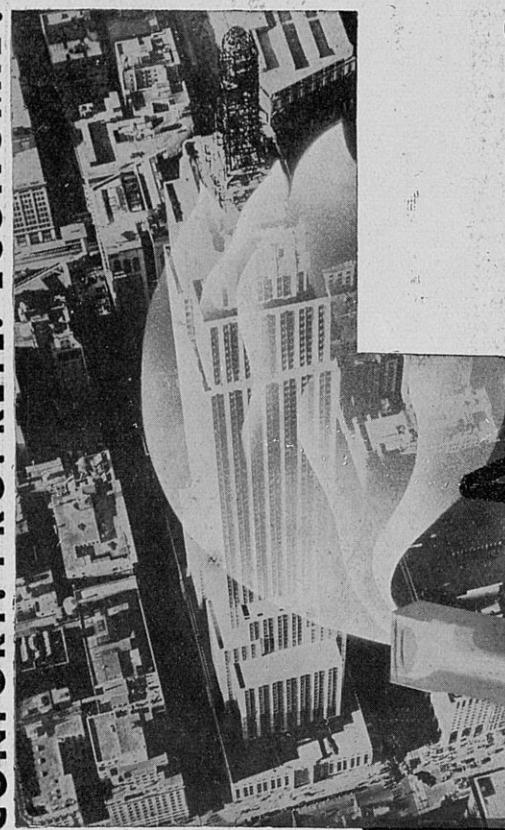
Photo GRAYOT

Pub. WALLACE et DRAEGER

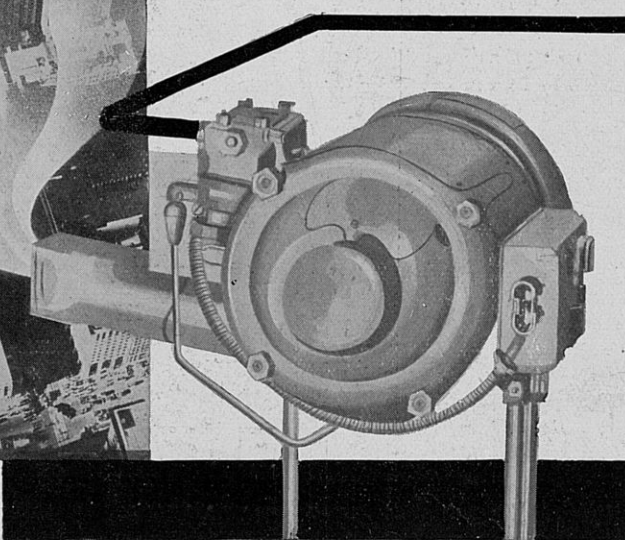
M. A. BLUYSEN, Architecte

Gros: Béney Frères & Cie., 8, Rue Montalivet, Paris 8^e

CONFORT. PROPRIÉTÉ. ÉCONOMIE.



CHAUFFAGE CENTRAL AU MAZOUT



ADRESSER TOUTE DEMANDE
DE RENSEIGNEMENTS

STÉ A^{ME}
DES
PÉTROLES
JUPITER

42, rue Washington, PARIS (8^{me})
R. C. SEINE 29.622
TÉL.: ÉLYSÉES 90-10 à 90-19 et
99-17 à 99-19

ELLE METTRA GRATUITEMENT ET SANS
AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART SON
SERVICE D'INFORMATIONS TECHNIQUES A
VOTRE DISPOSITION ET VOUS FOURNIRA
ENSUITE LE COMBUSTIBLE LIQUIDE LE
PLUS APPROPRIÉ AU BRULEUR QUE VOUS
AUREZ CHOISI.

HORIZONS DE FRANCE

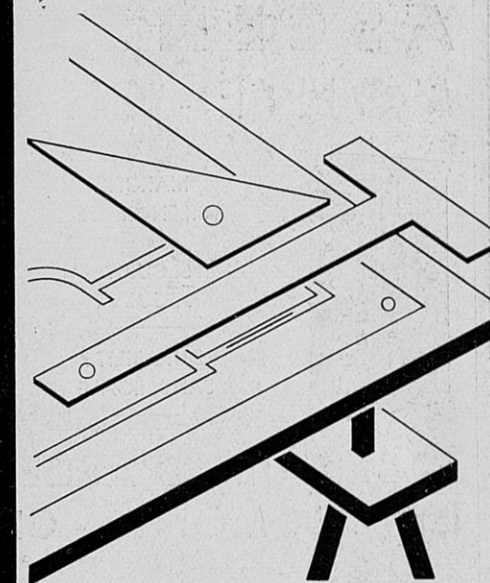
SCHMID BRUNETON MORIN

CONSTRUCTIONS
METALLIQUES
MENUISERIE
METALLIQUE

58, Rue de la Chaussée d'Antin, PARIS



GARE DE L'EST. - Rosace exécutée à la soudure à l'arc électrique



Dans vos projets...

pensez à Frigéco parce que...

Sa conception technique
vous permet de résoudre
au mieux ces trois points
essentiels :

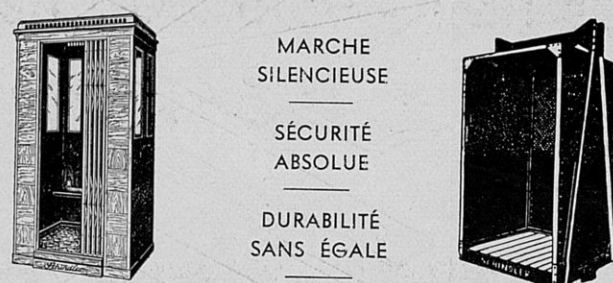
- Amortissement sur de nombreuses années.
- Frais d'Installation nuls.
- Aucun risque de dégradation par l'usage du fait même que toute la partie mécanique est hermétiquement scellée dans un carter placé sur le meuble, et ne nécessite aucun entretien.

Service Architectes : 36, Av. Hoche, PARIS
Téléphone : CARNOT 64-96 et la suite

FRIGÉCO

. RÉFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE .

ASCENSEURS
MONTE - CHARGES



MARCHE
SILENCIEUSE

SÉCURITÉ
ABSOLUE

DURABILITÉ
SANS ÉGALE

FABRIQUE D'ASCENSEURS
ET DE MONTE - CHARGES

LE LIFT
(S. A. R. L.)

MULHOUSE

20, rue Neppert (Haut-Rhin)

BUREAU A PARIS : 1, CITE PARADIS

Comment empêcher
ou supprimer
L'HUMIDITÉ ?



Notre brochure N° 4 vous l'indiquera.
Envoi gratuit sur simple demande à

L'ASSÈCHEMENT
SARREBOURG (MOSELLE)

PAPETERIES NAVARRE SALON D'EXPOSITION

Siège Social: 52, Avenue du Maréchal Foch à Lyon
16, Rue Jacques-Callot, PARIS (6°)
Téléphone: Danton 99-81

PASTELS

Les livres et
estampes mis
en dépôt par
les éditeurs et
les artistes
peuvent être
vendus.

NOUS VEN-
DONS LES
PAPIERS CI-
CONTRE A
LA FEUILLE.



SUR NOS PA-
PIERS ALFA
MADAGAS-
CAR PUR
FIL LAFUMA

Echantillons
franco sur de-
mande.

PHOTOTYPES - AQUARELLES

NOUS RECOMMANDONS SPÉCIALEMENT LE MADAGASCAR
à MM. les Architectes pour leurs travaux de luge

DESSINS - HÉLIOGRAVURES - EAUX-FORTES

Livres - Gravures sur Bois - Tailles-douces - Estampes

SIÈGES CONFORTABLES



ALBERT SMITH

LATE OF MAPLE AND CO — PARIS
39, RUE D'AMSTERDAM
PARIS (8°) — TEL.: TRINITE 79-10

WENGER PETIT & C^{IE}

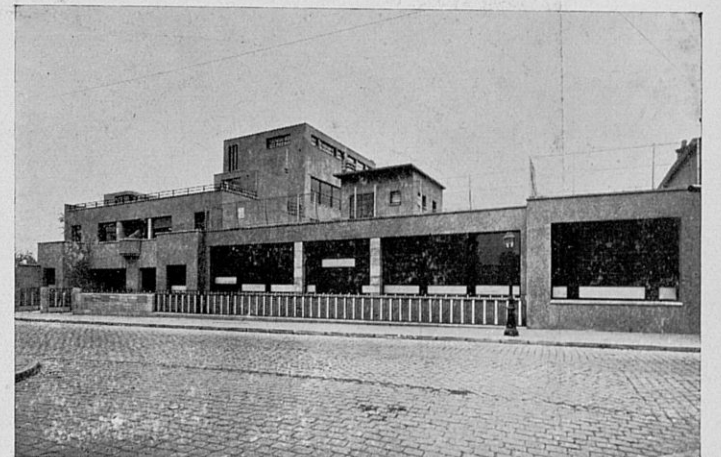
OCIETE ANONYME D'ENTREPRISES ET DE CARRIERES AU CAPITAL DE 4.000.000 DE FRANCS

SIÈGE SOCIAL : SCHIRMECK (BAS-RHIN)

GRANDES CARRIÈRES DE CHAMPENAY



SECTION DES TRAMWAYS STRASBOURGEOIS. - ENTRÉE PRINCIPALE



ÉCOLE DE BOULOGNE. - ARCHITECTES : M^{rs} CAUWET ET OGE

GRÈS DE CHAMPENAY EST UN GRÈS DUR
ONT LA RÉSISTANCE A L'ÉCRASEMENT EST DE 925
GR. PAR CENTIMÈTRE CARRÉ. SON POIDS SPECI-
QUE EST DE 2.600 KGR. PAR MÈTRE CUBE. SA
ÉLIVITE EST NULLE. N'ABSORBANT PAS DU TOUT NI
EAU, NI L'HUMIDITÉ, IL CONSERVE INDÉFINIMENT
A BELLE COULEUR ROSE CLAIR. LE GRÈS DE
CHAMPENAY EST INATTAQUABLE AUX ACIDES.
ES QUALITÉS FONT QU'ON PEUT EN TOUTES CIR-
ONSTANCES L'EMPLOYER DANS LES PARTIES DE LA
ONSTRUCTION SOUMISES AUX INTÉMPÉRIES ET A
USURE ET NOTAMMENT LE SUBSTITUER AU GRANIT.
A FLÈCHE DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG RE-
ONSTRUITE EN 1930, A ÉTÉ EXÉCUTÉE EN GRÈS DUR
E NOTRE CARRIÈRE DE CHAMPENAY. LE SERVICE
ARCHITECTURE A CHOISI CHAMPENAY ENTRE
DUS LES GRÈS DES VOSGES EN RAISON
ES QUALITÉS DE RÉSISTANCE EXCEPTIONNELLES.

NOUS POUVONS FOURNIR EN
GRÈS DUR DE CHAMPENAY :

- 1° TOUTES PIERRES DE TAILLE ET NOTAMMENT LES
SOCLES ET SOUBASSEMENTS DE BATIMENT
- 2° LES MARCHES D'ESCALIER, PALIERS, DALLES DE
BALCON, ETC., MOINS GLISSANTES ET MOINS
COUTEUSES QUE LE GRANIT
- 3° DES DALLES AUX ÉPAISSEURS DE 8, 10 ET 12 CM.
- 4° DES SEMELLES POUR RECHAUSSEMENT
D'ESCALIERS ET DES DALLES MINCES POUR
REVÊTEMENTS EN 6 CENTIMÈTRES D'ÉPAISSEUR
- 5° DES EVIERS AVEC OU SANS EGOUTTOIRS. DES
ÉVIERS EN PIERRE DE CHAMPENAY SONT EN SERVICE
DANS LES VOSGES ET EN ALSACE DEPUIS PLUS DE
CENT ANS. ILS SONT MEILLEURS QUE CEUX EN PIERRE
ARTIFICIELLE ET MEILLEUR MARCHÉ A L'USAGE
- 6° DES BACS A ACIDES POUR TRÉFILIERES
- 7° DES BORDURES DE TROTTOIRS
DE TOUTES DIMENSIONS



AGENCE DE PARIS : EDOUARD CHABENET, 272 B^D RASPAIL - TEL. DANTON 66-69

TAPIS DE CAOUTCHOUC
CONFORT - HYGIÈNE
SILENCE - ELEGANCE



BELDAM LATTY

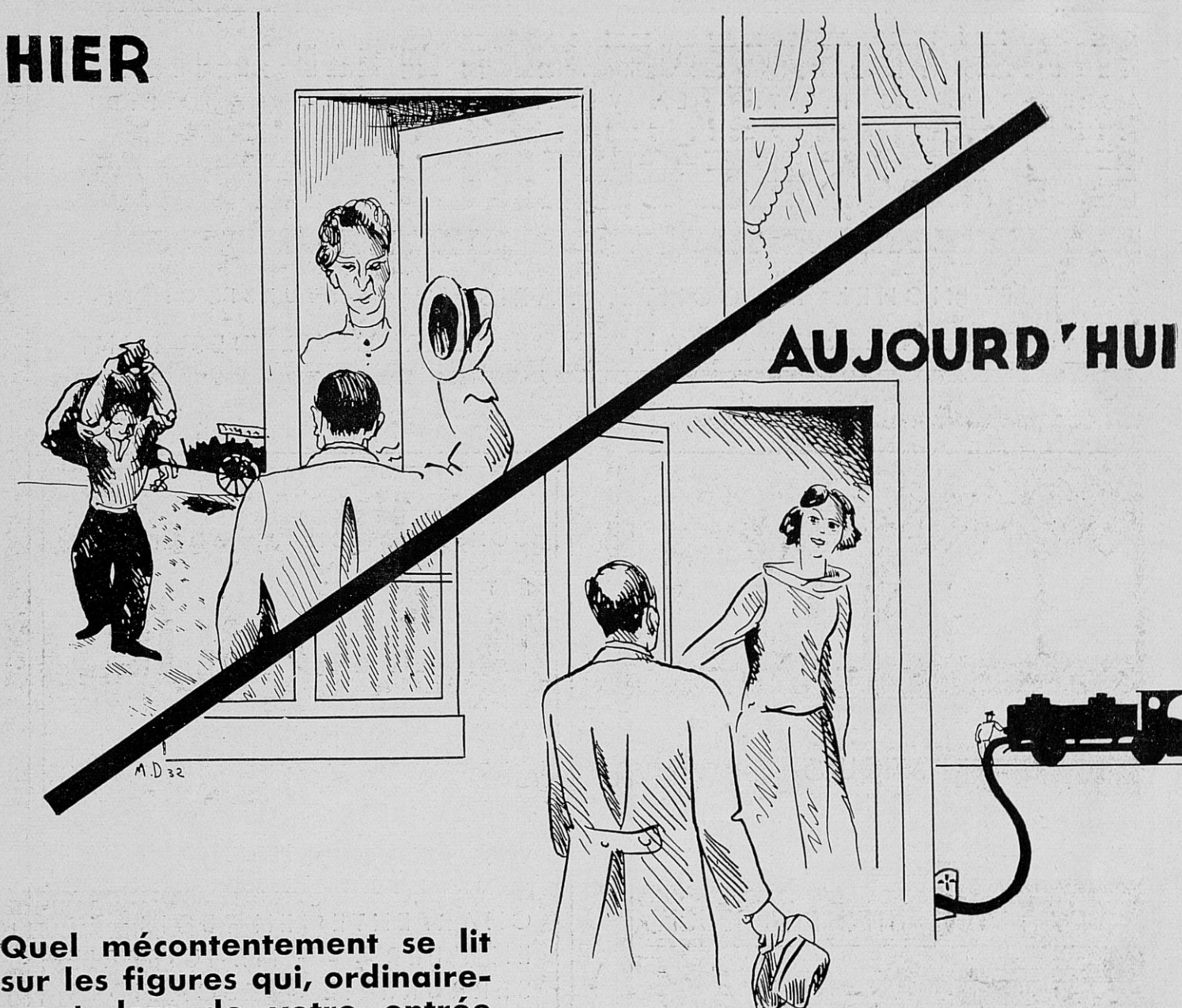
82, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS - TRINITÉ : 10-44 - 10-45. USINE A PUTEAUX (SEINE)

EXIGEZ
DANS VOS TAPIS
DE CAOUTCHOUC
NOS COULEURS ORGANIQUES

DANS VOS VERNIS
CELLULOSIQUES, NOS
NOIRS SUPERSPECTRA
ET ROYALSPECTRA

BINNEY ET SMITH C°
18, PLACE DES VOSGES - PARIS (4°)

HIER



Quel mécontentement se lit sur les figures qui, ordinairement, lors de votre entrée dans un immeuble vous accueillent aimablement si vous vous y présentez :

Le jour du ravitaillement en charbons ;

Celui où des dégrassements de grilles et des ramonages se sont imposés ;
A l'heure des chargements éreintants ou à celle de l'évacuation des cendres et des scories ;

Au moment où des fumées nauséabondes et irritantes montent des fonds pour s'introduire dans les parties les plus reculées des étages.

Porter atteinte au bien-être des gens est une faute qu'il est possible d'éviter à coup sûr en employant pour votre **CHAUFFAGE CENTRAL** des **COMBUSTIBLES LIQUIDES**, en particulier ceux de la **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES HUILES DE PÉTROLE**, 21, rue de la Bienfaisance - Paris.

Cette Société possède du reste tous les moyens de vous éclairer techniquement sur la question des **COMBUSTIBLES LIQUIDES**.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

AGREE PAR LES P.T.T. - LA VILLE DE PARIS - LA C.P.D.E

E^{ts} PARIS LE CLERC & BARRAL

21, RUE MICHEL LE COMTE, PARIS (3^e) — TURBIGO: 71-50
ADM. GERANT: J. BARRAL, INGENIEUR CIVIL DES MINES

LES
FERMETURES
PERIER

SIMPLES
PRATIQUES
ÉCONOMIQUES
DURABLES

LES PLUS PUISSANTES RÉFÉRENCES

ÉTABLISSEMENTS PERIER

S.A.R.L.

20, RUE DE L'ÉGLISE - BONNEUIL-SUR-MARNE (SEINE)

TÉLÉPHONE : { GRAVELLE 25-12
DIDEROT 85-85 - 85-86
RÉGIONAL 13 à BONNEUIL

CHANTIERS ET ATELIERS DE
CONSTRUCTION J. BORDEREL

ÉTABLISSEMENTS

L. MONFILS

Sté Ame AU CAPITAL DE 4.500.000 FRANCS
135, RUE DE CLIGNANCOURT — PARIS (18^e)
TÉLÉPHONE: NORD 08-01

**Entreprise Générale
des Travaux du Bâtiment**

CHARPENTE EN BOIS ET
EN FER - MENUISERIE
SERRURERIE - ESCALIERS
EN BOIS ET EN FER - SOUS-ŒUVRE
ÉTAIEMENTS - MAÇONNERIE
B E T O N A R M E

ENT^E MAZZIOLI

16 BIS, B^e DE DOUAUMONT — PARIS (17^e)

(ANCIEN 33, B^e VICTOR-HUGO - CLICHY (SEINE))

TÉL. MARCADET 10-39

R. C. SEINE
227.721 B

C^{te} CHÈQUES POSTAUX

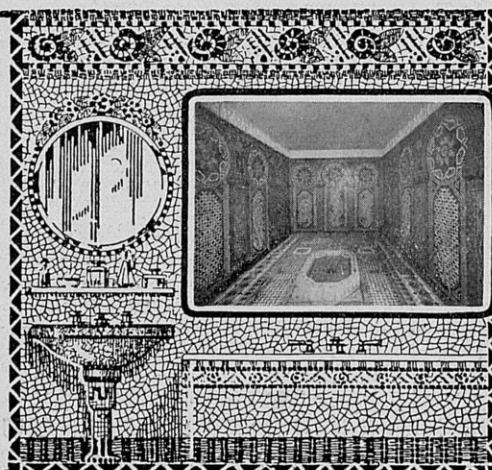
1060-50 PARIS

MOSAÏQUES

ROMAINES ET VENITIENNES

QUELQUES RÉFÉRENCES

CASINO DE DEAUVILLE - CAFÉS DUPONT
EST PALACE HOTEL, 84, BOUL. MAGENTA, PARIS
ÉTS DOREL, 45, R. DE TOCQUEVILLE, PARIS
GRANDS MAGASINS CHARNER, SAIGON



SAMMODE

L'ÉCLAIRAGE DE QUALITÉ

POUR LES: ATELIERS, BUREAUX,
APPARTEMENTS, VOIES PUBLIQUES
GRANDS ESPACES (PORTS,
CHAMPS D'AVIATION, ETC.)
GRANDS EDIFICES PUBLICS, ETC.

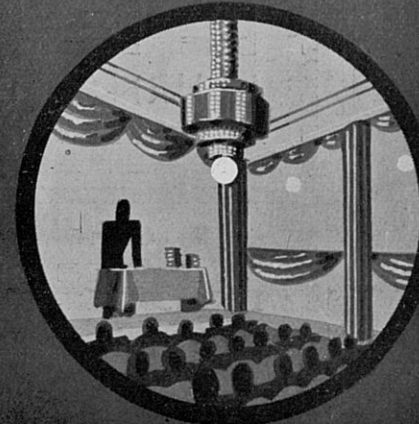
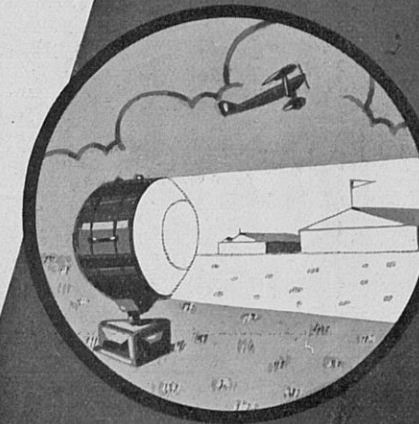
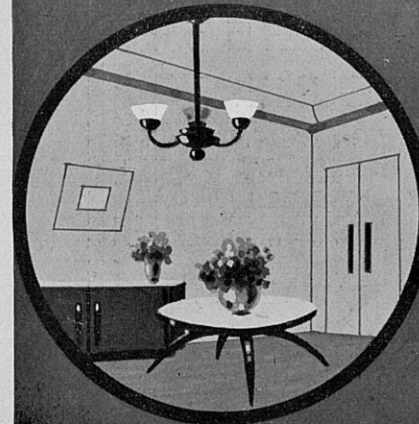
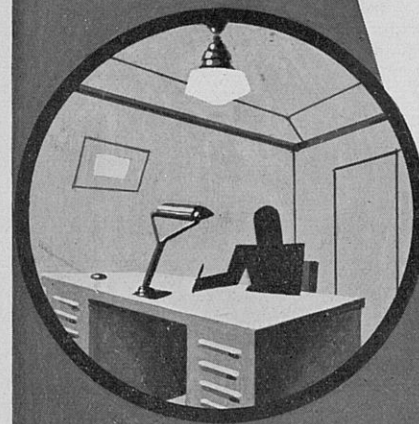
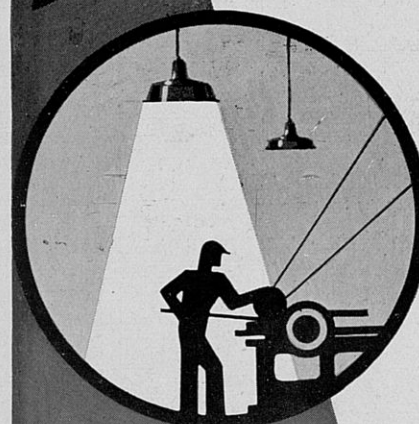
SAMMODE

SPECIALISTE CONÇOIT, ETUDIE ET
FABRIQUE LE MATERIEL D'ÉCLAIRAGE
EFFICACE ET ROBUSTE A GRAND RENDE-
MENT LUMINEUX, DONT LES MULTIPLES
RÉFÉRENCES ATTESTENT LA QUALITÉ

SAMMODE

ETUDIE GRACIEUSEMENT TOUS PROJETS
TECHNIQUES ET EXECUTE TOUTES MAQUETTES
DE DECORATION LUMINEUSE

SOCIÉTÉ D'APPLICATIONS DES
MÉTHODES MODERNES
D'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
Sté Ame CAPITAL: 1.000.000 FR.
DIRECTION COMMERCIALE :
97, RUE COMPANS, PARIS (19^{me})
TÉLÉPHONE: NORD 89-73
USINE: CHATILLON-SUR-SAONE
(VOSGES) - TÉLÉPHONE: N° 1



GALLIA

INSTALLATION GÉNÉRALE DE
Salons de Coiffure et Instituts de Beauté

SÉCHAGE - MOBILIER - SIÈGES

8, rue Notre-Dame-de-Lorette, PARIS (9^e) - Téléphone: TRUDAINE 97-10, 97-11, 97-12

APPLICATIONS DE BÉTON MULTICELLULAIRE PLANCHES, CLOISONS ET SOUS-TOITURES

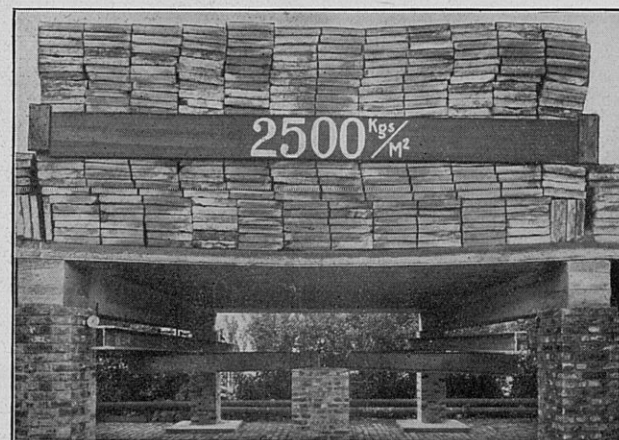
EN BÉTON MULTICELLULAIRE A HAUTE RÉSISTANCE

EN ÉLÉMENTS MOULÉS A L'AVANCE — AVEC ARMATURE « FARCOMÉTAL » ET ORDINAIRE

APPROUVÉ PAR LES LABORATOIRES DE RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX DES UNIVERSITÉS DE BRUXELLES ET DE GAND,
SYSTÈME LE PLUS ISOLANT, LE PLUS RATIONNEL, LE PLUS SCIENTIFIQUE, LE PLUS ÉCONOMIQUE DE POSE PAS DE CASSE AU TRANSPORT NI A LA MANUTENTION.

DEPOT DE GRAVIER DE BIMS, POUR EXÉCUTION DE HOURDIS ET CLOISONS MONOLITHES, ARMÉS DE « FARCOMÉTAL »

ESSAI DE HOURDIS ARMÉS
SYSTÈME TIRIFAY
A L'UNIVERSITÉ
DE BRUXELLES



CES HOURDIS CALCULÉS POUR
UNE SURCHARGE DE 500 KG.
ONT RÉSISTÉ A UNE CHARGE
DE 2.500 KG. PAR M²

BÉTONS MODERNES (DIVISION DE LA STE. AME « L'IMPREGNATION DES BOIS »)

TÉLEGRAMMES: IMPREGNATION-BREBIÈRES — BUREAU ET USINES A BRÉBIÈRES SUD (PAS-DE-CALAIS) — TÉLEPH. 5 BREBIÈRES

LE BATIMENT

JOURNAL DES TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

BULLETIN GÉNÉRAL DES ADJUDICATIONS OFFICIELLES
FONDÉ EN 1864 - PARAÎSSANT LE JEUDI ET DIMANCHE SUR HUIT PAGES

ABONNEMENTS

SEINE - SEINE-ET-OISE

1 AN: 50 FRANCS - 6 MOIS: 30 FRANCS

DÉPARTEMENTS:

1 AN: 52 FRANCS - 6 MOIS: 32 FRANCS

ÉTRANGER:

1 AN: 75 FRANCS - 6 MOIS: 44 FRANCS

RÉDACTION - ADMINISTRATION:

14, RUE SAINT-GEORGES, PARIS (IX^e)

R. C. SEINE 125 - 870

TÉL. TRUDAINE: 11-45

PUBLICITÉ: TARIFS SUR DEMANDE

PORPHYROLITHE

PARQUETS HYGIENIQUES SANS JOINTS

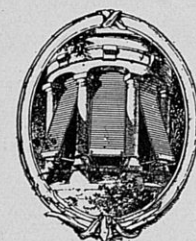
V. BLANC & C^{ie}

88, Boulevard de Magenta, 88 — PARIS - X^e

TÉL.: BOTZARIS 44-60 et 44-61 - TÉLÉG.: PORPHYRE - PARIS 26

USINE: 34, AVENUE DE LA PORTE DE LA CHAPELLE — PARIS

NOMBREUX ENTREPRENEURS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER
LA MAISON EXÉCUTE ELLE-MÊME DES APPLICATIONS ET ENVOIE RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE



STORES - VOILETS - FERMETURES

BAUMANN

MELUN (S.-et-M.)

LAMES EN BOIS, ASSEMBLAGES EN BRONZE
ROULEAU AUTOMATIQUE
COULISSES, FER A U, MISE A L'ITALIENNE

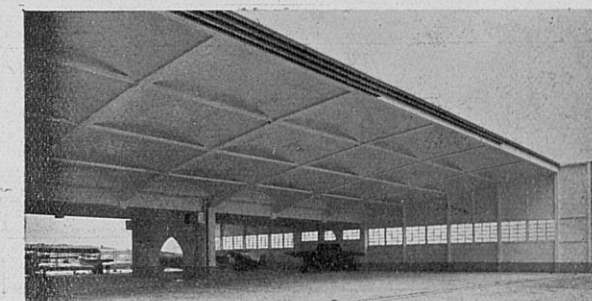
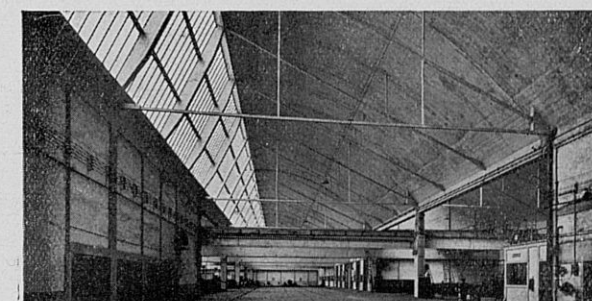
Fermetures de Garages à
PANNEAUX - COULISSANTS

SUPPRESSION DE TOUT RAIL INFÉRIEUR OU CANIVEAU



DEMANDEZ CATALOGUE A A

TRAVAUX PUBLICS - BÉTON ARMÉ - AIR COMPRIMÉ

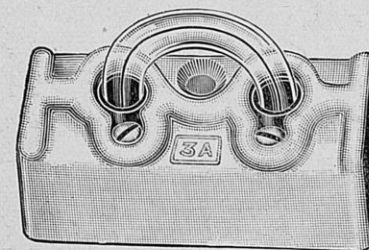


SOCIÉTÉ ANONYME DES ENTREPRISES

Limousin

CAPITAL: 6.000.000 DE FRANCS
20, RUE VERNIER, PARIS
63, AVENUE FELIX-FAURE, LYON
TEL. GALVANI 38-06 R. C. SEINE N° 122-319

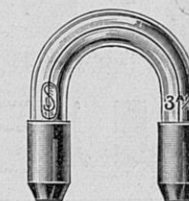
UN IMMEUBLE D'AUJOURD'HUI EST ÉQUIPÉ EN COUPE-CIRCUITS CEHESS



QUI SEULS, JUSQU'A 600 VOLTS, SONT A LA FOIS:
homologués par l'U. S. E.;
parfaitement calibrés et
étalonnés;
infraudables, robustes, à fu-
sion entièrement apparente;



à tenue mécanique parfaite;
à contacts électriques
irréprochables;
à coupure de moins de
1/500 de seconde sans arc
pour tout court-circuit dan-
gereux.



LES FUSIBLES A PONT "CEHESS" JUGULENT L'ÉNERGIE INCENDIAIRE DES COURTS-CIRCUITS
Etablissements **CEHESS**, 23 à 27, Place Jeanne d'Arc, Paris (13^e) — Téléphone Gobelins 17-27 - 17-28

ÉTABLISSEMENTS
E. RENOUF

25 RUE AUGUSTE-BLANCHE - PUTEAUX - SEINE
TÉLÉPHONE WAGRAM : 57-67 - (2 LIGNES GROUPEES) - LONGCHAMP : 0094

MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
TRAVAUX PUBLICS

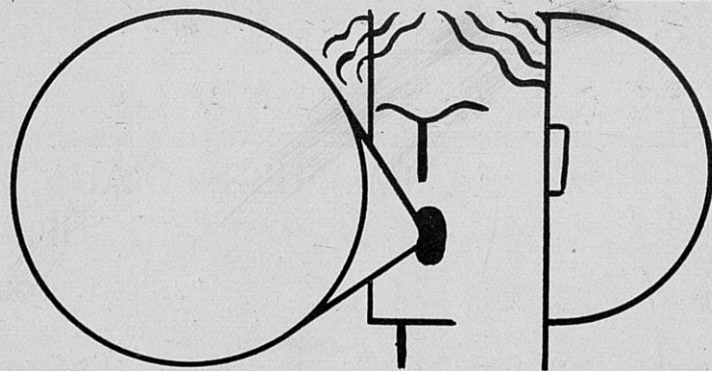
ENTREPRENEUR DE LA
VILLE DE PARIS - DES
DÉPARTEMENTS - DES OFFICES
D'H.B.M. DE TOUTES LES
GRANDES ADMINISTRATIONS



NE DISPERSEZ PAS
VOTRE BUDGET DE
PUBLICITÉ À TORT
ET À TRAVERS

ADRESSEZ-VOUS
À UNE SOCIÉTÉ
DE PUBLICITÉ
SPÉCIALISÉE

PUBLICITÉ



V.O.D.

39 RUE BOURET-PARIS-XIX^e
TÉLÉPHONE - COMBAT 12-38

COUVERTURE
PLOMBERIE

MAISON **ALPH. DUTOUR**
FONDÉE EN 1886

**P. GATBOIS ET
A. GOUSSIN S^{RS}**

5 & 7, RUE FALGUIÈRE - PARIS XV^e
TELEPHONE : SEGUR 29-42 - 29-43

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE
TRAVAUX PUBLICS
ET PARTICULIERS

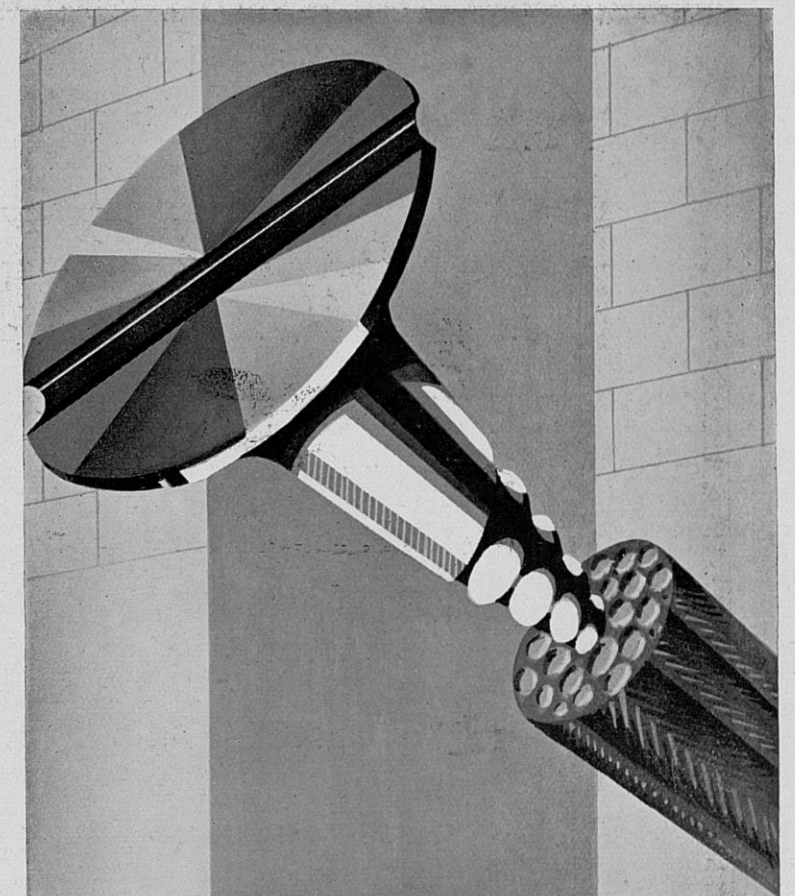
LEON PLANQUART

222, GRANDE-RUE, ROUBAIX
TEL. 37-14 ET 37-15

**BÉTON ARMÉ
MAÇONNERIE**

CLOTURES ET TRAVAUX DE CIMENT
AGGLOMERES EN TOUS GENRES
USINES - ÉTABLISSEMENTS
DE BAINS ET DE SPORTS
HOTELS PARTICULIERS
ET DE RAPPORT

CONCESSIONNAIRE DU
SYSTÈME HENNEBIQUE



DANS
TOUS
LES
MATÉRIAUX
LA

**CHEVILLE
RAWL**

PERMET LA POSE DE
TOUTES LES VIS A BOIS

GROS : 35, RUE BOISSY-D'ANGLAS — PARIS

E N T R E P R I S E
M. ALBARIC

INGÉNIEURS - CONSTRUCTEURS
102-104 RUE ETIENNE DOLET, (MALAKOFF)
TELEPHONE: ALESIA 04-39 ET 12-92

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'IMMEUBLES
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
BÉTON ARMÉ DANS TOUTES SES APPLICATIONS

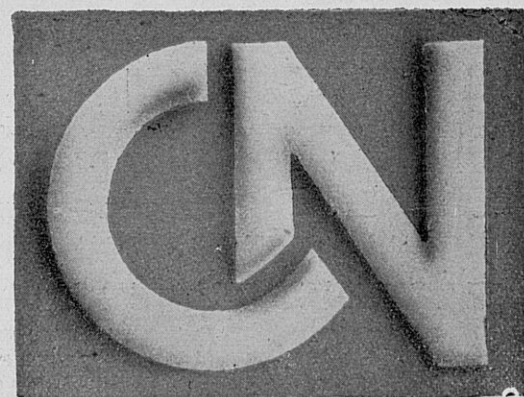
ÉTUDES ET DEVIS GRATUITS
RAPIDITÉ - PERFECTION D'EXÉCUTION
RÉFÉRENCES DE 50 MILLIONS DE TRAVAUX
EXÉCUTÉS ET RÉGLÉS A LA
SATISFACTION ABSOLUE
DES ARCHITECTES, MAÎTRES D'ŒUVRES

**LE
BETON
CELLULAIRE**

MATÉRIAU ISOLANT
CHALEUR
FROID
BRUIT

E T A B L I S S E M E N T S
CHRISTIANI & NIELSEN

SIÈGE SOCIAL : 184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN
TELEPHONE: LITRE 88-81, 82 ET 83 PARIS (6^e)



GRAND PRIX EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE — PARIS — 1931

VISITEZ L'INSTALLATION DE L'OFFICE CENTRAL ÉLECTRIQUE — 13, BOULEVARD HAUSSMANN — PARIS

NATHAN STUDIO A.A.

**L'ATMOSPHÈRE
CLIMATISATION** PAR LA

TUNZINI

69, RUE LEGENDRE - PARIS (XVII^e) — TÉL. MARCADET 65-00 - 65-01



MENUISERIE MÉTALLIQUE

**ÉTABLISSEMENTS
A. DOUSSE**

C. REYNARD, DIRECTEUR GÉNÉRAL

20 A 22, RUE VOLTAIRE (ALFORTVILLE)
23 A 27, R. LOUIS BLANC

SPECIALISTES DEPUIS 1908 DANS LA

QUELQUES SPÉCIALITÉS

CHASSIS A GUILLOTINE
CHASSIS COULISSANTS
DEVANTURES DE MAGASINS
PORTE-REVOLVERS. VERANDAS
JARDINS D'HIVER. PORTES
ET FENÊTRES OUVRANT A LA
FRANÇAISE OU A L'ANGLAISE
FABRICATIONS BREVETÉES S. G. D. G.
FRANCE ET ÉTRANGER



TERRAZZOLITH

DÉPOSÉ

LE TERRAZZOLITH

PARQUET HYGIÉNIQUE
SANS JOINT — SUPÉRIORITÉ GARANTIE — NE SE DÉCOLLE NI NE SE FEND JAMAIS — BELLES COULEURS INALTÉRABLES — DURÉE ILLIMITÉE — COMPLÈTEMENT INCOMBUSTIBLE — DEMANDER PROSPECTUS ET TOUTS RENSEIGNEMENTS — LE MEILLEUR SOL — LE PLUS ÉCONOMIQUE — ÉLEGANT — SOLIDE — DURABLE — AU POINT DE VUE DE LA QUALITÉ LE TERRAZZOLITH EST SANS CONCURRENT GARANTIE ABSOLUE

STÉ AME ANC. ETS DOUCE ET MOULIN
TÉL.: NORD 47-31 - 25-53 64, RUE PETIT. - PARIS

PARQUET HYGIENIQUE SANS JOINT
I N C O M P A R A B L E

TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS BÉTON ARMÉ ENTREPRISE GÉNÉRALE

CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES &
COMMERCIALES EXTRÊMEMENT RAPIDES
DÉLAIS RIGOREUSEMENT RESPECTÉS

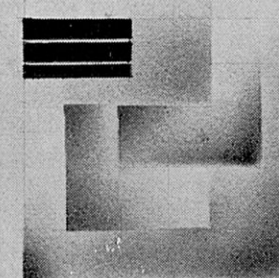


CINÉMA JACQUES HAIK BOULEVARD POISSONNIÈRE - M. BLUYSEN, ARCHITECTE

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS

GEORGES TOMBU & C^{IE}

21 RUE DE LA BAUME A PARIS
TÉLÉPHONE BALZAC 37-04.05-06



CH. BIGOT

CARRELAGES - REVÊTEMENTS

CERAMIQUE - FAIENCE - MOSAÏQUE

148 RUE DE PARIS - BOULOGNE - S. SEINE - TELEPHONE MOLITOR 03-50

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

HANGARS AGRICOLES - GARAGES - USINES
SERRURERIE - FERRONNERIE

ETABL^{NTS} A. CHANTREL

33, RUE DE DINAN - RENNES
TÉL.: 31-40 R. C. RENNES 328 B

MANUFACTURE D'APPAREILS SANITAIRES

SALLES DE BAINS DE GRAND LUXE - EN BLANC ET EN COULEUR

EXPOSITION ROYAL SANITAIRE

98, AVENUE NIEL - PARIS

A. E. ANCONETTI

19, RUE CORBEAU - PARIS

FOURNITURE ET POSE DE PARQUET DE CHÊNE

E^{TS} VIEILLEMARIN ET SOULETIE

A TULLE - MAISON FONDÉE EN 1880

AGENCE DE PARIS: 8, RUE CANNEBIÈRE, PARIS - TÉLEPH.: DORIAN 71-77

Un nouveau matériau isolant

mis en œuvre pour la
construction du nouvel
Hôpital BEAUJON

PUBL. ELVINGER

3 millions

de briques DIZY-ISO assureront une parfaite isolation

Il fallait pour le futur "BEAUJON" un matériau nouveau protégeant les malades de la chaleur, du froid, du bruit extérieurs. Ce matériau nouveau est la brique de parement DIZY-ISO.

La brique de parement DIZY-ISO
comporte 84 trous, soit 84 coussinets d'air
réalisant une parfaite isolation.

Elle est économique sous tous les rapports :
Son prix départ, judicieusement étudié, répond
aux exigences de la situation.

Sa légèreté : 1 kg. 400 pour le gabarit normal
de 60x106x220, permet de réduire très sensi-
blement les frais de transport et d'alléger les
fondations.

Sa structure multicellulaire s'oppose à la péné-
tration du mortier dans les trous.

Son emploi est pratique : grâce au parallé-
lisme des cellules la taille est aisée, la pose facile
et l'accrochage parfait.

Sa résistance au cm² est supérieure à celle qui
est requise dans les cahiers des charges de bri-
ques de parement.

Et comme les briques de parement DZ, les
briques DIZY-ISO se font en ton rouge, ton
crème, ton chaud, ton rose-flammé, etc...

TUILERIES & BRIQUETTERIES DE LA MARNE, Usines de DIZY
Services commerciaux pour la province : DIZY, par la Villa
Magenta (Marne). — Téléphone : 1, à Dizy - Magenta.

Région parisienne : Etablissements GUILBERT & LAVAL,
63, Boul. Haussmann, Paris, 8^e. — Tél. : Anjou 41-61. Inter-Anjou 147,
Dépôt à Paris : Port de la Bourdonnais.

BRIQUES DE PAREMENT DIZY-ISO

4031



les Grues J. FAURE correspondent à tous les besoins



Chantiers du nouvel Hôpital Beaujon

les plus grands chantiers sont équipés par les **GRUES J. FAURE**
Ateliers de Construction Métallurgiques Jean FAURE Dorian, FIRMINY (Loire) Tél: 48 R.C. St Etienne 6015

AGENT GÉNÉRAL: M. TAILLANDIER INGENIEUR A. et M. NUE DAUMESNIL PARIS (XII^e) - TÉLÉPHONE: DORIAN 45-88

S.A.R.M.A.

" LA MAISON SPÉCIALISÉE "
EST A VOTRE DISPOSITION
POUR TOUTES APPLICATIONS DE

GRANITO

D'UNE QUALITÉ REMARQUABLE
OBTENUE AU MOYEN DE PROCÉDÉS SPÉCIAUX
PARQUETS SANS JOINTS
MÉDAILLE D'OR
EXPOSITION DE
L'HABITATION
PARIS 1929

S. A. R. M. A.

46, Avenue Marceau - PARIS (8^e)

TELÉPHONE: ELYSÉES 75-89

Ateliers à COLOMBES - TÉLÉPH.: CHARLEBOURG 07-29

Travaux importants exécutés dans des délais déterminés
NOMBREUSES RÉFÉRENCES

CUISINES

CH. BLANC

42, B^d RICHARD LENOIR
PARIS XI^e - TÉLÉPHONE :
ROQUETTE 93-14 ET LA SUITE

SPÉCIALITÉ D'INSTALLA-
TIONS COMPLÈTES DE
CUISINES EN TOUS
GENRES. HABITATIONS
A BON MARCHÉ, BOUR-
GEOISES OU COLLEC-
TIVES. SPÉCIALITÉ DE
MEUBLES MÉTALLIQUES



ÉTABLISSEMENTS

POLIET ET CHAUSSON

CAPITAL 100 MILLIONS - 125, QUAI DE VALMY, PARIS (10^{ème})

TEL.: BOTZARIS 86-00, 7 LIGNES GROUPEES - INTER BOTZARIS 21, 6 LIGNES GROUPEES

CIMENTS CHAUX PLATRES

PRODUCTION ANNUELLE: 2.000.000 DE TONNES - 39 USINES - 35 DÉPÔTS

ÉTABLISSEMENTS

A. CARETTE-DUBURCQ FILS

TRAVAUX PUBLICS
ET PARTICULIERS

TERRASSEMENTS
CANALISATIONS
VOIES FERRÉES
CONSTRUCTION
DE ROUTES
REVÊTEMENTS
MODERNES

ROUBAIX
43 A 49, RUE DU
LUXEMBOURG

PARIS
96, RUE DE
MAUBEUGE

TÉL. 29-53
29-54
29-55

TÉL. TRUD. 44-70
77-99

ADR. TÉLÉGR.: CARETTE-ENTREPRENEURS
ROUBAIX - R. C. ROUBAIX 3661

Depuis 1809

Depuis 1809 le "Sageret" est l'unique et indispensable répertoire du Bâtiment en France. Il contient la liste complète des Architectes, des Entrepreneurs et de tous les fournisseurs du Bâtiment et des Travaux Publics.

Son format modernisé, son classement logique, sa documentation précise en font un beau volume, agréable à consulter. C'est pourquoi le "Sageret" a place sur votre bureau; c'est pourquoi vous faites toujours un appel utile à ses clairs et sûrs renseignements.

Administration :
53, Rue de Rennes
PARIS VI^e
Tél. Littré 34-41

SAGERET
ANNUAIRE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

LA FENÊTRE AUTOMATIQUE

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE CAPITAL: 1.200.000 FR.

A. COUSINARD

DIRECTEUR-GÉRANT

31 à 35, Rue de Bécon — COURBEVOIE (Seine)

TEL. DEFENSE 09-32 — ADR. TELEGR. FENETROTO-COURBEVOIE

CROISÉES A GUILLOTINES
GLACES ECLIPSANTES, COULISSANTES, HORIZONTALES



Photo Gravot



Photo Rouquet

"solidéal"

Parquet sans joint - Revêtements

Aggloméré magnésien perfectionné
Marque déposée

HYGIÈNE - INCOMBUSTIBILITÉ

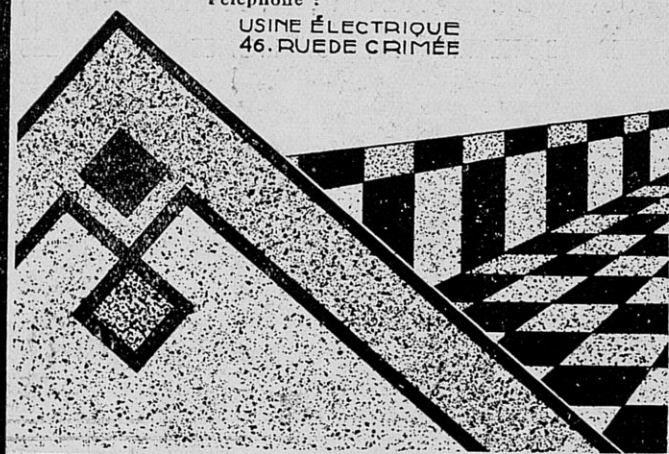
Références de premier ordre

Devis sur demande

M. TOHIER et C^{ie}

29, Boul. de La Villette - PARIS (10^e)

Téléphone :
USINE ÉLECTRIQUE
46, RUE DE CRIMÉE



EPOC

PAPETERIES NAVARRE SALON D'EXPOSITION

PASTELS

Siège Social: 52, Avenue du Maréchal Foch à Lyon

16, Rue Jacques-Callot, PARIS (6^e)

Téléphone: Danton 99-81

PHOTOTYPES - AQUARELLES

Les livres et
estampes mis
en dépôt par
les éditeurs et
les artistes
peuvent être
vendus.

NOUS VEN-
DONS LES
PAPIERS CI-
CONTRE A
LA FEUILLE.



SUR NOS PA-
PIERS ALFA
MADAGAS-
CAR PUR
FIL LAFUMA

Echantillons
franco sur de-
mande.

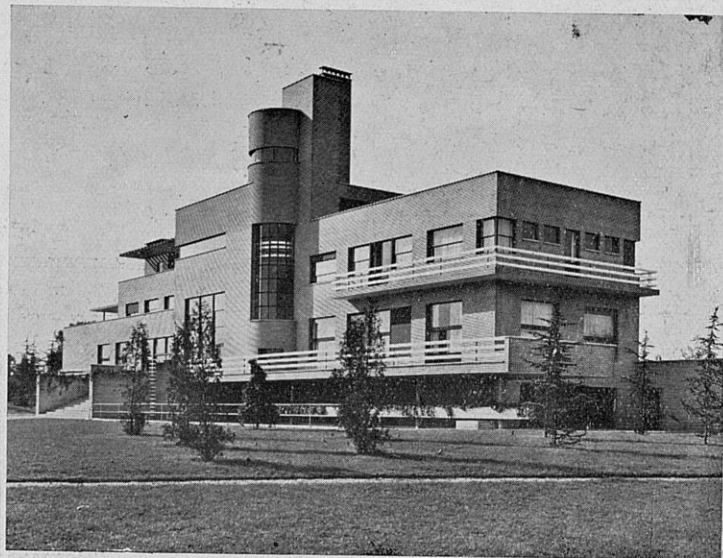
*Nous recommandons spécialement le Madagascar
à MM. les Architectes pour leurs travaux de luxe*

Livres - Gravures sur Bois - Tailles-douces - Estampes

SOCIÉTÉ ANONYME D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES
PERFECLA

R. C. Seine 234-949 B

8 bis, rue Lemoine, BOULOGNE (Seine) MOLITOR 14-00



LA PROPRIÉTÉ DE M. C. A CROIX, A ÉTÉ ENTIÈREMENT
ÉLECTRIFIÉE PAR **Perfecla** ROB. MALLET-STEVENS, ARCH.)

AUTRES RÉFÉRENCES

La Maison de Verre de Pierre Chareau - L'Hôtel de la Pr. Aga-Khan, René Herbst
Compagnie Fse des Pétroles, Plouzeau et Cassan - 7 Immeubles H. L. M. (L. C. Hecky)

PROCÉDES D'ÉCLAIRAGE ANDRÉ SALOMON	
A	Ingénieur E. S. E. - Membre de l'Union des Artistes Modernes Éclairage indirect - Entreprise d'Éclairage
B	INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES IMMOBIL ^{RES} & INDUST ^{RIELLES} Entrepreneur de la C. P. D. E., des H. B. M., P. T. T., etc.
C	ENTRETIEN - MATER ^{IEL} DOMESTIQUE - MATER ^{IEL} INDUST ^{RIEL}

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MATÉRIAUX ET PRODUITS HYDROFUGES

CAPITAL : 3.000.000 DE FRANCS

26, AVENUE DE L'OPÉRA

PARIS (1^{er}). TÉL. OPÉRA 03-30, 31

USINE A BLANC-MESNIL (S.-&-O.)



2 MILLIONS 1/2 DE M²
UTILISÉS EN FRANCE
ET AUX COLONIES

ALBUM DES RÉFÉRENCES — NOTICES
PLANCHES TECHNIQUES SUR DEMANDE

ÉTANCHEITÉ RÉALISÉE
PAR LA CALLENDRITE

IMMEUBLE POUR LES
ÉTABL^{ISSEMENTS} DAMOY
FAUBOURG ST-MARTIN
ARCH. M. HAMELET



M. PONTY

Tringle à rideaux constituée par un
monorail en L guidant des trans-
porteurs à galets exté-
rieurs, RIDORAIL supporte
toutes tentures sans limite
de poids ni de longueur
— se manœuvre avec ou
SANS cordon de tirage
— épouse toutes les cour-
bes — s'adapte à toutes
fenêtres, larges baies
vitrées, bay-windows, ro-
tondes, portières, salles de
bains, séparations de
pièces, etc...

Notice N° 83, adressée
gratuitement sur simple
demande à : RIDORAIL,
56, faubourg St-Honoré,
Paris. — Tél. Anjou 18-00
et la suite.

accrochés à

RIDORAIL
les rideaux "roulent"

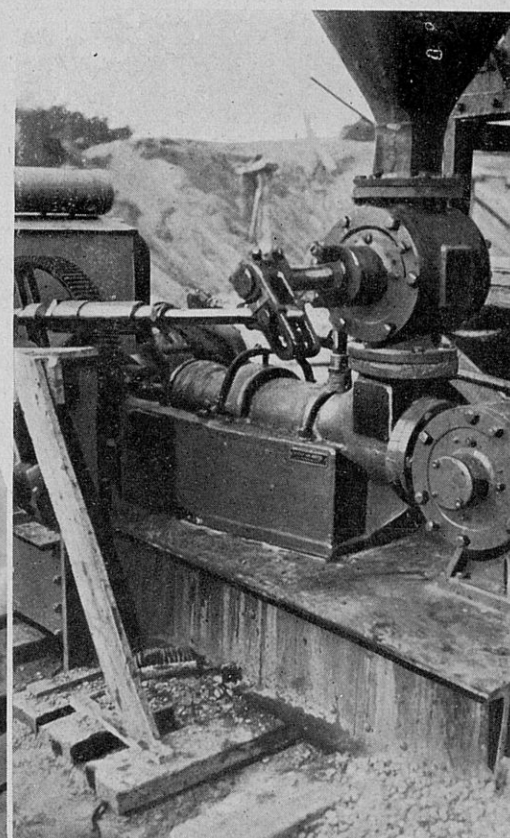
Pub. G. Bigot

ALMACOA

POMPE A BETON

PROCÉDÉ GIESE — SYSTÈME KOOYMAN
BREVETÉE EN TOUS PAYS

ÉLOIGNEMENT : 250 MÈTRES
ÉLEVATION : 30 MÈTRES
DÉBIT HORAIRE: 12 M³



POMPE A BÉTON P2



SORTIE DU
BÉTON EN BOUT
DE TUYAU

POUR ÉLÉMENTS
JUSQU'A 60/80 m/m
DIAMÈTRE DES
TUYAUX: 125 m/m

POUR ÉLÉMENTS
JUSQU'A 100 m/m
DIAMÈTRE DES
TUYAUX: 150 m/m



GROUPE D'IMMEUBLES CONSTRUITS A L'AIDE DE LA POMPE A BÉTON

BARCELONE
ZURICH

ALLIED MACHINERY COMPANY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3.500.000 FRANCS
17-19, RUE DE ROCROY, PARIS (X^e)

TÉLÉPHONE : TRUDAINE 01-55 - 01-56 - 01-57
TÉLÉGRAMMES: ALMACOA-PARIS

BRUXELLES
MILAN

ETABLISSEMENTS

EDGAR BRANDT

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 15.700.000 FR^{CS}



MENUISERIE MÉTALLIQUE

PROFILS SPÉCIAUX DÉPOSÉS
RIGIDITÉ - LÉGÈRETÉ
ÉTANCHÉITÉ PARFAITE

FERRONNERIE D'ART

SERVICES TECHNIQUES ET ATELIERS
12, RUE BÉRANGER, 12
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
TÉLÉPH. ALÉSIA 57-40 57-41

GALERIE D'EXPOSITION
27, BOUL^{LE} MALESHERBES, 27
PARIS (VIII^e)
TÉLÉPH. ANJOU 07-58

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE AU
SIÈGE SOCIAL: 101, BOUL^{LE} MURAT - PARIS (XVI^e Arr^t)

ENDUITS CANDELOT

PEINTURE HYDROFUGE

CIMENT PORCELAINE ANTI-NITREUX

PRÉSERVATIF SPÉCIAL

SUR PLÂTRES

SUR CIMENT

FRAIS, HUMIDES OU SALPÊTRÉS

ET MORTIERS DE CHAUX

BERNARD & Cie, 148, FAUB. St-DENIS, PARIS - Tél. Nord 36-62 et 63



Les grands chantiers de fondations.

Pour le nouvel hôpital Beaujon à Clichy : 2.455 pieux et palplanches en béton armé (verticaux et inclinés), battus en terrain dur

Pour la nouvelle gare maritime de la C^{ie} G^{ie} Transatlantique, au Havre : 2.000 pieux à base élargie, fonçés en terrain vaseux.

Ces travaux ont été menés rapidement par la Société "LES PIEUX EXPLOSÉS" grâce à son important et puissant matériel.

Brochure documentaire illustrée sur demande.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE FONDATIONS "LES PIEUX EXPLOSÉS"
5, Rue de Maubeuge, Paris-9^e - Tél. Trudaine 86-62

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE MIROITERIE ET DE VITRERIE ADRESSEZ-VOUS
AUX SPECIALISTES LES MIEUX PLACES

J. LONGHI & C. GRINDATTO

MIROITIERS AGRÉÉS par les MANUFACTURES de GLACES de St-GOBAIN, ANICHE et BOUSSOIS
BUREAUX : 5, RUE SALNEUVE, PARIS (17^{me}) - TÉL.: GALVANI 43-81

RÉFÉRENCES

MAGASINS DES TROIS QUARTIERS. IMMEUBLE DE 8 ÉTAGES RUE D'ASTORG. - GROUPE DE 32 IMMEUBLES, Bd RICHARD-WALLACE, NEUILLY. - CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS, RUE DE LILLE

SPECIALITE DE GROS TRAVAUX



Bureau des P.T.T., 39, rue du Colisée
Voûte de 18m. x 4m. sur hall du public
Entr. Coignet
MM. Joussely et Bukiet, Architectes

BUILDING MARGNAN
Champs Elysées.
Coupole de 8^m 50 de diam.
(vue en plan)

LES NOUVEAUX PAVÉS (B^{tés} S.G.D.G.)

P. DINDELEUX

DALLAGES
EN VERRE

BÉTON ARMÉ
TRANSLUCIDE

NOMBREUSES
RÉFÉRENCES

ÉTUDES ET
DEVIS GRATUITS

MICHON, PIGÉ & PEIGNÉ

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8.000.000 FRANCS

SIÈGE SOCIAL : 23, RUE LIGNER, PARIS (20^e)

LA DÉCORATION

BANQUES - MAGASINS - BUREAUX
APPARTEMENTS

23, RUE LIGNER

TÉL. ROQUETTE 35-43

PARIS (20^e)

LE BATIMENT

MENUISERIE-PARQUETS
QUINCAILLERIE

38, B^{VD} S^T JACQUES

TÉL. GOBELINS 84-70

PARIS (14^e)

L. CHAMPEAU

8, RUE JEAN-DAUDIN - PARIS - XV^e
TELEPHONE : SEGUR 54-78

BÉTON ARMÉ MAÇONNERIE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

H. BAUDOUX

CARRELAGES — MOSAÏQUES — FAÏENCES

MAGASINS ET BUREAUX DE VENTE : 147, AVENUE JEAN-JAURÈS, PARIS (19^e), TEL : BOTZARIS 42-56 ET 42-57

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

la nuit...



*pour les longs parcours
voyager en lits-toilette...*

Prix : { hiver... 65 frs
été... 85 frs



NÉCESSITÉ



Photographie d'un groupe d'immeubles en construction à Nanterre
pour la C^e des chemins de fer de l'État 220 logements et boutiques.
Architecte H. Paçon.

Etudes, devis et renseignements sur simple demande
en s'adressant au Siège.

La "Maison Isotherme" est une
NÉCESSITÉ, parce qu'elle répond aux
différents besoins actuels : construire
rationnellement en tant que PROCÉDÉ
(délai et prix) et en tant que BUT (confort
et hygiène)...

... Répondre aux nécessités actuelles.

LA MAISON ISOTHERME

PROCÉDÉS R. DECOURT... 11, RUE TRONCHET (PALAIO DE LA MADELEINE) TÉL. ANJOU 80-95 PARIS 8^e

ISOLANTS D'ASPHALTE, MATÉ-
RIAUX IMPERMÉABLES POUR
CONSTRUCTIONS en TOUS GENRES

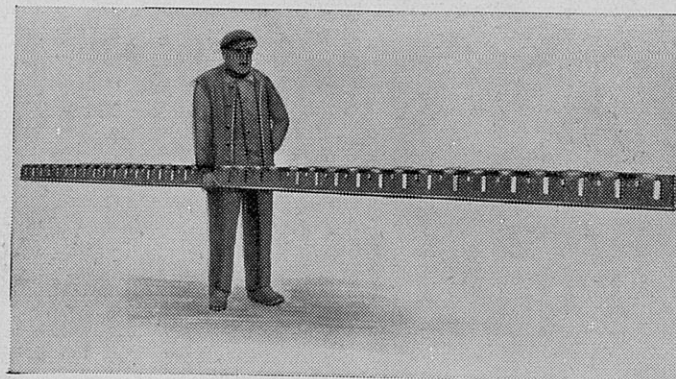
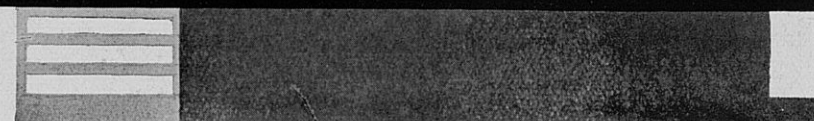
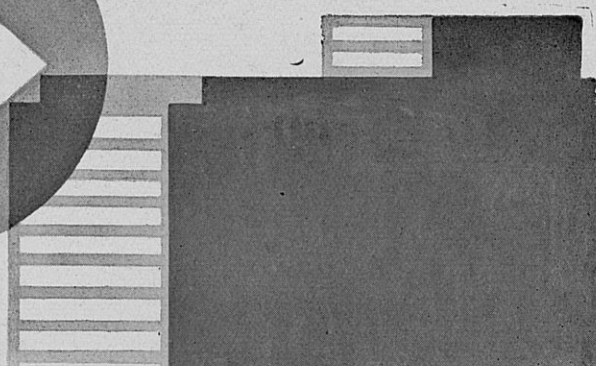
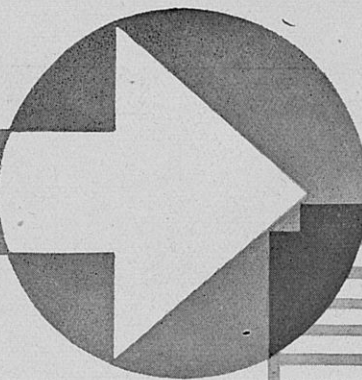
ÉTANCHÉITÉ

DES TOITURES-TERRASSES
P O N T S
CUVELAGES
RÉSEROIRS
BARRAGES
CONDUITES

PROTECTION CONTRE LES ACTIONS ACIDES ET LES EAUX AGRESSIVES

USINES ALSACIENNES D'EMULSIONS

PARIS : 25, RUE TRONCHET
TOULOUSE : 19, RUE DE METZ
STRASBOURG : 15, RUE DE L'ARC EN CIEL
LILLE : 60, RUE DE PARIS
AVIGNON : 20ter, RUE GUILLAUME PUY
RENNES : 6, RUE DE L'HERMINE



Deux frères siamois :
**un profilé nouveau
...et du béton**

La nouvelle poutrelle Christin, en acier crénelé, marque une amélioration importante dans l'exécution des planchers en béton armé. Cette poutrelle supprime les barres coudées et les étriers. Coffrages faciles et économiques.

PRIX IMBATTABLE

Avec une main-d'œuvre réduite, le travail se trouve considérablement accéléré. Pas de mal-façons possibles dans le ferrailage et dans l'enrobement. Réalisation automatique du monolithisme. Insonorité totale réalisée par le plafond en panneaux Christin multicellulaires.

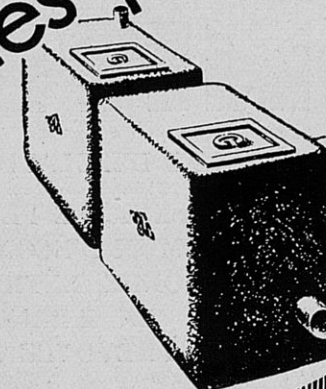
Veuillez demander la notice technique illustrée.

**PLANCHER
CHRISTIN**

14, RUE DE MAUBEUGE, PARIS-9^e
Tél. : Trudaine 64-17

myc
PUBLI-Y.COLDROBOT

des plus petites aux plus vastes



Fosses septiques JANUS avec filtre bactérien réglementaire perfectionné pour habitations particulières; toutes installations septiques pour collectivités importantes et villes ne possédant pas le tout-à-l'égout; stations d'épuration pour eaux usées industrielles; filtration et adoucissement des eaux, et d'une façon générale, solution économique et rationnelle de tous les problèmes d'assainissement.

Telle est la gamme des réalisations que vous pouvez confier à la Société d'Applications Sanitaires. Ses vingt années d'expérience dans la technique sanitaire et la construction du ciment armé vous sont la meilleure des garanties.

Devis et renseignements administratifs et sanitaires sont fournis gratuitement par notre Bureau d'études. Demandez-nous notre ouvrage documentaire : "L'Épuration rationnelle des eaux usées".

**FOSSES
SEPTIQUES**

JANUS

S^{te} D'APPLICATIONS SANITAIRES

(Anc^{te} S^{te} des Applications Mécaniques au Ciment Armé
Société Anonyme au Capital de 3.050.000 Frs
12, r. Magellan, PARIS (8^e) - Elysées 04-01

L'HOMME DE MÉTIER SE CONTENTE
D'UN PLAN POUR CONCEVOIR...
LE CLIENT QUI FINANCE A BESOIN DE

VOIR...

**MAQUETTES
PERFECTA**

55, RUE DE LA PROCESSION
PARIS (XV^e)

TÉLÉPHONE : INVALIDES 28-84



DRAEGER

CH. COQUARD & FILS

MAISON DREUX FONDÉE EN 1814
ANC. MAISONS E. DREUX ET CH. COQUARD
CH. COQUARD, 38, Rue Notre-Dame-de-Nazareth,
Tél. Arch. 30-70 PARIS (3^{me}) R. C. Seine 200-654

●
P E I N T U R E
D E C O R A T I O N
R A V A L E M E N T S
V I T R E R I E
M I R O I T E R I E
P A P I E R S - P E I N T S

SOLOMITE

PANNEAUX ISOLANTS POUR LA CONSTRUCTION

DANS LES MURS EXTÉRIEURS, CLOISONS, PLANCHERS, HOURDIS, PLAFONNAGES, SOUS-TOITURES, TOITURES-TERRASSES, SURELEVATIONS

SOLOMITE

MATERIAU DE CONSTRUCTION ET D'ISOLATION

CONTRE BRUIT, FROID ET CHALEUR, LE PLUS GRAND CONFORT AVEC LE MAXIMUM D'ÉCONOMIE, RÉFÉRENCES DANS LE MONDE ENTIER. DIX ANNÉES D'EXPLOITATION EN FRANCE. POUR VOS PROJETS ET DEVIS, PRÉVOYEZ LE

SOLOMITE

ET CONSULTEZ LA SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS TCHAYEFF
3, RUE THÉODORE DE BANVILLE - PARIS
AD. TELEG. SOLOMOS PARIS 74 — TEL. CARNOT 93-85 ET 86

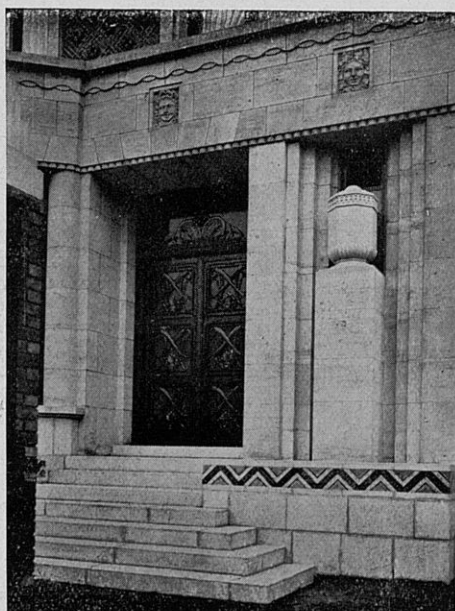
FERRET SAVINEL & C^{IE}

S. A. R. L. CAPITAL : 1.100.000 FRANCS
AVENUE LOUIS PLUQUET - ROUBAIX, NORD

TÉL.: 19-52 ROUBAIX

CIMENT ARMÉ

ETUDES ET EXECUTIONS
DE TOUS TRAVAUX
PLANCHERS CREUX
ISOTHERMIQUES
POUR TERRASSES
D'USINES ET D'HABITATIONS
RESERVOIRS A EAUX
SILOS A GRAINS



MAÇONNERIE

EXECUTION DE TOUS
TRAVAUX CIVILS
ET INDUSTRIELS
INSTALLATIONS
DE GENERATEURS
SPECIALITE DE
MASSIFS DE
MACHINES

PORTE D'ENTRÉE
ARCH.: M. CAUCHETEUX
ARCHITECTE D. P. L. G.: A. CROIX

ÉTABLISSEMENTS

ADRIEN CLAUDE

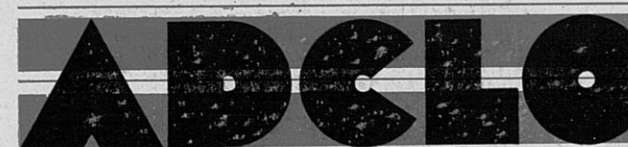
116, BOULEVARD BERTHIER, PARIS (17^e) — WAGRAM 00-03 - 04 - 05 - 06

P E I N T U R E
D E C O R A T I O N
V I T R E R I E
M I R O I T E R I E
A G E N C E M E N T
R A V A L E M E N T
C I M E N T P R O J E T E

3.000 TONNES DE PEINTURE PAR AN COUVRANT UNE SURFACE DE 20 MILLIONS DE MÈTRES CARRÉS

HUISSERIES MÉTALLIQUES
MENUISERIE GÉNÉRALE

TÉL.: PÉREIRE 13-71



52, RUE JEAN-JAURES, LEVALLOIS

4.500 TONNES D'HUISSERIES MÉTALLIQUES PAR AN
REPLAÇANT 9.000 MÈTRES CUBES DE BOIS DU NORD

ETS YTHIER

1, RUE DU PILIER, AUBERVILLIERS

TOUS LES PRODUITS

BITUME CALANDRÉ
" PARADRITE "
FEUTRE ASPHALTÉ
" LE GAULOIS "
ENDUIT PLASTIQUE
" LE SCHISTOLIN "
TENTURES HYDROFUGES
CIMENT VOLCANIQUE

*Hôtel du Dr T. à Passy
Architectes: MM.
BETOURNE et FAGNEN*



USINES A LYON
MARSEILLE
AUBERVILLIERS
CLAIRVAUX

POUR L'ÉTANCHÉITÉ



SERVICES
TECHNIQUES
D'ENTREPRISE

*CITE-JARDIN
D'ORCEMONT*

ÉTUDES
DE VIS
FORFAITS

« Cliché Entreprise Photo Aérienne Moreau »

PUBLICITÉ "L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI"

HERACLITE

LE MATÉRIAU D'ÉLITE

POUR TOUS TRAVAUX DE REMPLISSAGE & DE REVÊTEMENT

LÉGER. RÉSISTANT. ISOTHERME
INSONORE. ISOLANT.
ININFLAMMABLE. INSECTIFUGE
PRODUCTION JOURNALIÈRE:
20.000 m.²

PROCÉDÉ DE FABRICATION BREVETÉ
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

75 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS (8) TÉL. ÉLYSÉES 05-01

CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES
SERRURERIE
FERRONNERIE
MENUISERIE
MÉTALLIQUE
PROFILS SPÉCIAUX

ANCIENS ATELIERS DE CONSTRUCTION
DE JOINVILLE, FONDÉS EN 1828

**E^{TE}. PAQUET
FONTAINE & C^{IE}**

ATELIERS ET BUREAUX : 5, RUE DES RÉSERVOIRS
JOINVILLE-LE-PONT (SEINE)

TÉLÉPHONE : GRAVELLE 20-47
22-99

**établissements
MALYE-MEZIAN**

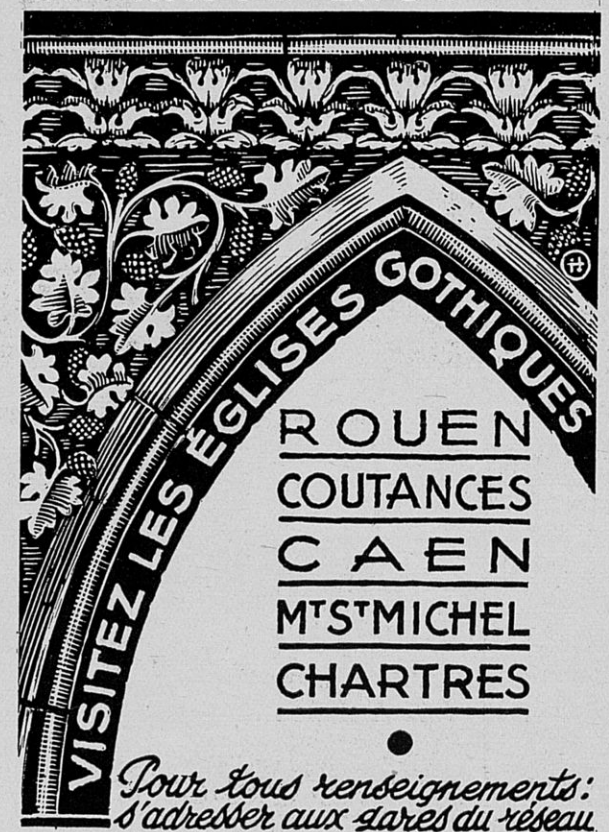
2, RUE DU MOULIN-VERT PARIS (XIV^e)
TELEPHONE: SEGUR 63-36

**APPLICATIONS
GÉNÉRALES DE
L'ÉLECTRICITÉ**

R É F É R E N C E S

USINES, GARAGES, MAGASINS D'EXPO-
SITION DE LA SOCIÉTÉ CITROËN DONT
RÉCEMMENT LE MAGASIN DE L'EUROPE
ET LE GARAGE DE LYON, LE CASINO MUNI-
CIPAL DE CANNES, THÉÂTRE ET
RESTAURANT DES AMBASSADEURS

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT



**FABRIQUE ET
ENTREPRISE
DE PARQUETS**

**ETABLISSEMENTS
HUYGEN**

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.200.000 Fr.
6, Rue Casses, SAINT-OUEN-sur-SEINE

TÉLÉPHONE : MARCADET 52-20--52-21
R. C. S E I N E 142.657
USINE A LA CROIX-SAINT-OUEN (OISE)

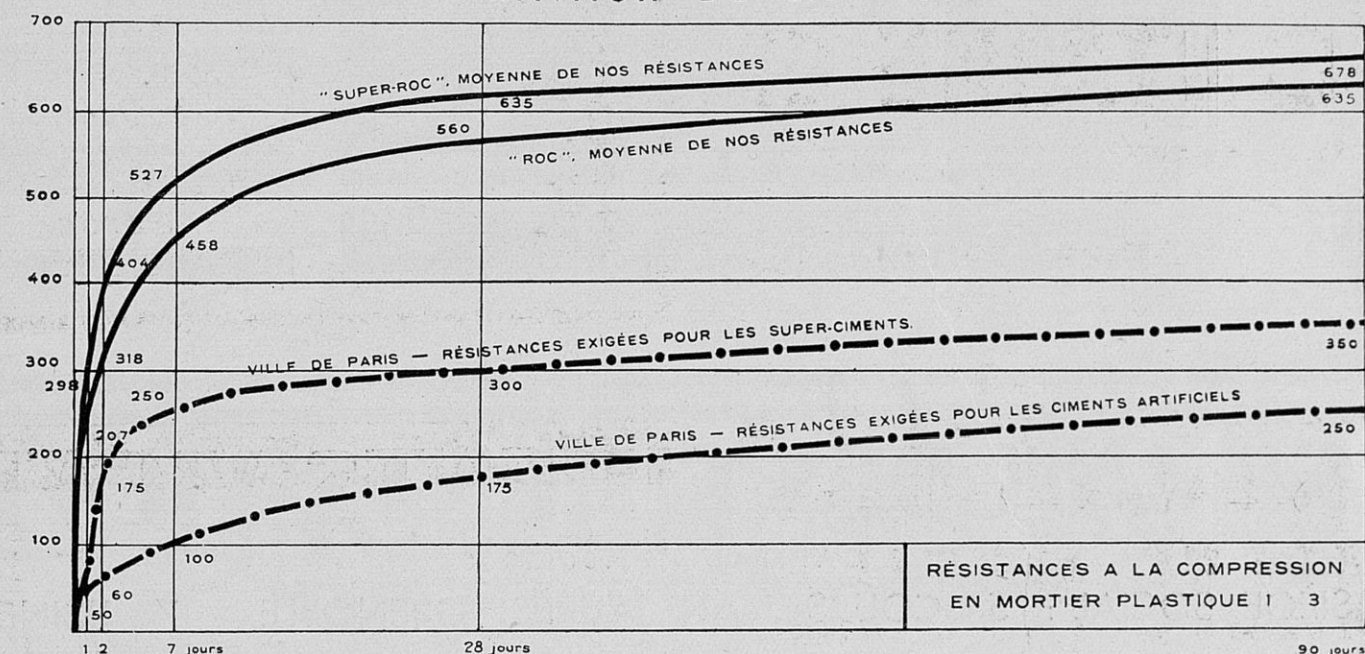


ROC
LE MEILLEUR
CIMENT

SUPER-Roc
LE MEILLEUR
SUPERCIMENT



ADMIS AUX TRAVAUX DE LA VILLE DE PARIS



**Dans leur catégorie respective
ROC et SUPER-Roc sont sans égal**

LAMBERT FRÈRES & C^{IE}

Société en commandite par actions au capital de 27.500.000 francs

Siège social : CORMEILLES-EN-PARIS (Seine-et-Oise)

DIRECTION COMMERCIALE : 82, RUE SAINT-LAZARE — PARIS

Téléph. : Trinité 27-40 (3 lignes). — Adr. télégr. : Matéria-Paris-118

LA TOITURE - TRASSE IDEALE PROCÉDÉ SAMTOR

"ISODRITE ET ARDOISES"

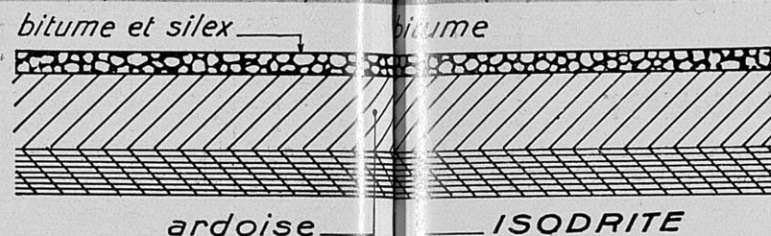
SAMTOR, qui a donné la formule parfaite du produit étanche, se devait de mettre à la disposition des constructeurs, pour la protection de l'Isodrite, un procédé définitif, digne de l'Isodrite. Après essais, en laboratoire et sur terrasses-témoins, de toutes les combinaisons possibles : carrelage, agglomérés, tar ma dam, etc., seul un procédé a été reconnu parfait : " le procédé SAMTOR ".

Sur " l'Isodrite " posée, on place des plaques d'ardoise de faible épaisseur, qui sont jointoyées avec du bitume; sur les ardoises on coule une couche légère de bitume sur lequel vient s'appliquer le silex granulé.

AVANTAGES DU PROCÉDÉ SAMTOR

Protection immédiate du produit étanche. — Aucun risque d'aggrégation. — Légèreté absolue, surcharge réduite des toitures. — Ensemble indestructible, fissurage impossible. — Aucun matériau nouveau, l'ardoise du Bassin d'Angers connue de tous. — Un seul Entrepreneur. Un seul Responsable. — Un engagement pour vous, demandez-nous devis pour l'ensemble de vos travaux d'étanchéité.

OR, 64, rue La Boétie, Paris (8^e) Tél : Élysées 92-35 et la suite.



STÉ AN^{ME} DES CEMENTS VICAT

CAPITAL : 27.000.000

SIÈGE SOCIAL : 5, COURS JEAN JAURÈS, GRENOBLE - 7 USINES

LE VICAT - FONDU

CIMENT ALUMINEUX A TRÈS HAUTES RÉSISTANCES INITIALES

LE SUPER - VICAT

LE SPECIAL - ROUTES

L'ARTIFICIEL VICAT

DE DOUBLE CUISSON

FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT DANS LES FOURS ROTATIFS DU GENEVREY-DE-VIF ET DE MONTALIEU-VERCIEU

LE PROMPT SUPERIEUR VICAT

ADMIS A LA VILLE DE PARIS

LES CHAUX

DU CHAMPA ET DU HAUT-RHONE

LE LINOLEUM APPLIQUÉ

S. A. R. L. AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

33, RUE DE MIROMESNIL, PARIS (VIII^e) - TELEPHONE ANJOU 00-19

ENTREPRISE DE FOURNITURE ET DE POSE
DE LINOLEUM POUR LE BATIMENT

SOLS LINOLEUM

POUR ADMINISTRATIONS - BANQUES - BUREAUX
MAGASINS - ECOLES - CLINIQUES - HOPITAUX

INSONORISATION DES PLANCHERS CHAPES SPÉCIALES

DEVIS ET ETUDES SUR DEMANDE — TRAVAUX EXECUTES DANS TOUTE LA FRANCE

LE PIEU COMPRIMÉ

FROTÉ

BREVETÉ

S-G-D-G

FONDACTIONS

PNEUMATIQUES

SANS ENCOMBREMENT SANS BRUIT SANS ÉBRANLEMENT

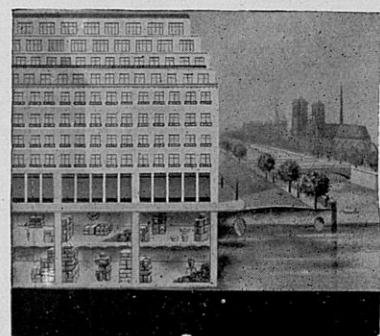
LE PIEU COMPRIMÉ FROTÉ

39 AVENUE DE FRIEDLAND - PARIS VIII^e

Téléphone Elysées 65-31 R.C. Seine 242-541.B.

VOP

ÉTANCHEITE DES CONSTRUCTIONS PAR



FABRICANT
CH. PIERRARD
BUREAUX: 4, RUE HAUSSMANN
COURBEVEVOIE. USINE: 1 BIS,
RUE DE L'ALMA, COURBEVOIE
(SEINE). TÉL.: DÉFENSE 06-86

LA LITHOSITE
L'HYDROFUGE POUR MORTIERS ET BETONS
LE LITHOSOL
IMPERMEABILISANT PAR IMPREGNATION EXTERIEURE
LE LITHOPLAST
MASTIC HYDROFUGE CRIS POUR FISSURES



CONCESSIONNAIRES DE VENTE
LAMBERT FRERES ET C^{ie}
82, RUE SAINT-LAZARE, PARIS
TÉL.: TRINITÉ 27-40 (3 lignes)

Maximum de Sécurité - Minimum de Dépense - Produits Français

CHARPENTES EN FER, SERRURERIE & FERRONNERIE D'ART

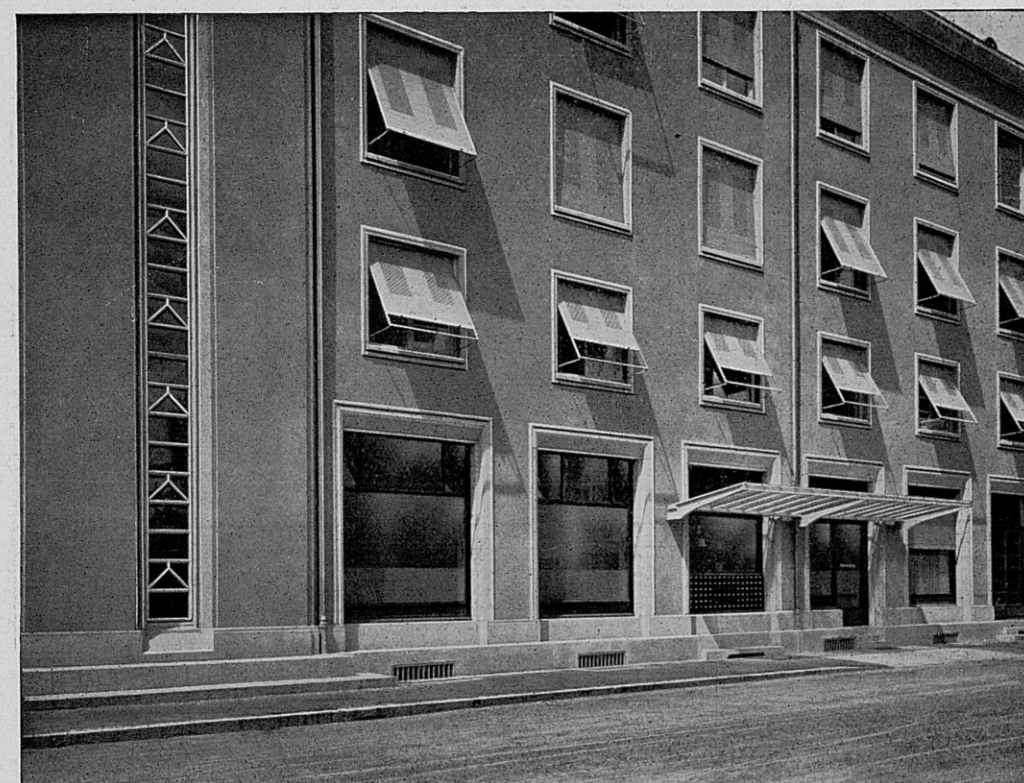
SOCIÉTÉ ANONYME DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

**E. BORDEREL
ET ROBERT**

R. SUBES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

131, RUE DAMREMONT - PARIS

TELEPHONE: MARCADET 52-24 - 25-26



Imitation parfaite de
toutes les pierres de taille
naturelles.

Toutes applications pour
le bâtiment.

Résistance absolue contre
les intempéries et le gel.

Dureté d'une pierre de
taille dure.

Prix très avantageux.
Demandez devis détaillés.

PIERRES RECONSTITUÉES S. A.

Société Anonyme au Capital de 1.300.000 Francs

FABRICATION DE PIERRES DURES ET GRANITS RECONSTITUÉS

Usine: VIRY-CHATILLON (Seine-et-Oise)
Siège Social: 98, Rue Réaumur, PARIS (2^e)
Louvre 56-03 à 07

Ag. Lebeuf. PR 2

POUR VOS REPRODUCTIONS

OZALID-FERRO-GELATINE

CONSULTEZ LES

ATELIERS PHOTOCALQUE

27 bis, AVENUE DE LOWENDAL - 15^e - SÉGUR : 33-88

NOUVEAU PROCÉDÉ DEMI-TEINTE POUR CALQUES AU CRAYON

EXECUTION PARFAITE — DELAIS RIGOREUSEMENT RESPECTES — SERVICE DOMICILE — EXPEDITION PROVINCE

Maison fondée en 1878

Etablissements

F. MOULY

127, Rue Broca - PARIS (13^e)
Tél. Gobelins 00-75 - 00-76

●
**MAÇONNERIE
BETON ARMÉ
CANALISATIONS**
●

REMLINGER

MAISON FONDÉE EN 1855

**MIROITERIE
DE
BATIMENT
DECORATION
INSTALLATION**

26, RUE DE CHARONNE — PARIS (II^e)

TÉLÉPHONE: ROQUETTE 86-71, 06-73

AGENCE GÉNÉRALE DE TRAVAUX

**M E N U I S E R I E
Q U I N C A I L L E R I E
P A R Q U E T S**

**PLUS DE 80.000.000 DE
TRAVAUX EXECUTES**

DIDEROT 60-33

Henri Bailly 
Ingénieur (A. & M.)

8, RUE CANNEBIÈRE, PARIS 12^e

ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

COMITE DE PATRONAGE: MM. FRANTZ JOURDAIN, AUGUSTE PERRET, TONY GARNIER, ANDRE VENTRE, HENRI SELLIER, HECTOR GUIMARD, MICHEL ROUX-SPITZ, JOSEPH VAGO, W. M. DUDOK, LOUIS H. BOILEAU, CHARLES SICLIS, ADOLPHE DERVAUX, D. ALF. AGACHE, MARCEL TEMPORAL, ANDRÉ LURCAT, PIERRE CHAREAU, RAYMOND FISCHER, MARCEL HENNEQUET, G. H. PINGUSSON, JEAN GINSBERG, LUBETKIN, CHARLES MOREUX, VICTOR BOURGEOIS, FRANCIS JOURDAIN, DJO-BOURGEOIS
CORRESPONDANTS: ALLEMAGNE: JULIUS POSENER — ANGLETERRE: W. W. WOOD — AUTRICHE: EGON RISS — BELGIQUE: EMMANUEL HENVAUX — BULGARIE: LUBAIN TONEFF — ÉTATS-UNIS: ANDRÉ J. ROBIN — ESPAGNE: GUITIERRE SOTO — HONGRIE: GEORGES MASIREVICH — ITALIE: P. M. BARDI — POLOGNE: SZYMON SYRKUS — PORTUGAL: PARDAL MONTEIRO. — SUÈDE: VIKING GOERANSSON — U. R. S. S.: MICHEL ILYINE.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: MADAME M. E. CAHEN — **RÉDACTEUR EN CHEF:** M. PIERRE VAGO

ANDRÉ BLOC, DIRECTEUR

ADRESSER TOUTE CORRESPONDANCE: 5, RUE BARTHOLOMI, BOULOGNE (SEINE) - TÉL.: MOLITOR 22-76
ABONNEMENTS - FRANCE ET COLONIES: 120 FRs - **ÉTRANGER:** 200 FRs

PRIX DU NUMÉRO: FRANCE: 18 FRs — ÉTRANGER: 25 FRs

COMPTE CHÈQUES POSTAUX: PARIS 1519-97

DÉPOSITAIRES GÉNÉRAUX DE «L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI A L'ÉTRANGER»
ARGENTINE: ACME AGENCY, CASILLA CORREO 1136, BUENOS-AYRES. — BELGIQUE: LIBRAIRIE DIETRICH, 10, PLACE DU MUSÉE, BRUXELLES. — ESPAGNE: ÉDITIONS INCHAUSTI, ALCALA 63, MADRID. — HONGRIE: BUDAI ALADAR ÉS TARSA, AGGTELEKI UTCA, 17, BUDAPEST. — ROUMANIE: LIBRAIRIE HASEFER, RUE E. CADARA, BUCAREST.

IX

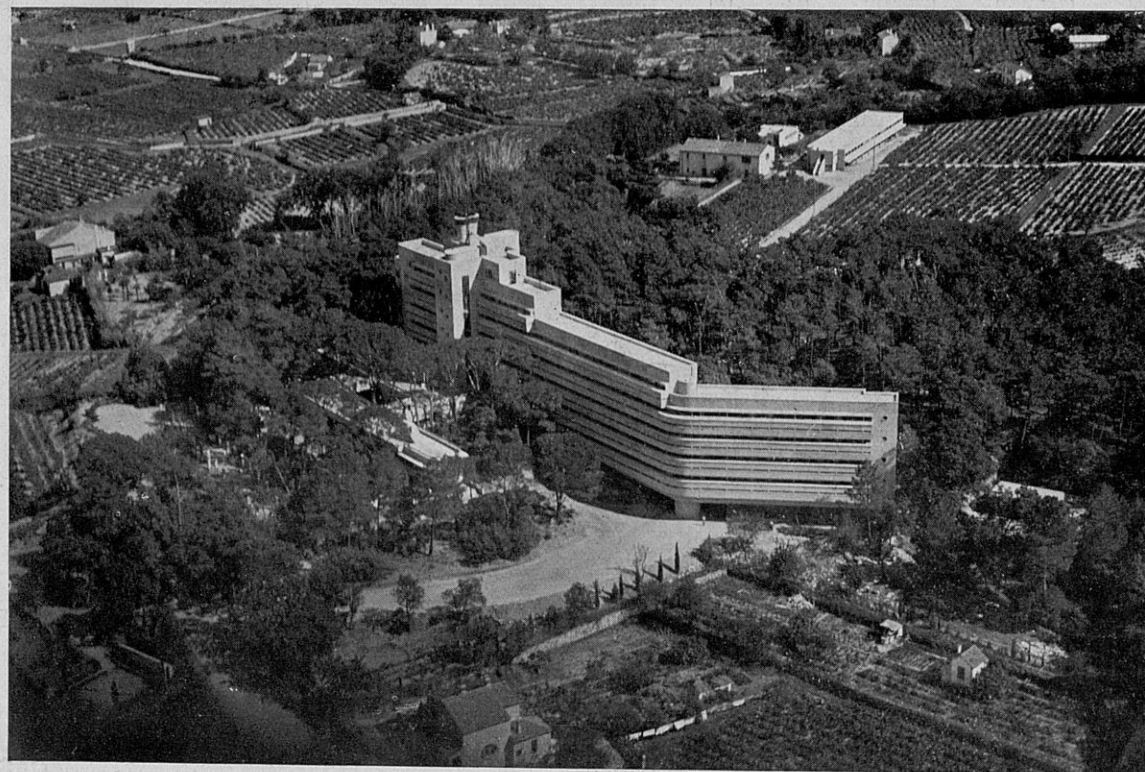


D É C E M B R E 1 9 3 2

S O M M A I R E

- 2 HOTEL ET CASINO A ST-TROPEZ G. H. PINGUSSON.
- 23 HOTEL PARTICULIER, ARCH. MOREUX Marcel ZAHAR.
- 30 HOTEL PARTICULIER A PARIS BÉTOURNÉ, FAGNEN.
- 34 DEUX MAGASINS D'ALIMENTATION F. HAMELET, ARCH.
- 41 IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS M. DUPUY, ARCH.
- 44 VILLA AU BORD DE LA SEINE FURIET, ARCH.
- 47 CRÈCHE-DISPENSAIRE A PARIS L. C. HECKLY, ARCH.
- 50 IMMEUBLE COMMERCIAL A PARIS F. COLIN, ARCH.
- 52 IMMEUBLE PIERRE-ACIER-STANDARD.
- 55 CHANTIER DU NOUVEL HOPITAL BEAUJON.
- 60 LE SALON D'AUTOMNE: ARCHITECTURE Raymond FISCHER.
- 64 LE SALON D'AUTOMNE: DÉCORATION Pierre VAGO.
- 78 LE SALON D'AUTOMNE: URBANISME.
- 96 LE SALON D'AUTOMNE: PEINTURE André BLOC.
- 99 STUDIO D'UN JEUNE ARCHITECTE MAD. MARÉCHAL, DÉC.
- 100 REVUE DES REVUES.
- 111 ART GRAPHIQUE.
- 112 INFORMATIONS.
- 114 MONOGRAPHIES ET NOTES DIVERSES.

Nous croyons devoir informer nos lecteurs que les prochains numéros seront consacrés aux questions suivantes:
N° 10 (2^{me} série): L'Architecture à l'Etranger et principalement: Allemagne, Angleterre, Portugal, Hollande, Hongrie, Yougoslavie. — N° 1 (3^{me} série): Les Ecoles en France. — N° 2 (3^{me} série): Les Ecoles à l'Etranger.



HOTEL, CASINO ET PISCINE A ST-TROPEZ. G. H. PINGUSSON, ARCH.

S'il ne s'agissait que d'une construction habituelle, le critique averti trouverait plus d'un point à relever. Il pourrait commencer, par exemple, par reprocher à l'architecte la forme insolite de l'ensemble de la construction, que le souci de la protection contre le vent Nord-Ouest ne justifie nullement (au contraire!). Il dirait ensuite que le fait d'avoir placé les escaliers, ascenseurs, etc., à une extrémité du bâtiment (disposition que seulement des raisons « esthétiques » semblent commander) oblige certains clients à des promenades de 30 mètres par un couloir assez étroit et bas. Il critiquerait la composition d'ensemble, d'où la notion d'axe (notion si humaine, qu'aucune mode ne parviendra à abolir) est trop souvent bannie. Il pourrait faire aussi un grand nombre d'éloges, que l'architecte mériterait incontestablement.

Nous ne voulons attirer l'attention de nos lecteurs que sur un seul point. La grande innovation de « Latitude 43 » est la solution ingénieuse, que nous croyons unique jusqu'à présent, du problème de la double vue. G. H. Pingusson a le très grand mérite d'avoir posé le problème, et d'y avoir apporté une première solution, encore que celle-ci ne soit pas exempte de défauts.

Ce fait est d'une telle importance (et d'un tel intérêt) que tout le reste passe au deuxième plan. Et, sans vouloir entrer dans le détail des avantages, des inconvénients du principe, des mérites et des fautes de la solution, nous félicitons G. H. Pingusson pour son œuvre remarquable, digne document de l'effort créateur des jeunes architectes de France.

P. V.

UN HOTEL A ST-TROPEZ : LATITUDE 43

ARCHITECTE: G. H. PINGUSSON

Les grands centres urbains, dont la population s'accroît sans cesse, modifient constamment et régulièrement les conditions d'existence de leurs habitants dans le sens de l'intensité et de la vitesse. En réaction contre ce nouveau rythme de vie, un besoin social naissant s'affirme et se généralise de détente, de vie saine et libre.

Dans les régions balnéaires et climatiques se créent peu à peu des villes satellites, de grandes cités, villes nouvelles, improvisées, qui tendent à y faire face. En général, les organismes existants sont agrandis: hôtels surélevés ou améliorés, restaurants transformés, etc. Partout les initiatives particulières s'efforcent de répondre aux besoins urgents, mais leur effort est divisé, manque d'ampleur et de puissance, manque surtout de plan. En attendant que les pouvoirs publics puissent les coordonner ou même s'y substituer, des organismes nouveaux se créent chaque année, un peu partout. La côte d'azur s'en est particulièrement enrichie depuis 10 ans. Une nouvelle réalisation vient d'être ajoutée cette saison à Saint-Tropez et se caractérise par une solution complète du programme. Celui-ci, élaboré d'un commun accord entre l'architecte et la société propriétaire devait comprendre:

Un hôtel de 110 chambres dont 90 avec salle de bains et W. C.;

Un restaurant de 300 places dont 200 à l'intérieur et 100 dans un patio;

6 bungalows;

Un parc de sports: 2 piscines d'eau de mer, cabines pour hommes et femmes;

3 boutiques;

Un bar-casino-dancing;

5 courts de tennis et terrains de sports.

Des bâtiments annexes: château d'eau, buanderie, garage et chambres de courriers, ferme et dépendances.

L'esprit dans lequel cette œuvre devait être conçue était celui de nos temps: efficacité et rendement de l'outil, pas de luxe mais une rigoureuse propreté, construction simple, économique, mais de grand confort, respect de la liberté individuelle des habitants.

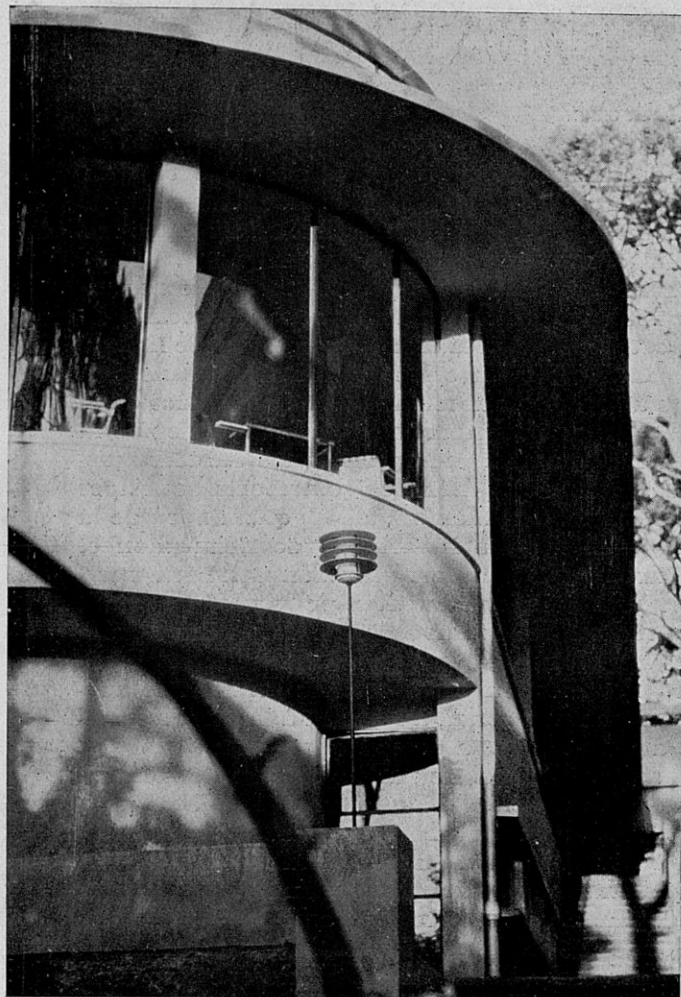
La composition du plan d'ensemble a été dictée par les caractéristiques du terrain. Celui-ci, d'une superficie de 8 hectares, convenait parfaitement par ses dimensions et sa topographie à toutes les exigences du programme: la propriété que borde la route nationale de La Foux à St-Tropez en bordure de mer. L'étage en 3 paliers successifs jusqu'au plateau bordé par le chemin vicinal de St-Antoine: la partie basse de la côte moyenne au-dessus de la mer (2 m. 50, prés et vignes) reçoit tous les bâtiments directement ouverte au public extérieur auquel un accès est donné aussi bien par terre que par mer: les boutiques, le parc de sports, le casino.

La partie moyenne (côte 22 — jardins et grande pinède se continuant à l'est et à l'ouest dans les propriétés voisines) bénéficie d'une vue splendide sur le golfe et la chaîne des Maures, l'éloignement de la route lui épargne le bruit, la poussière et les fumées; c'est là que se place l'hôtel et, séparés de lui par des arbres et des jardins, le restaurant et les bungalows; enfin sur la partie haute, derrière la pinède qui les dissimule aux vues de l'hôtel, les bâtiments annexes. Le plan a conservé dans la plus grande limite possible les arbres existants; bien plus, la composition même des bâtiments de l'hôtel et du restaurant a été influencée par la présence de certains arbres intéressants par leur beauté où leur emplacement. Le plan a conservé

intacte la configuration du sol et s'est efforcé d'en utiliser les aspects plutôt que de les modifier; ce souci a permis d'obtenir une construction bien accrochée sur le terrain, bien en place dans le paysage.

La partie de plan adoptée pour l'hôtel et le restaurant doit son originalité à une particularité locale; en effet, la côte de St-Tropez est la seule de tout le littoral français méditerranéen orientée vers le nord. En faisant face à la mer on découvre toute la série des chaînes de montagnes du continent: les Maures depuis la forêt du Don jusqu'à St-Raphaël, puis l'Estérel jusqu'au Cap d'Antibes, enfin les contreforts des Alpes qui dominent Nice et Menton, tandis qu'au bord de la rive opposée du golfe les villages de Beauvallon et Sainte-Maxime reflètent leurs façades. Cette vue, merveilleusement étendue constitue le principal attrait du lieu, il était donc indispensable d'en faire bénéficier le plus grand nombre de pièces possible. D'autre part, l'orientation des chambres au midi s'imposait. Pour ne renoncer ni à l'une ni à l'autre, le parti adopté a été celui de la double exposition Soleil-Vue pour chaque chambre. Ce parti a été aussi généralisé que possible et a été étendu à toutes les pièces principales: hall, restaurant, bar. Semblable à un immense rayon de ruche dont chaque cellule serait ouverte à chaque extrémité, le bâtiment tout entier vit à ce double rythme de lumière et d'ombre qui est celui même de la vie méridionale. L'accès aux chambres se fait par des cursives longues et basses décalées à mi-hauteur d'étages donnant par différence de hauteur avec la chambre un jour disponible sur toute la largeur de la pièce. Le bâtiment affecte la forme d'une barre longue, haute et mince, posée sensiblement dans la direction Est-Ouest. Placé parallèlement à l'hôtel à une distance de 20 mètres de la façade Nord environ; le restaurant s'y rattache par 2 galeries d'accès (service et public).





La répartition des zones est faite de la façon suivante: la zone des services placée à l'extrémité Est, sous le corps de logis principal et sous une partie des terrasses desservies par une cour indépendante avec accès direct au chemin de service est en contact immédiat avec le restaurant. Elle atteint la tour centrale placée au premier tiers du plan et qui constitue la zones des connections verticales: conduits de fumées des cuisines, de la chaufferie et de l'incinérateur d'ordures; les gaines de ventilation des services (cuisines et public); les canalisations, les monte-charges, monte-plats; ascenseur; les escaliers (service et principal) etc.; la zone de surveillance, de contrôle, de direction, placée au-dessus des services s'étend jusqu'à la porte d'entrée (réception, concierge); la zone publique comprend le hall, le vestibule, la galerie et ses annexes (lavabos, vestiaires, téléphone, coiffeur), le restaurant tangente à la tour centrale s'étend au centre du plan, enfin la zone d'habitation absorbe le surplus des étages inférieurs et tous les étages supérieurs.

Le sol présentant une forte déclivité suivant les 2 axes du plan, la composition a été faite en cherchant l'utilisation rationnelle des niveaux. Le bar, le restaurant, le hall, placés respectivement aux sous-sol, au rez-de-chaussée et au premier étage sont de plain-pied ou surélevés de quelques marches par rapport aux sols extérieurs, la terrasse couvrant le restaurant servant de vaste pont-promenade pour le hall; des escaliers intérieurs et extérieurs font communiquer ces 3 niveaux. De même, la route d'accès à l'hôtel passe sous le plancher du sous-sol, l'espace disponible à cet endroit entre le plancher et le sol, 3 m. 50 environ, est utilisé par des chambres de personnel (2° sous-sol).

Pour tenir compte des vents dominants (mistral soufflant du Nord-Ouest), l'extrémité Ouest du bâtiment est infléchi de 45 degrés environ vers la façade Sud et forme ainsi un écran qui à l'expérience s'est

révélé efficace. Les vents d'Est qui règnent avec une fréquence moindre sont barrés par l'obstacle naturel que forme la pinède; chaque cellule est donc ainsi bien défendue contre les vents et s'ouvre en air calme.

Le principe de composition du plan de la cellule-type a été une complète indépendance pour chacune d'elles. Dans l'espacement régulier des poteaux, 2 chambres absorbent 3 travées: une travée par chambre et une travée d'isolement qui reçoit 2 salles de bains et W. C. adossés, l'escalier d'accès et les 2 penderies; cette disposition a l'avantage de créer une entrée en double chicane qui empêche radicalement les vues indiscrettes depuis le couloir; les salles de bains mitoyennes permettent aussi de grouper économiquement les canalisations d'alimentation et de vidange. Sur l'autre face de la chambre des doubles isolantes cloisons assurent une insonorité presque complète; enfin des solariums, dont la surface varie de 25 à 30 p. 100 de la surface de la chambre, créent entre l'intérieur et l'extérieur un volume de transition qui a divers usages: bains de soleil, siestes, petit déjeuner, lecture, etc.

Les chambres sont réparties en 3 types:

Type A: dimensions 4,60 × 3,25; S. B., W. C., solarium: 1,50 × 3,50;

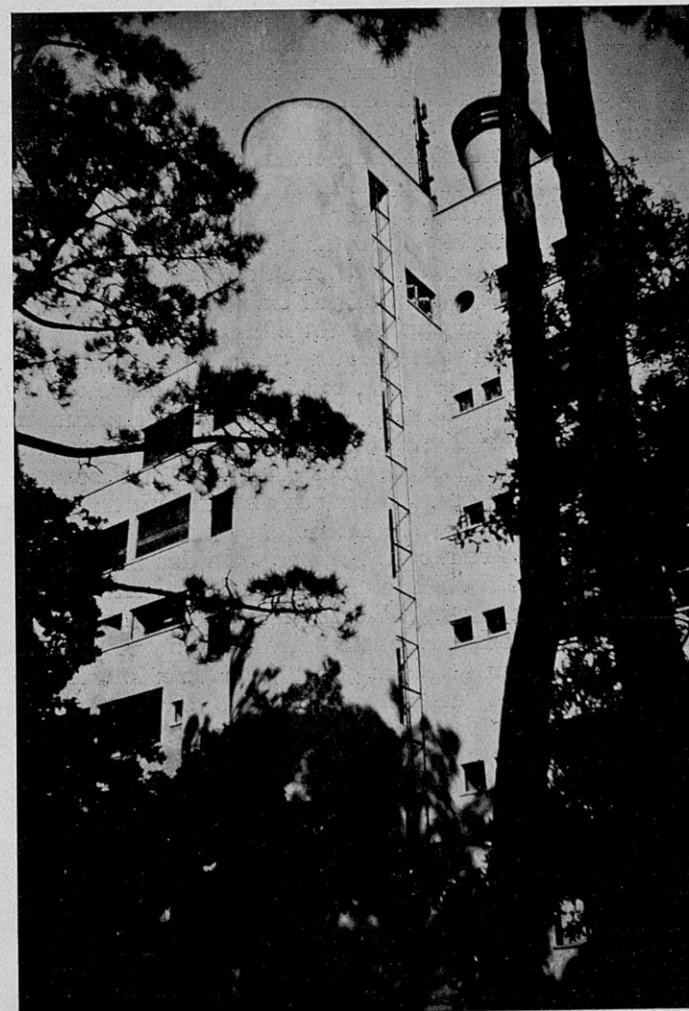
Type B: dimensions: 4,40 × 3,25; S. B., W. C., solarium: 1,10 × 3,30;

Type C: dimensions: 4,10 × 3,25; Toilette.

Les chambres C sont en petit nombre, elles sont destinées à être annexées aux chambres A pour former appartement à 2 pièces. Les chambres de courrier sont situées au garage (40), mais 13 chambres du sous-sol, dont une partie est réservée aux chefs de service peuvent également en recevoir; ces chambres ont comme dimensions: 3,30 × 3,30 et sont exposées seulement au midi. La hauteur des chambres est uniformément de 3,05.



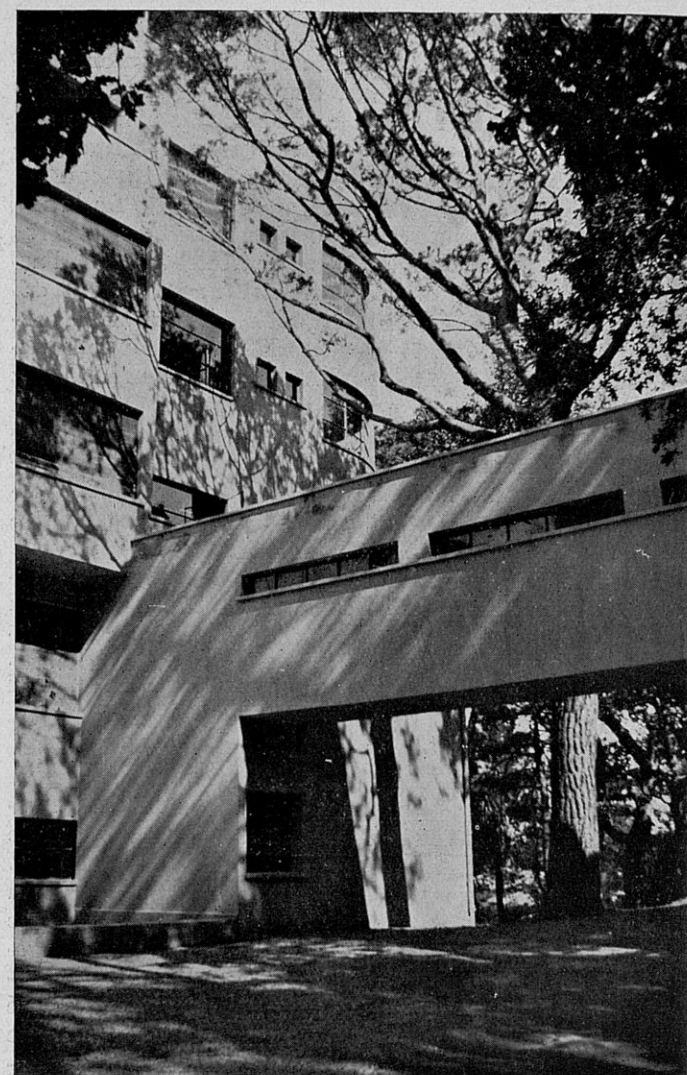
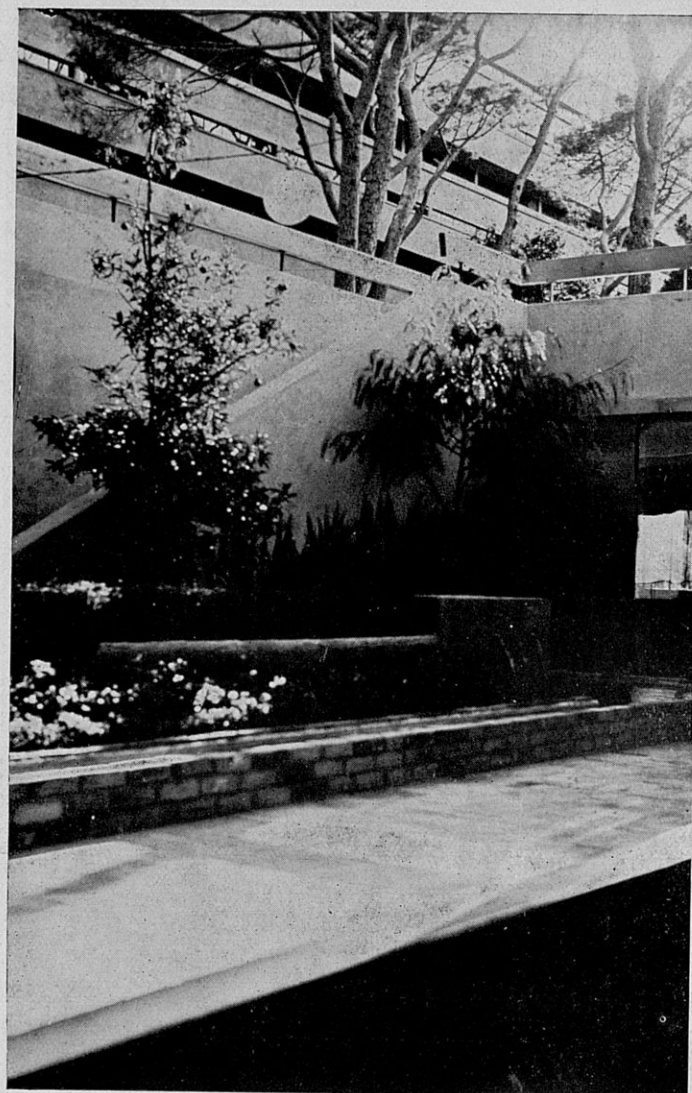
Le plan du hall est simple, il est composé par 4 travées courantes formant ainsi une longue galerie ouverte au nord et au sud par des baies ayant toute la hauteur et toute la largeur disponible, il s'ouvre sur les terrasses couvrant le restaurant par une large porte à 2 vantaux. Dans un pays méridional, où l'on vit beaucoup dehors, ces terrasses, meublées de fauteuils et de tables de jardin, de parasols, abritées par les arbres qu'elles contournent, garnies elles-mêmes d'arbustes et de fleurs, et bénéficiant d'une vue très découverte sur le golf, seront en réalité le véritable centre de réunion pour l'après-midi, le thé ou le cocktail. Le hall reprend sa fonction le soir ou pendant les journées de pluie et de vent; on y trouve des bureaux de correspondance, des sièges confortables, les journaux et les revues, un écran de cinéma pour les informations et la publicité! Il s'ouvre sur le vestibule auquel il sert de salon d'attente. Là se trouvent les bureaux de la réception et du concierge. Au mur une grande carte de la région, 3 cadrans (baromètre, thermomètre, chronomètre) donnent aux automobilistes et aux yachtsmen les indications nécessaires; des vitrines qui se continuent jusqu'au restaurant accompagnent le client dans ce trajet, l'intéressent et le sollicitent. Cette galerie où se trouvent le salon de coiffure, les cabines téléphoniques, les vestiaires, lavabos, etc., constitue l'entrée des clients de passage, un escalier y conduit en passant devant le bar. Celui-ci s'éclaire au midi par des fenêtres en redents, ouvertes sur le jardin et au nord par une grande glace de 6 m. × 2 m. qui laisse entrer sans y toucher le paysage jusqu'au coin le plus reculé. Un jardin à l'espagnole donne à ce bar et à la salle de Ping-Pong placée à côté, un dégagement sur l'extérieur dont profite la terrasse du restaurant placée au-dessus. Le restaurant est composé d'une longue galerie vitrée sur tout son périmètre, se conformant ainsi au parti général Vue-Soleil. Les tables placées côté sud sont surélevées sur une plate-



forte (2 marches) qui leur donne le bénéfice de la vue, il n'y a donc aucune table défavorisée. Par son extrémité Est le restaurant s'ouvre sur le treillard, terrasse couverte par un solivage et abritée par des arbres et des plantes grimpantes, qui constitue une salle à manger en plein air très recherchée pendant la belle saison. L'entrée du service des garçons est placée entre ces 2 salles au centre de gravité de trajets.

Les services sont composés d'une façon classique, ils comportent depuis le double tambour d'entrée: l'office, avec à main droite les plonges d'office (verrière, argenterie, vaisselle), les guichets de monte-plats aux étages (2) et la terrasse (2), la cafétéria avec fourneau et table chaude, la table chaude de la cuisine, le couloir d'accès à la salle à manger du personnel et à la cave, la cave du jour, la fruiterie avec armoires frigorifiques mitoyennes, le contrôle.

La cuisine avec fourneau central au charbon: 4 foyers, 6 fours de 5 m. × 1 m. 60, comporte sur le côté Ouest: la légumerie, la poissonnerie, la plonge à cuivres ouverte sur une face entièrement, la cafétéria, sur le côté est la pâtisserie-boulangerie avec 2 fours électriques à accumulation, l'un de 10 kwa à 2 étages et 3 régimes, l'autre de 2 kwa, et à la suite: le laboratoire, la sorbeterie, adossée au mur, la grillade à 2 compartiments (viandes, poissons), marchant au charbon ou au bois, la salamandre électrique, le couloir d'accès à la salle à manger des cuisiniers (avec vestiaires, lavabos, W. C., douches), le garde-manger avec chambre froide, armoires frigorifiques et le compresseur, enfin le bureau du chef. Derrière la cuisine, le couloir de service général dessert depuis la porte d'entrée de service, avec pontage du personnel et bascule automatique, le bureau de l'économe, les salles à manger des chefs de service, des cours avec lavabos, W. C., la réserve à charbon, l'incinérateur, la chaufferie où sont placées 2 chau-



dières à eau chaude pour le chauffage central, les pompes électriques pour la circulation accélérée, la chaudière à vapeur assurant par 2 bouilleurs de 2.000 litre le service d'eau chaude général et dans les cuisines le réchauffage des plonges, des tables chaudes par la vapeur et l'alimentation de la machine à laver la vaisselle.

Les soutes à charbon de la chaufferie, la resserre à bagages, les machineries des monte-charges et monte-plats. L'ensemble de ces services est éclairé par jour zénithal (verres dalles) ou par un jour latéral, la cuisine seule ayant les 2 éclairages combinés. La ventilation est uniquement assurée par moyens mécaniques, la cuisine et ses services étant comme en vase clos, une dépression constante y est maintenue qui fait affluer constamment l'air des locaux voisins (restaurant, couloirs), et surtout de l'air pur extérieur vers la cuisine, tandis que les fumées ou les odeurs sont évacuées dès leur production par les hottes placées au-dessus des fourneaux, vers les gaines d'évacuation jusqu'au-dessus des terrasses supérieures.

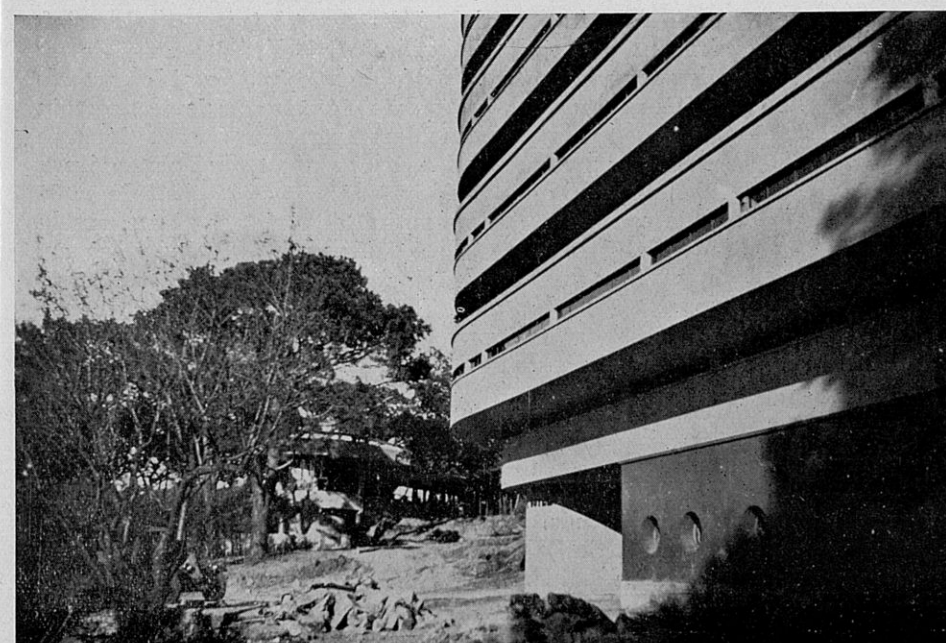
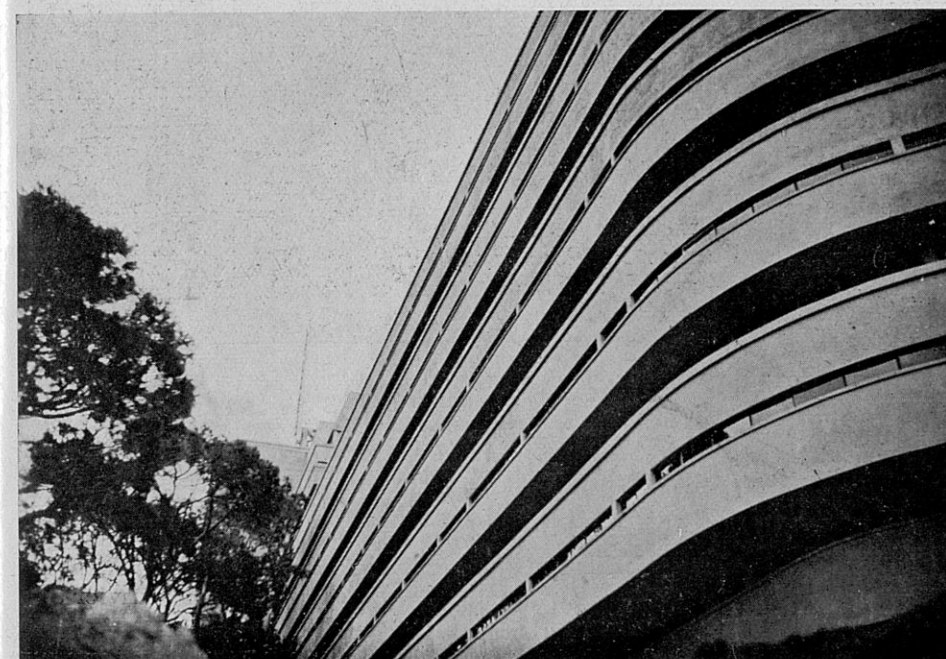
CONSTRUCTION

Le parti constructif adopté a été l'ossature en béton armé, comprenant poteaux et semelles, linteaux, consoles, planchers sur hourdis céramique, escaliers, voiles de contreventement, etc., à remplissage en briques creuses dans les parties en élévation, en moellons dans les parties en caves.

Les fondations ont été faites sur le rocher à travers lequel les caves ont été creusées, semelles carrées avec empattement largement prévus et longrines entretoisant les poteaux dans le plancher des caves. L'étude du béton armé a été particulièrement soignée, étant

données les conditions particulières de travail auxquelles il devait être soumis: en effet, la coupe sur la travée courante du bâtiment la montre comme un rectangle étroit et haut. Les effets du vent amènent une composante horizontale importante qui entraîne des moments de renversement non négligeables, la travée courante a été calculée comme une poutre en échelle avec goussets importants dans l'épaisseur des cloisons doubles, un contreventement supplémentaire est fait toutes les 6 travées par un voile en C. A., qui monte sur toute la hauteur du bâtiment.

Les couloirs en porte-à-faux sont supportés par des consoles au droit des cloisons séparatives entre chambres et escaliers; ces consoles supportent le plancher bas d'un couloir et suspendent le plancher haut du couloir inférieur. Les consoles sont réunies à leur extrémité par des poutres de rives de travée à travée et entre elles, dans le plan du poteau, par des potelets en B. A. qui les rendent solidaires. Un des problèmes du béton armé a été le porte à faux de 2 travées au droit du passage sous l'hôtel (travées de jonction), les poteaux de ces travées ne pouvaient conserver leur aplomb jusqu'au sol sans gêner la circulation, il fallait leur donner un retrait de 1,50 environ, mais d'autre part, la charge sur ces poteaux pouvant atteindre 80 tonnes, il était impossible de passer les consoles dans l'épaisseur des planchers et même de les placer en-dessous, leurs saillies pouvant diminuer exagérément la hauteur de passage. Les poteaux ont donc été placés en retrait jusqu'à s'insérer dans le cercle formant rotule, montent sur toute hauteur à cet alignement et prennent le porte-à-faux à chaque étage par un voile général du plancher bas du sous-sol jusqu'au plancher haut du 3me. La longueur du



L A T I T U D E 4 3
HOTEL ET CASINO A SAINT-TROPEZ

G. H. PINGUSSON, ARCHITECTE

bâtiment dépassant 100 mètres, un joint de dilatation était indispensable, il a été placé pour être moins visible au droit de la tour centrale et de la partie Ouest.

Cloisons. Les cloisons, les doublages de mur et les plafonds sont en Héraclite et assurent bien l'isolement acoustique et thermique. Pour les cloisons il avait été prévu tout d'abord des panneaux d'une hauteur constante de 3 m. 05 et d'une largeur de 0 m. 50, enduites aux deux faces à l'avance de manière à permettre un montage rapide et à sec par la juxtaposition des panneaux, leur fixation au sol et plafond et la confection du joint par coulis de plâtre. Ces dispositions ont dû être abandonnées en cours de travaux pour diverses raisons: différences d'épaisseur entre les panneaux et dans un même panneau, à cause de l'élasticité même du matériau, différence pouvant atteindre plusieurs millimètres; main-d'œuvre non spécialisée, se prêtant mal à de nouveaux procédés, d'où perte de temps sensible; enfin impossibilité d'obtenir des usines des panneaux de dimensions non standards; la composition du plan n'étant pas possible avec un seul module de longueur de cloisons, les panneaux devaient être recoupés et perdaient toute tenue. Un seul étage a été fait avec panneaux préparés, les autres ont été cloisonnés avec le procédé habituel, il semble cependant qu'avec quelques perfectionnements le montage à sec de cloisons isolantes soit applicable d'une façon courante et à des prix voisins de ceux du carreau de plâtre.

Les enduits au mortier de chaux ont été aussi généralisés que possible: à l'extérieur et à l'intérieur, dans les circulations et les services, les enduits en plâtre étant prévus seulement pour les pièces devant recevoir des peintures laquées: chambres et salles de bains.

Les sols sont en linoléum dans toutes les chambres et couloirs ainsi que dans les hall, vestibule, escalier, dans les service, restaurant, bar, les sols sont en carreaux de terre cuite.

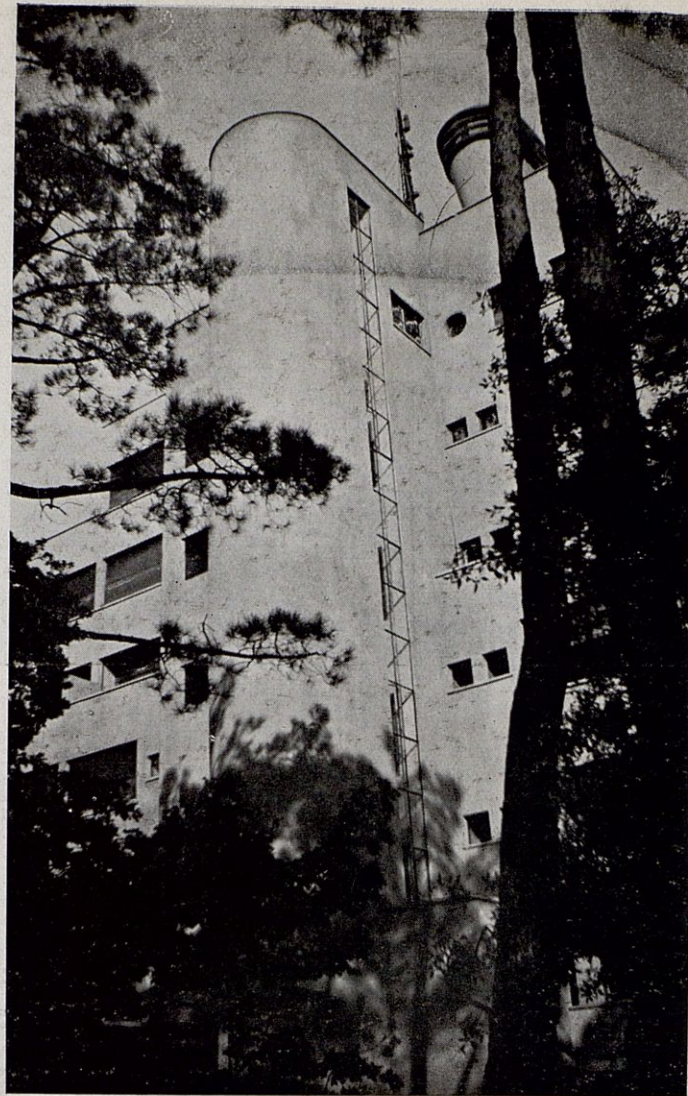
Les menuiseries extérieures métalliques en fers de profils commerciaux soudés électriquement, leur prix de revient est au-dessous des prix proposés pour des menuiseries en bois. Les menuiseries intérieures en contreplaqué sur quadrillage en lamelles minces.

Un réseau téléphonique à batterie centrale assure entièrement le service des chambres; les ordres reçus au standard sont enregistrés et transmis aux services intéressés, les bons de contrôle étant transmis par tubes à gravité, un téléphone indépendant relie le poste central de cafétéria aux offices d'étages. Cette disposition a été préférée au système habituel de sonneries d'appel par souci d'économie de trajet pour le service.

Les chambres sont éclairées par éclairage indirect, l'appareillage est en tôle émaillée blanc, le côté extérieur mat, le côté intérieur brillant, le nombre réduit des modèles adopté a permis des prix de revient intéressants, l'éclairage direct est réservé aux salles de bains, penderies tambours et circulations. Les chambres ont également un éclairage d'appoint semi-indirect par cônes diffusants placés au-dessus des lits; cet éclairage comporte 3 degrés: veilleuse, réduit, plein qui permettent de passer de l'obscurité à l'éclairage normal sans blesser le regard.

Le poste Plomberie et Sanitaire est celui sur lequel l'effort d'économie a le moins porté, soit par le nombre, soit par la qualité: canalisations largement prévues, avec ventilations secondaires, appareillage de première qualité, etc., le tout permettant d'assurer le service avec le maximum de régularité.

Le chauffage est assuré par circulation d'eau chaude accélérée par motos-pompes, il est prévu comme le service d'eau chaude, pour régime de marche: plein, moyen, réduit, ralenti. L'isolement se faisant par tranches verticales.



Le poste Peinture est au contraire celui auquel les plus fortes compressions ont été demandées: murs des chambres et salles de bains en peinture à l'huile; murs des parties services et publics en silex; menuiseries en peinture à l'huile ou peinture vernissée.

Les recherches d'économie qui ont porté soit sur les spécifications du devis, soit sur des dispositions de plan, soit sur la durée du chantier (28 janvier-30 juillet) ont abouti à un résultat assez satisfaisant puisque le prix de revient par chambre pour l'hôtel et le restaurant ressort à 45.000 par chambre (compris ameublement et équipement complet). L'intérêt de ces recherches ne réside pas entièrement dans l'élévation de la rentabilité du capital investi, elles s'efforcent de rendre la grande hôtellerie accessible au plus grand nombre. L'idée de luxe par quoi les grands édifices (palaces ou palais) ont conquis un certain prestige comporte une large part de convention; ce souci du « cossu », du « riche » n'est plus partagé par la totalité de la clientèle moderne; on se doit de satisfaire ce besoin de l'essentiel, de strict confort dans la simplicité qui semble se dégager des tendances actuelles et qui révèle une compréhension meilleure des lois constantes qui ont été la règle des grands édifices hospitaliers.

G. H. PINGUSSON.

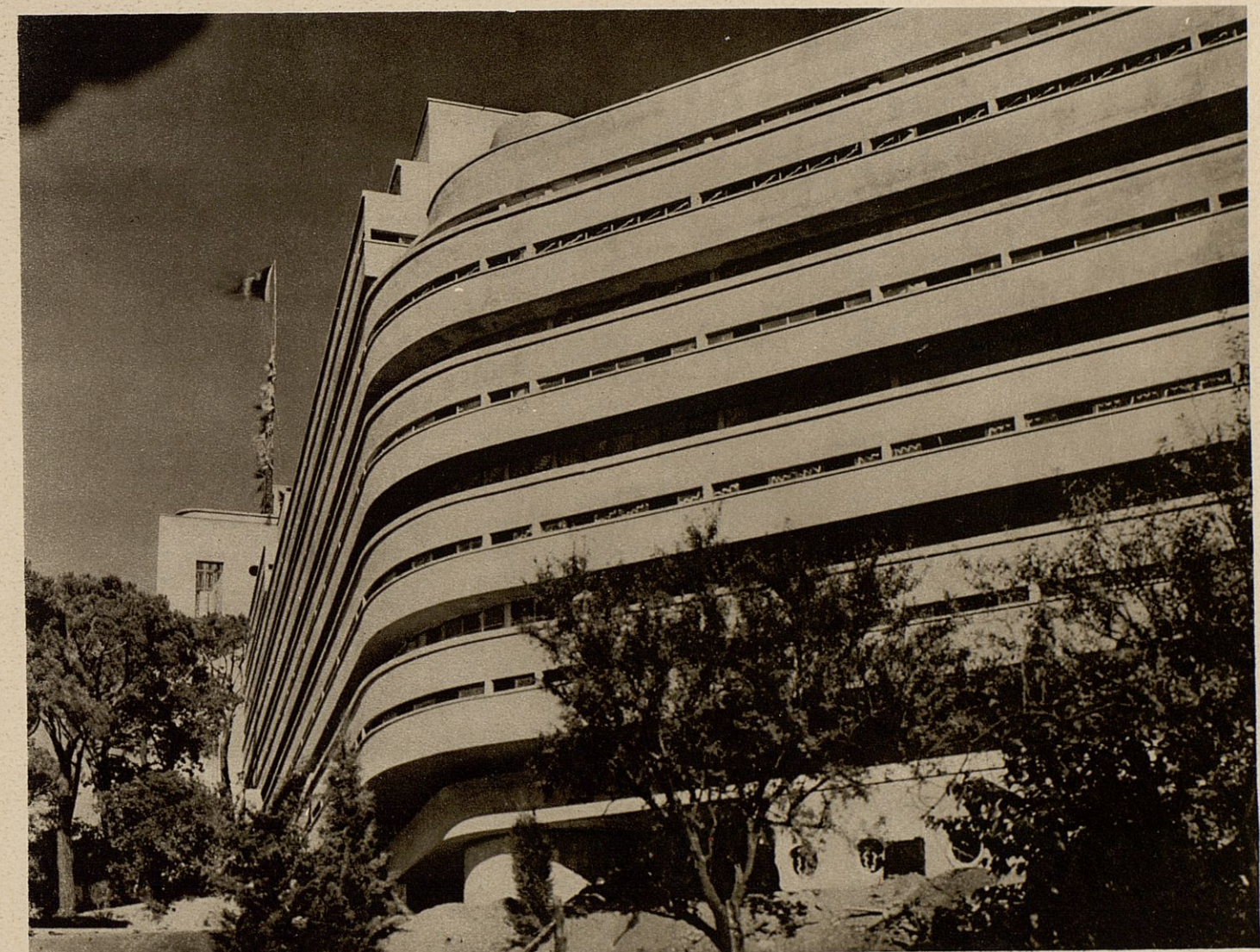
QUELQUES COLLABORATEURS:

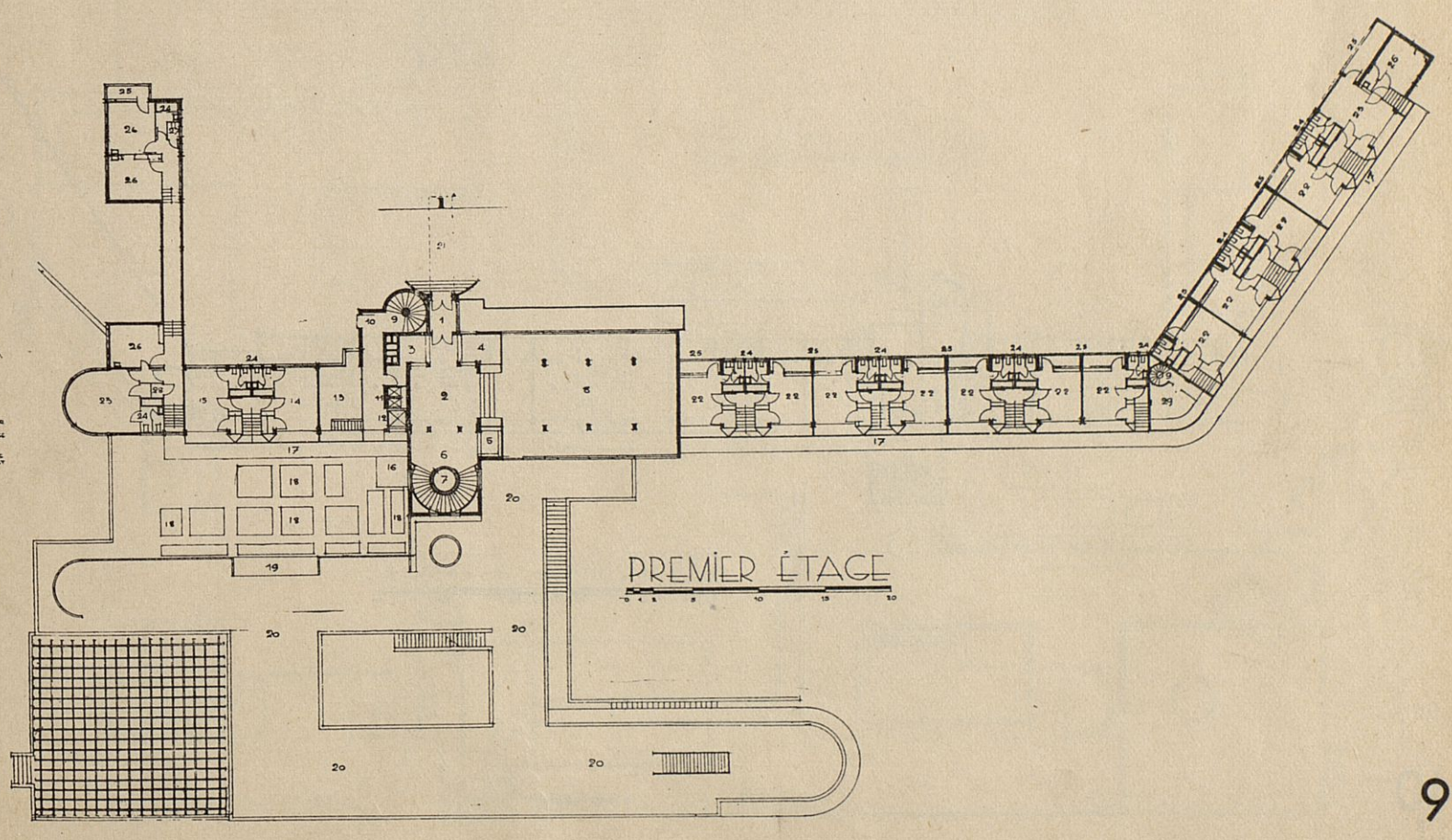
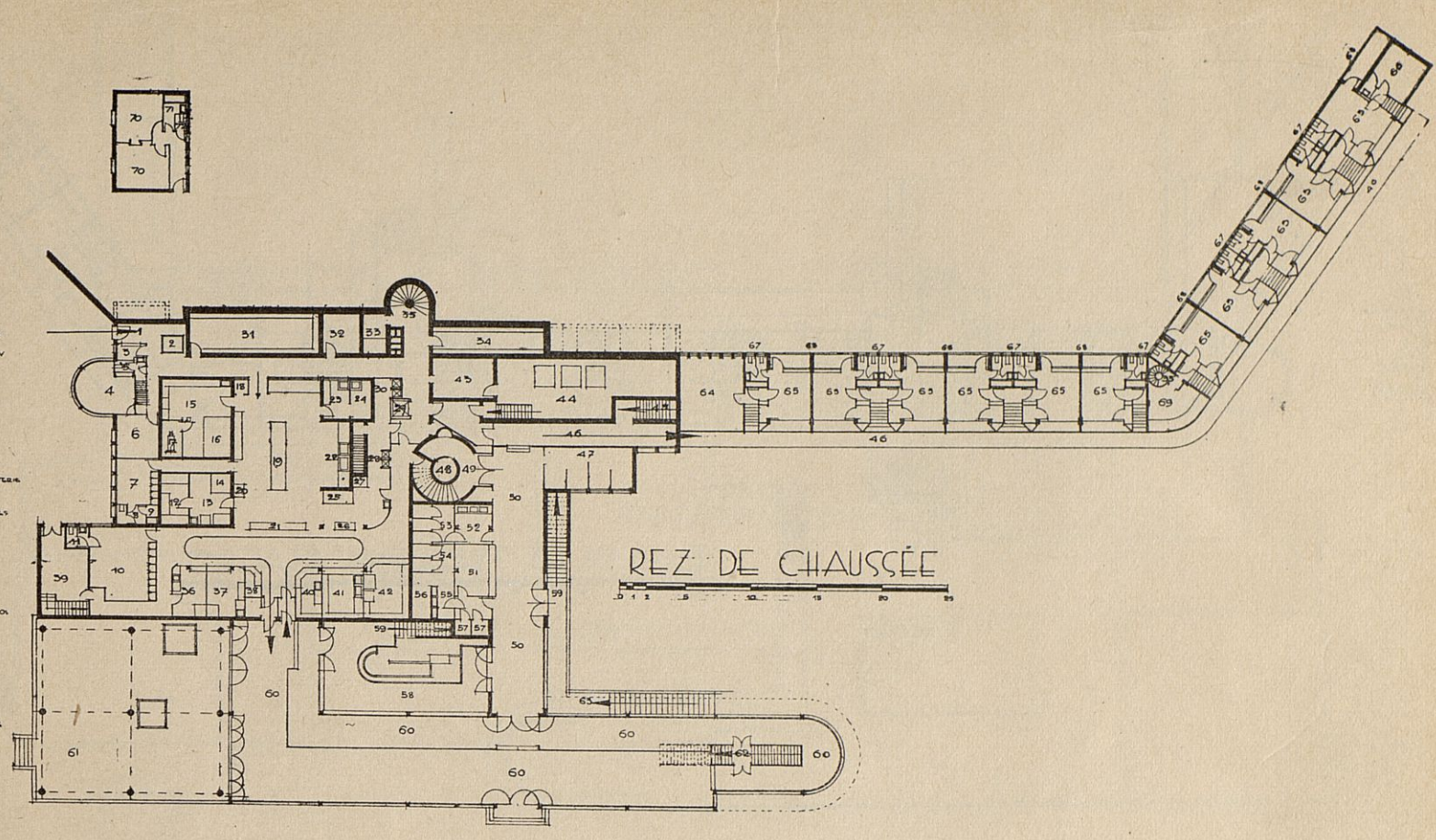
SAMMODE (*Luminaire*), 97, rue Compans, Paris.
HERACLITE (*Isolation*), 75, avenue des Champs-Élysées, Paris.

PEYRICHOU et MALAN (*Stores*), rue Jacques Terrier, Pau (B. P.).

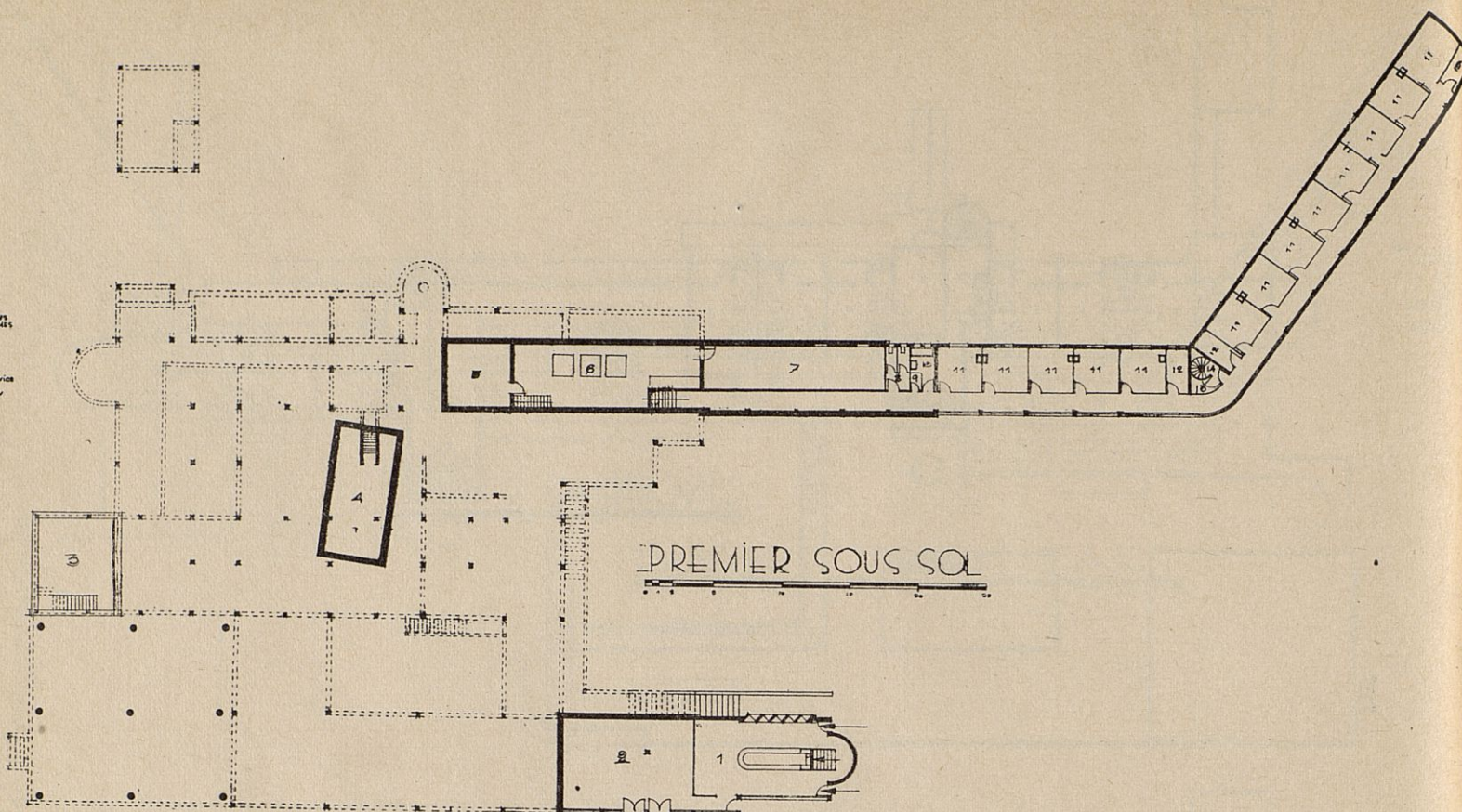
GALLIA (*Installation de coiffure*), 8, rue N.-D.-de-Lorette, Paris.

HOTEL A SAINT-TROPEZ. LATITUDE 43. ARCHITECTE : PINGUSSON

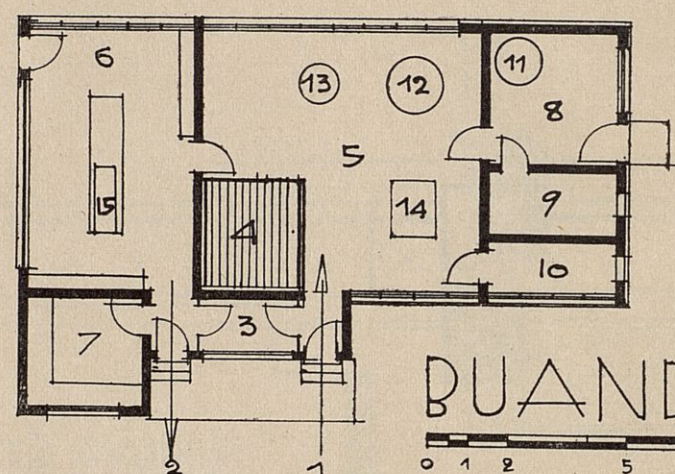




1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.



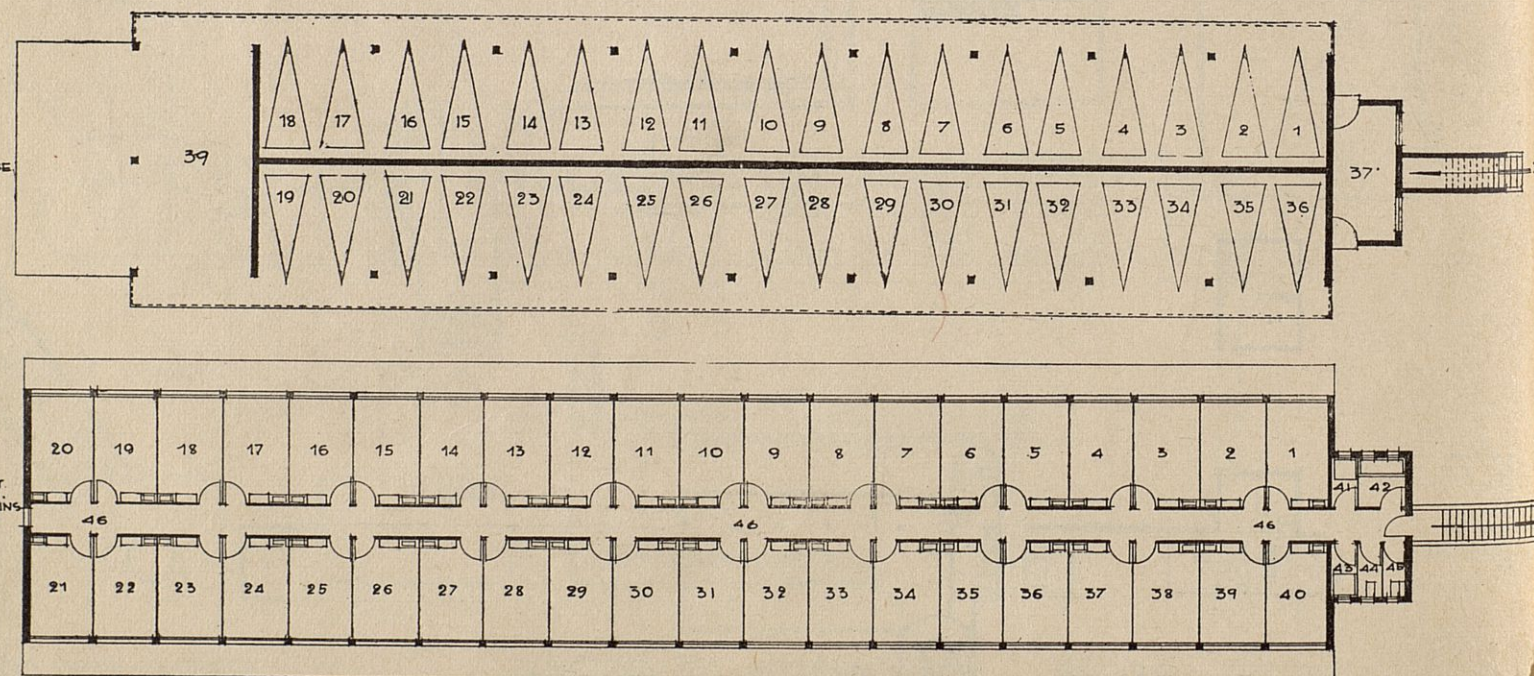
PREMIER SOUS SOL



BUANDERIE

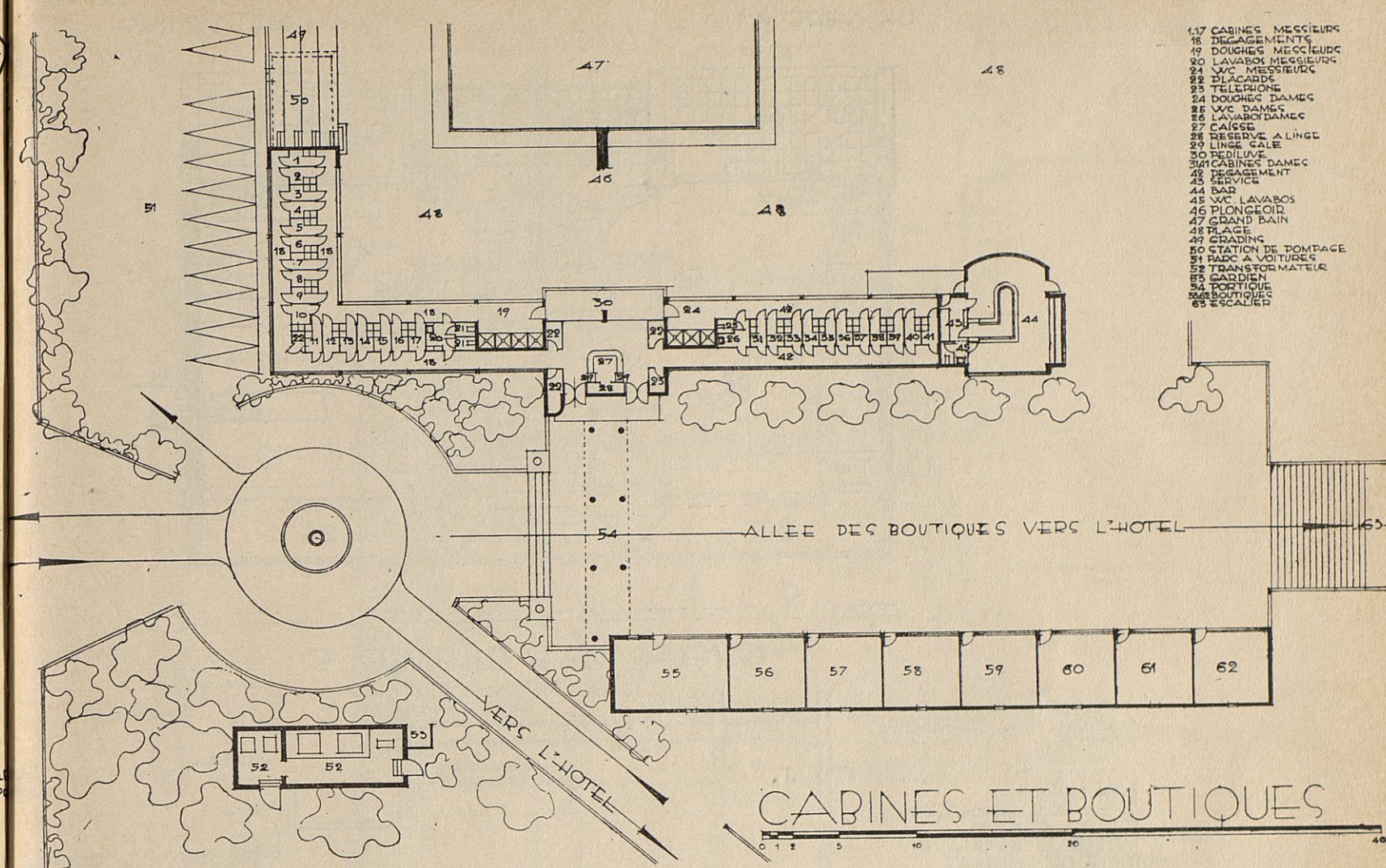
- 1 ENTREE DU LINGESAL
- 2 SORTIE DU LINGE PROP
- 3 POINTAGE
- 4 SECHOIR
- 5 BLANCHISSERIE
- 6 REPASSERIE
- 7 TEINTURERIE
- 8 CHAUFFERIE
- 9 CHARBON
- 10 DEPOT DE LINGE SALE
- 11 CHAUDIERE
- 12 MACHINE A LAYER
- 13 ESSOREUSE
- 14 BAC DE TREMPAGE
- 15 CALANDRE
- 16 ETENDAGE

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

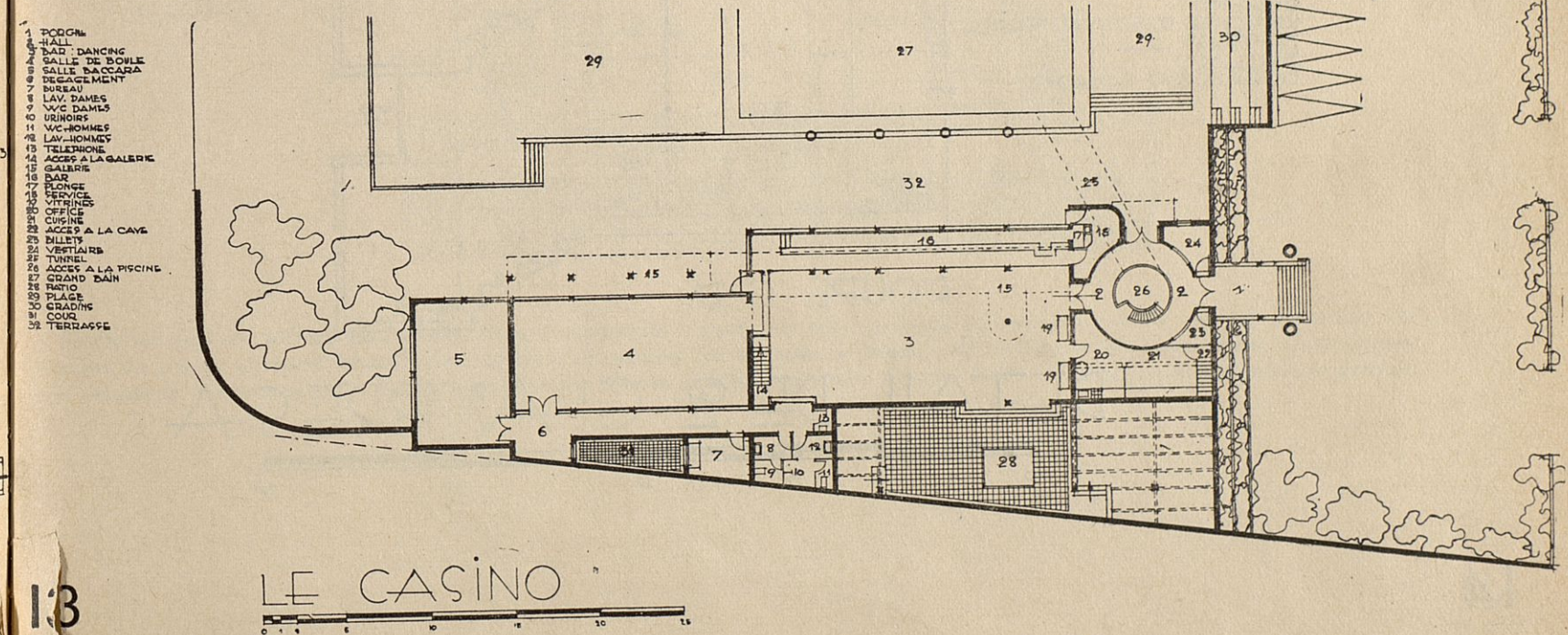


12

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.



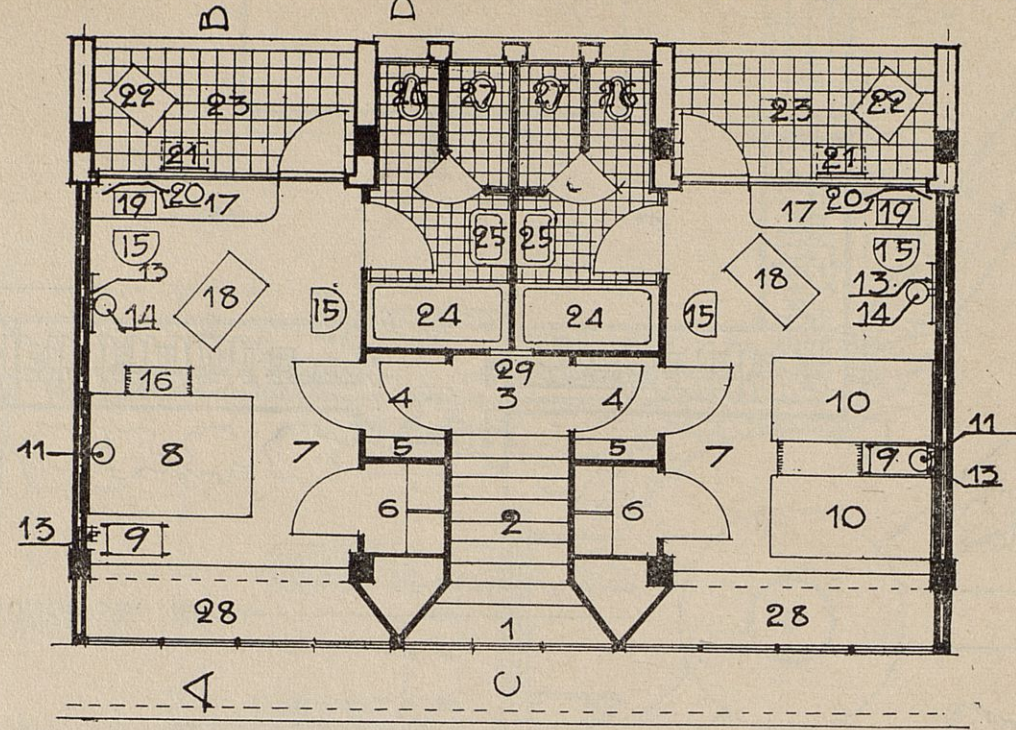
CABINES ET BOUTIQUES



LE CASINO

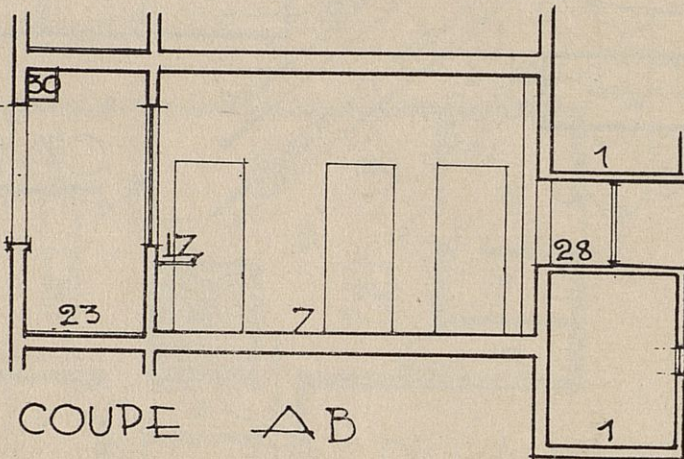
13

CHAMBRE A 1 LIT CHAMBRE A 2 LITS

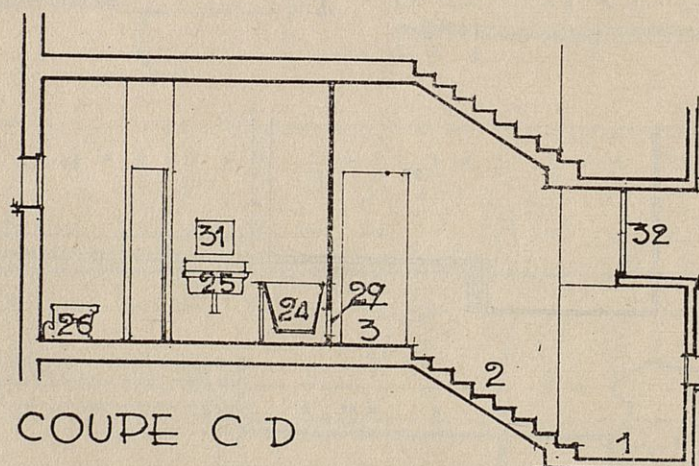


GRUPE DE 2 CHAMBRES

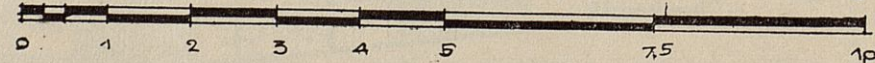
- 1 COULOIR
- 2 ESCALIER COMMUN
- 3 PALIER
- 4 TAMBOR
- 5 TABLETTE
- 6 PENDERIE
- 7 CH. SOL LINOLEUM
- 8 LIT 1.40 X 1.90
- 9 TABLE DE CHEVET
- 10 LIT DE 95 X 190
- 11 LAMPE DE CHEVET
- 12 TELEPHONE
- 13 GLACE MURALE
- 14 DIFFUSEUR
- 15 CHAISE
- 16 TAPIS
- 17 TABLETTE
- 18 FAUTEUIL COURT
- 19 COIFFEUSE
- 20 MIROIR 3 FACES
- 21 TABLE ABAT TANTE
- 22 FAUTEUIL DE SOLARIUM
- 23 SOLARIUM
- 24 BAIGNOIRE
- 25 LAVABO
- 26 BIDET
- 27 W.C.
- 28 APPUI
- 29 VISITE DES TUYAUTERIES
- 30 STORE
- 31 GLACE
- 32 BATE SUR COULOIR



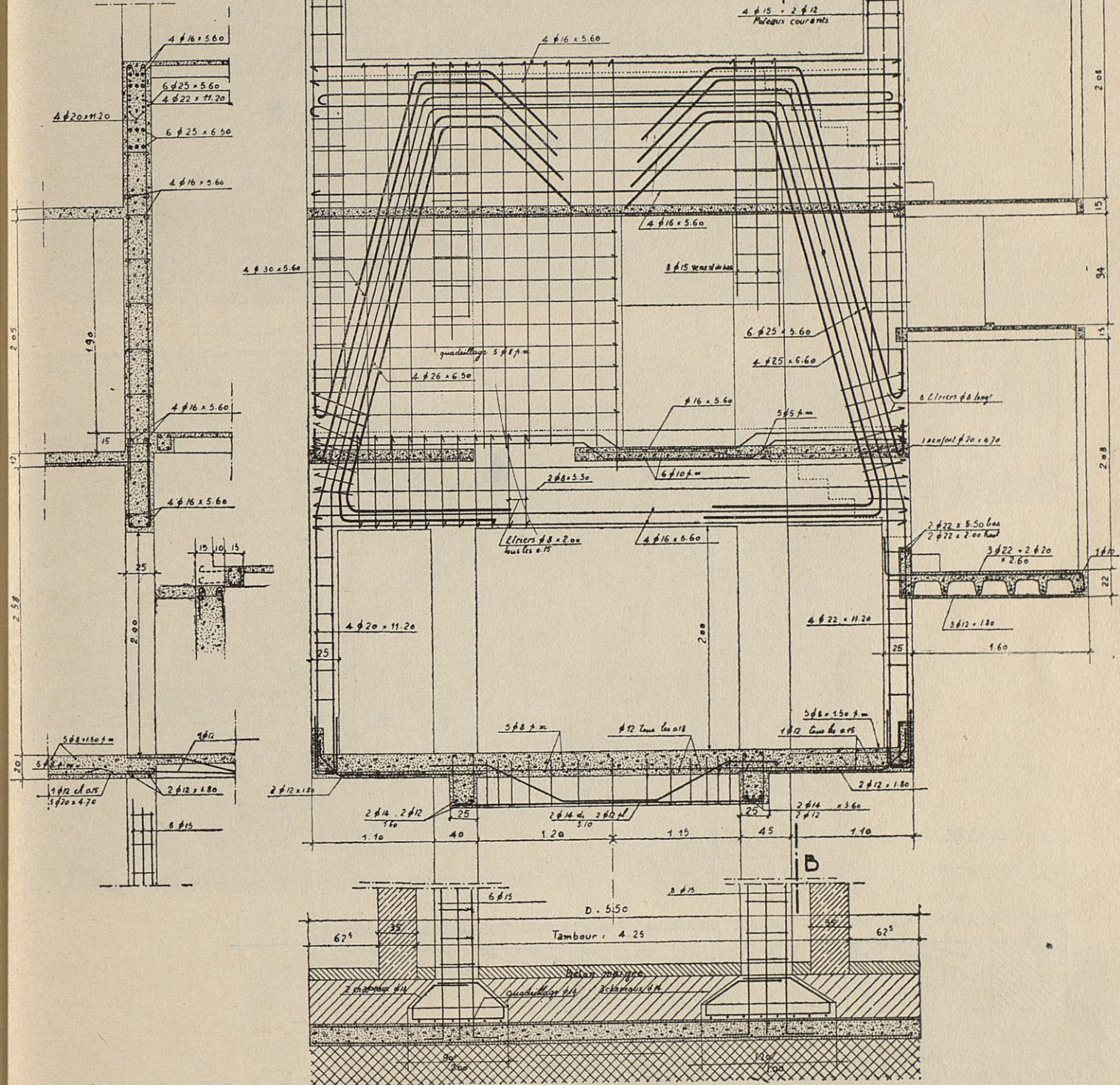
VUE SUR LE GOLFE



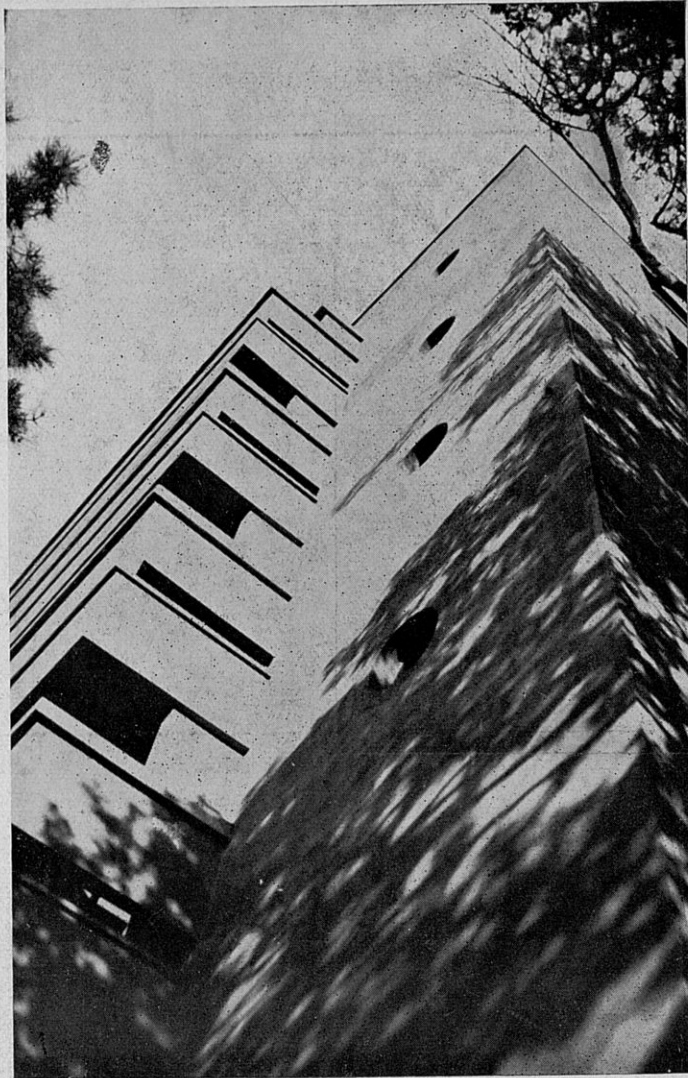
DETAIL DE 2 CHAMBRES A



Coupe A-B



Travée au droit du passage sous l'hôtel. Coupe transversale à partir du 2ème sous-sol, montrant le poteau courant supportant les consoles du couloir supporté lui-même en console à cet endroit par un voile en béton armé intéressant plusieurs étages. Cette disposition permet le retrait maximum des poteaux jusqu'au mur en moellons circulaire formant rotule et dégage ainsi totalement le passage.

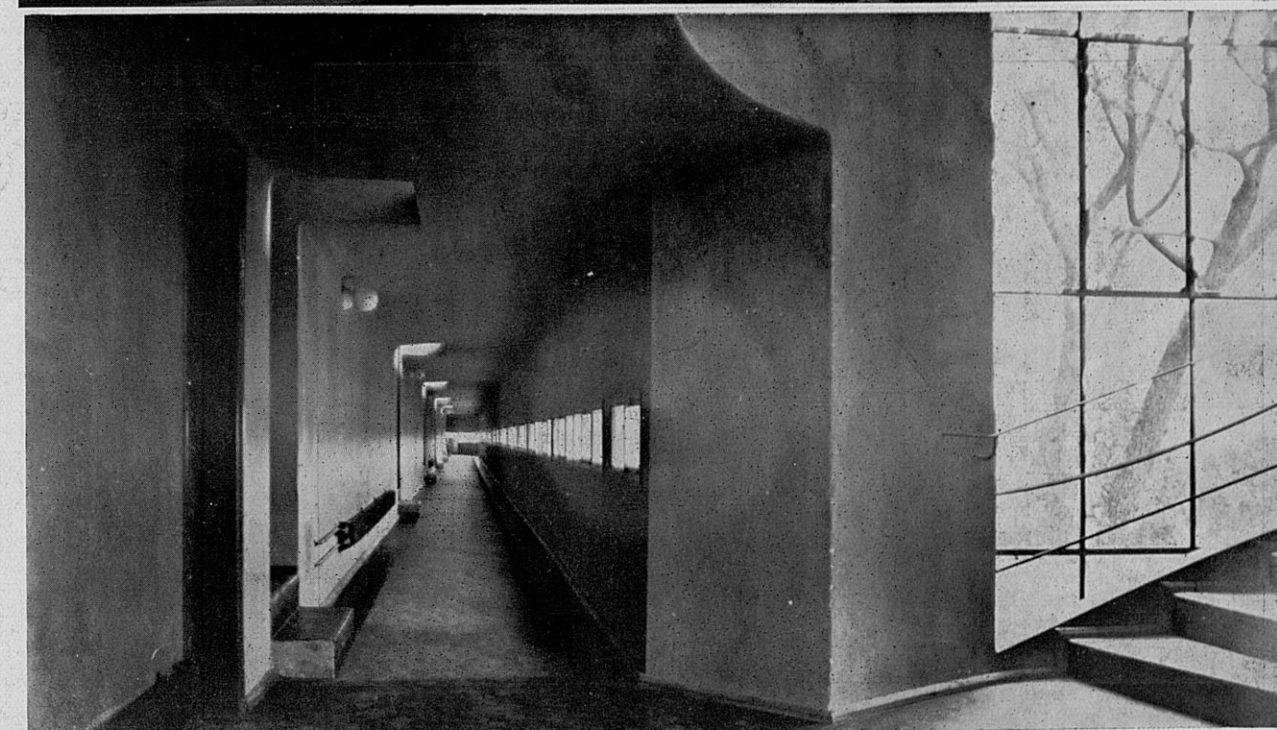


« LATITUDE 43 »
A SAINT-TROPEZ

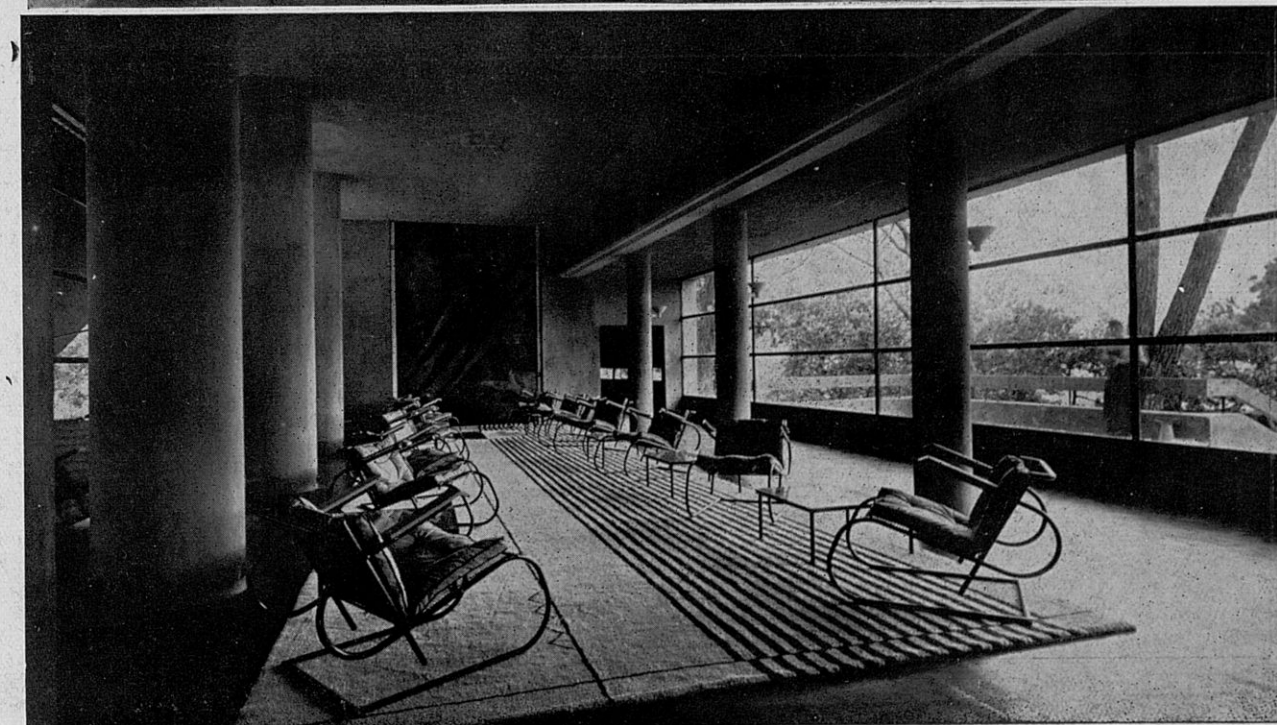
LE RESTAURANT

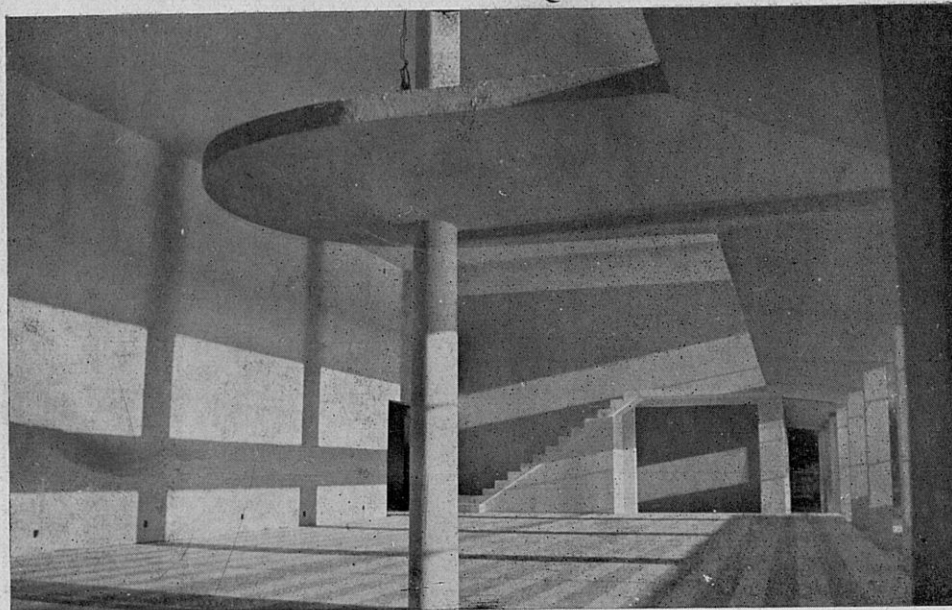


COULOIR D'ACCÈS
AUX CHAMBRES

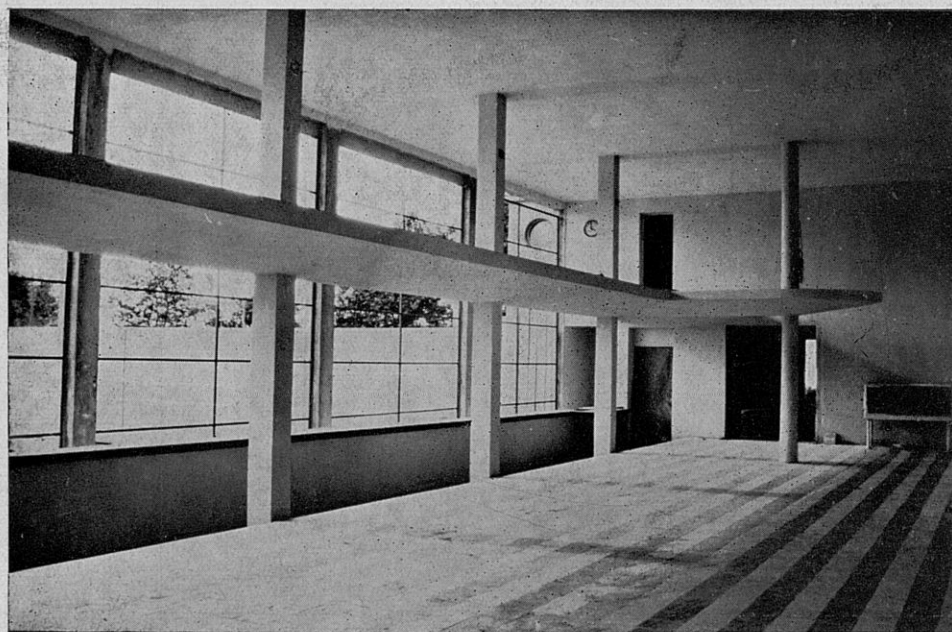


LE HALL

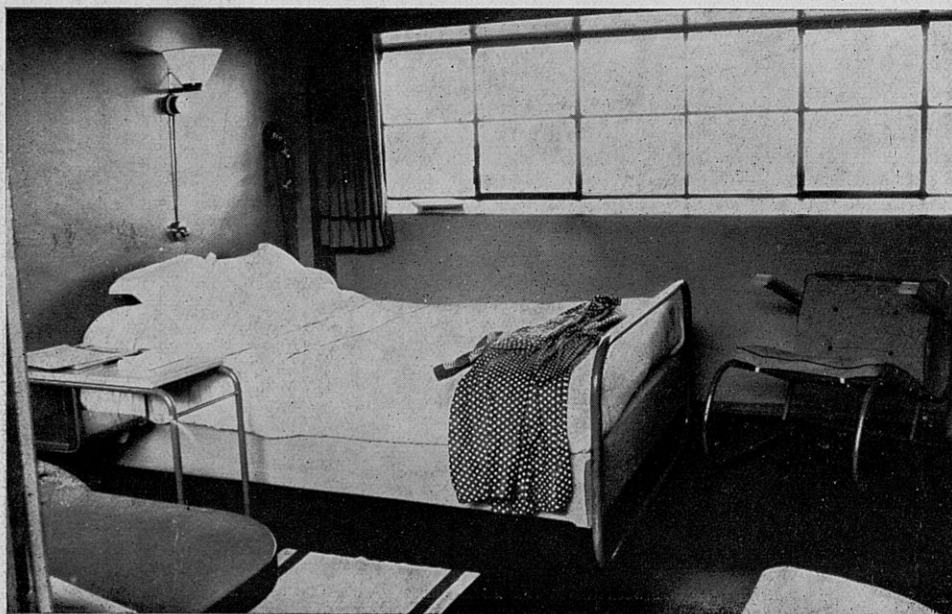




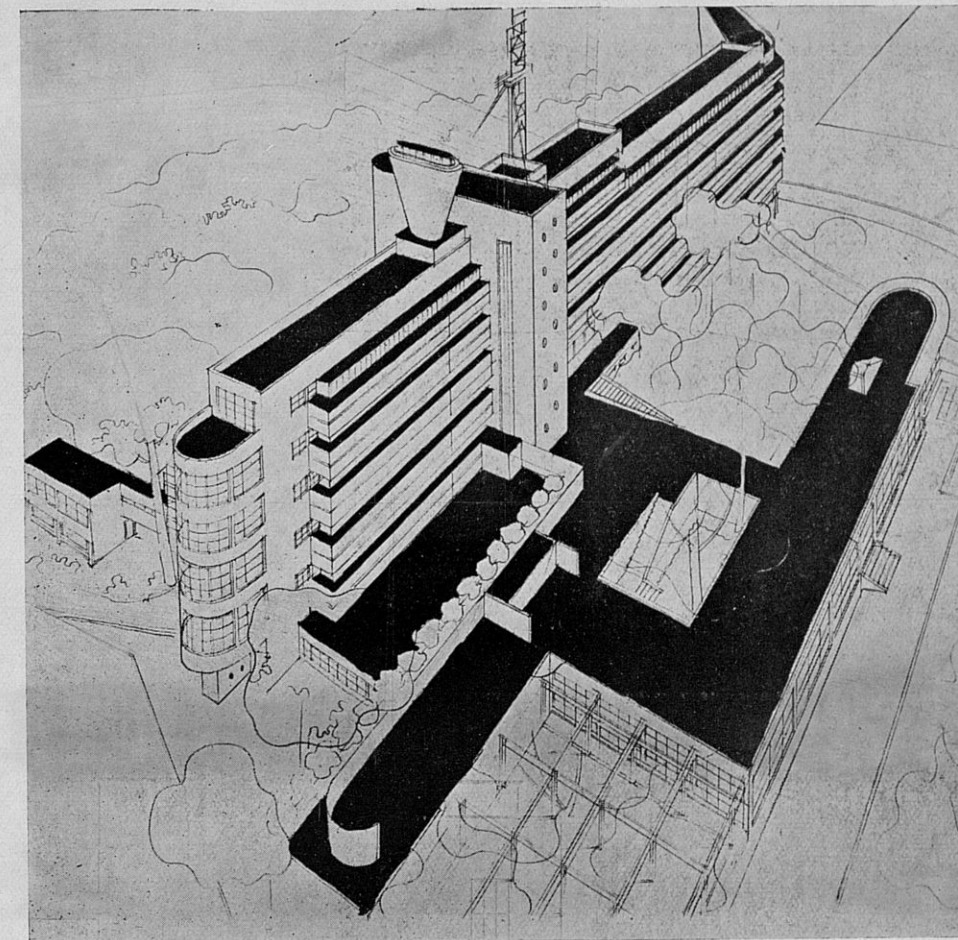
CASINO (EN COURS DE CHANTIER)
Salle de Bar et accès aux salles de jeux



CASINO
Salle du Bar. Passerelle et balcon de l'orchestre



UNE CHAMBRE. FENÊTRE NORD



VUE CAVALIÈRE
montrant l'utilisation
des terrasses sur le res-
taurant.

COUR DE SERVICE

HOTEL

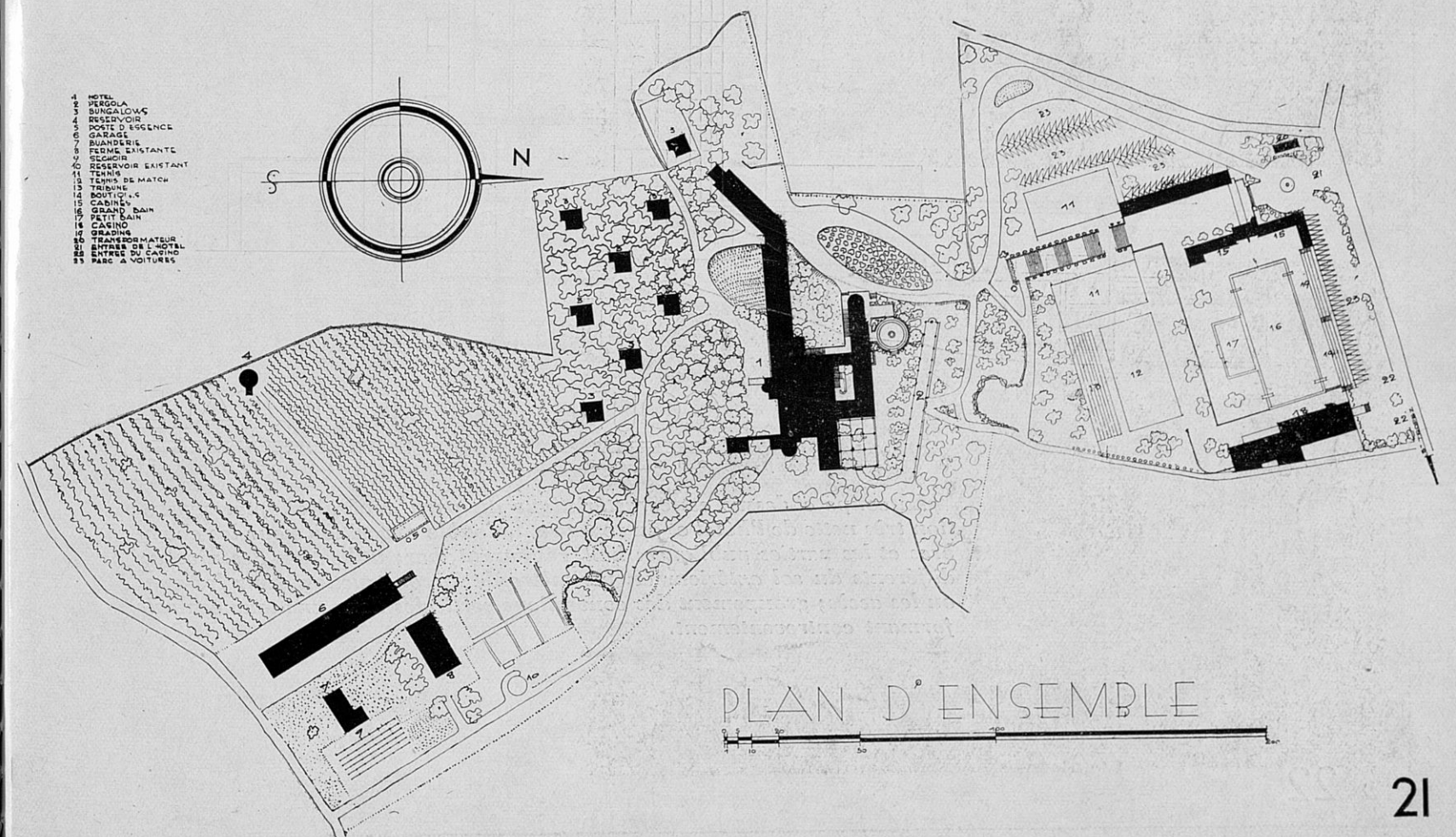
BAR

RESTAURANT

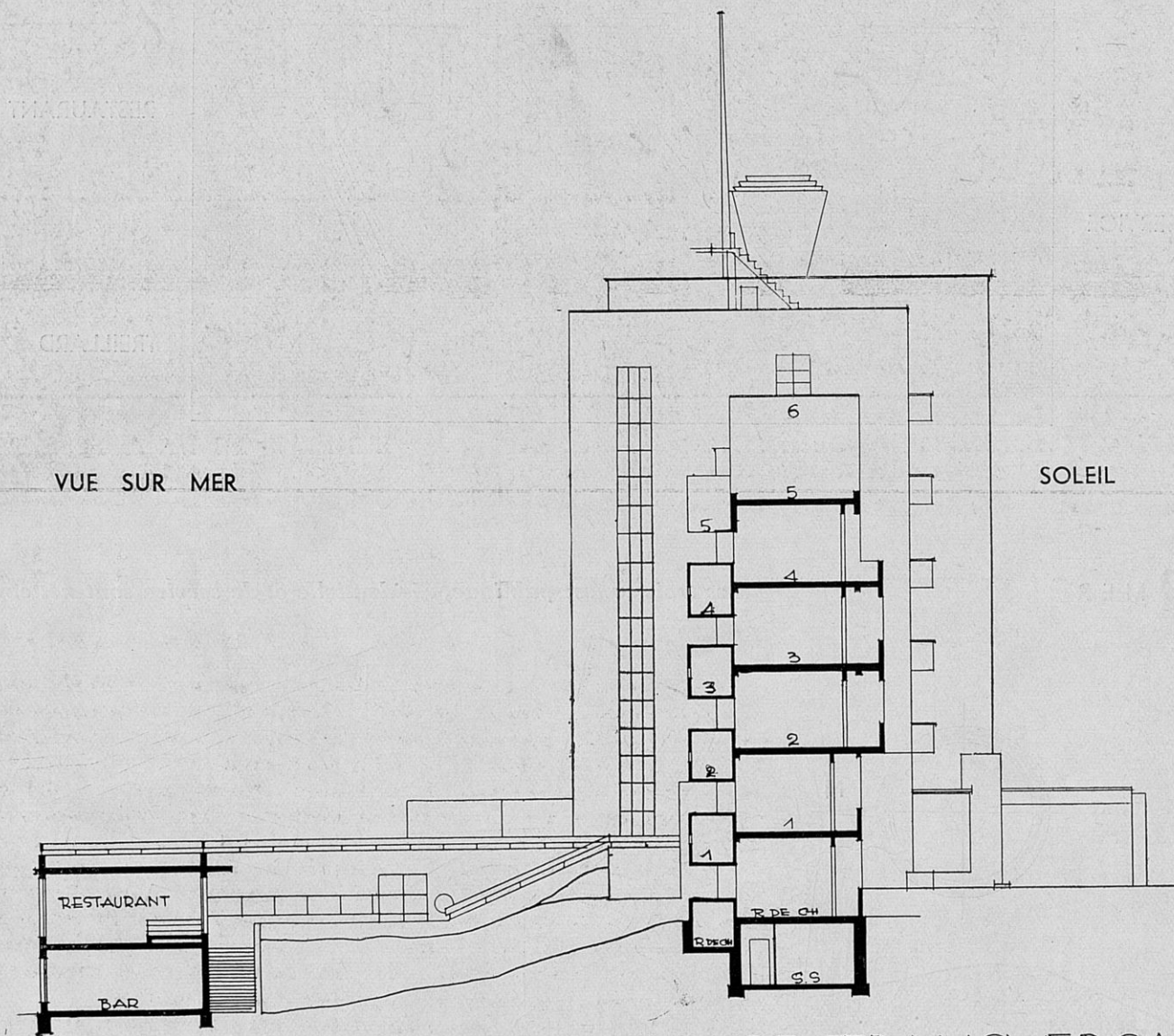
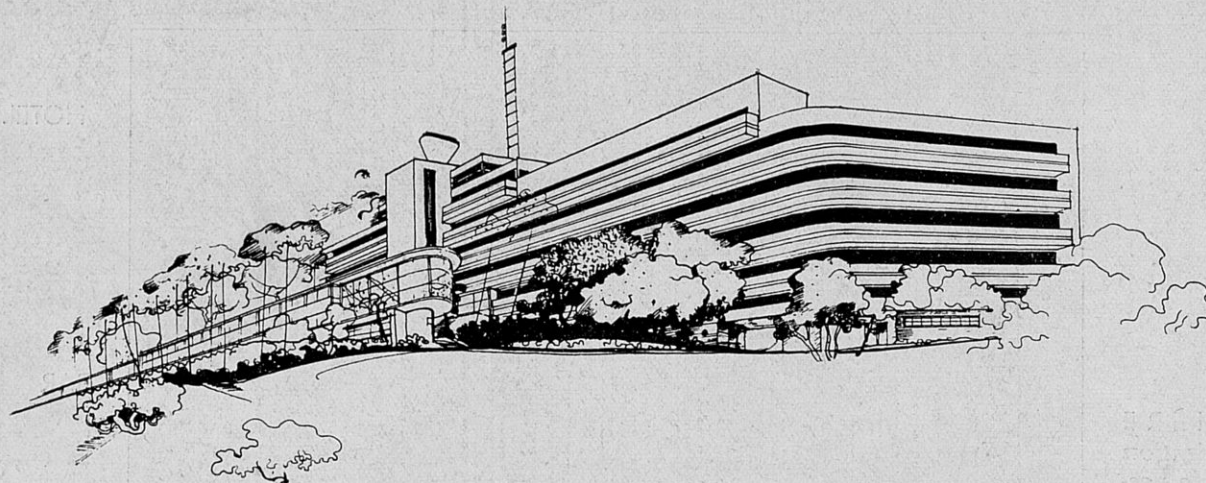
TREILLARD

VUE SUR MER

Les trois zones: publique, résidentielle et de service sont nettement lisibles



PLAN D'ENSEMBLE



COUPE TRANSVERSALE

0 1 2 5 10 15 20 25

La coupe ci-dessus est caractéristique du parti général adopté: séparation très nette de l'hôtel et du restaurant, double exposition pour les chambres et les parties publiques: hall, restaurant, bar; utilisation des niveaux différents du sol extérieur au périmètre de la construction pour les vues ou les accès; groupement des convections verticales dans une tour centrale formant contreventement.



HOTEL PARTICULIER DE M. REICHENBACH A PARIS

M. CHARLES MOREUX, ARCHITECTE

L'aristocratique rue Alfred Dehodencq se pare d'hôtels particuliers, d'honorables pastiches d'édifices du XVIII^e siècle. La demeure de M. Reichenbach, construite par Charles Moreux, représente l'architecture du XX^e siècle, et son allure est ma foi aussi noble et aussi aimable que celle des constructions voisines. Il faut louer M. Reichenbach qui ne voulut point imposer à une construction contemporaine l'édification d'une copie; il manifeste ainsi sa confiance dans l'esprit créateur de notre temps.

L'œuvre de Charles Moreux marque une nuance sensible dans l'évolution des conceptions d'architecture. Elle témoigne d'un effort pour l'établissement de formes nouvelles, qui se dégageraient d'un standard monotone. Il semble bien que l'époque est révolue d'une « architecture primitive », qui se présente dans un style rudimentaire, en maquettes stérilisées auxquelles il manque un caractère vital: le charme.

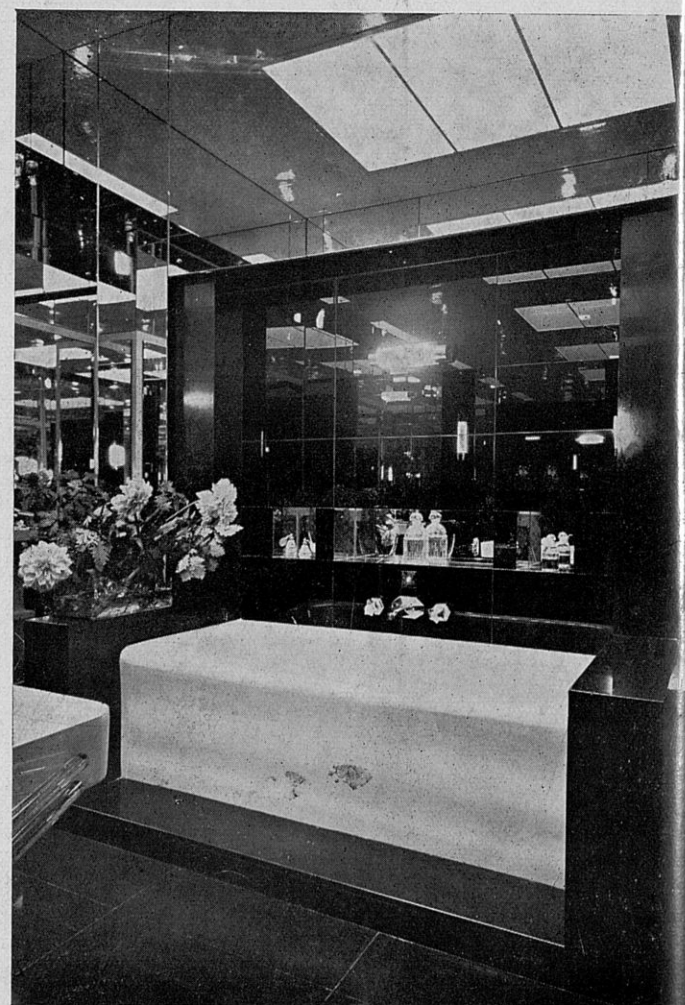
J.-Ch. Moreux adhère toujours à la courbe d'actualité. Diverses inquiétudes le sollicitèrent. Il connut la révolte contre l'inutile décoration; il joua avec les plans nus, il se nourrit de rationalisme. Une autre révolte le gagne aujourd'hui, révolte dirigée cette fois contre le bloc strictement utilitaire. C'est dans cet esprit que J.-Ch. Moreux dû établir les plans de son œuvre récente et c'est poussés par le même principe que nous prononçons le terme « ordonnancé » en considérant l'édifice.

Ordonnance classique s'il en fût. Mesures à l'échelle de l'homme dont la combinaison est à nos yeux multipliée par le coefficient énorme de l'harmonie. Cadence des surfaces soulignées par les bourrelets à profils paraboliques des corniches. Courbes longues et douces, conférant de la résonance à l'architecture. Module égyptien, 3, 4, 5. Beauté du matériau: pierre de taille larris moucheté, en placage de 5 centimètres. Le jardin fait corps avec l'architecture, la courbe de la façade se retrouve dans le dessin d'une grande terrasse, il se propage ainsi comme jeu d'ombres vers la pelouse. La porte d'entrée en acier poli, côté rue, est encadrée du bourrelet à profil parabolique. L'ordonnance révélée par les façades règne dans l'architecture intérieure. Les décors divers répondent à un programme de confort absolu et de luxe.



HOTEL PARTICULIER A PARIS. CHARLES MOREUX, ARCHITECTE

LIVING-ROOM (EN HAUT) ET SALLE DE BAINS



QUELQUES COLLABORATEURS:

Marbres, Pierres et Granits, 10, rue Lavoisier, Paris.
Les Isolations Industrielles, 25, rue du Renard, Paris.
PIOLLET (Plomberie), 7, rue de l'Aqueduc, Paris.
Albert SMITH (Tapisserie), 39, rue d'Amsterdam, Paris.

Tous les organismes de la maison d'habitation ont été étudiés et montés avec un soin extrême, c'est pour ainsi dire un travail entièrement « fait à la main », exercé sur une œuvre d'exception. Bolette Natanson a collaboré avec Moreux pour la décoration et l'ameublement. L'éclairage fut étudié par Moreux qui régla les profils des courbes diffusantes, et la disposition des ailes de verre avec luminaires construits avec des lentilles de phares.

L'ossature et les planchers de l'hôtel sont en béton armé. Les plafonds insonores se composent de corps creux de terre cuite et béton cellulaire. Comme les planchers, les terrasses sont étanches, mais elles portent en plus une chape hydrofuge et des dalles de béton indépendantes.

Menuiseries extérieures à triple gorge en fer-acier étiré, vitrées de glace et peintes à coffre non apparent. Le plafond du garage est construit en béton translucide.

Le chauffage s'effectue par panneaux chauffants noyés dans les plafonds, sauf dans les pièces dallées ou carrelées, où lesdits panneaux sont immédiatement sous le revêtement.

Pénétrons dans la demeure. L'entrée octogonale en marbre rose, est reliée par un couloir voûté en berceau, au grand hall où l'escalier prend sa volée. A droite du couloir, un vestiaire; à gauche, l'accès à la bibliothèque. Cette dernière pièce est remplie d'une grande clarté; le paysage du jardin se compose dans une grande baie vitrée. Les parois sont revêtues de chêne patiné. Sommant les piliers de chêne, des motifs à ailettes de verre: chaque ailette correspond à une lentille de Fresnel tenue dans ces luminaires. Au plafond est ménagée une sorte de ménisque concave en staff qui répand la lumière. Une fois pour toutes disons que les plafonds diffusent également par douce radiation la chaleur. La bibliothèque communique avec la salle à manger par une porte coulissante dont les volets se replient deux fois et peuvent se dissimuler dans l'épaisseur du mur. Devant la porte, le parquet prolongé de la bibliothèque finit en « podium » vers la salle à manger et l'architecture des parois forme « pavillon d'acoustique ». Cette petite scène sera utilisée pour donner des concerts. Les murs de la salle à manger sont peints au duco, déterminant une harmonie de blanc et de vert que des miroirs répercutent. A noter les belles dessertes en grosses dalles de verre et métal. Nous passerons rapidement en revue les services; les offices avec leurs placards, leurs écrans à argenterie; la cuisine; la salle des gens; pièces réunissant tous les perfectionnements pour les savantes préparations gastronomiques, pièces propres, gaies, peintes au duco blanc, vêtues de faïence blanche. Retournons dans le hall pour en admirer l'architecture élégante; une surface cylindrique vitrée accompagne l'escalier dans son ascension. En haut, des lentilles de phare sont braquées sur le sol. La rampe de l'escalier se déroule avec une vivacité de serpent. Une grosse sphère de pierre préside à son départ. Une moquette blanche pare les marches en comblanchien.

Les chambres se groupent, au premier étage, autour d'un carrefour. De nombreuses et amples armoires à vêtements, linges, chaussures, cravates, meublent les dressing-rooms. Chaque chambre est pourvue de sa salle de bains.

Chambre de Monsieur: toute tendue de parchemin, les profils eux-mêmes sont gantés de parchemin. Une niche recèle le lit, et le fond de la niche est tapissé, chose glorieuse, d'une peinture admirable, éclatante de Bonnard.

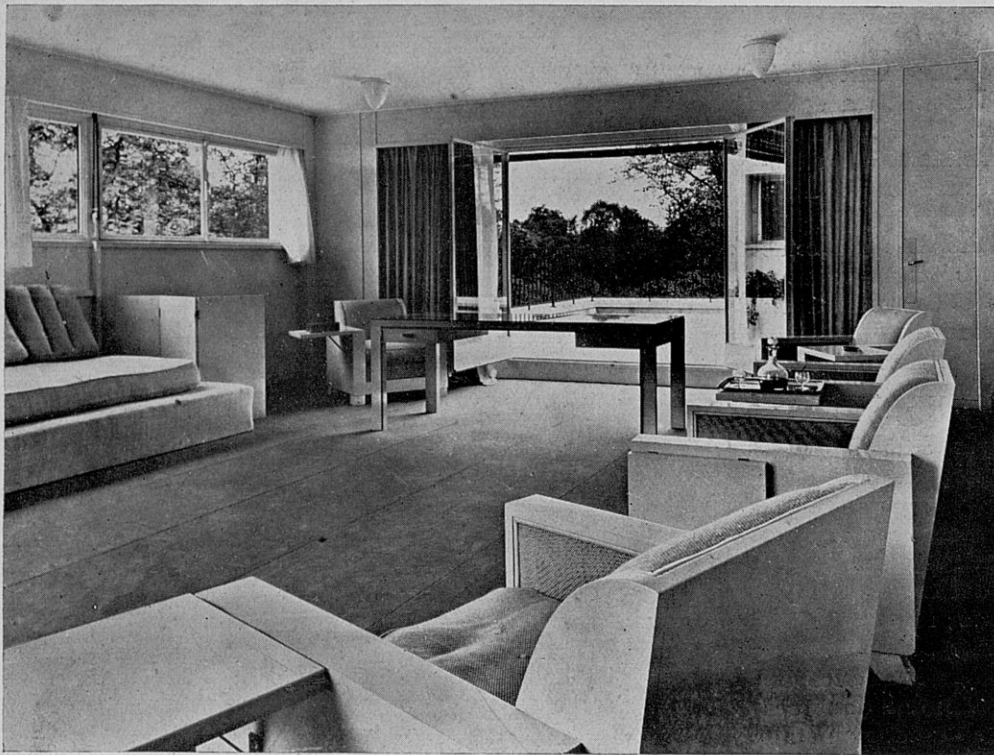
Chambre de Madame: en sycamore verni. Une belle table de toilette de Bolette Natanson. La salle de bains attenante est plaquée de glaces et marbrite noire, la baignoire est en fonte émaillée vert; l'effet de cette salle assez féérique, est donné par le mirage des miroirs communicants. Je me suis posé ce problème: comment peut-on photographier la pièce sans que l'appareil photographique soit reproduit quelques centaines de fois sur le cliché?

Les enfants possèdent leur domaine qui englobe la chambre à coucher et la salle de bains de la nurse et le studio commun. On foule le carrelage de liège. Au mur, des couleurs gaies. Enfin, l'appartement du fils aîné, aux parois couvertes de papier bois. Des toiles de Roussel égayaient son studio particulier, où nous observons un intéressant dispositif d'éclairage diffusé. Nous ne voulons pas passer sous silence toutes les poignées des portes, étudiées par Moreux; ces béquilles, larges, grasses, facilement préhensibles possèdent autant de creux qui correspondent aux doigts de la main.

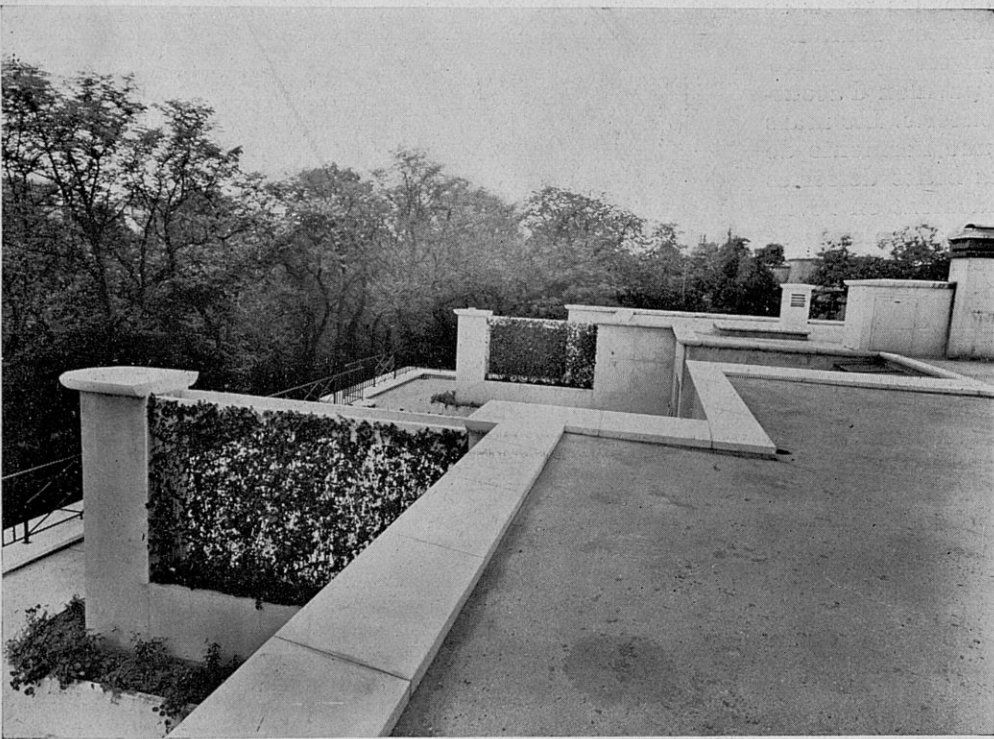
Avons-nous dit que les appartements de Monsieur et de Madame ouvrent sur une terrasse ayant vue sur le jardin.

Montons maintenant au deuxième étage; là se situent une salle de culture physique, puis un studio d'un calme, d'un confort inouï; puis encore des chambres d'amis. Ces pièces donnent sur le toit terrasse d'une architecture pittoresque et agréable avec son comble parabolique destiné à entretenir de lumière solaire « fraîche » et intense, jusqu'au déclin du jour, le grand hall de l'hôtel.

Marcel ZAHAR.

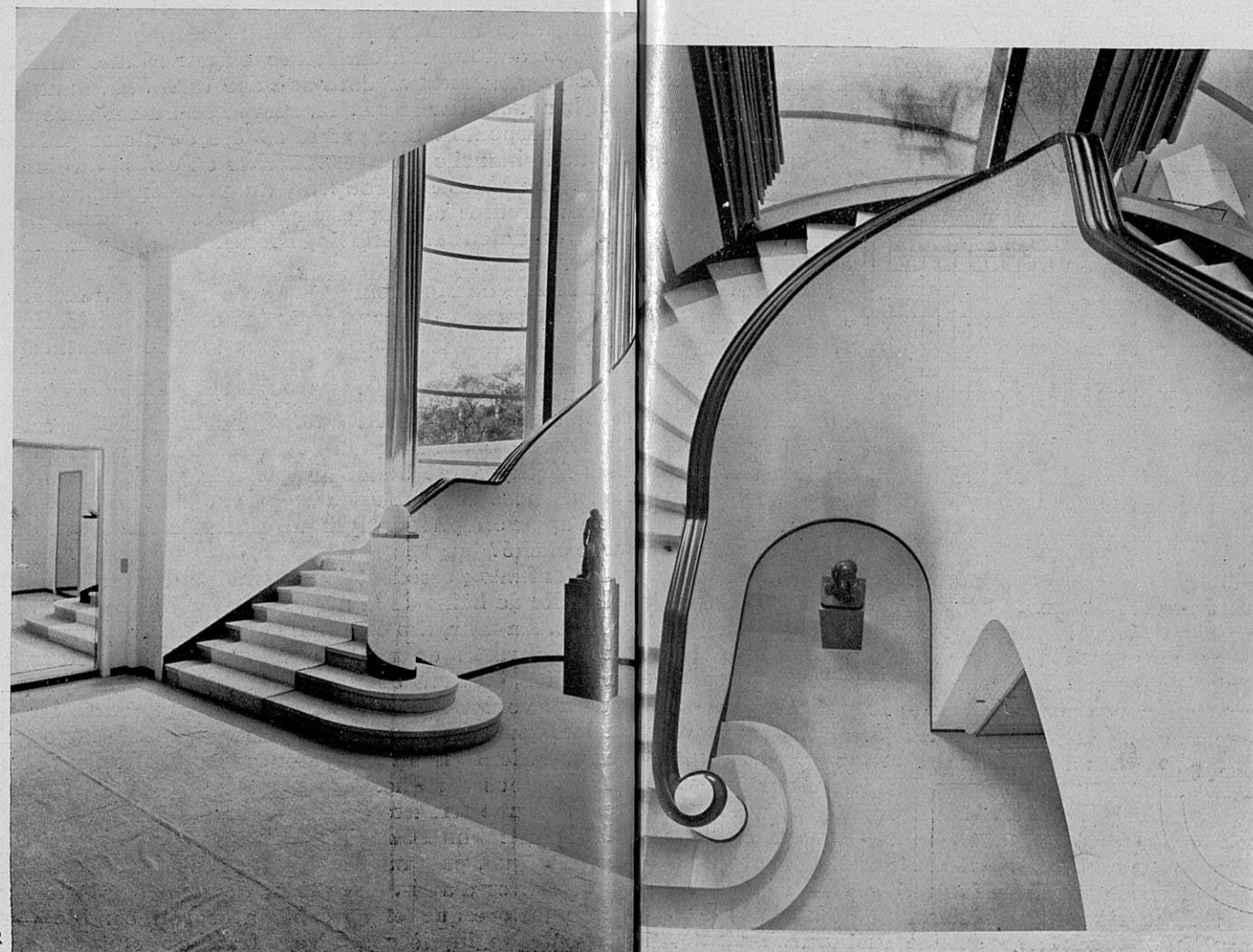


STUDIO



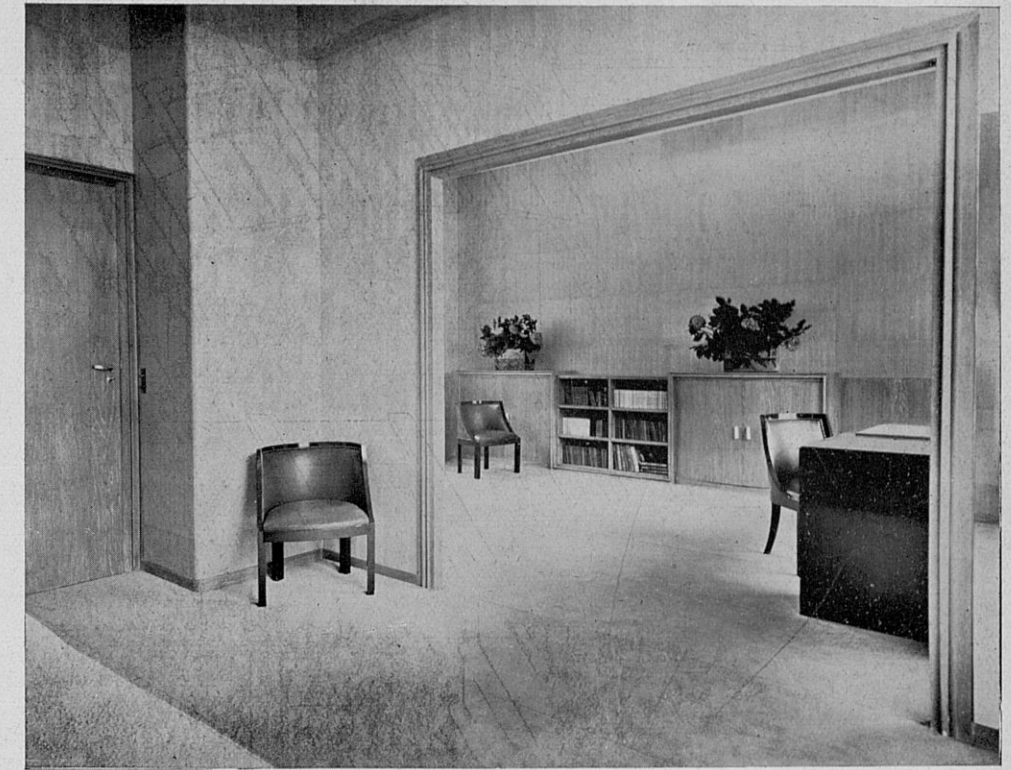
TERRASSES

Photos Jarach

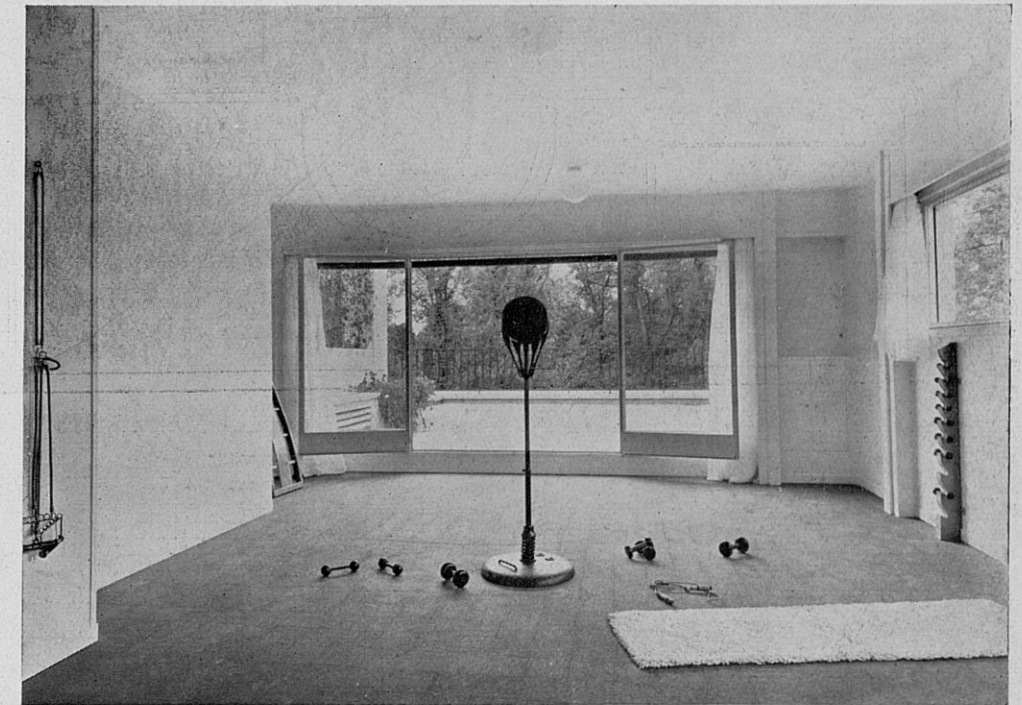


L'ESCALIER

BIBLIOTHÈQUE

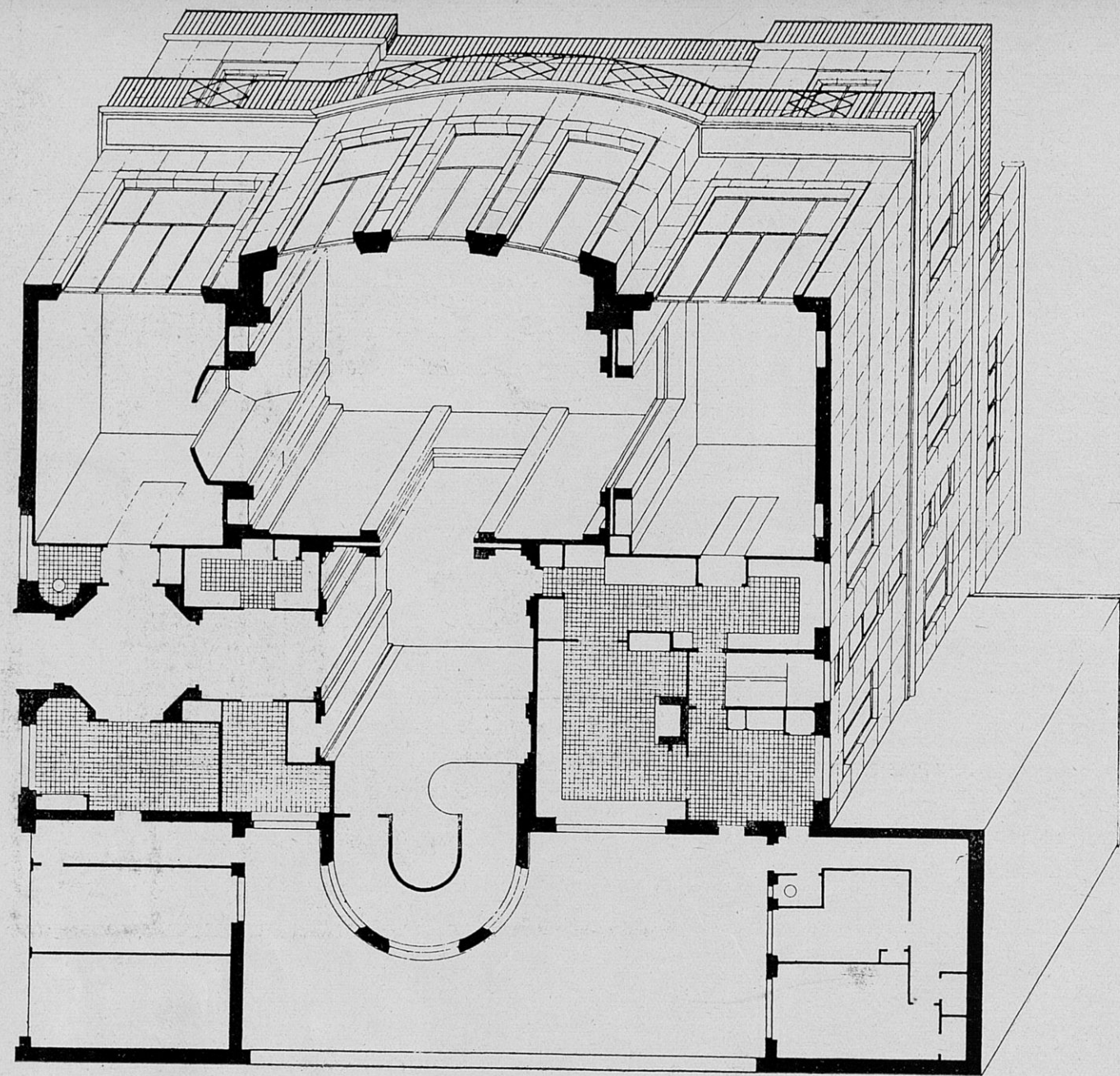


CULTURE PHYSIQUE'



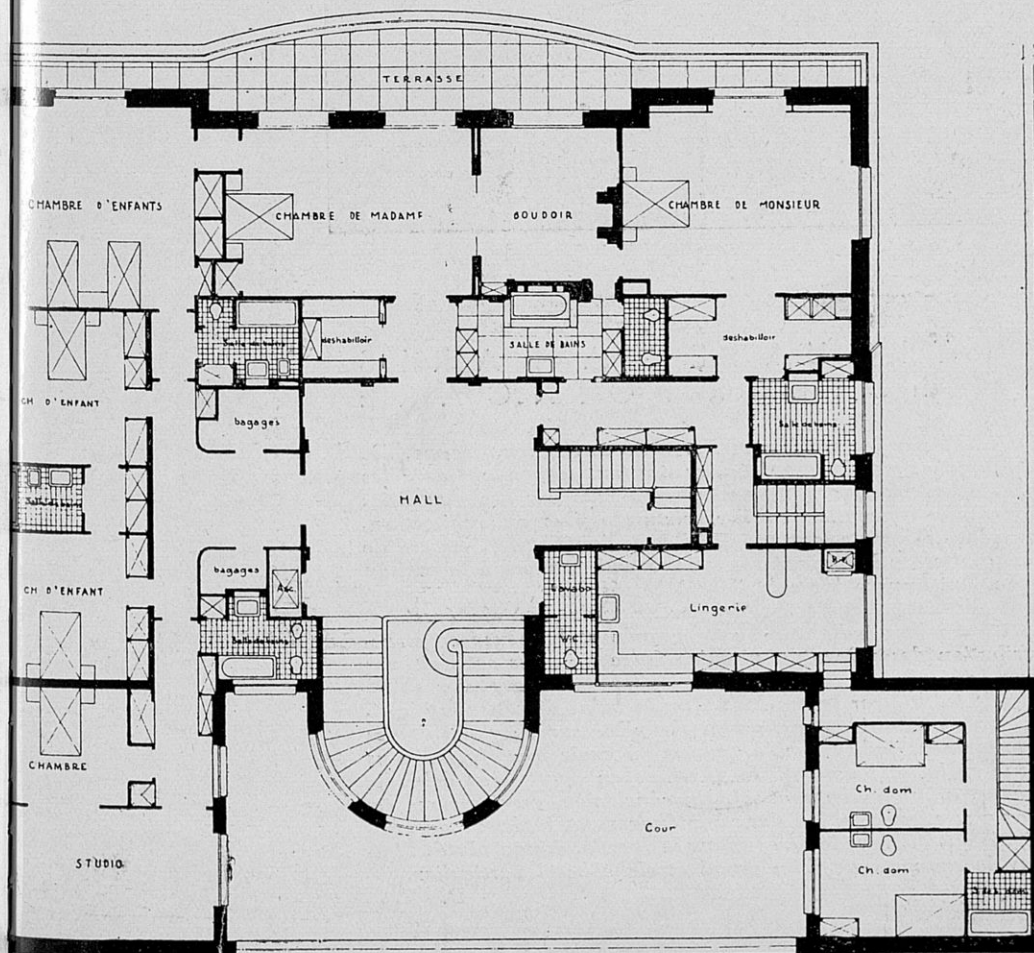
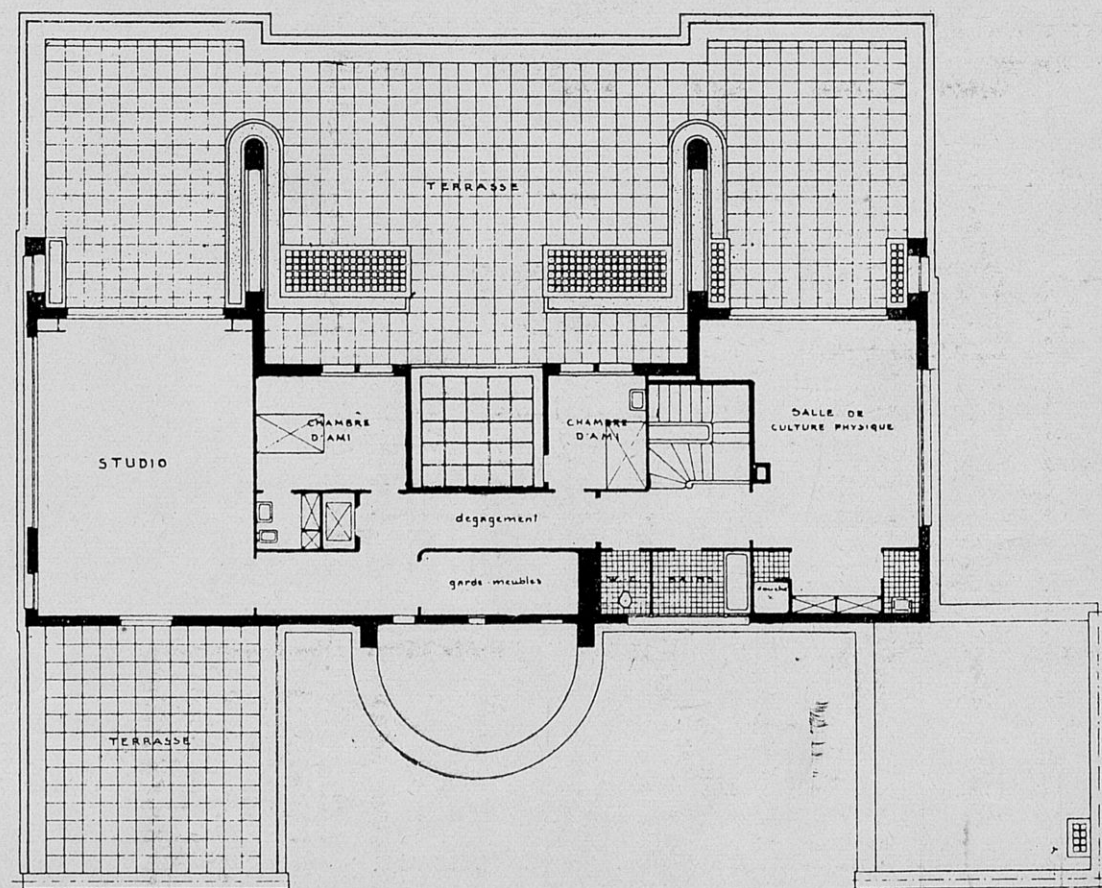
Photos Jarach

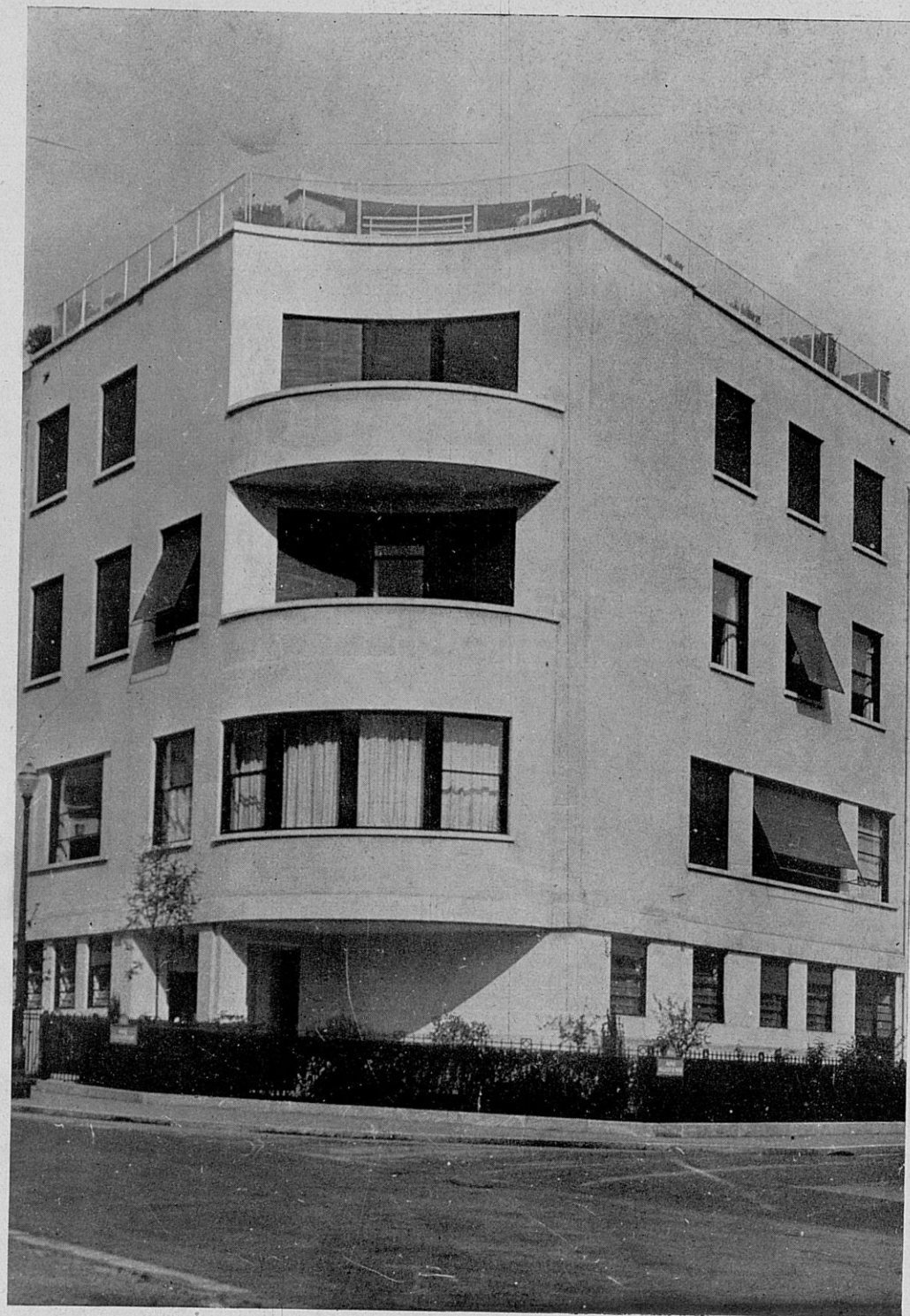
L'ESCALIER



H O T E L
PARTICULIER

TEL PARTICULIER A PARIS
CHITECTE: CHARLES MOREUX





HOTEL PARTICULIER A PARIS AVENUE DU RECTEUR POINCARÉ

Le grand hôtel particulier édifié par les architectes Betourné et Fagnen, frappe, dès le premier abord, par son aspect calme, harmonieux, contrastant cependant avec les formes banales en vogue. Les effets plastiques ne sont pas obtenus par des fantaisies décoratives surajoutées, ni par une conception cubiste, picturale plus qu'architecturale, du bâtiment. Ce sont quelques éléments que les architectes font varier, au gré de leur sensibilité, mais dans les limites de la logique rationnelle, qui donnent à la maison son aspect heureux. Une exécution impeccable contribue à ce résultat.

L'examen du plan est plus décevant. Nous trouvons, par exemple, l'entrée (vestibule, escalier, ascenseur, etc.), tout à fait indigne de cette grande et luxueuse construction qu'elle dessert; la distribution des pièces du premier étage ne nous satisfait pas complètement; nous estimons aussi que dans un hôtel particulier de l'importance et de la richesse de celui-ci, on aurait pu trouver toutes les salles de bains directement éclairées et ventilées, de formes et de dimensions suffisantes; la pièce sur cour des étages d'habitation, si elle était absolument indispensable, aurait dû avoir une forme plus agréable. Enfin, nous aurions vu la salle de culture physique en haut, bien éclairée, dégagée, ouverte sur la terrasse, plutôt qu'en sous-sol. En conclusion, ce que nous regrettons, c'est un manque complet de composition dans l'aménagement intérieur de l'hôtel. Ce que l'on ressent, malgré tout (il faut le dire), dans la façade, donne plutôt l'impression d'une petite maison de rapport que d'un grand et riche hôtel particulier.

P. V.



Le but essentiel était de réaliser un ensemble simple d'un entretien facile et parfait. Ornaments et mouluration superflus ont été supprimés invariablement. On a employé exclusivement des matériaux de premier ordre.

Les sols de la maison sont presque partout revêtus de dallages en pierre et marbre. Toutes les portes de la maison sont exécutées sans aucune peinture et dans les mêmes dimensions. Elles sont ferrées sur un bâti dépendant de la construction. Ce bâti a été lui-même fixé au dernier moment sur un fer prévu par l'architecte. C'est un nouveau procédé inventé et mis au point par A. A. Rateau. Toutes les portes d'une maison peuvent ainsi être préparées, ferrées, peintes ou laquées avec tout le soin nécessaire à l'atelier, et elles ne sont mises en place que lorsque la propriété commence à régner dans le bâtiment.

Ces portes ne prennent pas l'humidité du chantier et sont livrées en bon temps que les meubles et les tapis. Elles ne courent pas le risque d'être détériorées.

Ainsi, les huisseries et bâtis de bois qui font éclater les enduits sont évités. C'est une autre façon de faire les distributions et cloisonnements.

La décoration a été réalisée simplement: dallages ivoire et jaune inégale, murs ivoire, boiserie chêne gris, plinthes et socles noir fin, parties métalliques bronze patiné or. Nous retrouvons ces tons dans toute la maison avec quelques variantes.

Le bureau du Docteur a été composé dans un but pratique, les livres de travail sont apparents. Des armoires dissimulées contiennent les fichiers, les dossiers indispensables et l'ensemble très simple peut mettre à l'aise l'indifférent un bel objet de haute époque ou une statuette Maillol.

La table de travail a été étudiée pour rendre facile et pratique tous les gestes indispensables. Les téléphones et les fiches sont à la portée de la main et le secrétaire peut prendre son courrier sans rien déranger, par un moyen de tirettes résistantes: un geste et la note manuscrite est instantanément à l'abri des regards.

Dans la chambre à coucher de Madame, une grande partie des panneaux ouvrent et dissimulent des armoires agencées pour recevoir avec ordre et méthode les nombreux éléments de toilette féminine.

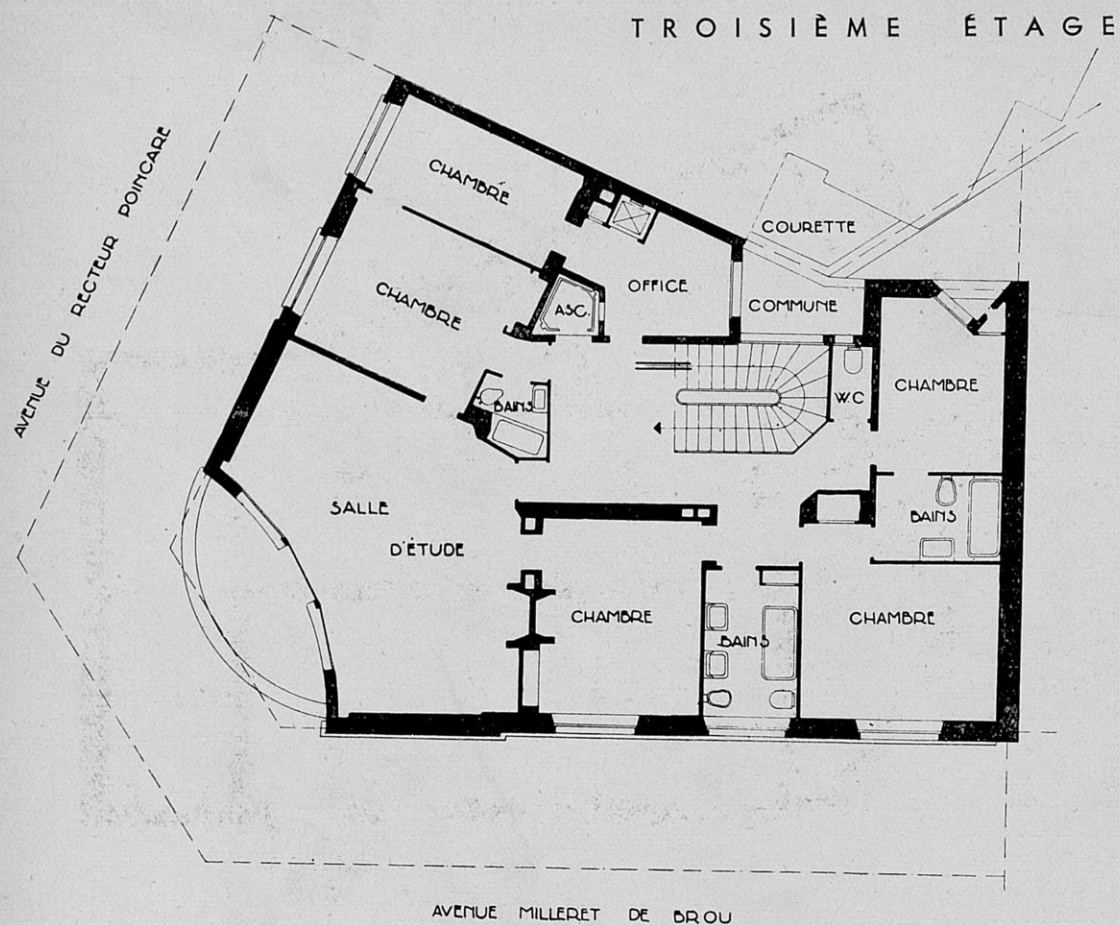
L'étoffe des rideaux a été tissée à la main dans le ton de la boiserie. Le tapis tissé spécialement s'adapte aux contours de la pièce et peut être changé facilement pour l'entretien.

Le living-room est confortable. Des boiserie reçoivent les livres qui participent à la décoration de la pièce.

Toutes les pièces sont éclairées indirectement.

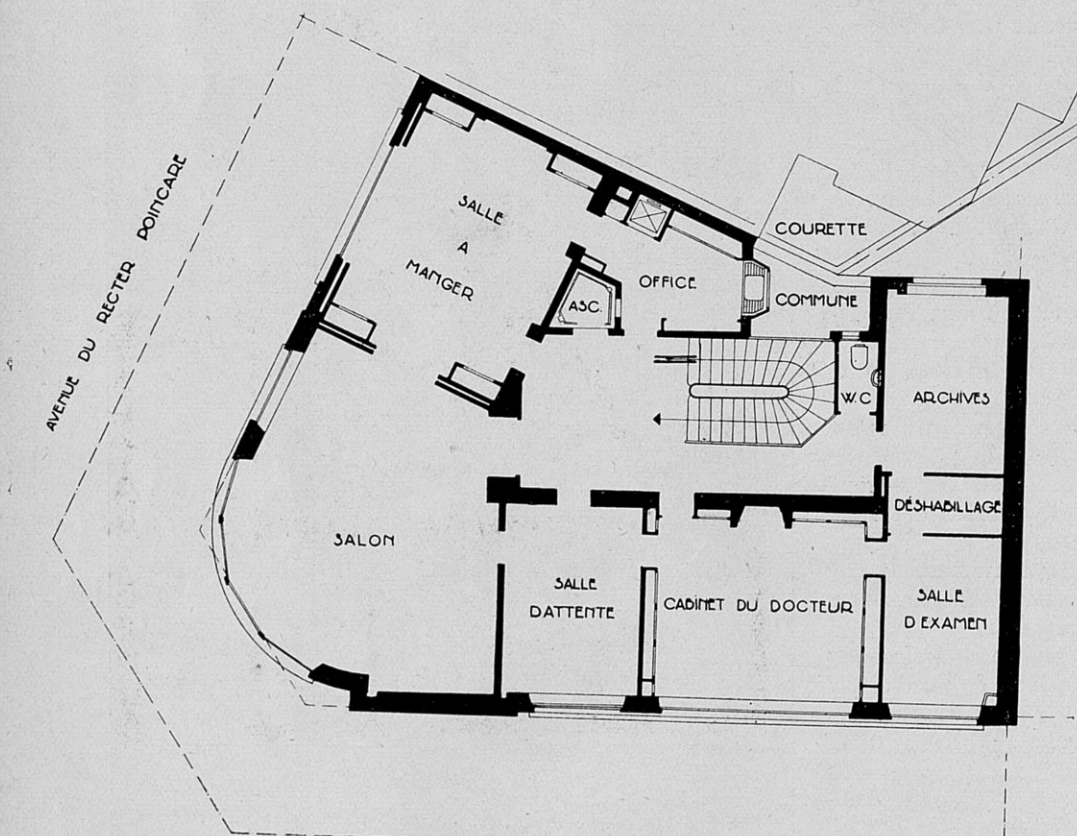


TROISIÈME ÉTAGE



AVENUE MILLERET DE DROU

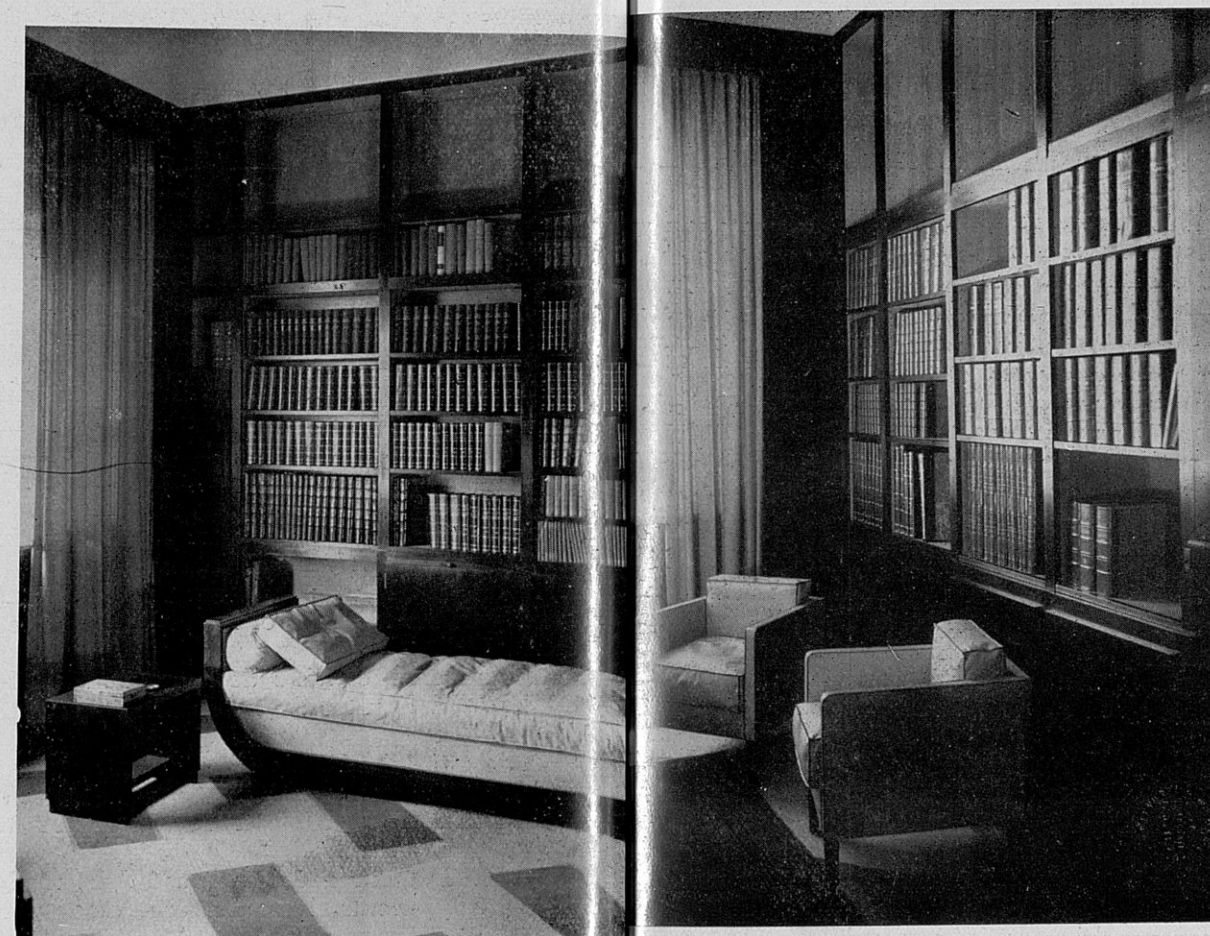
ECHELLE 0 1 2 3 4 5



AVENUE MILLERET DE DROU

ECHELLE 0 1 2 3 4 5

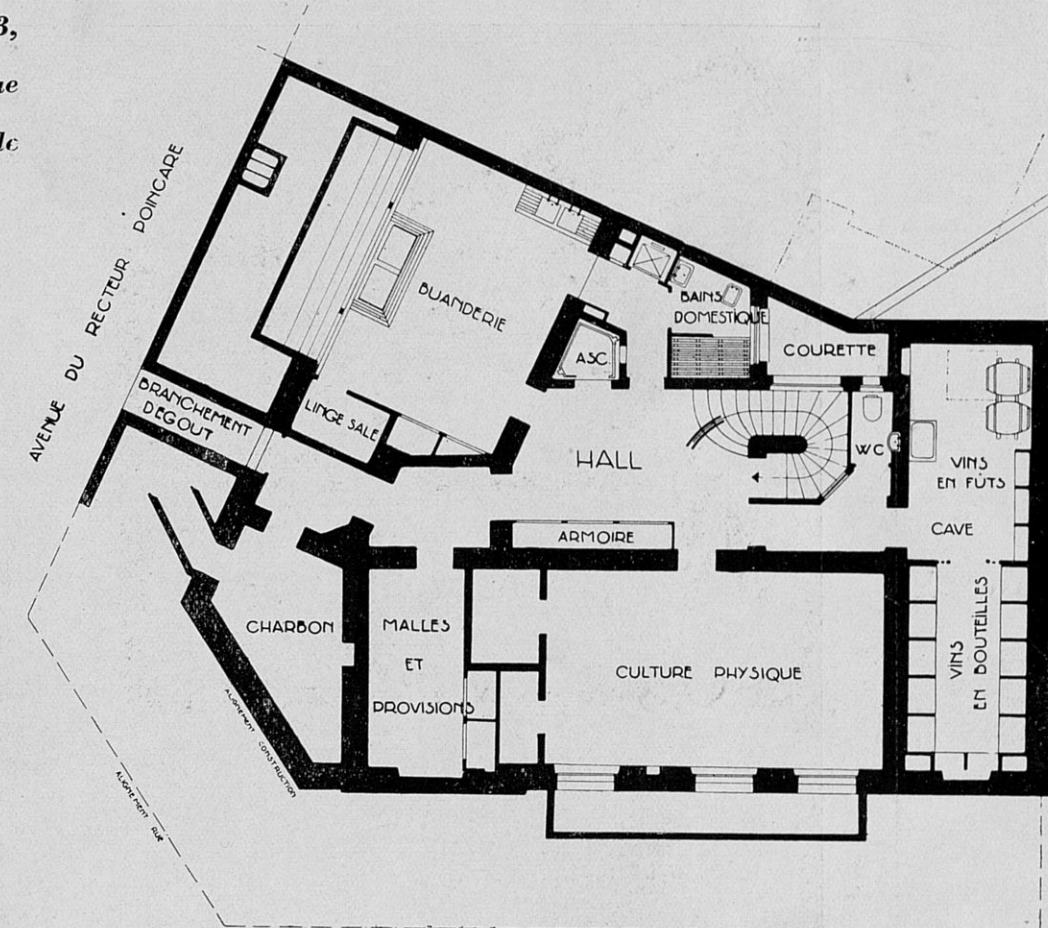
PREMIER ÉTAGE: RÉCEPTION



ELQUES COLLABORATEURS:

Ateliers **BUSIGNY Frères** (menuiserie), 143, boulevard Ney, Paris.
 Entreprise **PIOLLET** (couverture, plomberie), 7, rue de l'Aqueduc, Paris.
REMLINGER et ses fils (miroiterie), 26, rue de la Haronne, Paris.

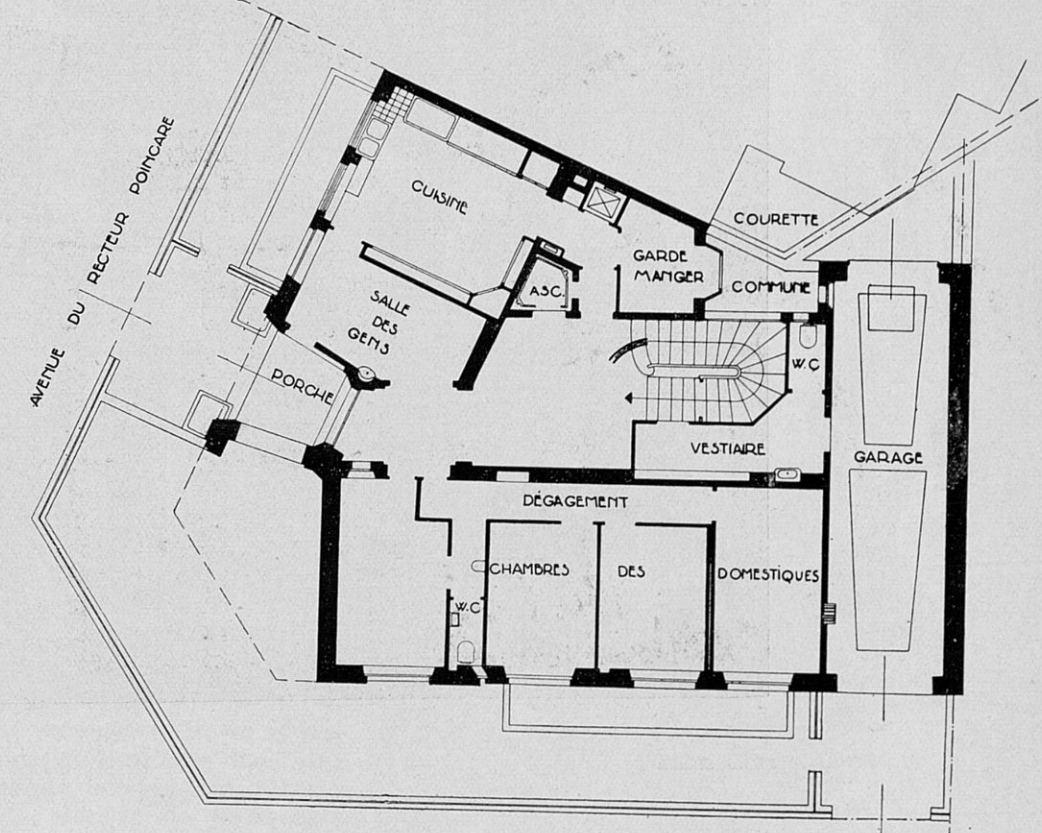
SOUS-SOL: SERVICES GÉNÉRAUX



AVENUE MILLERET DE DROU

ECHELLE 0 1 2 3 4 5

REZ-DE-CHAUSSEE: ENTRÉE ET SERVICE



AVENUE MILLERET DE DROU

ECHELLE 0 1 2 3 4 5



Photo Saluün

IMMEUBLE DAMOY, FAUBOURG SAINT-MARTIN A PARIS
ARCHITECTE: HAMELET



DEUX MAGASINS D'ALIMENTATION F. HAMELET, ARCHITECTE

I. FAUBOURG SAINT-MARTIN

Cet immeuble à usage commercial a été étudié pour répondre aux besoins d'une grande maison d'Alimentation; le rez-de-chaussée étant réservé à la vente au détail et les étages supérieurs réunissant tous les services nécessaires au logement de 220 personnes: personnel provenant: soit de ce magasin, soit de différents magasins de la même firme situés dans d'autres quartiers qui n'ont pas la possibilité de loger leurs employés.

Les magasins du rez-de-chaussée sont accessibles de la rue par de larges portes à va-et-vient; pour faciliter la vente extérieure les châssis des devantures sont ouvrants à guillotine, toute la menuiserie en est métallique; les sols sont en mosaïque et les murs de carrelages et mosaïques d'émaux. A proximité du rayon de boucherie a été placée la chambre frigorifique de réserve des viandes.

Au premier étage:

Appartement du Directeur, ainsi que les réfectoires du personnel et leur cuisine avec fourneaux fonctionnant uniquement au gaz; vestiaires et lavabos. A cet étage a été aménagé un petit dortoir pour le personnel féminin avec son groupe sanitaire.

Dans les étages supérieurs sont disposés les dortoirs de 16 à 18 lits séparés entre eux par des cloisons basses formant box, ce qui rend le séjour des dortoirs plus agréable; près de chaque lit est prévu une armoire individuelle. A proximité des chambres sont placés les groupes sanitaires comprenant les lavabos, douches et W. C.

Les services accessoires tels les lingerie, le bureau de la surintendante, la petite infirmerie et la chambre d'isolement, sont répartis aux différents étages suivant les besoins.

Afin de permettre à toute la jeunesse habitant cet immeuble, de se distraire après la journée de travail, il a été aménagé au septième étage une grande salle de récréation avec petite salle attenante réservée à la lecture; une terrasse de repos avec partie couverte et entourée de jardinières fleuries complète cet ensemble.

Les étages sont desservis par un escalier intérieur en béton armé et par un escalier de secours extérieur, à air libre, adossé au grand bâtiment.

Le bâtiment est construit entièrement en béton armé avec remplissage des planchers en corps creux et revêtement des façades en ciment-pierre.



Le chauffage central à eau chaude fonctionne par plusieurs chaudières alimentées au mazout; il a été établi dans cette installation deux circuits complètement indépendants l'un de l'autre pour avoir une partie en chauffage continu pour certains locaux et l'autre pour les dortoirs seulement, en chauffage intermittent afin de les mettre en service avant la nuit seulement, les dortoirs n'étant pas occupés dans la journée. Les radiateurs sont sans pieds, c'est-à-dire accrochés au mur par mesure d'hygiène et pour faciliter le nettoyage des sols carrelés.

La question importante de la ventilation a été résolue par les Etablissements Tunzini de la façon suivante: les dortoirs sont ventilés naturellement par le principe de deux gaines verticales à sections variables. La gaine de prise d'air frais débouche dans la cour au premier étage et est de section décroissante jusqu'au sixième étage, un réseau de gaines horizontales distribue l'air frais dans les différents locaux par des bouches grillagées. La gaine d'air vicié est de section croissante à chaque étage et débouche sur la terrasse de l'immeuble par un couronnement garni d'un aspirateur statique Chanard, assurant l'évacuation de cet air vicié. Le mouvement de l'air dans les dortoirs et son renouvellement complet s'établit naturellement des bouches d'arrivée d'air frais vers les bouches d'évacuation en raison de l'échauffement dû aux apports calorifiques du chauffage et des occupants.

Un réseau d'horloges électriques distribue l'heure dans chaque pièce et un poste d'incendie à tous les étages assure la sécurité de ces locaux à usage d'habitations collectives.

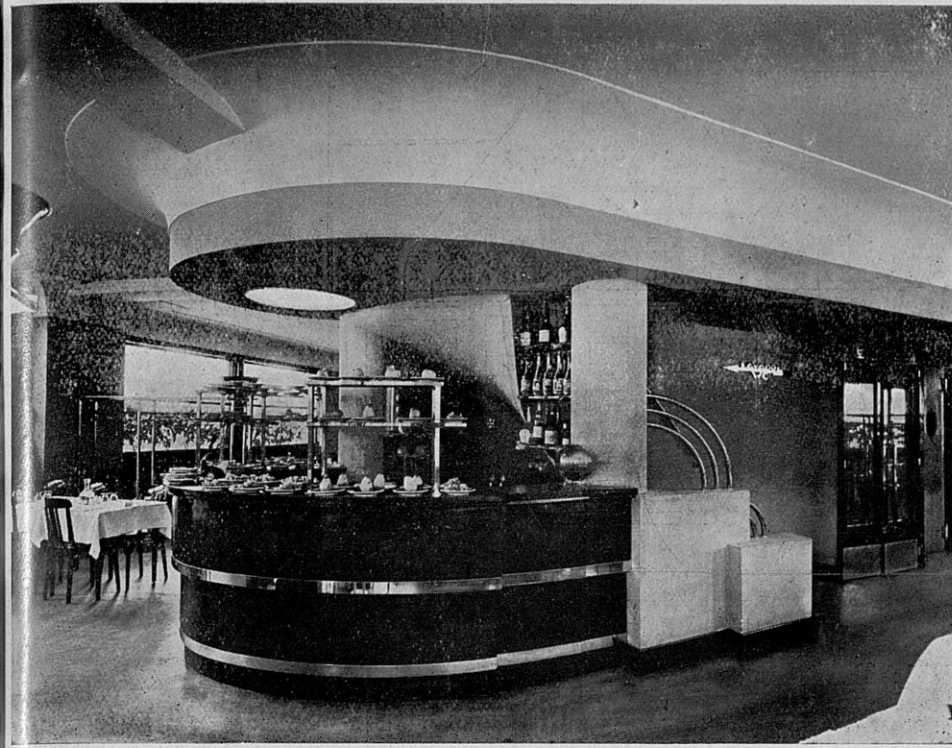
II. FAUBOURG SAINT-ANTOINE

Dans un immeuble ancien dont nous disposons des deux sous-sols, du rez-de-chaussée et de trois étages, les étages supérieurs restant loués, le programme nous imposait d'aménager un magasin d'alimentation avec tous les services divers que comporte une installation moderne. Ce qui a nécessité la reprise des chutes, descentes en fonction avec dévoiement en plomb dans planchers ou sous caissons en staff dans les vieux bâtiments par suite de suppression de murs ou points d'appui.

Au rez-de-chaussée, le magasin de vente au détail est largement ouvert sur les trois rues qui l'encadrent; certaines baies sont munies de menuiseries métalliques; d'autres restent entièrement libres. Vers la rue d'Aligre est placée la réception des marchandises ainsi que les monte-charges qui desservent les étages; au centre, l'escalier qui donnera accès au restaurant de l'Entresol et dans lequel ont été aménagées des petites vitrines d'exposition. A l'angle des rues Crozatier et Faubourg Saint-Antoine est placé le Bar de dégustation des produits de la Maison, lequel est construit tout en mosaïque d'émaux.

Dans les sous-sols: réserves de marchandises, chambre frigorifique pour la boucherie, les groupes sanitaires et vestiaires du personnel, les caves et les réserves. Ces sous-sols en contrebas ont nécessité l'installation d'un élévateur à air comprimé, système Baudot-Hardoll.

A l'entresol a été aménagée la grande salle de Restaurant largement éclairée par de grands châssis ouvrants à guillotine, sous lesquels ont été



disposés dans des niches les radiateurs du chauffage central. De grands meubles vestiaires en métal blanc poli séparent la pièce et ont permis d'y loger les appareils d'éclairage indirect.

Le contrôle est logiquement situé au centre de la grande salle en V.

Près du contrôle un petit escalier donne accès à l'étage supérieur aux groupes de W.-C. et lavabos pour clients, avec eau chaude et eau froide, et urinoirs stalles en grès.

A côté: les cuisines munies de leurs fourneaux modernes au gaz, de leurs grillades, de lave-assiettes et épluche-légumes électriques, de la chambre froide. A proximité les chaudières du chauffage central et autres services.

Un des problèmes qui s'est de suite posé a été la construction de gaines de cheminées de grande dimension pouvant suffire aux installations de cuisine et de chauffage pour la ventilation de ces locaux et leurs fumées. C'est que les étages supérieurs étant disposés en appartements occupés il ne fallait pas songer les traverser; le problème a donc été résolu en montant ces gaines dans une petite courette existant anciennement dans toute la hauteur du bâtiment. Le raccordement des appareils à cette cheminée a donc nécessité la construction d'une grande gaine horizontale dans la salle du restaurant, sous le plafond; on en a tiré parti pour la décoration de cette salle en la prolongeant au-dessus du meuble contrôle pour former une fausse hotte circulaire qui dissimule en même temps le petit escalier des lavabos.

Les étages supérieurs comprennent l'appartement du Directeur, les réfectoires hommes et femmes ainsi que les cuisines du personnel, plusieurs dortoirs avec salles de bains et groupes sanitaires des Etablissements Zell qui ont également installé le chauffage par eau chaude termosiphon des salles de restaurant, des annexes et réfectoires, chambres et dortoirs du personnel avec des radiateurs tous dissimulés.

QUELQUES COLLABORATEURS:

Ateliers BACLE et MOULIN, carrelages et mosaïques, 9, rue Antoine Courbarien, Clamart.

Etablissements ZELL, chauffage, plomberie et installation sanitaire, 9, rue du Delta, Paris.

Etablissements BAUDEMANT, miroiterie-vitrerie, 26, rue du Paradis, Paris.

Anciens Etablissements FAILLE et REINHARDT, électricité, 44, rue Terre-Neuve, Paris.

Etablissements DOUSSE, menuiserie métallique, 20, rue Voltaire, Alfortville.

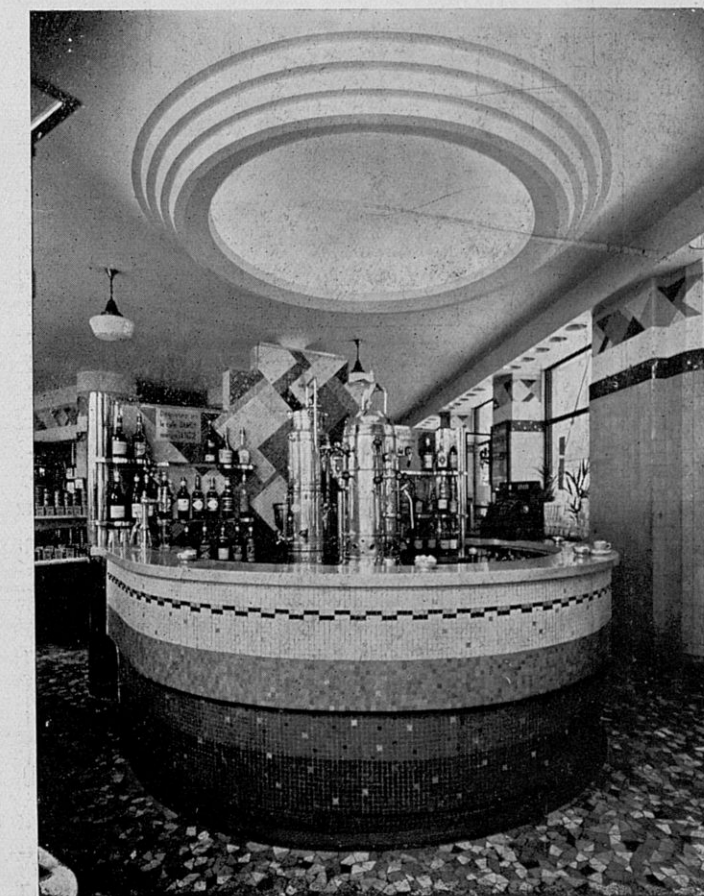
LA CALLENDRITE, 5, place de la République, Paris.

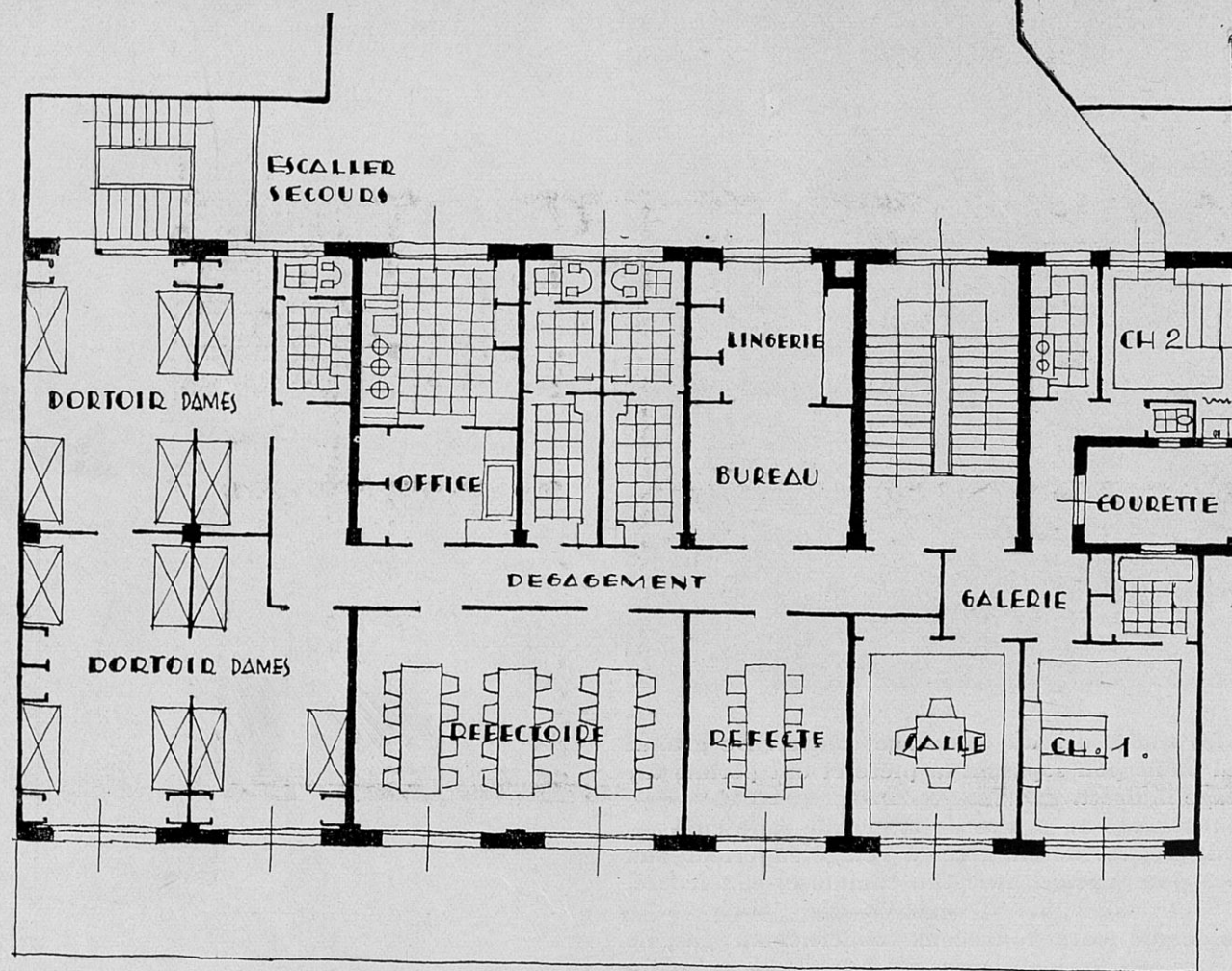
Etablissements TUNZINI, 69, rue Legendre, Paris.

Compagnie Paul PIKETTY, 185 bis, rue Ordener, Paris (maçonnerie, béton armé).

Etablissements R. E. L., 10, rue Maleville, Paris.

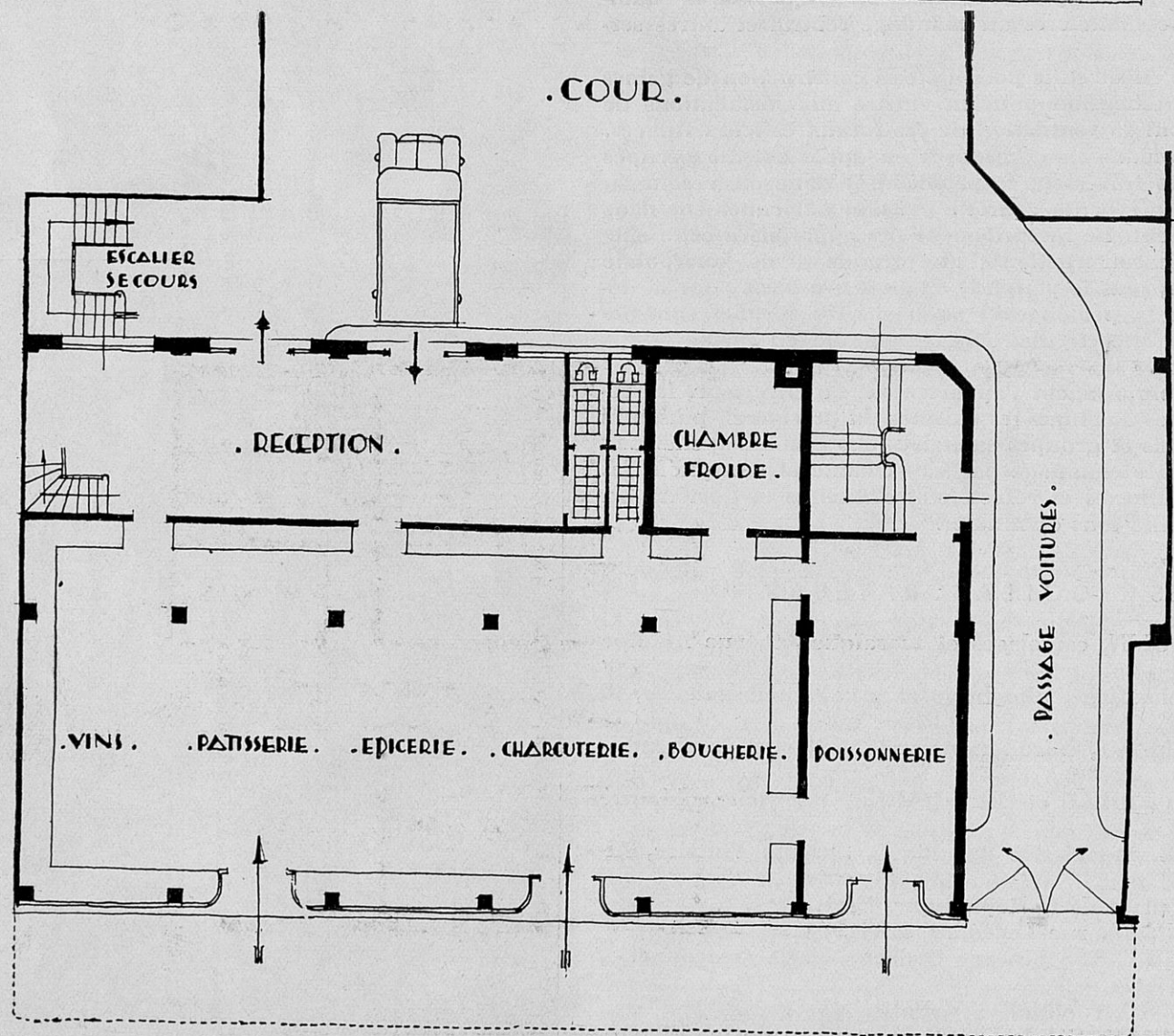
Etablissements TOHIER (Le Solideal), 29, boulevard de la Villette, Paris.



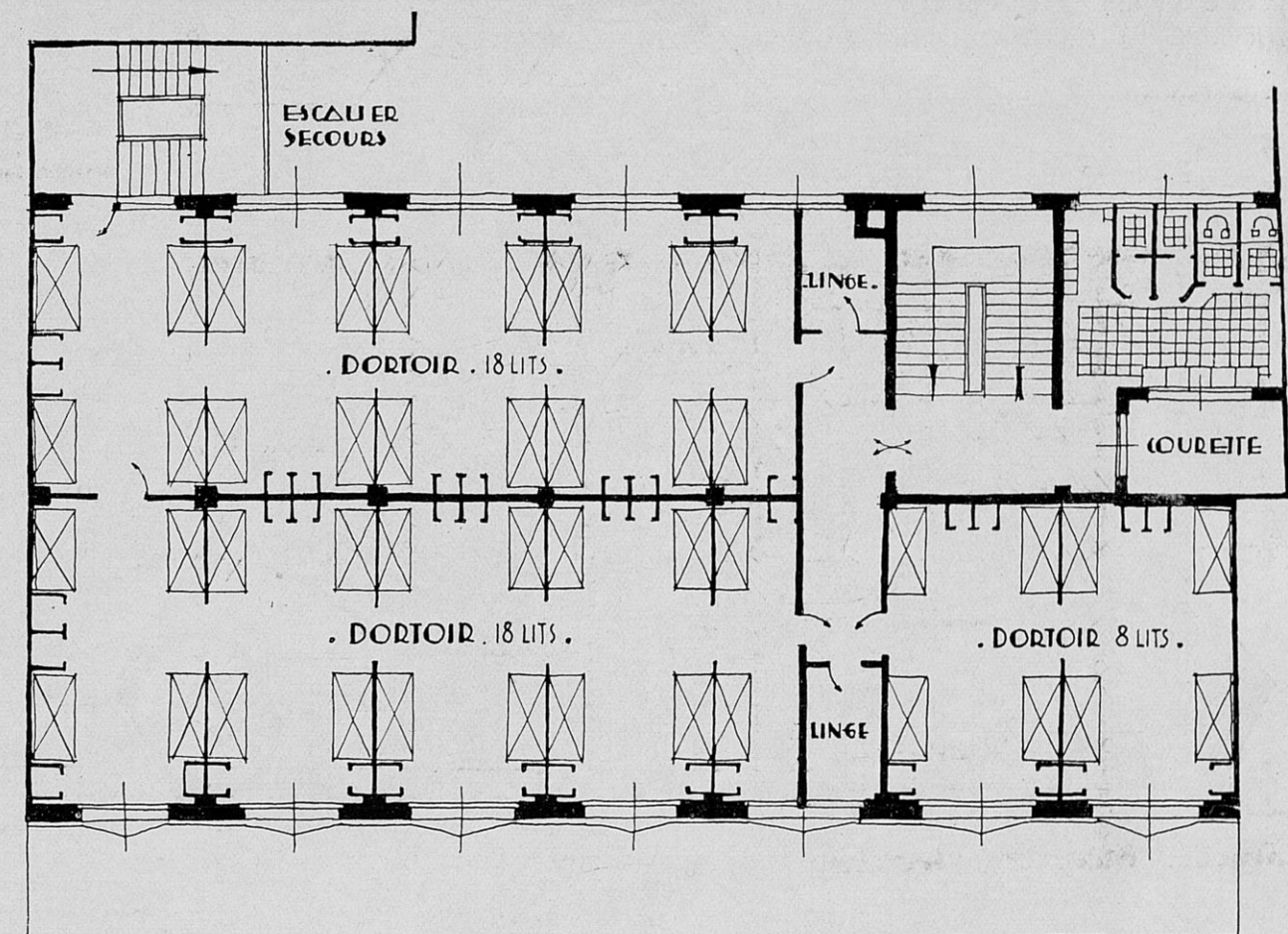


ECHELLE
0 1 2 3 4 5

PREMIER ÉTAGE

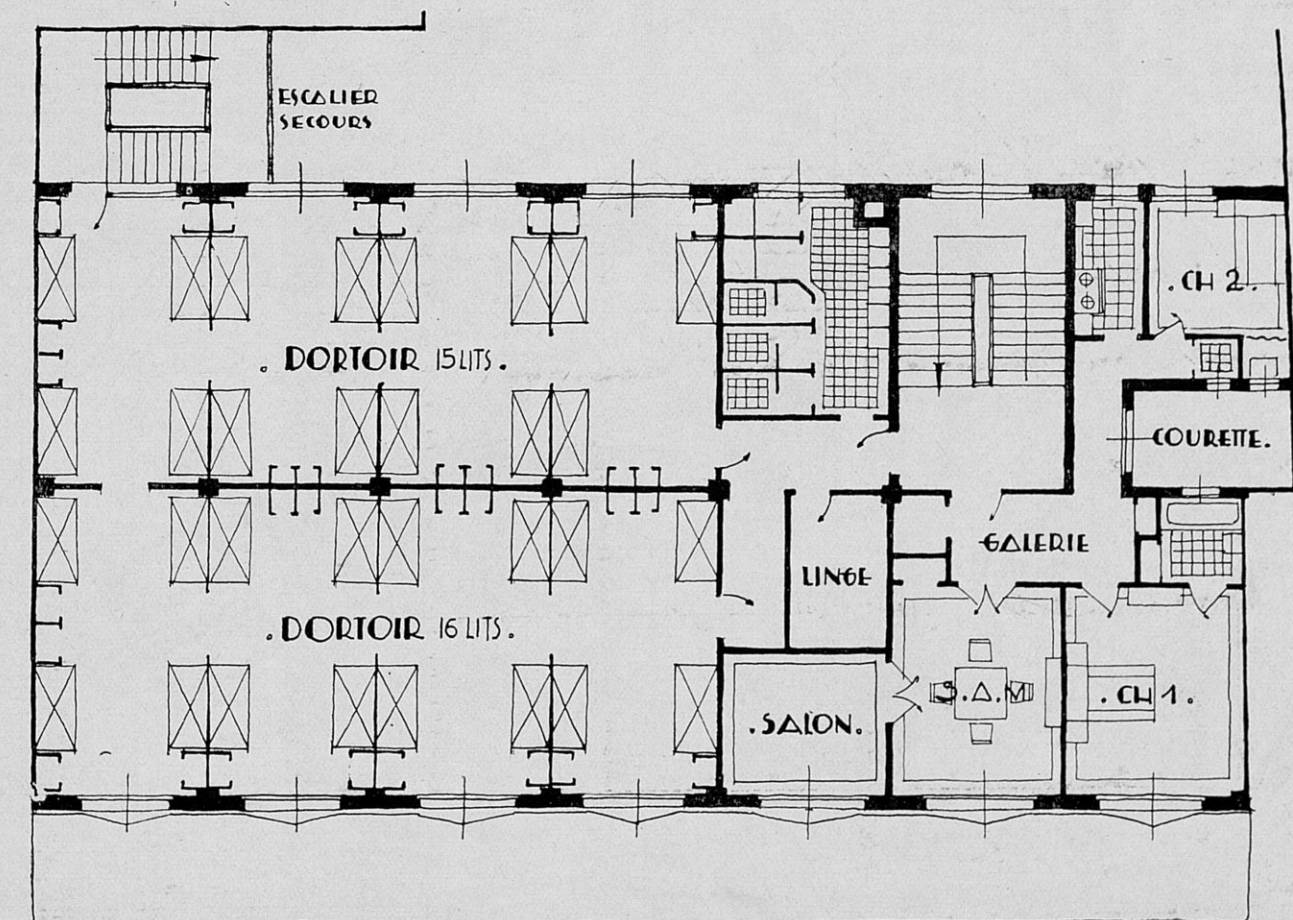


REZ-DE-CHAUSSÉE

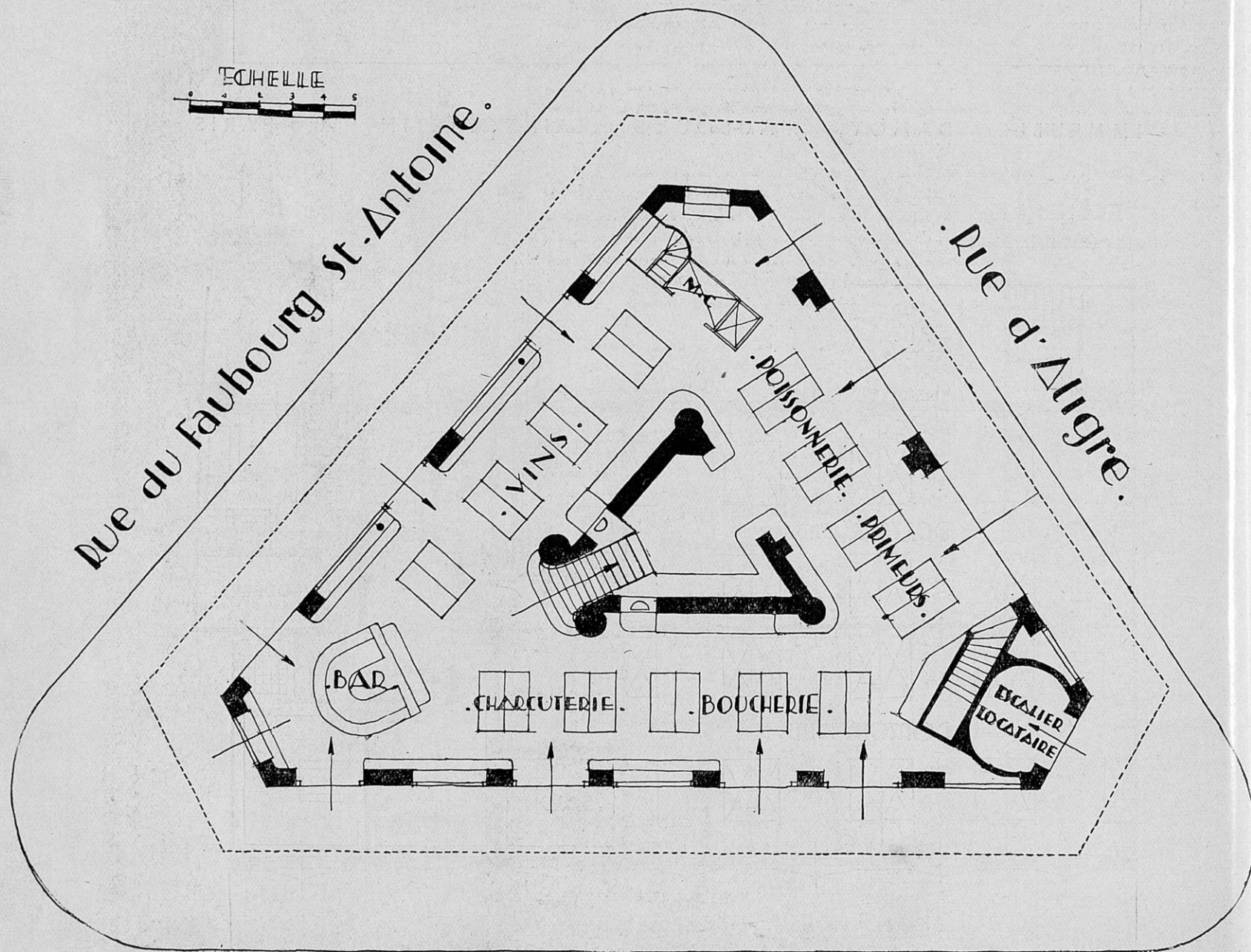
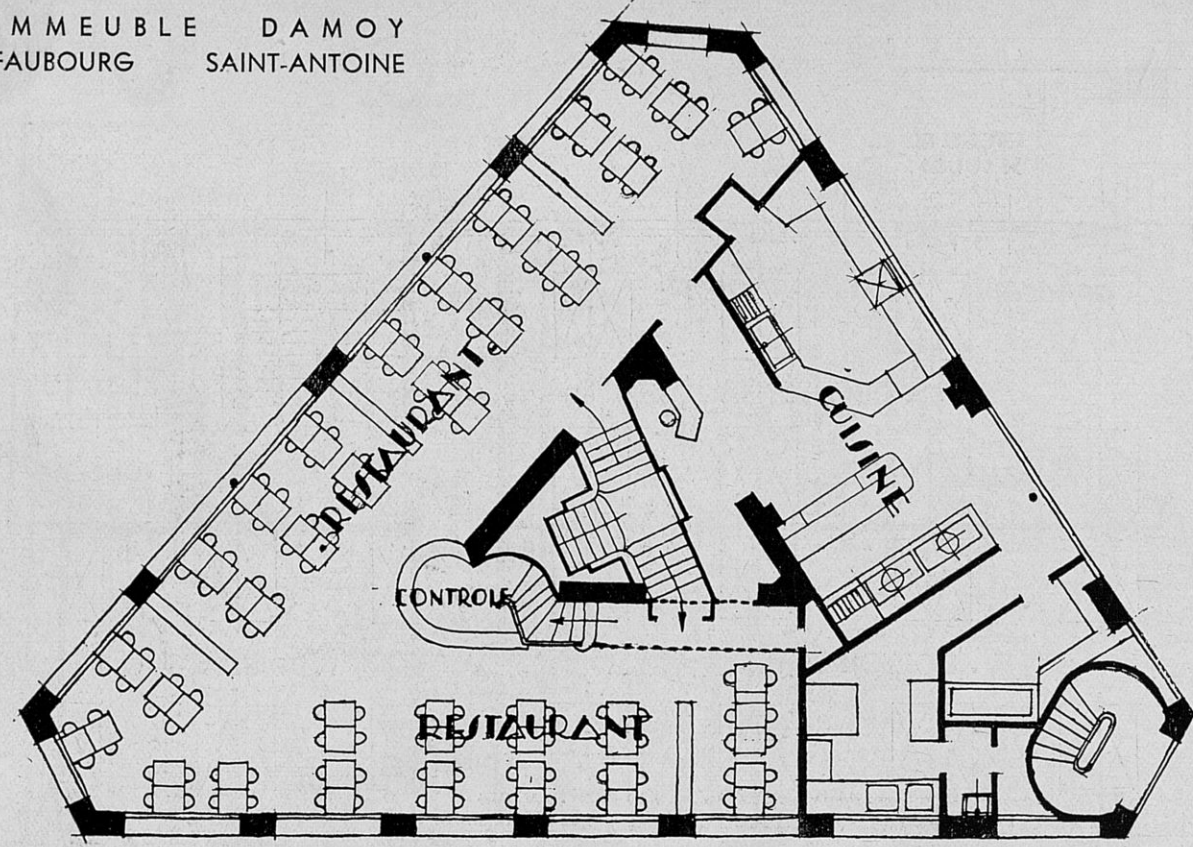


IMMEUBLE DAMOY, FAUBOURG SAINT-MARTIN A PARIS

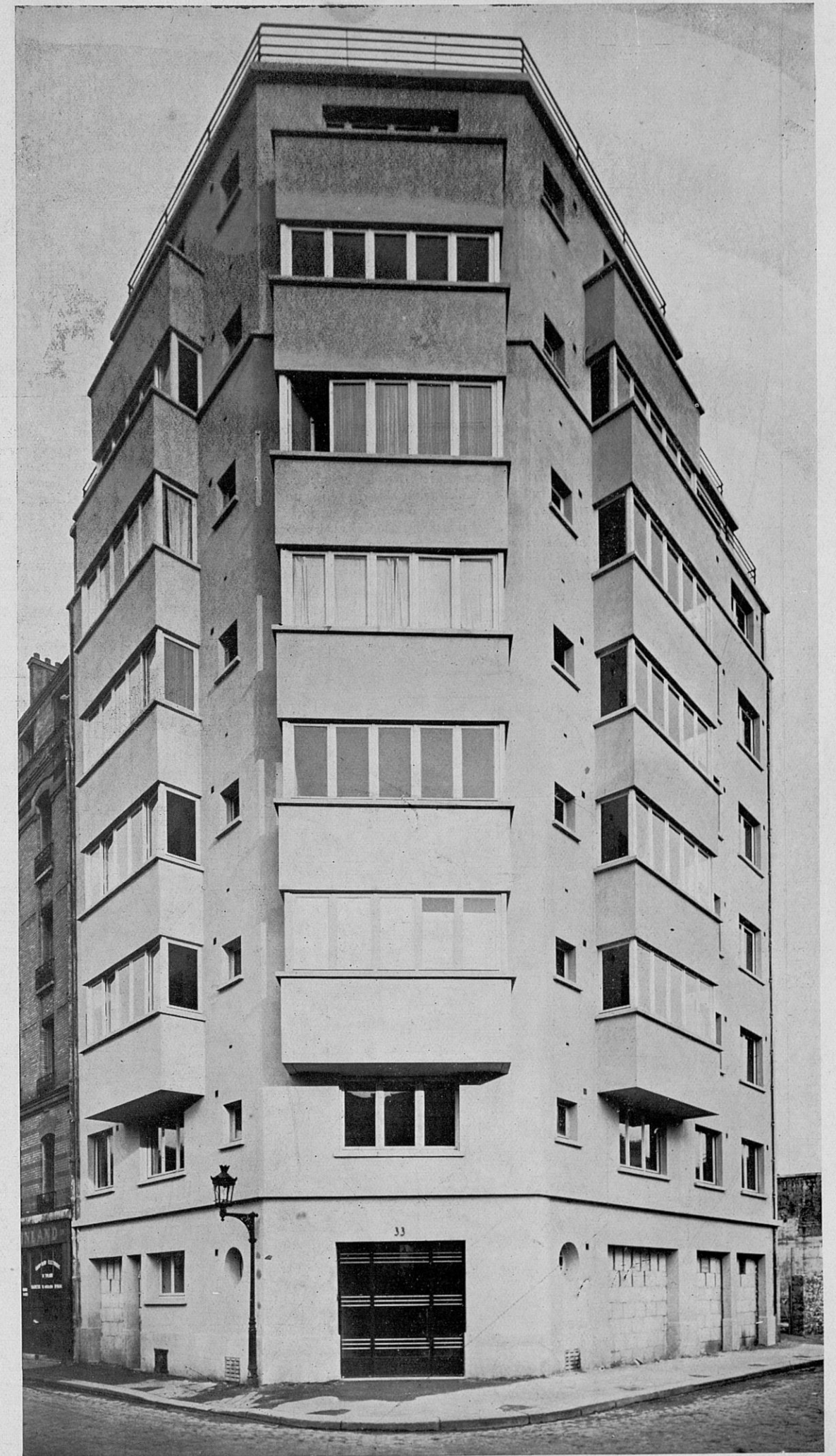
ECHELLE



IMMEUBLE DAMOY
FAUBOURG SAINT-ANTOINE



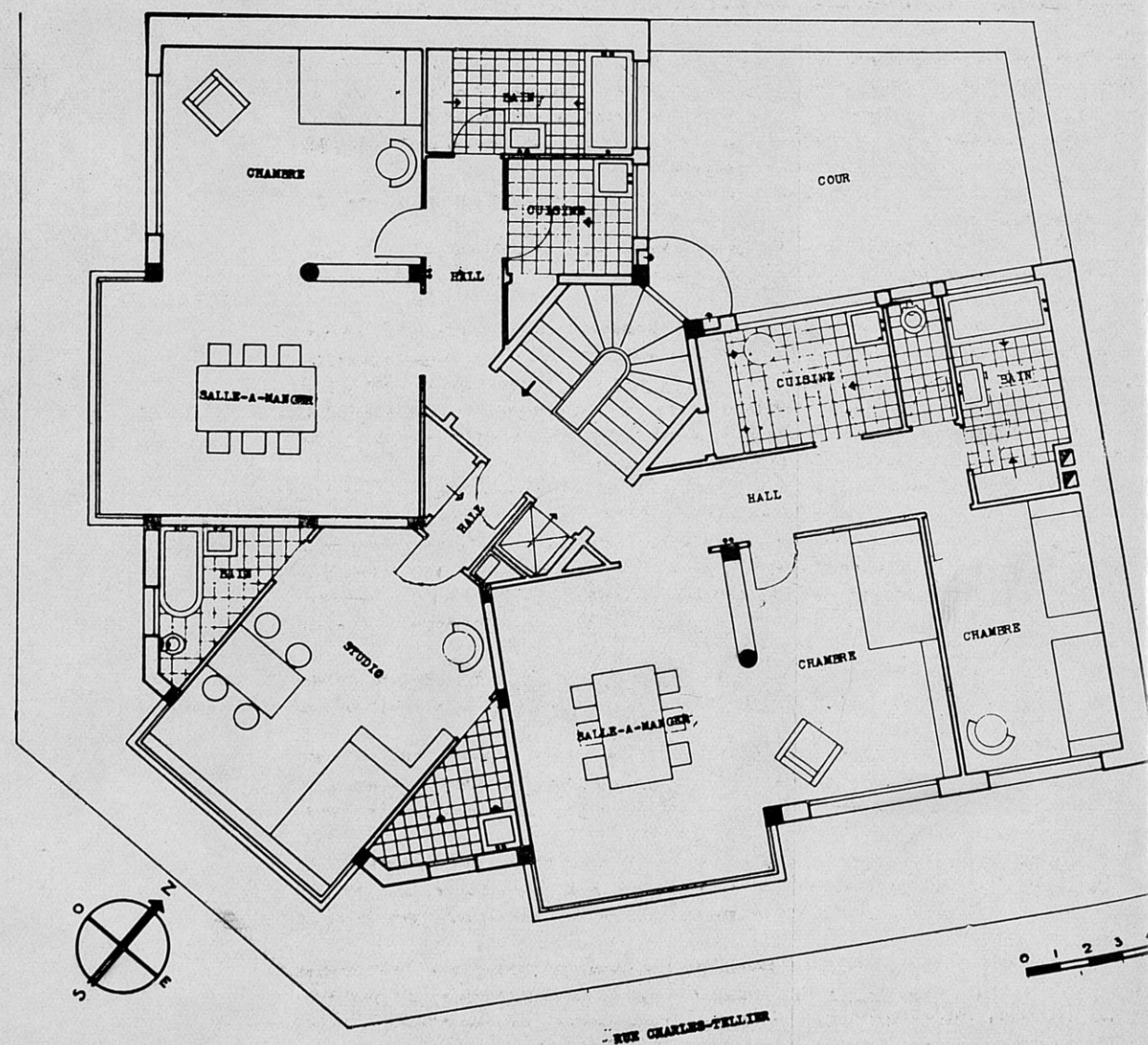
IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS



M. DUPUY, ARCHITECTE
Photo Cravot



Il faut féliciter l'architecte Dupuy d'avoir su aménager excellentement un terrain, il faut le dire, favorable. La crise oblige les propriétaires à abandonner l'opération théoriquement plus rémunératrice, des appartements de grand luxe, et les architectes sont appelés de plus en plus souvent à résoudre un problème encore trop négligé: celui de petits appartements, économiques mais en même temps confortables. L'immeuble de la rue Claude-Terrasse, dans le 16ème, est un exemple réussi. Dans un terrain qui n'est pas très grand, l'architecte a prévu 3 appartements à chaque étage, de 1, 2 et 3 pièces, respectivement. Chaque appartement est accompagné d'une petite cuisine et d'une salle de bains, en proportion avec l'appartement. Les pièces sont régulières et de dimensions suffisantes; les appartements bien compris. La façade, sans prétentions, exprime le parti simple, clair, économique du plan.



Le programme consistait à construire un immeuble de rapport sur un terrain de 190 m² avec tout le confort actuel, à tirer le parti maximum du terrain et à réaliser au point de vue économique une construction dont les loyers ne puissent excéder 2.250 fr. la pièce. Pour réaliser un tel programme il fallait:

1°) Construire dans le minimum de temps, et aux prix les plus bas avec les matériaux de première qualité.

2°) Etablir un plan d'appartements où le terrain soit utilisé en vue du meilleur rendement.

Le temps de construction fut relativement court. Commencé le 1er février 1932, l'immeuble était terminé et presque entièrement habité le 30 septembre suivant, soit 8 mois après le commencement des travaux.

Pour réaliser une construction économique tout en édifiant un immeuble avec des matériaux de première qualité, la mise en œuvre fut très soigneusement étudiée et en voici le détail:

L'ossature de l'immeuble a été faite en ciment armé, les parois entre les poteaux et les poutres sont remplies en briques creuses de 0,25 cm. d'épaisseur. (Travaux de ciment armé et de maçonnerie exécutés par l'Entreprise Morosini).

Les façades extérieures en ciment pierre. Les enduits intérieurs en plâtre avec suppression des poteaux d'huissierie remplacés par des potelets en béton évitant ainsi le retrait des bois d'huissierie.

Les planchers sont en ciment avec des hourdis creux en terre cuite.

La toiture est une terrasse avec chape de protection.

Les menuiseries extérieures sont en chêne, la fenêtre en fer avait été envisagée, mais son prix de revient était tellement supérieur à celui de la fenêtre en bois qu'elle fut abandonnée pour permettre de rester dans le programme tracé.

Toutes les portes intérieures sont constituées par des bâtis indéformables recouverts sur les deux faces de feuilles de contreplaqué collées évitant ainsi toutes déformations au contact des variations de température.

Dans toutes les pièces habitables les planchers sont revêtus de parquets en chêne posés sur lambourdes scellés.

Dans les pièces de service le sol est constitué par des carrelages en grès cérame brun. Partout la même teinte brune dans un but d'effet décoratif.

L'escalier est en pierre dure et la rampe constituée par des tubes de fer. En face l'escalier, dans une niche indépendante se trouve l'ascenseur Jomay.

Dans tous les appartements est installé le service d'eau chaude et froide. L'immeuble est chauffé par le chauffage central à circulation d'eau chaude. La chaudière a été munie d'un appareil spécial permettant la combustion de fines d'anthracite et procurant de la sorte une économie de 50 p. 100 sur la dépense de charbon ordinaire.

La porte d'entrée est constituée par des cadres en fer avec tubes de cuivre transversaux.

Dans chaque appartement il a été posé des tringles « Ridorails » encastées dans les plafonds au devant des fenêtres pour que les occupants n'aient qu'à suspendre leurs rideaux.

Tout en cherchant à réaliser le plus d'économies possibles, l'Architecte a scrupuleusement veillé à la parfaite exécution de la construction.

Les plans de cet immeuble comprennent à chaque étage: un studio avec entrée, cuisine, salle-de-bains et penderie; un appartement de deux pièces avec entrée, cuisine, salle-de-bains et penderie; et un appartement de trois pièces avec entrée, cuisine, salle-de-bains et penderies.

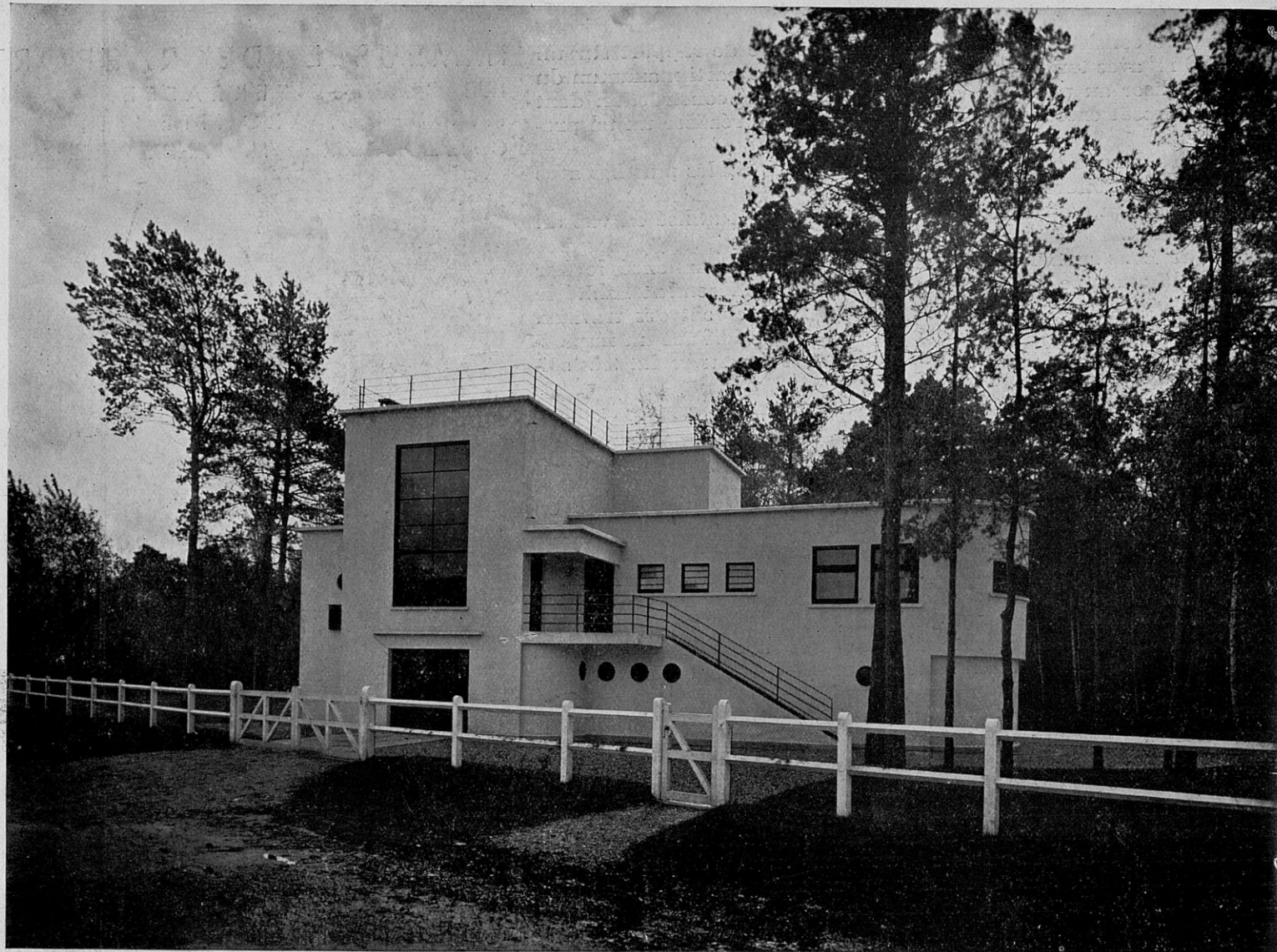
Chacun de ces appartements possède une très grande pièce pouvant servir de living-room et ayant toute sa face sur rues en fenêtres. Les chambres sont plus petites mais étudiées pour pouvoir être meublées aisément. Les cuisines sont entièrement agencées avec de grandes paillasses en faïence, placards sous les paillasses et placards pour les vivres. Les salles-de-bains sont installées avec tous les appareils sanitaires et grands placards à linge.

Aux paliers est installé le vidage des ordures constitué par un large tube en ciment. Les ordures sont réceptionnées dans un local spécial et enlevées chaque jour par le concierge.

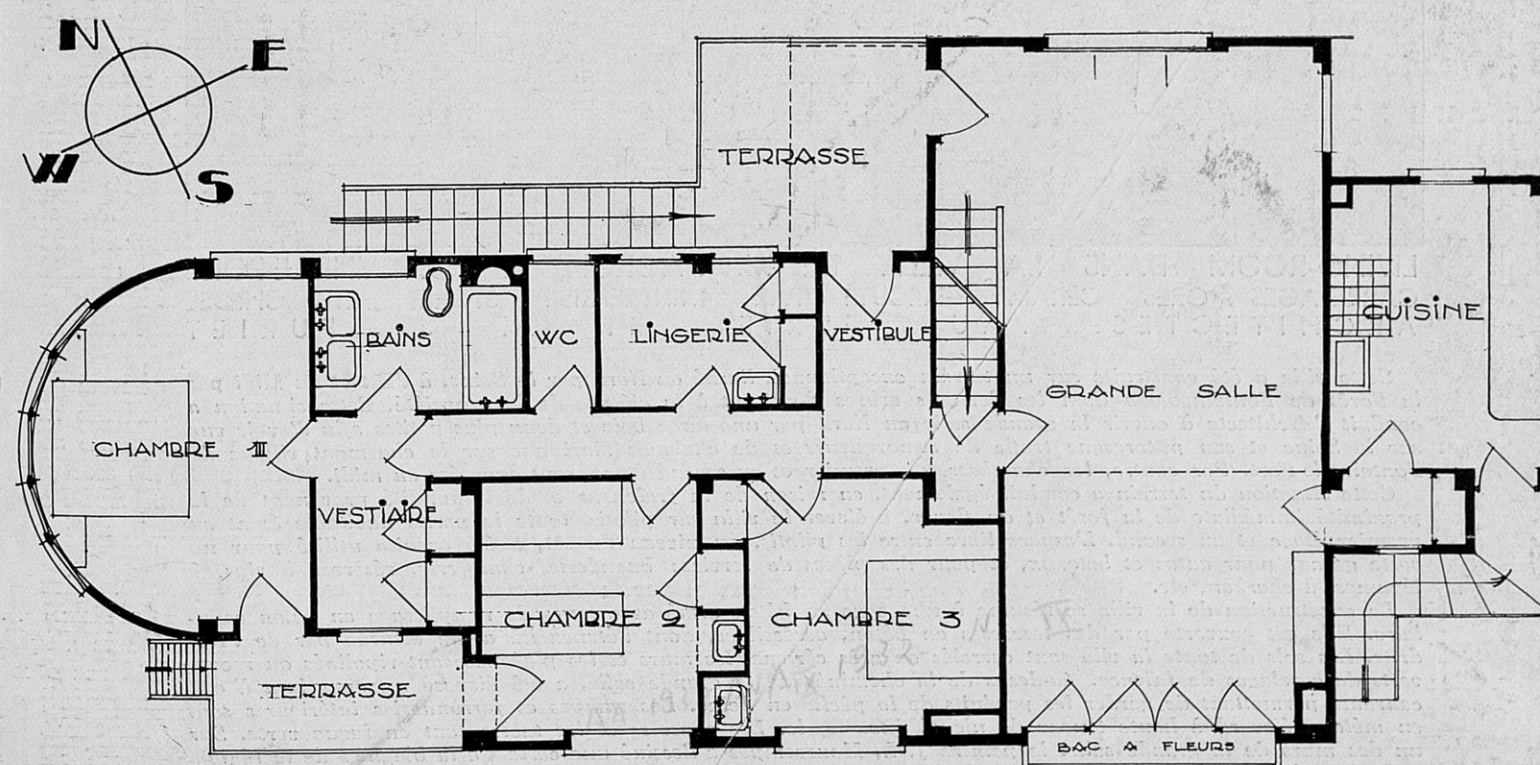
Les plans de ces appartements ont été étudiés pour le plus grand confort de l'occupant. En groupant les services, en multipliant les placards et casiers, l'on a cherché à faciliter la vie et à créer une atmosphère de bien-être.

L'Architecte a voulu donner à chaque appartement le maximum d'air et de lumière. Par le jeu des baies retournant sur les angles, la vue se multiplie sur différents points et le moindre rayon de soleil pénètre et apporte ses bienfaits.

Le programme a été scrupuleusement respecté puisque cet immeuble a été construit dans les délais minima, aux prix les plus bas, et entièrement loué sur les bases envisagées en quelques semaines seulement. Voici malgré l'abondance des logements à louer un très beau résultat.



VILLA EN BORDURE DE LA SEINE A FONTAINE-LE-PORT. ARCHITECTES : PAUL FURIET ET A. FURIET





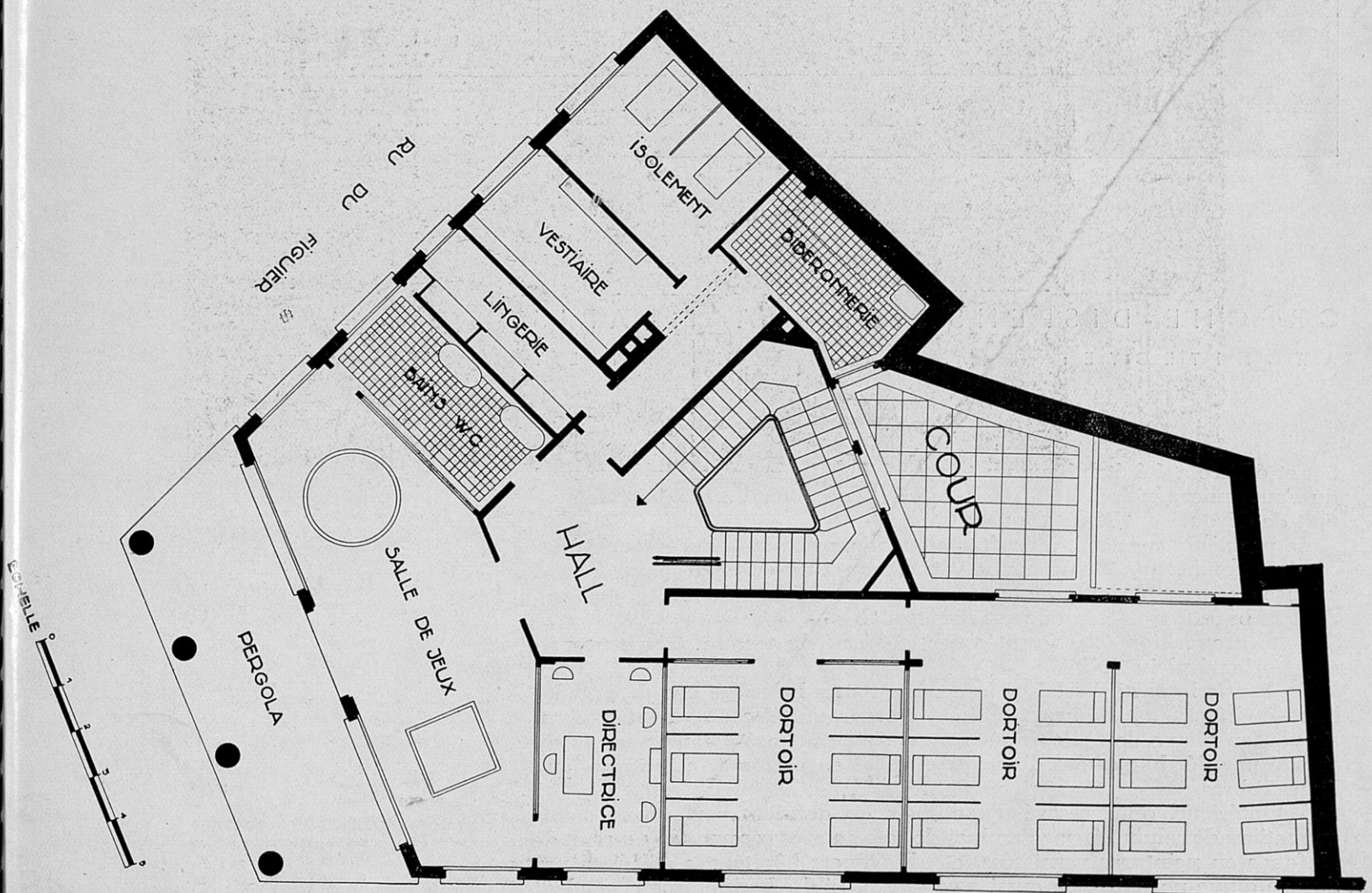
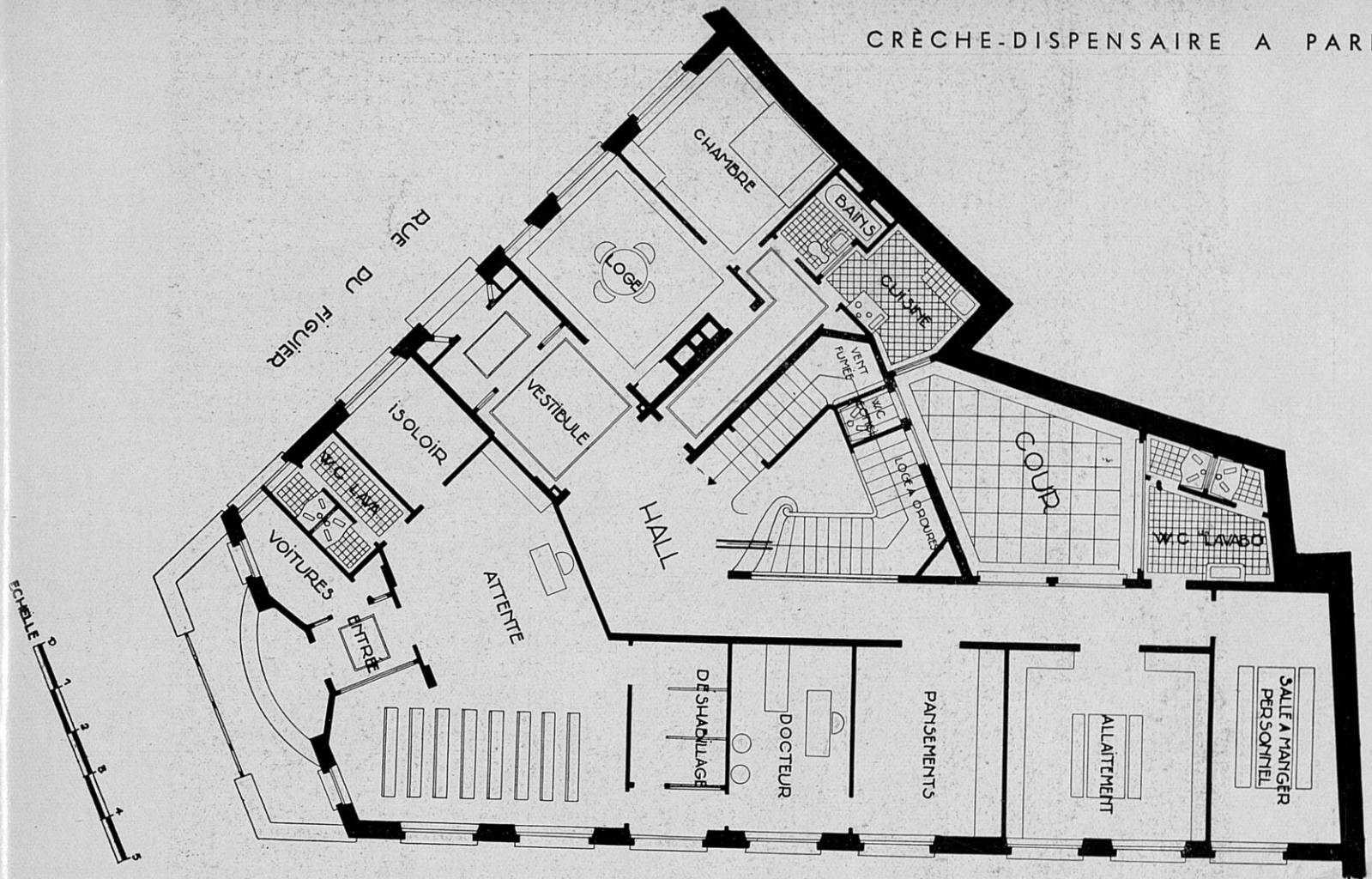
LIVING-ROOM DANS LA VILLA DE M. DAGRON, A FONTAINE-LE-PORT
CARRELAGES GRÈS CÉRAME EXÉCUTÉ PAR L'ENTREPRISE STORET ET CHEDEL
ARCHITECTES: PAUL FURIET ET A. J. FURIET

Cette villa a été construite sur un terrain exceptionnel, limité au Nord par la Seine, à l'Est et au Midi par la Forêt de Fontainebleau dont les derniers arbres s'arrêtent à la clôture de la propriété. Cette situation a conduit l'Architecte à ouvrir la grande salle au Nord par une large baie et deux plus petites afin d'avoir vue sur la Seine et son pittoresque trafic de remorqueurs et de chalands ainsi que sur le charmant village de Fontaine-le-Port. Par contre, les chambres, au premier et au second étage, sont exposées au midi.

Cette situation du terrain a conduit également, en raison de la fraîcheur et de l'humidité provenant de la proximité immédiate de la forêt et du fleuve, à élever la villa sur pilotis, toute la partie habitable étant au premier étage et au second. L'espace libre entre les pilotis, au niveau du sol, a été ensuite utilisé pour un vaste garage pour autos et bateaux, et pour des pièces de service: buanderie, chaufferie, réserves à vins, à légumes, à charbon, etc.

La construction de la villa se résume à une cage en béton armé avec murs de remplissage en béton cellulaire. Elle est couverte par des terrasses en béton, accessibles, dont l'étanchéité a été assurée par de l'Isodrite. Les sols de toute la villa sont carrelés en grès cérame, les murs et les plafonds sont ripolinés ou recouverts de carrelages de faïence. Au-dessus de la cheminée de la grande salle, a été disposé un aquarium à eau courante permettant de garder les produits de la pêche en Seine. Les rampes et ferronneries intérieures sont en métal Hélevard à haute teneur de nickel, inoxydable. Les consoles et les tables sont en laque verte. Sur un des murs de la grande salle, le peintre J. L. Moussempe a dessiné une carte « à la blague » de la région.

Des escaliers extérieurs en tôle, des hublots, des fanaux à éclipse, un mât à drapeaux, viennent donner à cette villa l'allure extérieure d'un bateau, qui convient à une construction plantée à quelques mètres de la Seine.



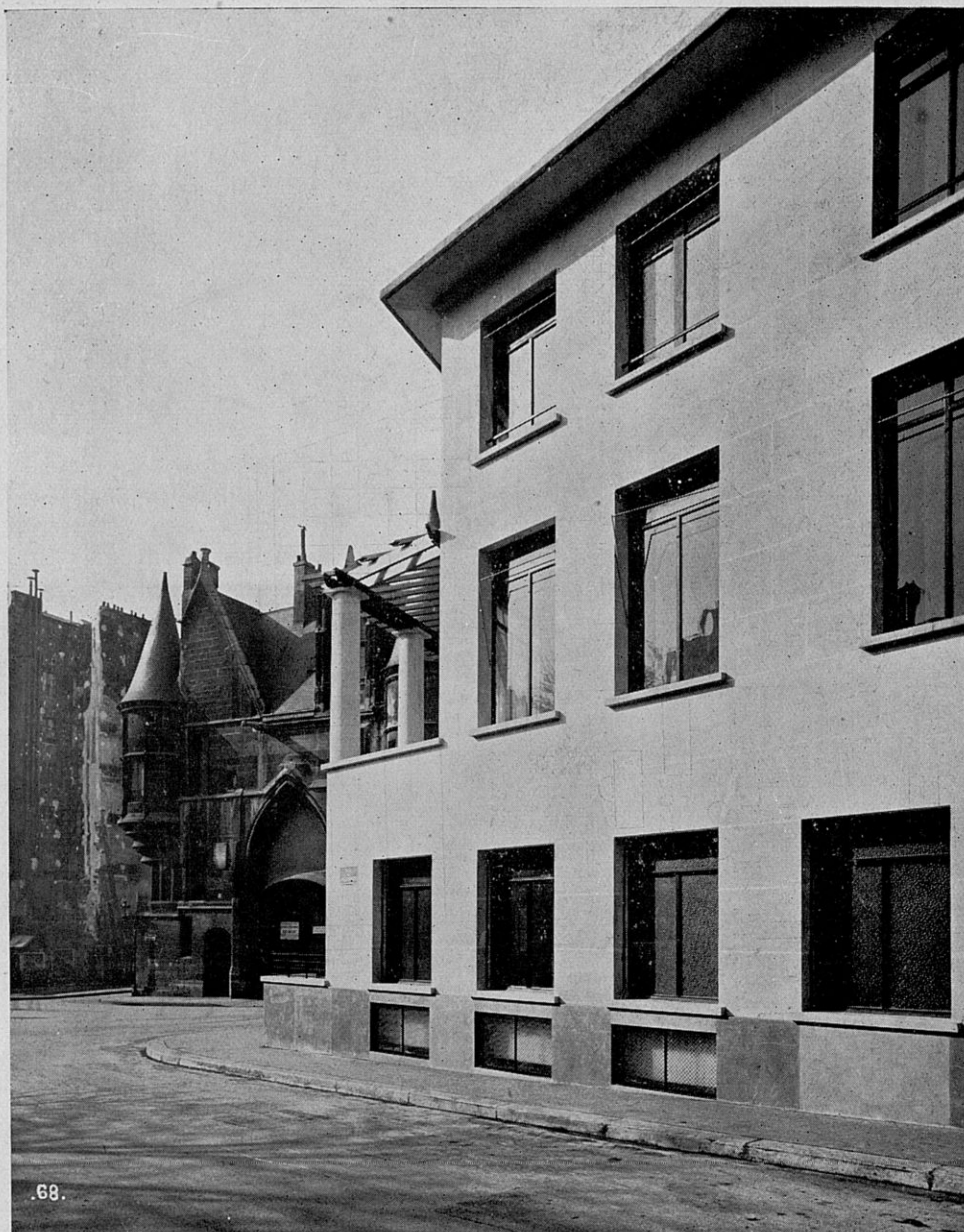


Photo Chevojon

CRÈCHE-DISPENSAIRE A PARIS

ARCHITECTE: L. C. HECKLY

Cet édifice a été établi sur un terrain à l'angle de la rue du Figuier et du Fauconnier, en face de l'Hôtel de Sens, pour l'œuvre que préside avec tant de dévouement Mme Edouard Renard.

Le problème consistait à renfermer dans un terrain assez restreint, des services nombreux, à assurer une ventilation et un éclairage naturel aussi intense que possible, enfin, à tenir compte du voisinage de l'Hôtel de Sens, dont la beauté architecturale est incontestable.

Cette proposition était facilitée par la forme du terrain, très heureusement orienté plein Sud.

On a pris le parti d'éclairer largement toutes les salles par de grandes baies à châssis métalliques qui s'ouvrent sur une façade volontairement simple, en pierre de taille de choix; on s'est contenté d'amener de la diversité par l'établissement d'une pergola, et en accusant les entrées, aux lignes sobres.

A l'intérieur, on a essayé d'appliquer les derniers perfectionnements en matière de salubrité, par l'emploi de sols en grès cérame, de murs et de plafonds en peintures vernissées, etc. L'« aspect hôpital » a été évité par l'usage d'une polychromie aussi vive que possible, harmonisée cependant par de nombreux rappels de blancs.



CRÈCHE - DISPENSAIRE

L'ENTRÉE



Photos Chevojon

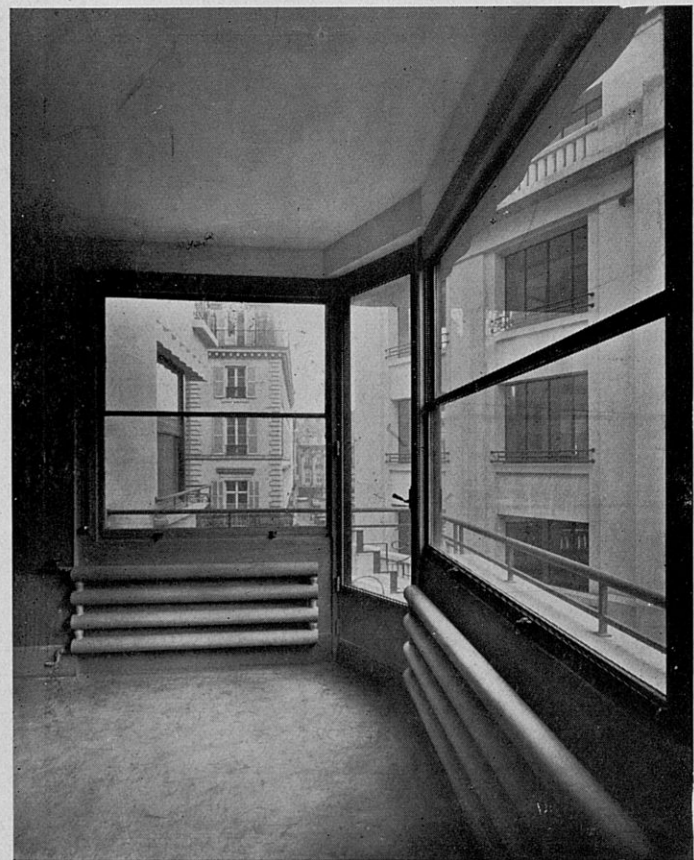
VUES D'INTÉRIEURS: LA SALLE DE JEUX ET LES TOILETTES



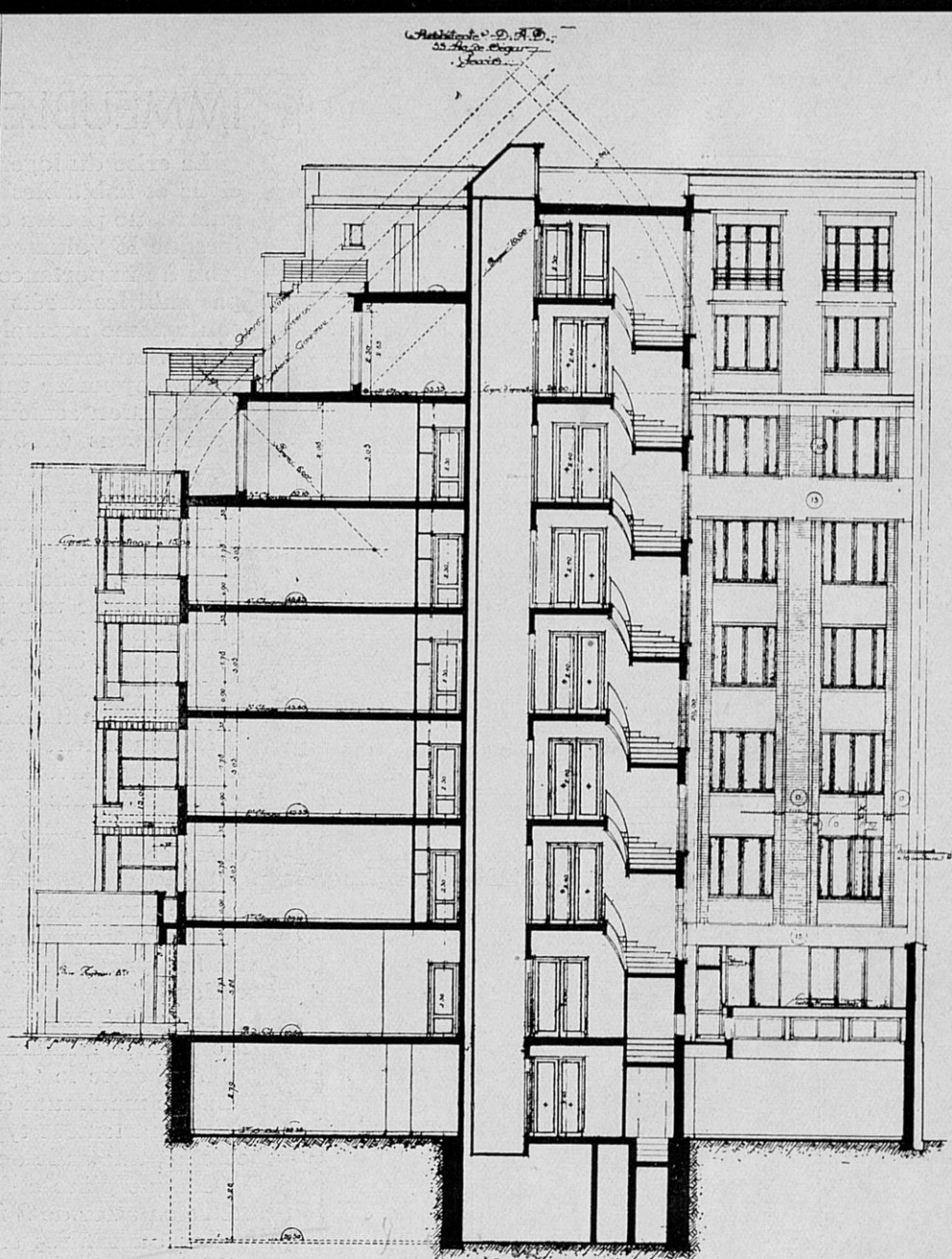
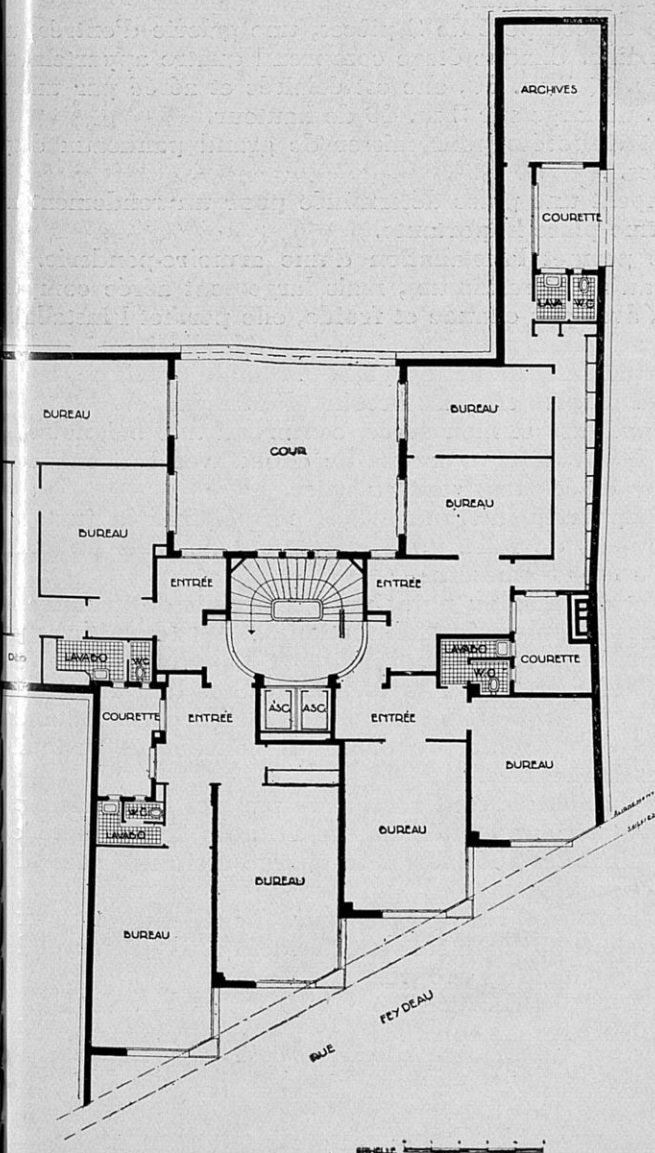
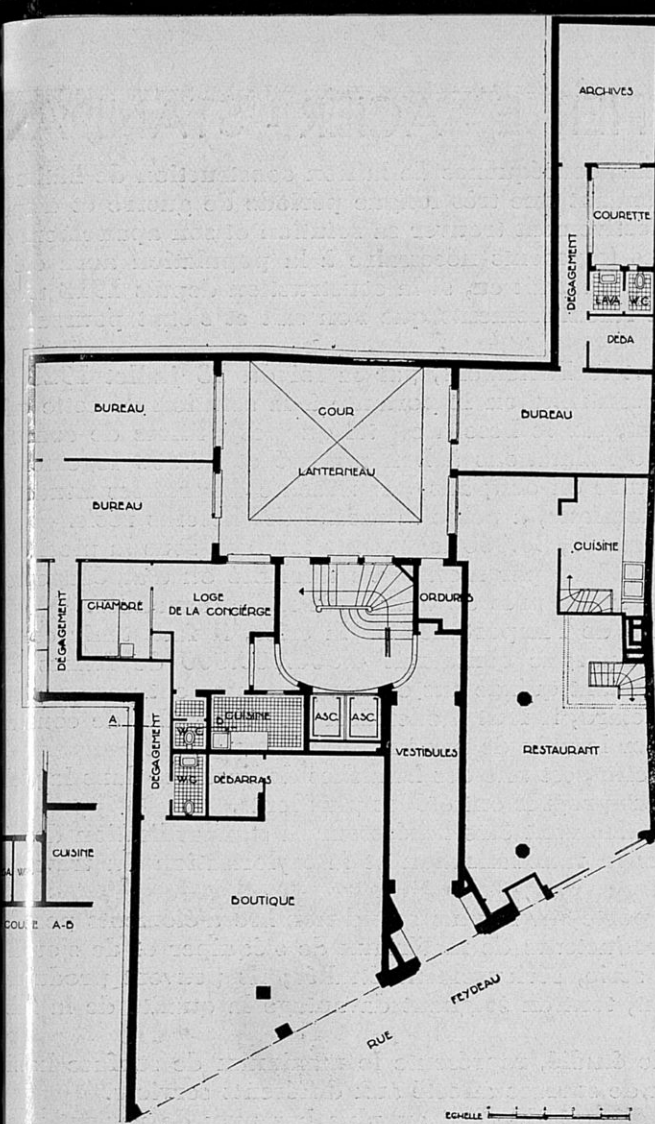
QUELQUES COLLABORATEURS:

REVÊTEMENT (revêtements - carrelages), 19, rue de Torcy, Paris.
 en CLAUDE (ameublement, peinture et décoration), 116, boulevard Berthier, Paris.
 reprise MOULY (maçonnerie), 127-129, rue Broca, Paris.
 BAILLY (menuiserie, quincaillerie, parquets), 8, rue Cannebière, Paris.

IMMEUBLE DE RAPPORT
A PARIS, RUE FEYDEAU



L'architecte F. Colin a été amené à cette solution, comme il est dit ailleurs, par la forme très particulière du terrain. Celui-ci se prêtait parfaitement à une composition parallèle et perpendiculaire aux mitoyens, plutôt qu'à une solution axée sur l'alignement. Nous ne pouvons que féliciter l'architecte d'avoir pris le plan comme point de départ. Nous ajoutons tout de suite qu'au point de vue pratique et économique (construction, utilisation du terrain, etc.), le but a été atteint. Malheureusement l'esthétique ne nous satisfait pas complètement, et nous en retrouvons l'origine et le motif, dans le plan lui-même. Il est évident que c'est le souci de l'exploitation maximum du terrain qui a conduit l'architecte aux pans coupés, aux angles saillies, solution qui manque de franchise et dont découle une série d'inconvénients que l'observateur attentif n'aura pas manqué de remarquer. Nous ne parlons pas de décoration: chacun la jugera selon ses idées et ses goûts.



IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS
RUE FEYDEAU. ARCHITECTE: FERNAND COLIN

Les caractéristiques du plan proviennent avant tout de la configuration du terrain. En effet, l'ensemble des délimitations de celui-ci, sauf celle sur rue, se recoupent à peu près à angle droit.

C'est ce biais très important qui a amené l'architecte à penser et à créer le parti nettement caractérisé « du redressement sur rue ».

Les avantages de celui-ci sont multiples; on a tout d'abord une légère économie dans la construction en évitant le petit enchainement des cloisons que provoquent tous les redressements à chaque étage le long des mitoyens, on évite cette perte de place, ces coins et recoins souvent inutilisables. Il a en outre un avantage qui domine tous les autres, c'est d'obtenir dans une rue de 8 mètres, bordée de bâtiments de 7 étages, un éclairage que l'on peut qualifier de tout premier ordre.

Dans le cas présent, des bureaux qui ont une superficie de 25 à 50 m², ont tous une baie de 5 mètres de développement, fermée par 2 croisées à guillotine, avec au centre une porte donnant sur un balconnet.

La croisée et la porte qui sont presque parallèles à l'alignement, donnent un éclairage que l'on qualifie de médiocre, tout au moins pour le rez-de-chaussée et les 3 premiers étages; celle au contraire qui se trouve dans le redressement, a le gros avantage de prendre son éclairage dans le sens longitudinal de la rue, et de pouvoir dans le cas présent, jouir d'une échappée sur le ciel que lui procure la place de la Bourse toute proche. On peut ajouter que cette vue a l'agrément de procurer une perspective, et permet en même temps de satisfaire certains désirs de la clientèle, qui dans ce cas est toute commerciale.

Les inconvénients de ce parti résultent surtout des règlements actuels et de l'obligation dans laquelle se trouve l'architecte, d'exploiter au rez-de-chaussée le terrain à 100 %.

QUELQUES COLLABORATEURS:

Maçonnerie, terrassement, plâtrerie, ravalements, étanchéité, canalisation, escalier, décoration, ont été exécutés par la Société d'Entreprise de l'Est et du Nord, 77, avenue Parmentier, Paris.

LE TERRAZOLITH (parquet sans joints), 64, rue Petit, Paris.

Société d'Entreprise Est et du Nord (maçonnerie-terrassement), 77, avenue Parmentier, Paris.

RUHLMANN et LAURENT (peinture et vitrerie), 27, rue de Lisbonne, Paris.

BORDEREL et ROBERT (fers forgés), 131, rue Damrémont, Paris.

Etablissements MONFILS (huisseries - croisées), 135, rue de Clignancourt, Paris.

IMMEUBLE PIERRE - ACIER - STANDARD

La crise du logement, conséquence de la non construction de bâtiments civils et habitables pendant une très longue période de guerre et d'après-guerre, ne pourra effectivement trouver sa solution et son apaisement que lorsque le volume des logements nécessaire à la population aura été établi à l'importance qu'il aurait eu, si la construction depuis 1913 n'avait pas subi les arrêts et ralentissements que l'on sait et s'était poursuivie son rythme normal.

Le Gouvernement et le Parlement, par la loi du 13 juillet 1928, ont tenté d'apporter une contribution importante à la solution de cette crise, contribution seulement, car le besoin est tel que les chiffres de constructions prévus (200.000 habitations à bon marché et 60.000 logements à loyer moyen à construire en cinq ans), représente d'après les Etudes du Conseil National Economique, à peine la moitié des besoins réels.

En France, chaque année, 50.000 logements tombent sous la pioche des démolisseurs, par vétusté ou par mesure de salubrité ou d'aménagement. A Paris, seulement, il y a près de deux cent mille demandes.

Pour avoir une idée de l'importance de la crise, il faut tenir compte qu'avant la guerre, l'Epargne consacrait 4.500.000.000 de francs à la construction et que pendant quinze ans on n'a pratiquement pas construit.

Pour rattraper ce retard, il faut moderniser nos méthodes de construction de façon à abaisser le prix de revient.

La construction en effet, est une des branches de l'activité dans laquelle il faut bien l'avouer, les progrès ont été les plus lents.

Les méthodes nouvelles vont être basées sur la standardisation des éléments principaux, sur la rationalisation et la taylorisation du travail sur le chantier.

La standardisation porte sur le plus grand nombre d'éléments possible. Elle permet aux producteurs de matériaux de s'équiper et de s'outiller pour des travaux en série, sérieusement étudiés; ils peuvent produire un bas prix de revient, tout en soignant davantage la qualité de la fabrication.

Le type d'immeuble étudié, représente le maximum de surface habitable pour le minimum de surface affecté aux différents services.

C'est donc le type d'immeuble qui au plus bas prix de revient représente le maximum de revenu locatif.

L'appartement type est composé de 2 pièces, une galerie d'entrée, une cuisine, une salle de bains. Chaque étage comprend quatre appartements.

Chaque pièce a 4 m. x 3 m. 50, elle est éclairée et aérée par une fenêtre en acier de 2 m. de large sur 2 m. 40 de hauteur.

Les ouvertures sont disposées pour laisser de grand panneaux disponibles pour les meubles.

Les radiateurs occupent une place déterminée pour un rendement maximum sans occuper une place importante.

La galerie d'entrée permet l'installation d'une armoire-penderie.

La cuisine réduite au strict minimum, mais largement aérée comporte un évier vide-ordures, avec eau chaude et froide, elle permet l'installation d'une cuisinière à gaz, d'une armoire moderne en tôle d'acier pour loger tous les ustensiles de cuisine et de nettoyage, d'une table et chaise, malgré son exigüité, et répond amplement aux besoins d'un ménage.

La salle de bains, spacieuse et bien aérée, comprend une baignoire, un bidet, un lavabo, un W. C., tous appareils de choix avec eau chaude et froide. Les menuiseries extérieures sont en acier.

La distribution des appartements aux étages permet, par la juxtaposition de deux appartements de faire un appartement de trois ou quatre pièces pour répondre à tous les besoins.

Une année d'étude et de mise au point nous a permis de grouper des fournisseurs susceptibles d'assurer les fabrications et les fournitures prévues tout en respectant l'esprit de l'entreprise et l'application des méthodes modernes de standardisation et taylorisation dans leur fabrication.

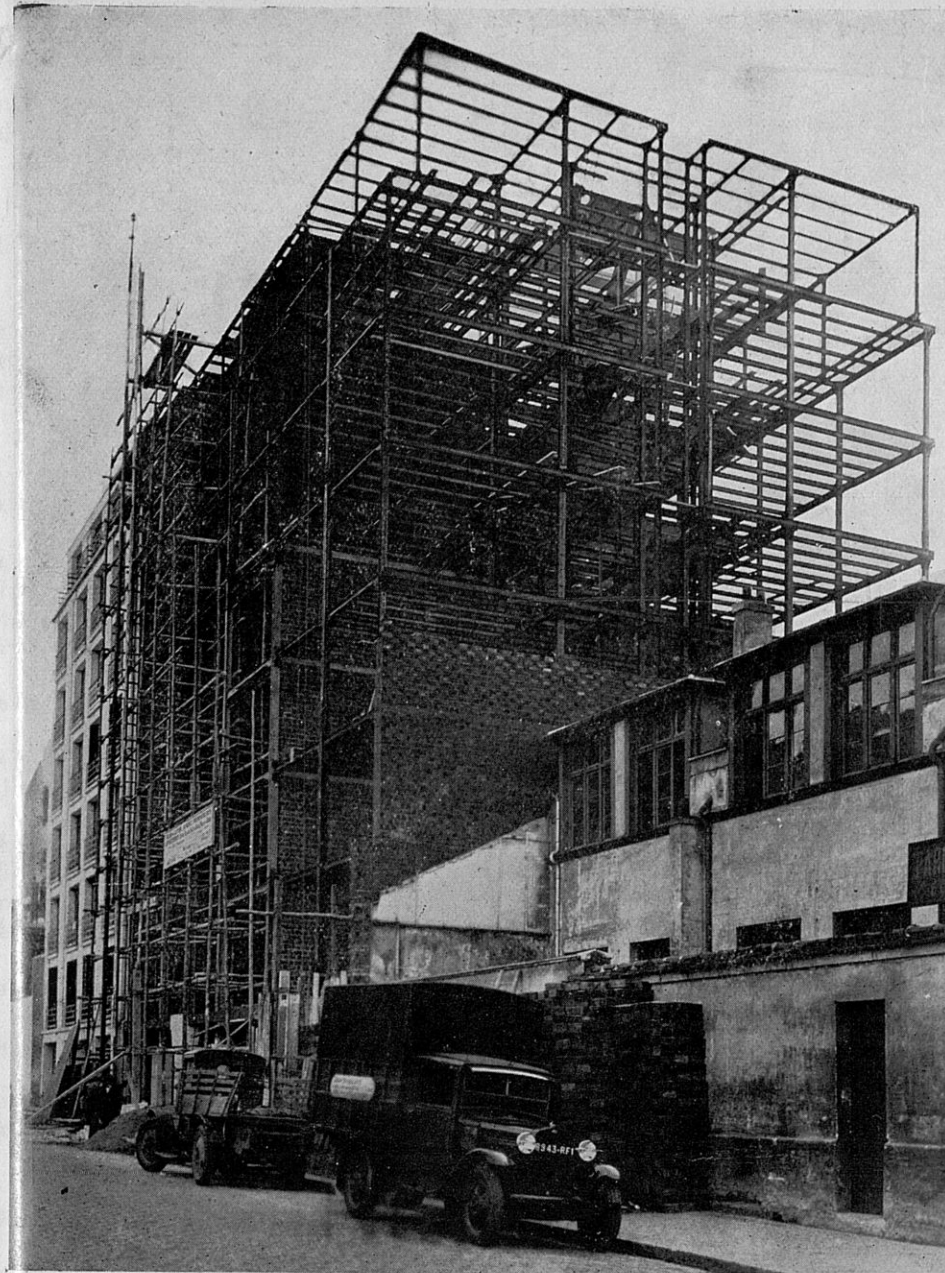
Notre système permet la suppression des différents corps de bâtiment et par conséquent des divers entrepreneurs qui concourent ordinairement à l'édification des immeubles.

Les différents corps de métiers sont remplacés par des industriels producteurs des différents matériaux et éléments constitutifs de l'immeuble. Une équipe composée d'habiles spécialistes se charge d'effectuer les différentes mises en place et montage.

Les intermédiaires sont supprimés avec leurs bénéfices, leurs frais généraux et les commissions qui bien souvent décident plus de l'emploi de tel ou tel matériau, que ses qualités propres.

PLANCHERS

Le gros œuvre des planchers est constitué par des poutrelles assemblées aux poutres horizontales à chaque étage, entre lesquelles poutrelles



place transversalement un hourdis de terre cuite, le tout recouvert d'une chape en béton. Ces planchers d'une résistance prévue de 350 kg. au m² ont fait leur preuve, puisque utilisés bien avant le ciment armé, tant au point de vue de la résistance que de l'isolement et de l'insonorité.

Sur cette chape de béton, on scelle au brai des lambourdes sur lesquelles sont posés les parquets de chêne.

Les plafonds en staff de 1 cm. d'épaisseur, sont accrochés au sous-plancher par du fil de fer galvanisé.

C'est encore la préparation en usine de ces plafonds qui permet de les obtenir à un prix de revient raisonnable.

Les cuisines et salles de bains sont recouvertes d'un carrelage céramique de qualité. Le chauffage central est monté en même temps que la charpente avec les distributions d'eau et vidange.

En somme, tout travail d'ajustage et d'aménagement sur le chantier est supprimé, le montage des différents éléments usinés au 1/10^e de mm. et même au 1/100^e est exécuté par d'habiles spécialistes.

Cette précision dans l'exécution et dans le montage n'a pu être obtenue qu'avec l'ossature d'acier donnant au 1/10^e de mm. près les dimensions intérieures et extérieures de l'immeuble et ces dimensions fixées servent de base pour l'élaboration des plans (hauteur d'étages, épaisseur des planchers). Alors que dans la maçonnerie les erreurs de côté sont fréquentes et le travail s'opère à quelques centimètres près, le plâtre rattrapant en épaisseur les erreurs de calculs.

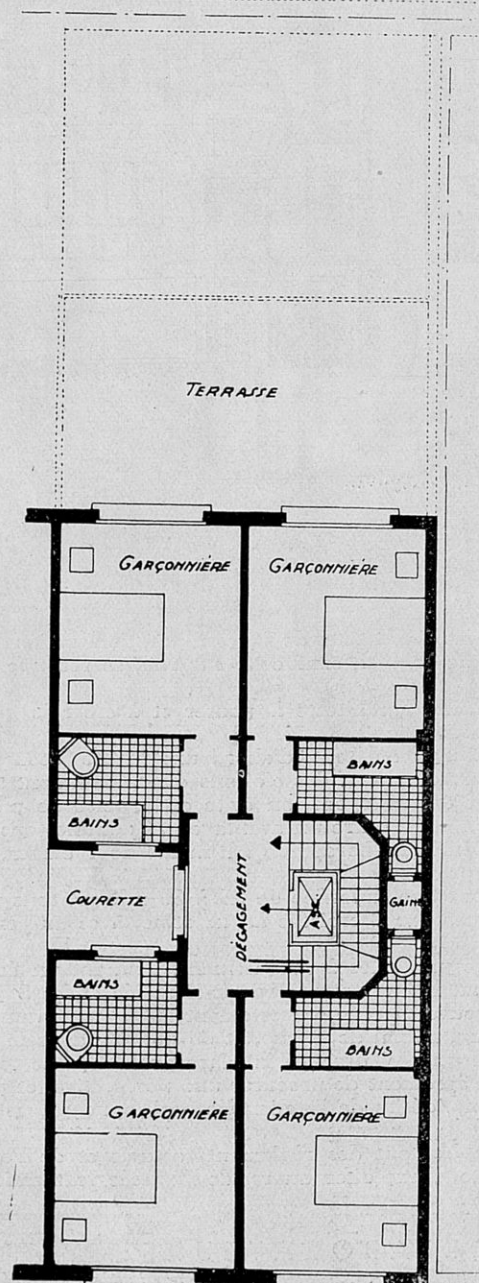
En ce qui concerne les menuiseries, celles-ci sont exécutées en usine, ferrées et montées, prêtes à fonctionner.

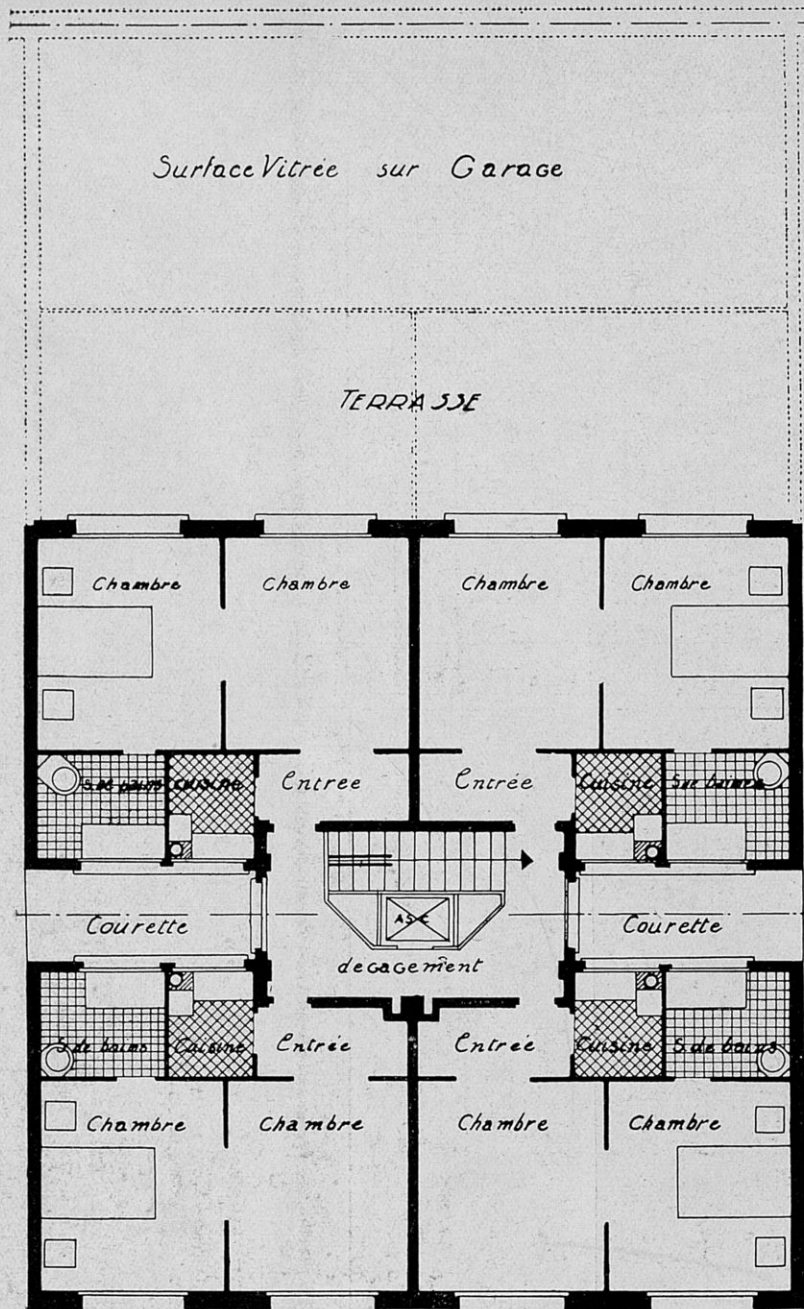
Les portes sont montées dans un cadre entier avec les paumelles et la serrure. Ce cadre est fixé d'une pièce dans son logement scellé par des pattes et encadré d'une moulure.

Un petit seuil en chêne de 2 cm. d'épaisseur dépasse du plancher ce qui permet de faire affleurer le tapis sans retoucher la porte et d'avoir une porte d'un fonctionnement parfait.



ECHELLE 0 1 2 3 4 5





Les cloisons sont en matériaux à coefficient d'isolement élevé en parpaings à chicane intérieure, à parois lisses, ce qui permet un montage rapide presque sans enduits avec un coefficient d'insonorité et d'isolement supérieur à la brique.

Les façades sont exécutées en pierre de taille, les seuils, filets et balcons en pierre dure.

DESCRIPTION DE L'IMMEUBLE

Notre type d'immeuble de 14 m. 50 de façade et 14 m. 50 de profondeur, soit 210 m² 225 de surface construite ou 2.102 m. 25 de plancher.

Cet immeuble comporte: 1°) Un garage en sous-sol, sous l'immeuble et sous la cour réglementaire de 14 m. 50 et (14 m. 50 + 6), soit 297 m² 25 de surface.

2°) Un rez-de-chaussée comprenant sur rue: 2 Boutiques, entrée de garage. Vestibule d'entrée de l'immeuble, loge de concierge.

Sur cour: 2 appartements.

3°) 7 étages d'appartements desservis par un escalier et un ascenseur électrique.

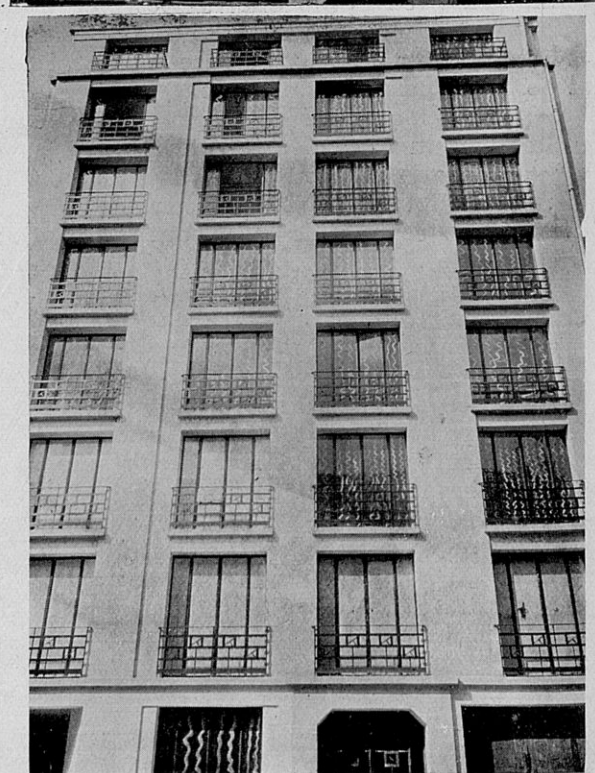
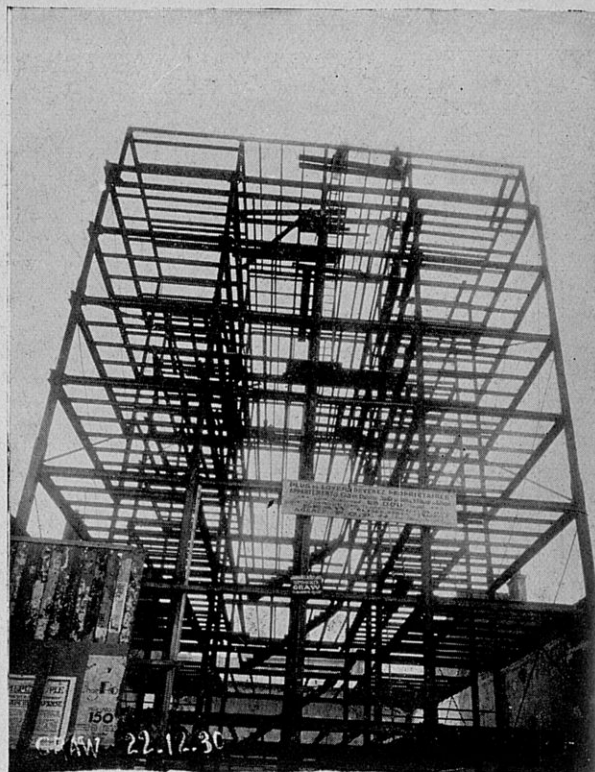
Chaque étage comprenant 4 appartements, 2 sur rue et 2 sur cour.
Soir au total: 1 garage; 2 boutiques; 30 appartements.

GARAGE

Le garage couvrant 14 m. 50 × 20 m. 50 = 297 m² 25, peut pratiquement contenir 20 voitures. Il est aménagé en sous-sol, aéré par des soupiraux sur rue et des lanternaux sur cour avec une rampe d'accès sur rue.

Les appartements sont vendus en location-vente moyennant un versement initial de 25.000 francs et un loyer amortissement pendant 15 ans sur un capital de 35.000 francs, soit à environ 11 p. 100 (intérêts, impôts et amortissement compris), soit 3.885 francs de loyer annuel.

Les charges, pour l'eau chaude toute l'année et 6 mois de chauffage ne représentent pas 800 francs par an soit 2 francs par jour et par appartement.



Photos Bouriquet



LE CHANTIER DU NOUVEL HOPITAL BEAUJON A CLICHY

L'organisation de grands chantiers modernes est à l'ordre du jour. La concurrence de plus en plus acharnée oblige les constructeurs à diminuer les prix de revient et à accélérer la marche des chantiers pour restreindre les frais généraux.

Autre considération: dans une période difficile, les constructeurs, qui veulent réussir, doivent plus que jamais s'imposer par la perfection de l'exécution pour retenir le choix de la clientèle.

Ces nécessités de l'heure ont poussé plusieurs entreprises à renouveler complètement leur méthode de travail.

Une des organisations les plus parfaites est celle de la « Société de Construction et d'Installations industrielles » « Saci », qui exécute actuellement l'hôpital gratte-ciel, qui remplacera le vieil hôpital parisien de Beaujon.

Pour comprendre l'organisation du chantier, il est nécessaire de bien voir le projet élaboré par les architectes: Walter, Plousey et Cassan.

L'hôpital proprement dit: services des consultations, d'admission et d'hospitalisation, occupe un seul bâtiment construit en gradins.

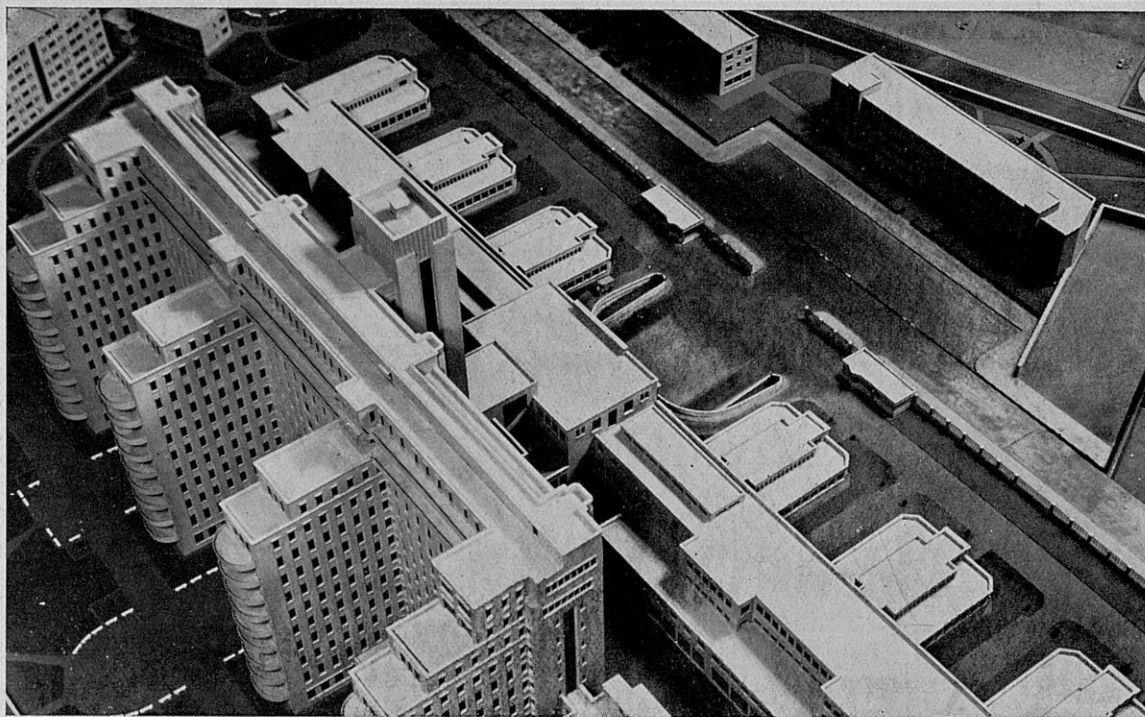
En bordure d'une avenue, un premier gradin, à rez-de-chaussée, est réservé aux consultations.

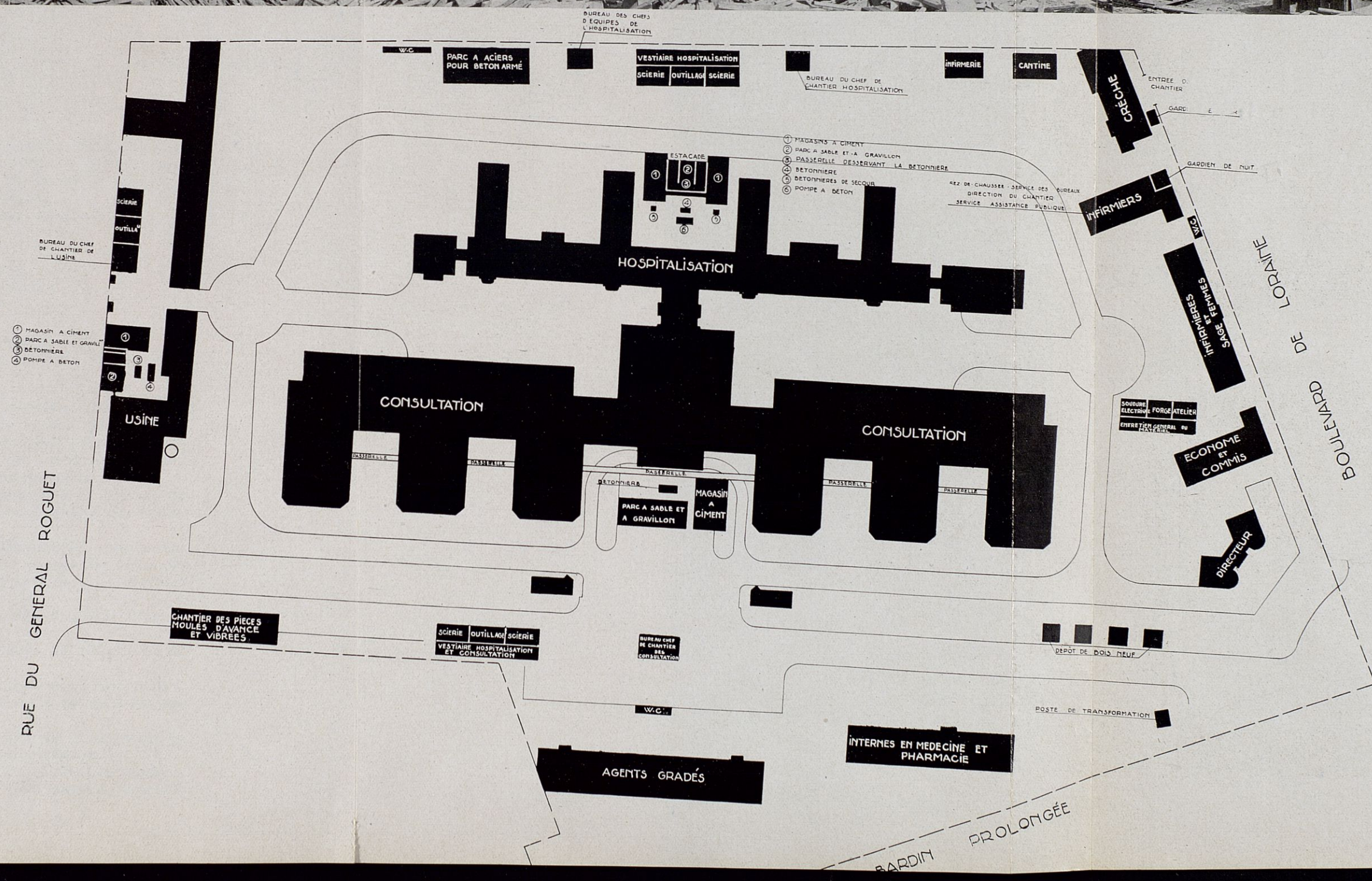
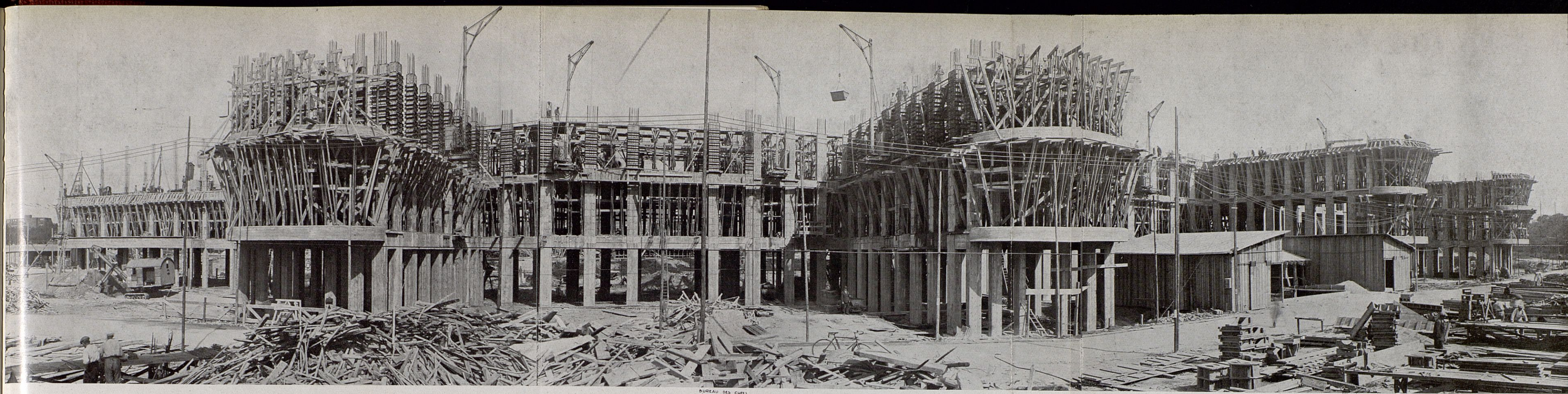
Le deuxième gradin, situé derrière le premier, comporte trois étages. Ce bâtiment est réservé aux services de laboratoire, d'analyse, de radiographie.

Derrière le gradin du laboratoire, et réuni par la tour des ascenseurs, s'élève le bâtiment d'hospitalisation, dont les gradins les plus bas comportent 5 étages (salles d'opération); le gradin supérieur (tuberculeux) comporte 12 étages et domine de 71 mètres le sol des jardins.

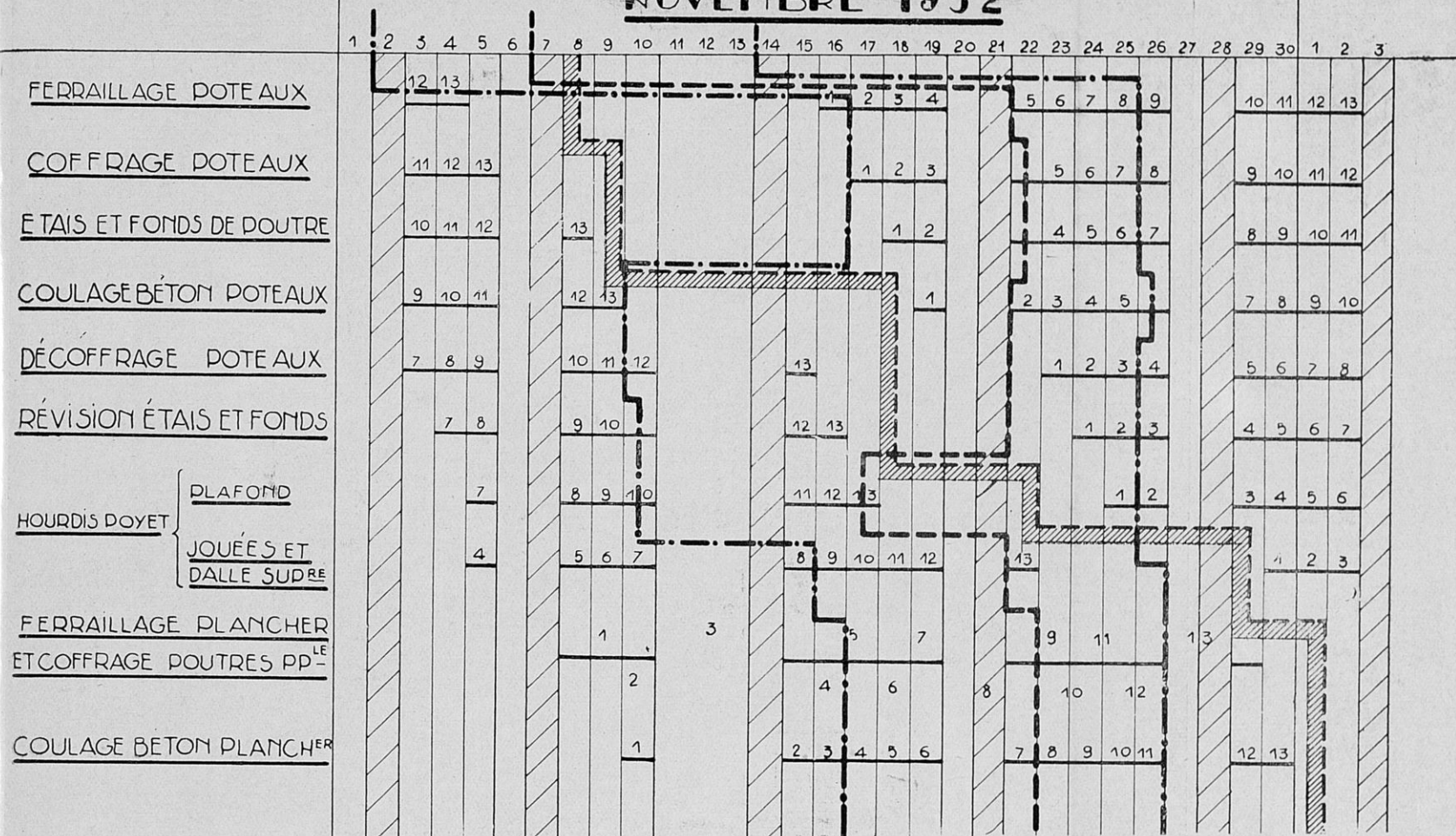
Cet ensemble couvre une surface de 11.700 m².

Autour de l'hôpital, sont disposés le bloc-usine et les logements du personnel, réunis entre eux par des galeries techniques.





NOVEMBRE 1932



L'entreprise, tenant compte du projet d'architecture, a organisé, pour l'ensemble des bâtiments, une direction unique pourvue de services généraux étendus: approvisionnement, pointage du personnel et des matériaux, entretien, contrôle des rendements, laboratoires.

Dépendant de la Direction, quatre chantiers totalement autonomes ont été créés:

- Premier chantier: hospitalisation,
- Deuxième chantier: consultations et laboratoires,
- Troisième chantier: logements du personnel, crèche,
- Quatrième chantier: centrale, service des morts.

HOSPITALISATION

Le chantier le plus important est celui de l'hospitalisation.

Pour ce chantier, le béton est fabriqué dans une centrale à béton. Tout le ciment est fourni par Poliet et Chausson.

La centrale contient les approvisionnements.

Des fosses bétonnées renferment le sable et le gravillon, déchargés directement de la route par des camions qui font un service ininterrompu entre un port situé à proximité et le chantier. Les fosses contiennent du sable et du gravillon pour trois jours de marche. On a évité ainsi un encombrement, les stocks étant créés au port de débarquement.

Les fosses à sable et à gravillon permettent de supprimer le relevage du sable et rendent constantes les distances des fosses aux trémies des bétonnières.

Des hangars, placés à droite et à gauche des bétonnières, contiennent les stocks de ciment; ils sont reliés par une voie aux bennes des bétonnières. Un seul ouvrier ouvre les sacs et alimente les bennes, sans effectuer aucun déplacement.

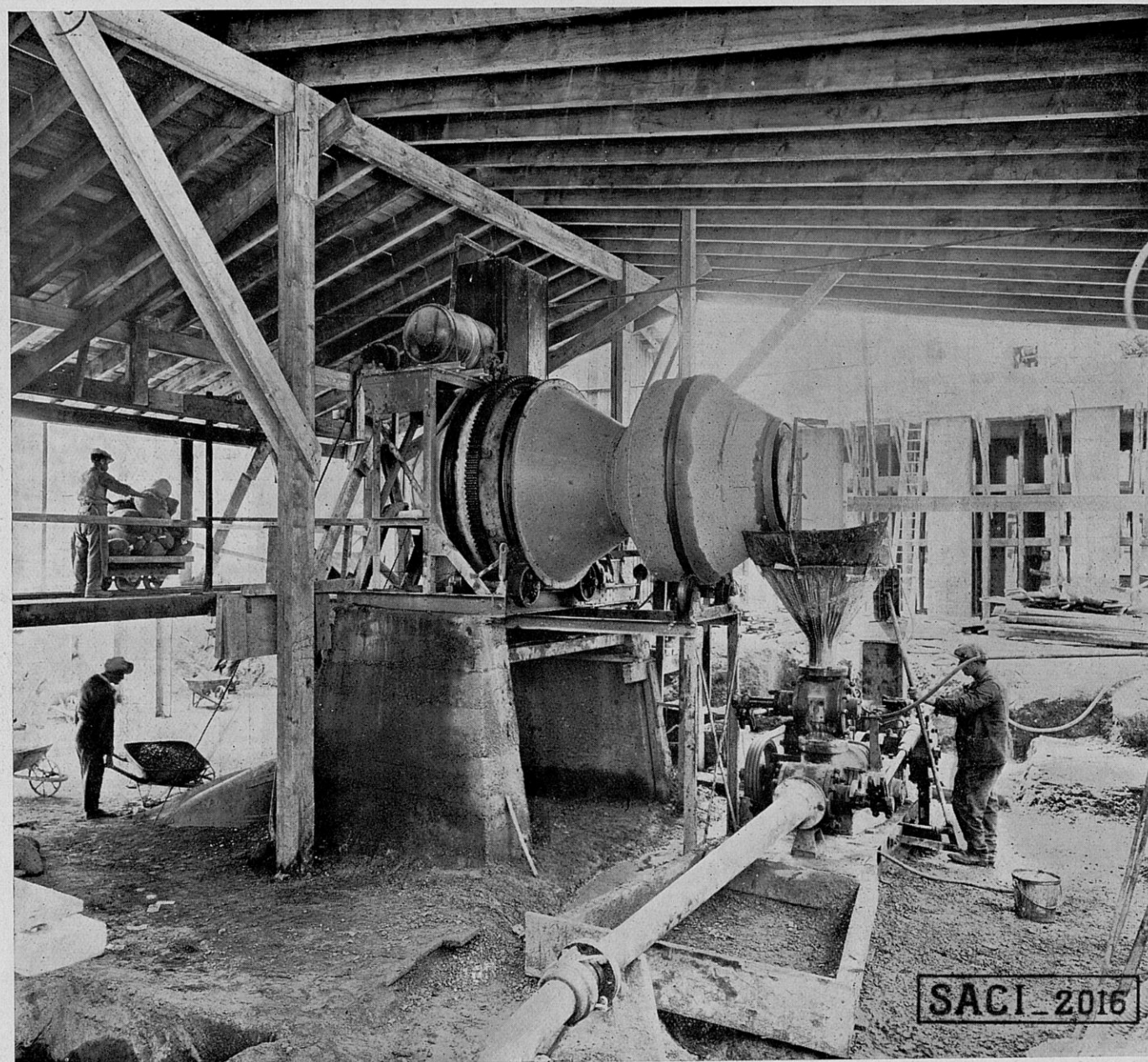
Les bétonnières sont du type à deux tambours, afin d'assurer l'homogénéité complète du béton.

Sous les bétonnières, est disposée une pompe à béton, qui refoule 12 m³ de béton à l'heure, à 250 mètres de distance.

La pompe du dernier modèle, procédé Giese, système « Kooyman », permet de couler du béton aussi gravillonneux et aussi sec qu'il est nécessaire.

Les bétons ont été coulés jusqu'à 25 mètres de hauteur et sur toute la longueur du bâtiment, en employant une seule pompe à béton.

Après 25 mètres de hauteur, deux pompes ont été installées en tandem. Le béton a été élevé ainsi sans monte-charge, ni voie, jusqu'au sommet de l'édifice et en n'importe quel point de celui-ci.



Le gros avantage de cette installation consiste dans l'économie de main-d'œuvre, dans le débit régulier qui force les ouvriers à suivre bon gré mal gré la marche de la pompe, enfin, dans l'homogénéité obtenue du béton, qui n'est plus décanté dans le roulage.

L'installation ainsi conçue permet une surveillance facile, puisque le béton est transporté en canalisation du point de fabrication jusqu'au coffrage.

Les armatures du ciment armé sont façonnées en usine; elles sont isolées des coffrages par des cales en béton fabriquées d'avance sur le chantier.

Le pilonnage du béton est assuré par vibration. L'air comprimé est également utilisé pour le nettoyage des coffrages avant coulage du béton.

Cet air comprimé est produit par une station située au rez-de-chaussée du bâtiment et composée de deux compresseurs fixes de 25 CV chacun.

Le bâtiment est divisé en 13 travées, correspondant chacune à une journée de travail. Chaque travée est équipée d'une grue Faure à essence, fixée au dernier plancher coulé et remontée d'étage en étage, au fur et à mesure de l'avancement. Le très faible encombrement à la base de la grue Faure, la rotation totale et mécanique, ses multiples transformations, enfin les qualités spéciales de cet engin, ont permis son installation judicieuse et son adaptation à toutes les mises en œuvre exigées par l'entreprise. Le programme montre clairement la méthode imposée au chantier; l'équipe de ferrailage des poteaux travaille un jour déterminé dans la travée 1, puis, le lendemain, dans la travée 2, le surlendemain dans la travée 3 et ainsi de suite. L'équipe de coffrage des poteaux suit l'équipe précédente dans le même ordre avec un jour de décalage. Ainsi de suite pour toutes les équipes, chaque équipe possédant en propre, une grue Faure pour ses manutentions.

Pour obtenir un isolement thermique et acoustique, les planchers des bâtiments d'hospitalisation et de consultation, ont été exécutés avec l'em-

ploi des coffrages en céramique armée cellulaire, isothermique, système Minangoy-Poyet, à triple matelas d'air.

Ces coffrages s'adaptant à toutes les particularités du béton armé, avec poids mort constant, permettent l'obtention d'un faux-plafond absolument monolithique.

Il est prévu, dès l'ouverture du chantier et pour tout le temps de l'entreprise, un programme quotidien d'exécution.

Ce programme indique les arrêts des dimanches et fêtes légales et un certain nombre de jours d'intempéries; ces derniers répartis arbitrairement suivant les saisons assurent au maître de l'œuvre une certitude pour la date de terminaison des travaux.

L'état d'avancement des travaux est exactement connu et repéré chaque soir sur le programme, au moyen d'un trait tracé au crayon de couleur. Il est ainsi possible de connaître immédiatement l'équipe qui va prendre du retard, et, par conséquent, il est possible également de prendre les mesures nécessaires sans aucun tâtonnement.

Le fragment de programme reproduit montre que dans la période envisagée (novembre 1932), l'entreprise avait quinze jours d'avance. Cette avance a été jugée nécessaire pour parer à l'imprévu.

La méthode de travail qui vient d'être décrite donne des résultats féconds; les hommes faisant tous les jours la même besogne acquièrent une dextérité qui permet un rendement insoupçonné et une exécution irréprochable.

Les pertes de temps sont supprimées; on ne voit nulle part dans le chantier un ouvrier attendant des ordres.

Les équipes différentes travaillant dans des travées également différentes, aucune gêne n'est ressentie nulle part et en aucun moment.

Le contrôle journalier des prix de revient de la main-d'œuvre par nature de travaux devient simple.

Ce contrôle supprime tout déchet de main-d'œuvre car il permet de donner aux équipes la composition nécessaire.

Il est inutile d'insister longuement et, en fait, c'est une impression de mécanisme ordonné qui frappe immédiatement le visiteur le moins averti.

Le pilonnage du béton est assuré par vibration. L'air comprimé est également utilisé pour le nettoyage des coffrages avant coulage du béton.

Cet air comprimé est produit par une station située au rez-de-chaussée du bâtiment et composée de trois compresseurs fixes de 25 CV chacun.

Toutes les précautions sont prises pour assurer la sécurité du personnel; l'étage en cours est entouré d'une large passerelle avec garde-corps et plinthe. Les boiseurs des poutres de rive sont d'ailleurs munis d'une ceinture de sûreté.

Des mesures spéciales imposées par la hauteur de l'édifice ont dû être prises pour supprimer les pertes de temps; à titre d'exemple, les W.-C. du personnel sont montés en même temps que la construction; il en est de même pour la cantine qui installe des comptoirs sur le dernier plancher coulé.

L'accès aux étages est assuré par quatre escaliers combinés de telle sorte qu'à tout instant il est possible de monter au point le plus haut de la construction en cours sans utiliser une seule échelle.

Le contrôle de l'exécution est fait au chantier dans un laboratoire comportant une aiguille de Vicat, une machine pour rupture du béton par traction et une presse de 60 tonnes pour les essais d'écrasement. Des cônes de slump sont répartis dans les quatre chantiers.

L'entretien et la réparation de l'outillage sont confiés à une équipe de 25 hommes (ouvriers mécaniciens et électriciens). Cette équipe assure, en outre, l'approvisionnement en essence et le graissage de tout le matériel, de sorte qu'en dehors de cette équipe, aucun ouvrier ne touche jamais une machine; c'est une condition nécessaire pour la conservation de l'outillage mécanique ou électrique.

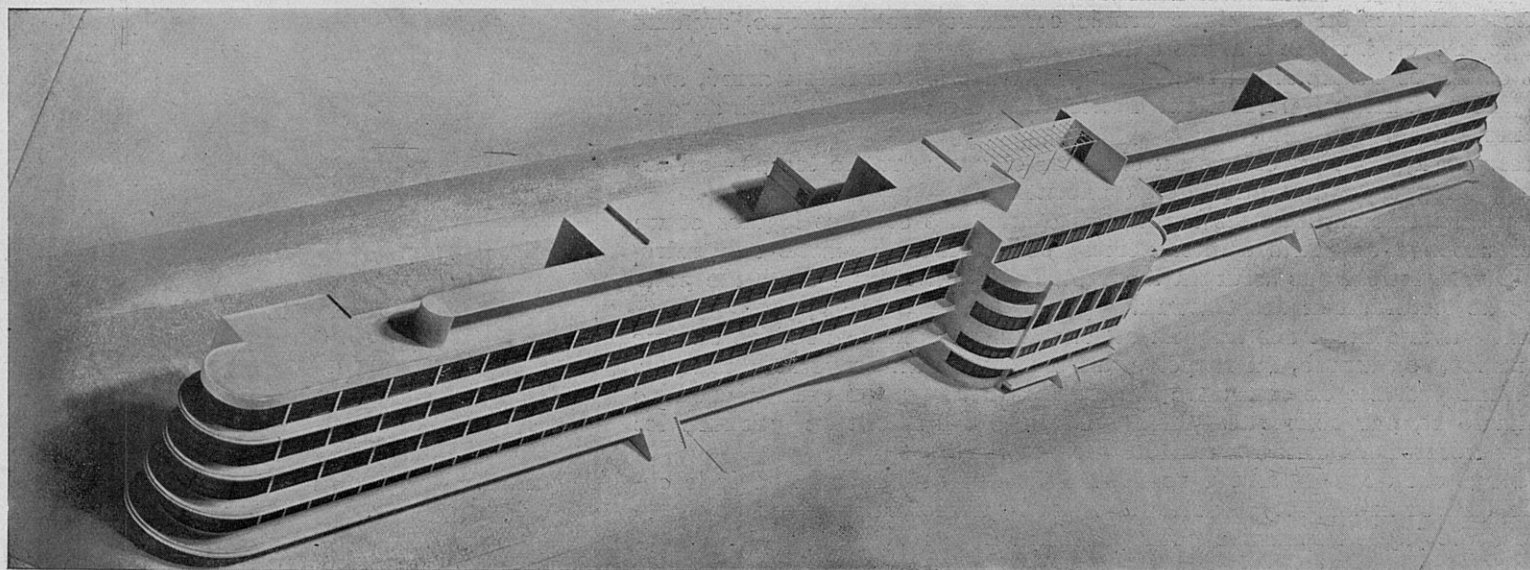
Une idée de l'importance du matériel mis en œuvre à l'hôpital Beaujon sera donnée par le fait que la puissance actuellement utilisée pour les travaux est de 400 chevaux, dont 250 fournis par un poste haute tension provisoire construit dans le chantier, et 150 fournis par des moteurs à essence.

Les façades seront édifiées en briques de parement de ton chaud-orangé des usines de Dizy (Marne) qui ont mis au point, pour la construction de l'hôpital Beaujon, une nouvelle brique de façade, extrêmement légère, qui réalise l'isolation thermique.

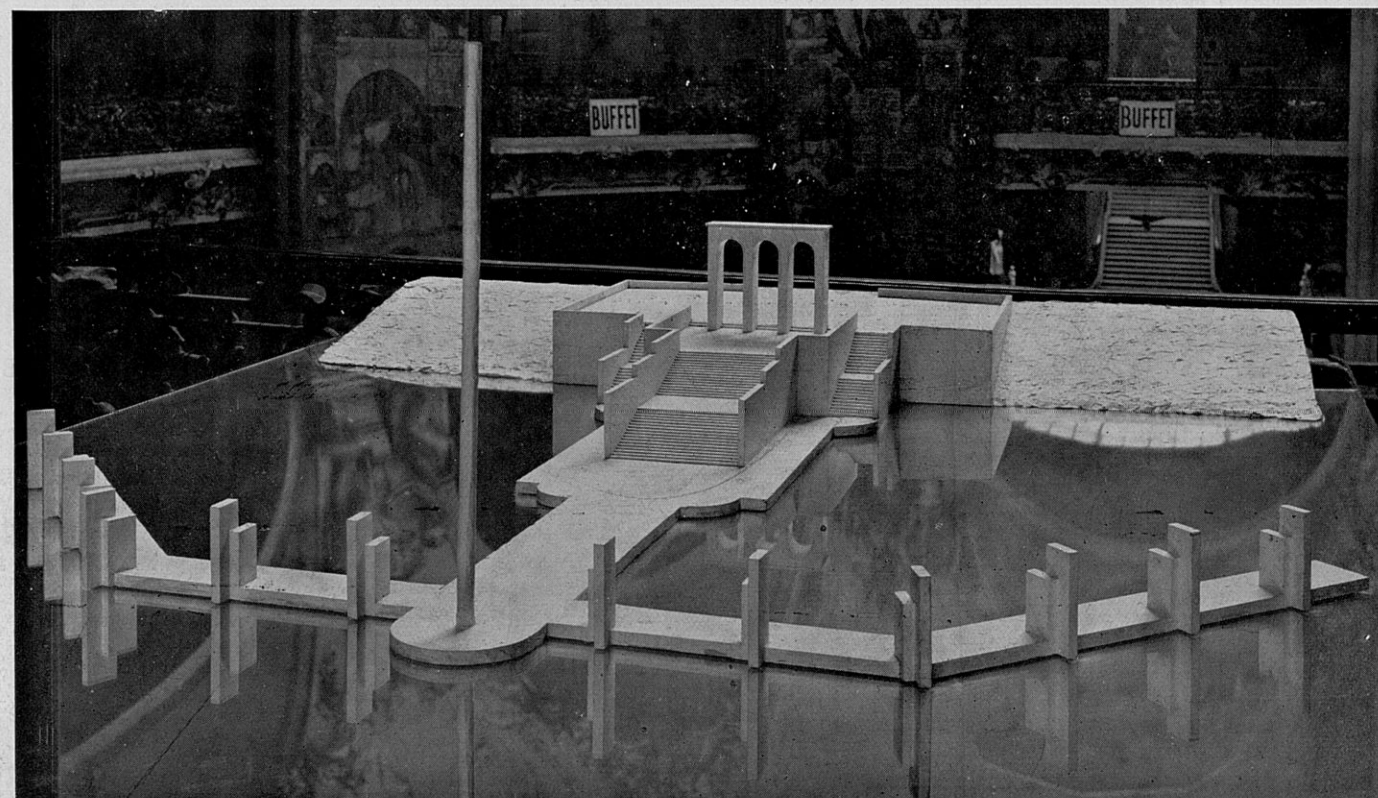
Dans cette nouvelle brique sont pratiquées 84 perforations carrées de 9 mm. de côté, 14 dans le sens de la longueur, et 6 dans le sens de la largeur. La légèreté de la brique « Dizy-Iso », dont le poids moyen n'est que de 1 kgr. 400, évitera une manutention de 900 tonnes qui ne viendront pas charger inutilement les fondations.



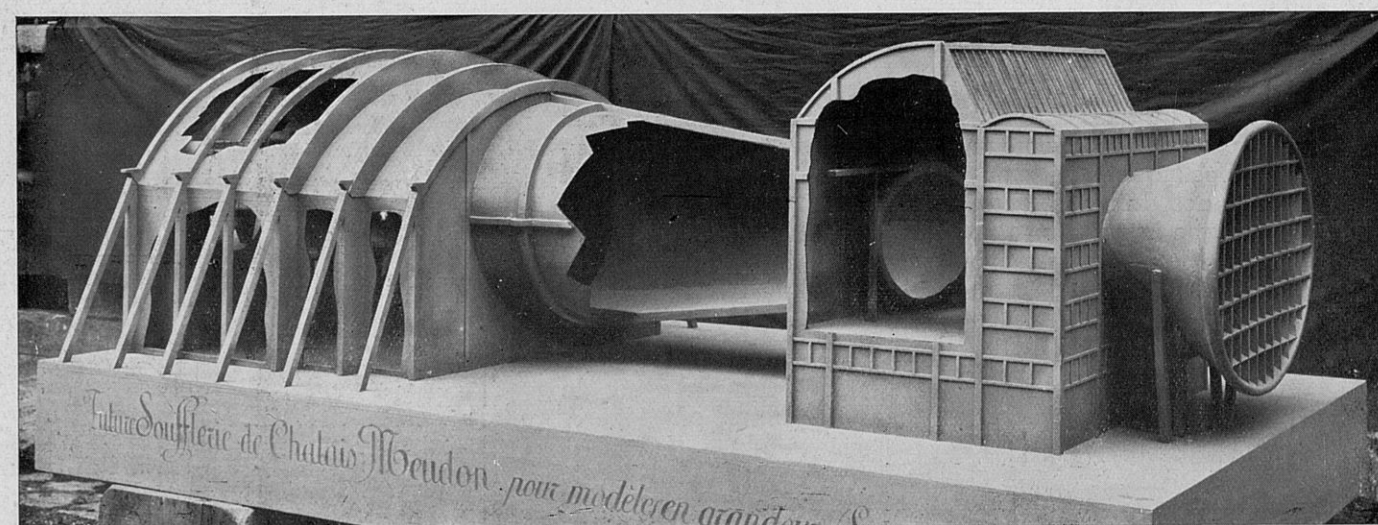
BÉTONNIÈRE RICHIER ALIMENTANT PLUSIEURS CHANTIERS PENDANT LA CONSTRUCTION DU NOUVEL HÔPITAL BEAUJON



FAÇADE DU SANATORIUM DE RIESWALD. ARCHITECTES: MICHEL RUBINSTEIN ET PIERRE DIÉTERLÉ



MAQUETTE DU MONUMENT A LA FRANCE D'OUTRE-MER. ARCHITECTE: CHARLES SICLIS



L'ARCHITECTURE AU SALON D'AUTOMNE

PAR RAYMOND FISCHER

La période difficile que nous traversons a une profonde répercussion sur la reconstruction et les arts appliqués. Le nombre des exposants, au Salon d'Automne a diminué de moitié. La section architecture serait cette année à peu près inexistante, si une salle entière n'était pas réservée aux projets du concours pour l'emplacement de la future exposition internationale des arts décoratifs qui doit avoir lieu en 1937. Un article spécial étant réservé à cette question dans le présent numéro, pour éviter un double emploi je n'examinerai pas ces envois.

Une autre salle a été consacrée à une rétrospective d'un des grands précurseurs de l'architecture moderne enlevé trop tôt à l'affection de ses amis: Henri Sauvage. Nous avons retrouvé avec plaisir des œuvres bien connues et qui sont autant de dates dans l'histoire de l'architecture. Les meubles de la rue Vavin et des Amiraux resteront parmi ses œuvres les plus marquantes. Il fut l'un des premiers à employer les carrelages et les motifs successifs. Il faut signaler également son magasin Decré à Nantes, en fer et verre. Dans sa maison de campagne il a su très habilement tirer parti des différences de niveau. Sauvage était un artiste au sens le plus complet du mot. A son talent d'architecte, il ajoute ceux d'un subtil musicien et d'un peintre délicat.

Michel Rubinstein et Pierre Dieterlé exposent la maquette du sanatorium de Rieswald, c'est une œuvre des plus intéressantes et certainement l'un des envois les plus justement remarqués du Salon.

De grandes baies horizontales, tournées vers le midi éclairent les chambres. Au centre, un pavillon comprend outre les services généraux, une grande salle de spectacle.

René Clozier qui est un écrivain de talent et un brillant conférencier expose une petite villa en style dit « régionaliste », il se distingue des autres exposants, car il est le seul qui volontairement ait couvert sa maison par un grand toit; le plan est étudié pour les goûts et les besoins du français moyen qui rêve de la villa où il pourra passer l'été.

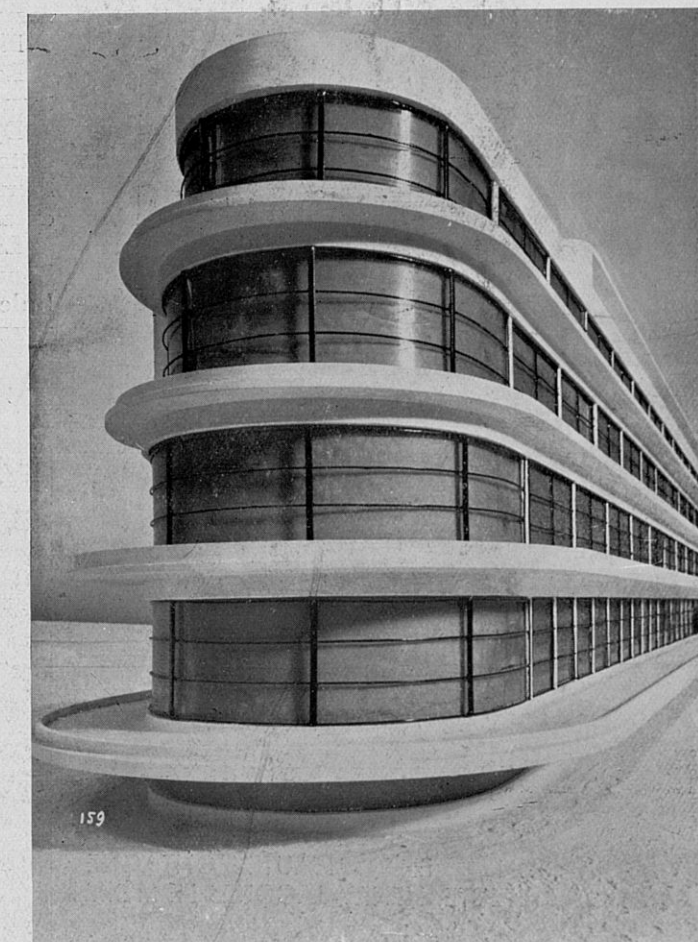
Wurtor et Pocheron exposent les services généraux d'un hôtel en haute montagne. Par l'emploi des murs en verre et de fermetures métalliques, l'aspect glacial extérieur se retrouve dans leur hall.

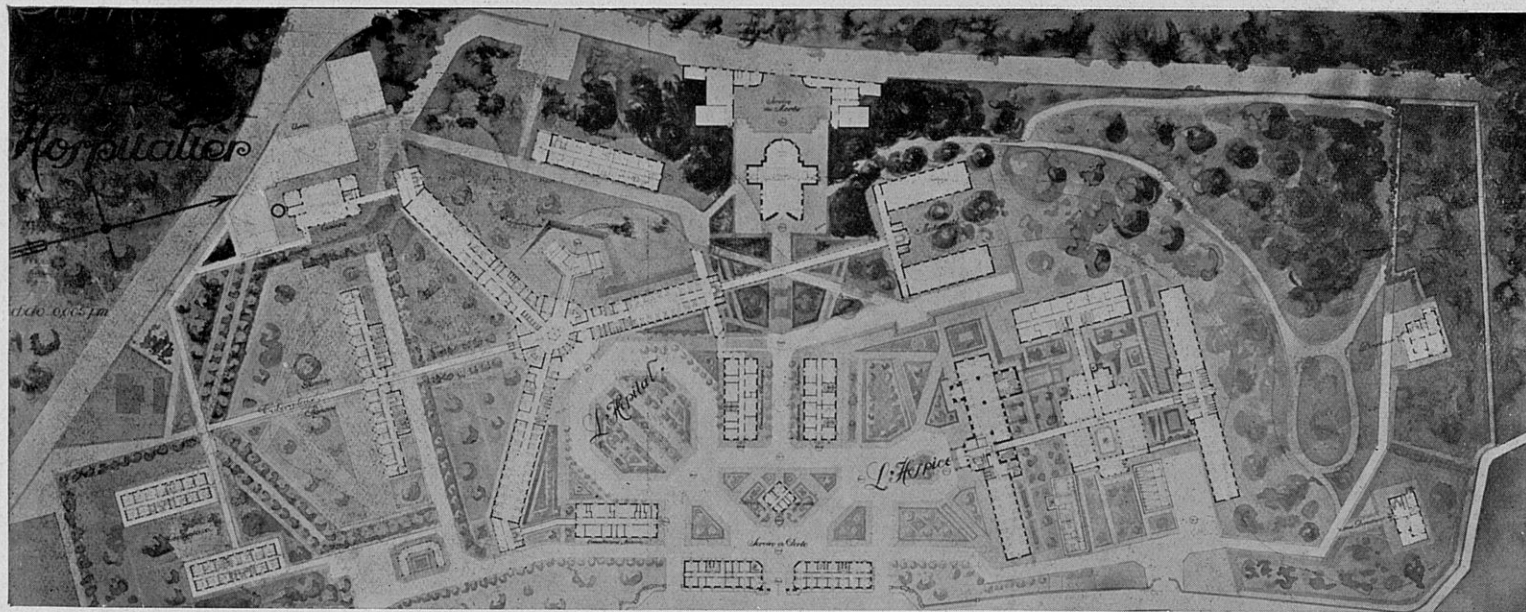
André Bakst expose un Institut Océanographique; c'est une étude très intéressante, mais les proportions des pavillons ne sont pas heureuses.

Louis Basalo expose le projet d'aménagement de la Côte Santones. Les plages de Royan, St-Georges, Vaux et St-Palais seraient reliées par un système routier rapide et pittoresque. Il faut féliciter l'auteur d'avoir créé des zones de résidence, et d'avoir placé les zones industrielles hors des sites agréables.

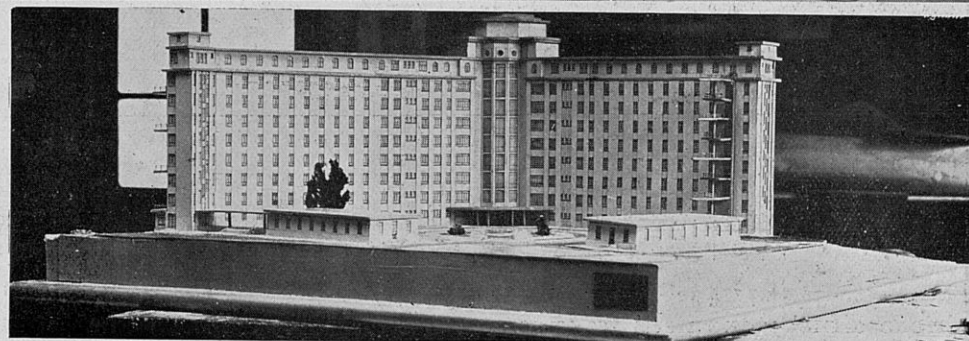
Comme l'an passé, Charles Legrand expose la maquette d'un hôpital: cet édifice de 9 étages, formé par trois ailes convergeant vers un centre où sont réunis tous les services généraux, est une œuvre hardie et inté-

SANATORIUM DE RIESWALD





PLAN ET MAQUETTE D'HOPITAL
ARCHITECTE: CHARLES LEGRAND



ressante, mais l'on regrette que la façade n'ait pas été composée avec toute l'unité désirable. Le plan qui prévoit l'aménagement de tout un quartier hospitalier est un peu chaotique. C'est là une œuvre intéressante qui mériterait une étude plus approfondie.

Monsieur Defrasse a envoyé des photographies de l'hôpital de Juvisy-sur-Orge. Il faut féliciter l'auteur de la façon dont il a su isoler ses malades par des cloisons basses, mais nous regrettons l'absence de plans.

M. Brachet expose le projet d'une soufflerie pour Chalais-Meudon.

Le Même, artiste de grand talent, présente une maison en haute montagne d'une grande tenue et d'une belle unité.

Djo-Bourgeois présente une maquette schématique d'une villa, mais cette maquette ne nous permet pas de porter un jugement définitif sur l'œuvre qui semble cependant un peu lourde et trop recherchée dans ses détails.

La maquette d'Henri Rapin, pour la villa du Prince A..., est d'une bonne tenue, mais exécutée dans l'esprit 1925. Le vase de Sèvres du vestibule semble être hors de proportion.



MAISON EN HAUTE-MONTAGNE
ARCHITECTE: HENRY-JACQUES LE MÊME



MAISON EN HAUTE-MONTAGNE
ARCHITECTE: HENRY-JACQUES LE MÊME

Robert Beaugé nous montre le projet d'une habitation collective à la campagne, entièrement vitrée et composée de cellules. Il faut louer la hardiesse de l'auteur. Mais avant de passer au projet définitif il faudrait tenir compte des forces du vent et ajouter des piliers de soutènement. C'est une habitation collective dans le plus pur esprit communiste.

Charles Sielis expose un monument à la France d'Outre-Mer; monument édifié à la gloire de l'œuvre colonisatrice de notre pays, il a voulu montrer que les architectes modernes n'étaient pas les ennemis des sculpteurs et il a tenté de supprimer le chômage dans cette profession en donnant des commandes à 27 de nos plus éminents statuaires. Le mât central ne semble pas être à l'échelle du reste de la composition qui ne manque pas de grandeur et qui certainement est d'un effet des plus heureux.

Les envois des Artistes-Décorateurs sont aussi en nombre réduit. Michel Dufet s'est certainement trompé en nous présentant quelques meubles de proportions agréables, mais d'une richesse tapageuse.

Louis Sognot et Charlotte Alix, nous montrent des meubles bien exécutés mais désespérément froids.

Il faut féliciter sans réserve Gisèle Grimont qui expose une coiffeuse aux fines et élégantes proportions, exécutée en verre et métal. Cet envoi du meilleur goût nous repose de certaines extravagances.

Boucher présente un mobilier de série aux couleurs agréables.

Albert Guenot a envoyé un studio sans harmonie et inconfortable.

Jean Puiforcat présente de l'argenterie fort bien étudiée et exécutée, mais souvent peu rationnelle.

Kohlmann expose quelques meubles qui ne manquent pas d'intérêt mais qui sont placés dans un cadre trop fantaisiste.

M. Albert Lallemant expose une grande chambre à coucher exécutée par Roger Bal, en sycamore blanc avec des décors roses et bleu pâle; on on croisait sortir de la boutique d'un confiseur.

M. Dysor présente une bibliothèque aux formes trop simplistes.

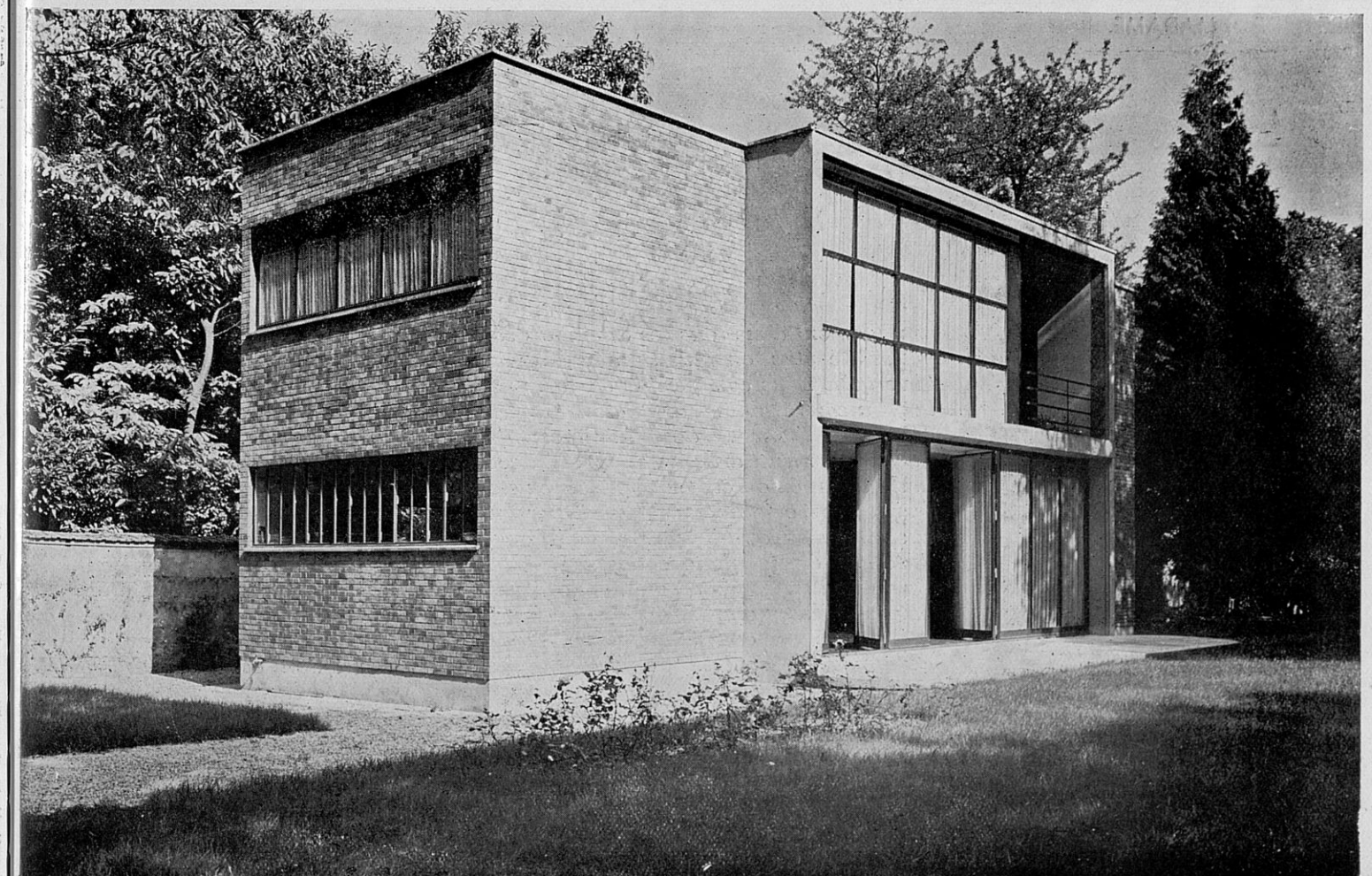
Les Frères Martel présentent leur monument à Claude Debussy, où la sculpture et l'architecture font bon ménage.

La ferronnerie est représentée par Subes qui expose la porte de la Chapelle de l'Hôpital Saint-Joseph.

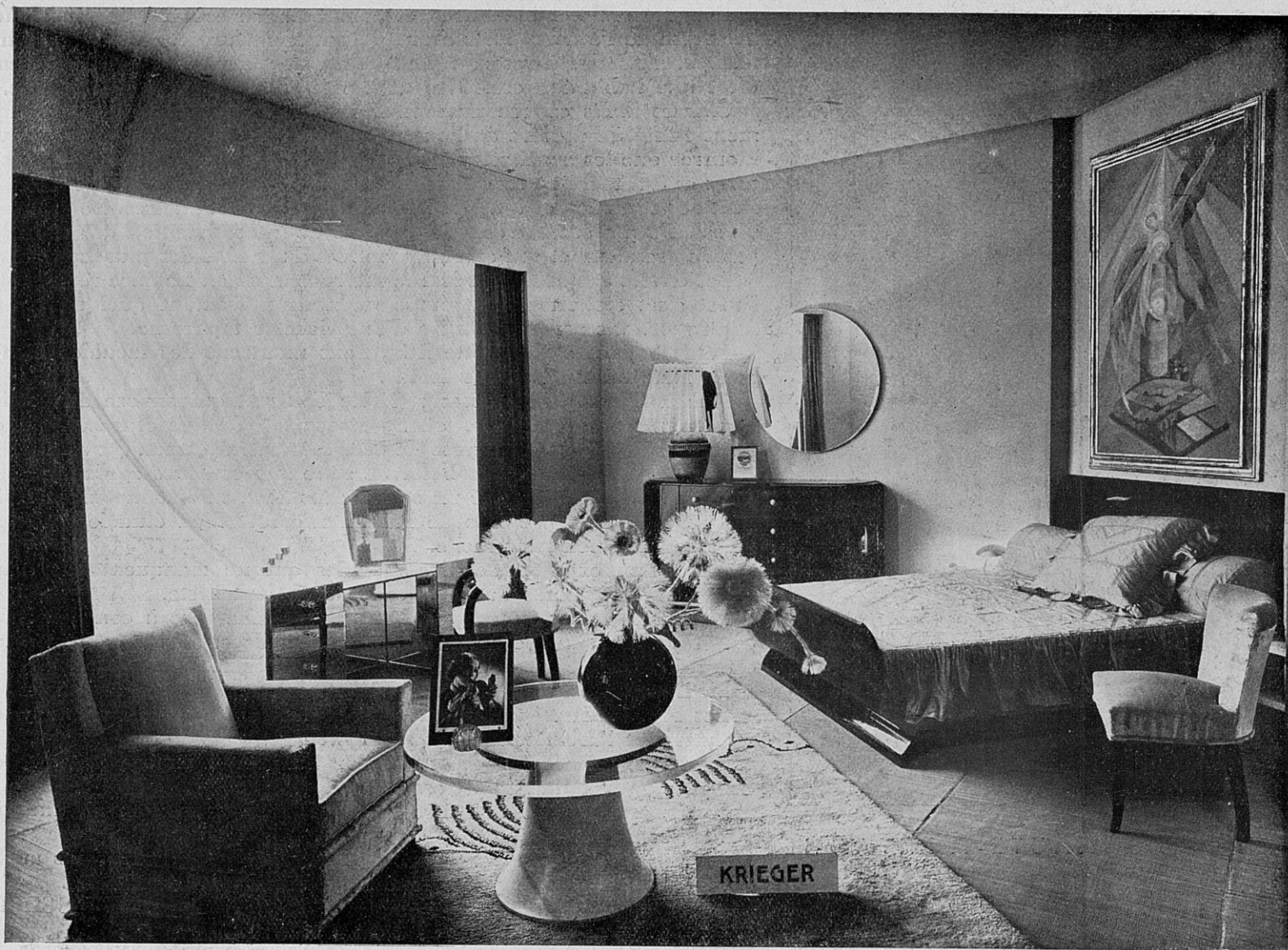
Je signale également, à titre indicatif, mon propre envoi, une villa à Vaucresson.

Il faut souhaiter que l'an prochain il y ait plus d'exposants au Salon d'Automne qui mérite plus d'intérêt de la part des architectes.

Raymond FISCHER.



VILLA VAUCRESSON. ARCHITECTE: RAYMOND FISCHER



CHAMBRE DE MADAME.

LA DÉCORATION AU SALON D'AUTOMNE PAR PIERRE VAGO

Nous voulons bien admettre que la grave crise économique qui sévit actuellement dans tous les domaines soit la principale raison de la participation de plus en plus limitée de nos décorateurs au Salon d'Automne. Mais qu'il nous soit permis d'y voir une conséquence d'un autre fait, hélas, incontestable: le Salon d'Automne vieillit, comme tout ce qui est l'œuvre des hommes. Représentant, jadis, l'avant-garde du mouvement artistique, il est devenu de plus en plus ouvert à la foule des médiocres. La sélection existe, en théorie: on ne le sent pas. Réservé, à son origine, aux œuvres personnelles d'artistes créateurs, il s'enorgueillit aujourd'hui, d'un stand Krieger, grosse maison du faubourg St-Antoine. (Voir photo ci-dessus). L'intérêt du Salon d'Automne est en baisse évidente: nous sommes les premiers à le regretter, et à souhaiter l'arrivée d'un homme, — Deus ex machina, — capable de le ranimer et de lui rendre sa splendeur primitive. L'affiche 1932, notre Directeur, M. André Bloc, le dira plus loin, en parlant de la peinture au Salon, est un symbole.

**

Et le public? Il s'en désintéresse, lui aussi. Le vernissage, événement mondain, rencontre le plus vif succès, parce que l'on regarde les visiteurs et non les objets exposés. Mais le public passe, sans s'arrêter, devant les milliers de toiles et de statues. La décoration l'intéresse davantage, mais... Ici nous abordons un autre problème. Pourquoi trop de décorateur travaillent-ils pour une clientèle imaginaire? Pourquoi ne s'attaquent-ils pas aux nombreux problèmes posés par les conditions actuelles de la vie? Car les



LOUIS SOGNOT ET CHARLOTTE ALIX

meubles de grand luxe, les ensembles rigides aux prix inabordables pour le commun des mortels, ne nous intéressent plus. La décoration n'est pas un art abstrait: elle doit s'appliquer aux nécessités courantes. Le problème à résoudre est le meuble pratique et économique: si le décorateur est un artiste, il fera œuvre artistique, sans nous éblouir (et nous fatiguer) avec les chromés, les bois de choix et les fauteuils qui occuperaient la moitié d'une pièce d'un appartement modeste. Nous demandons aux décorateurs de descendre des nuages, et de travailler pour la vie.

**

Dolé et Parisot (édités par Krieger) exposent une chambre et un studio de dame. Rien de nouveau: nous avons déjà vu souvent les fauteuils énormes, la table à dalle de verre, circulaire, avec éclairage au centre, la toilette verre et glace; la glace ronde; le lit en bois « Récamier ». Le studio est meilleur, d'une composition plus poussée, sobre dans le détail. Mais la pièce nous semble trop encombrée, et (détail qui a son importance), nous estimons que le velours devrait être banni par les décorateurs d'aujourd'hui, en tant que matériau de garnissage.

Sognot et Alix présentent une « chambre de Madame » bien hétérogène: bois nature, bois peint et laqué, métal, verre, toile. Beaucoup de sacrifices à la mode. (Tablettes en porte-à-faux, encastrées dans les cloisons, etc.). Et puis: j'ai cherché vainement pendant un quart d'heure le moyen d'éteindre ou d'allumer la petite lampe de chevet que S. et A. exposent depuis plusieurs années. Mais le seul reproche sérieux, c'est le manque d'unité de cette pièce.

A côté, une salle à manger avec meubles moulés laqués. L'invention est plus intéressante que les formes. Et on est très agréablement assis dans les fauteuils noirs garnis d'un tissu de laine blanche.

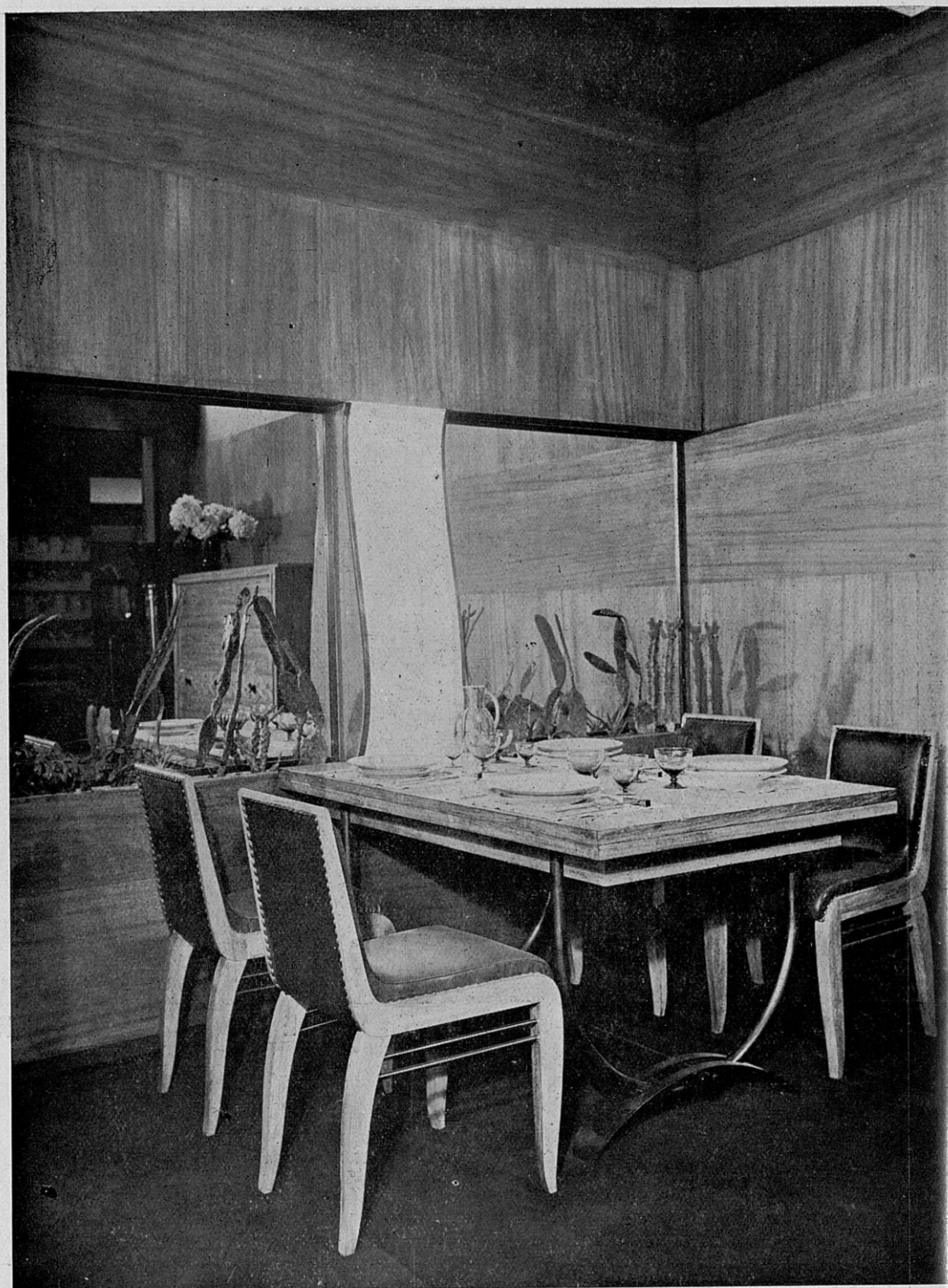


Photo Schall

Voici un des stands les plus réussis. Quelques remarques, cependant. Le bois, comme matériau de revêtement intérieur, peut être excellent, encore faut-il bien le choisir.

M. Guénot a pris un ton trop vif, qui ne constitue plus le fond neutre, agréable, souhaité, mettant en valeur les meubles, les objets, les personnes, mais lutte au contraire avec ceux-ci.

De même, il ne convient pas de mettre des glaces juste à côté de la table: ce n'est jamais un très beau spectacle, celui offert par des personnes en train de manger: ce ne vaut pas la peine de le doubler. Sans considérer qu'un côté de la table est inutilisable, qu'il est désagréable de déjeuner dans un petit coin, et qu'une table indéplaçable n'est pas très pratique.

Malgré ces inconvénients, le studio-salle à manger, présenté par A. Guénot, montre des qualités de goût et de simplicité qu'il ne faut pas sous-estimer.



Glace et coiffeuse. Métal, verre. C'est propre, c'est séduisant, comme toujours. « Comme toujours », en effet.

Photo M. Vaux

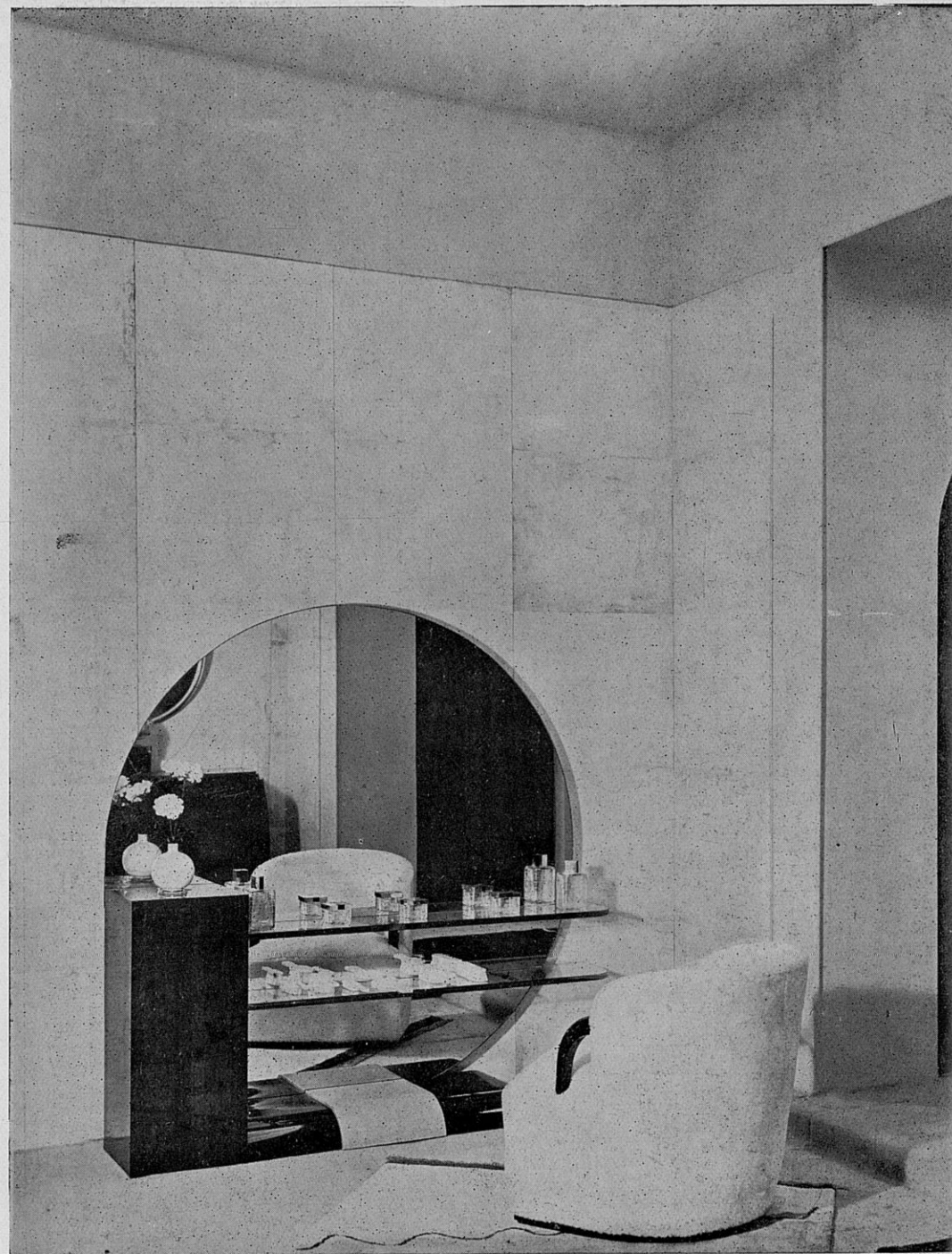


Photo J. Colla

C'est le « grand luxe ». On dirait: la recherche du plus cher, de « l'encore plus cher » à tout prix. La commode n'est pas très réussie. (D'ailleurs, on ne la voit pas sur notre photo). Par contre, la toilette mérite d'être remarquée, aussi bien pour sa forme que pour son exécution. C'est un caprice, un caprice qui coûte cher. Mais il y a un élan dans l'ensemble, qui plaît. Malheureusement, on ne voit pas la *chaise* de MM. Hubert-Martin et Ploquin. Elle est d'une ligne très sympathique. Nous voici dans le bon chemin: la période simpliste, cubiste de l'après-guerre semble définitivement dépassée. Il faudra chercher beaucoup, et nous verrons encore beaucoup d'erreurs: mais nous parviendrons au « style » de notre siècle! Notons, en passant, un très intéressant masque en verre de Navarre.



Photo Boiron

Trois photos de femme, sur la table, sur les murs. Ceci tendrait à croire qu'il s'agit de la chambre d'un Monsieur. A moins que... on ne sait jamais...

Reste le fait que les murs sont recouverts de soie vert pâle, les meubles de soie rose; le bois est très clair, et le tout est si, si douçâtre! Les formes le sont presque autant que les couleurs et la matière. Cela devient même désagréable, comme une crème trop sucrée... (D'ailleurs, les couleurs rappellent avec insistance certaine mauvaise pâtisserie, et les tranches napolitaines).

Sur la coiffeuse, une lampe minuscule, avec un tout petit abat-jour, sur un socle en albâtre blond.

En somme, tout se tient.

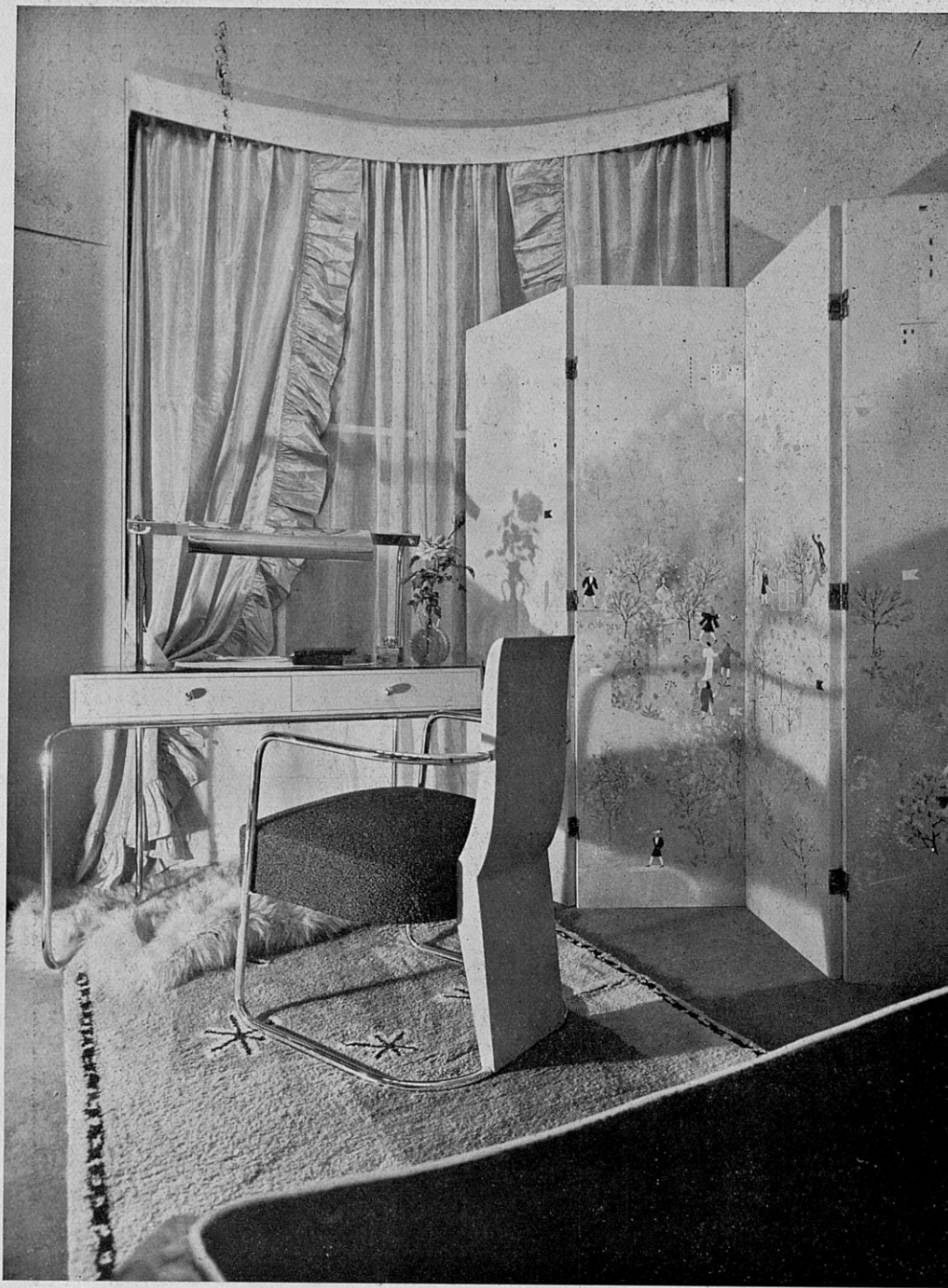


Photo Schall

Une pièce agréable et nette. Le paravent n'est pas très beau, et il doit devenir fatigant, à la longue: mais on pourra le supprimer. Il restera une pièce où la vie sera reposante, le séjour sympathique. Espérons que le linge trouvera une place, quelque part, et qu'on ajoutera des étagères plus accessibles que celles qui sont derrière le lit, afin qu'il ne faille pas faire de l'alpinisme pour atteindre les livres. Le lit est bien large, pour une « jeune fille ».

En somme, c'est une très bonne chose, et, en tenant compte de quelques conditions d'ordre purement pratique, Ch. et G. Goetz arriveront à faire des choses excellentes.

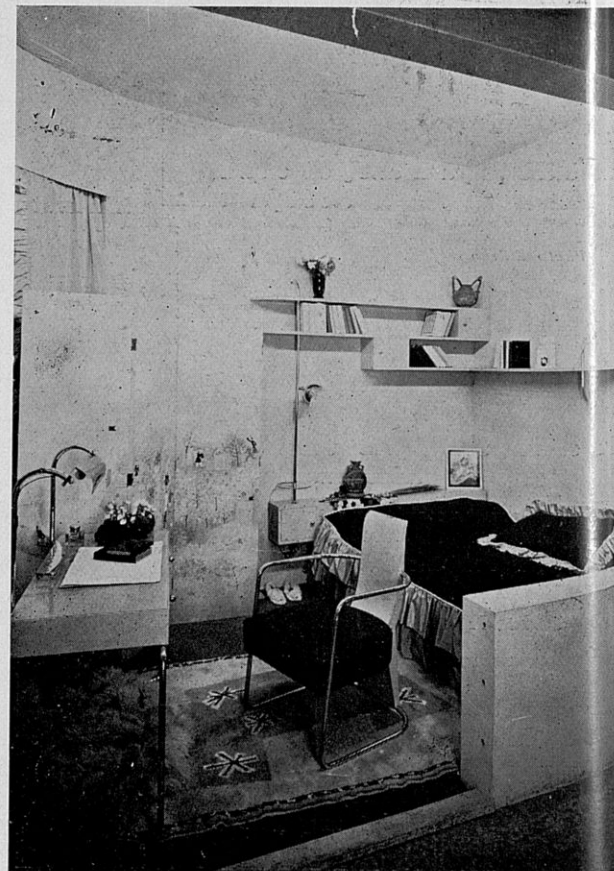
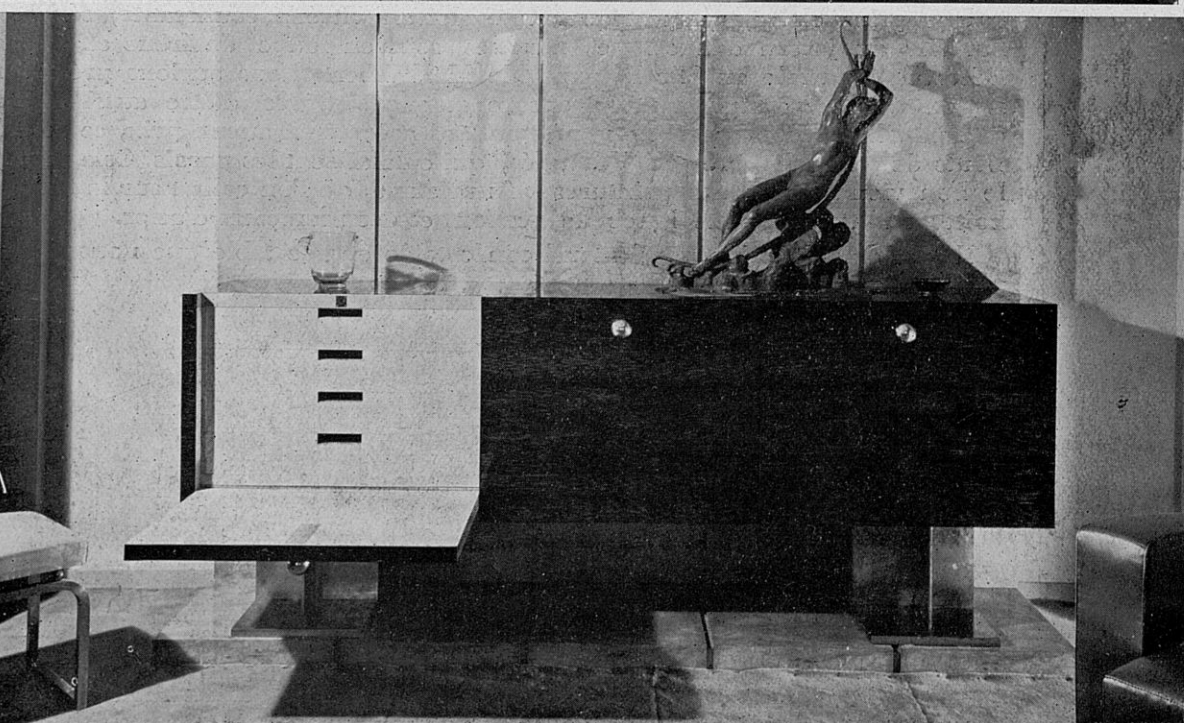
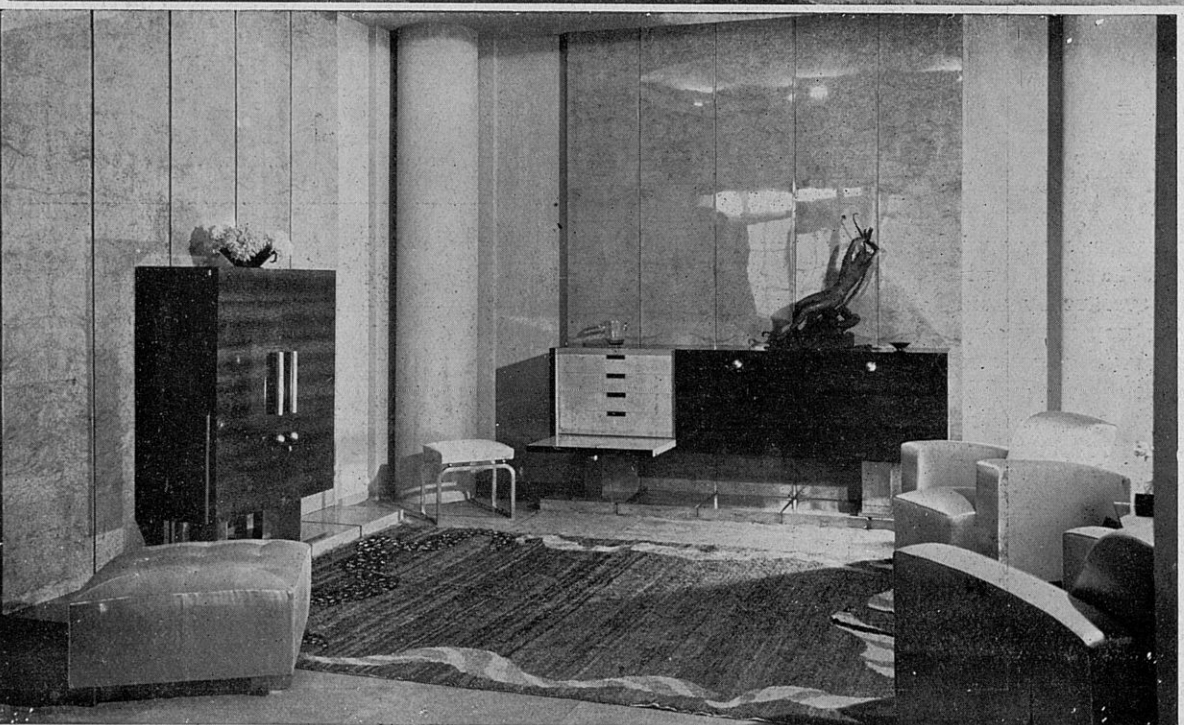
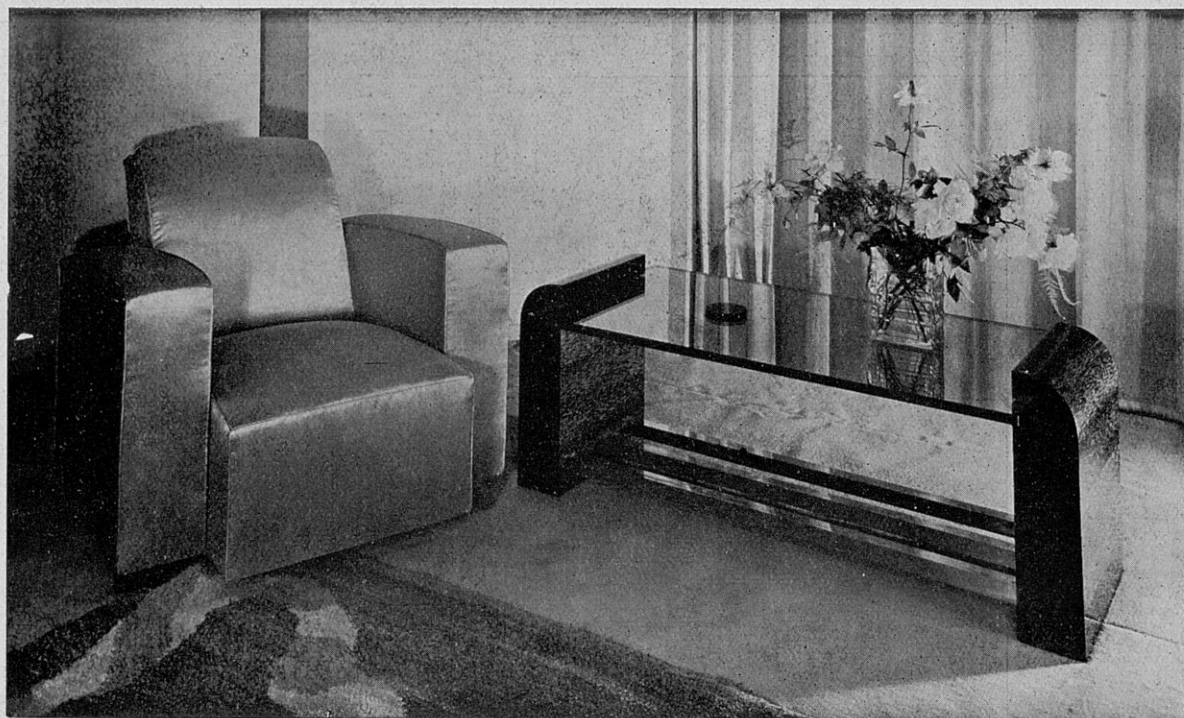


Photo M. Grati



Une pièce claire, sympathique. Une cloison vitrée, coulissante, sépare le boudoir du jardin d'hiver. Les meubles sont en loupe de frêne et poirier. Décoration murale au Stic B, par Mlle Max Vibert. Nous aurions préféré renoncer à cette peinture murale, encore qu'elle s'efforce d'être aussi discrète que possible. Mais ce que nous ne pouvons accepter à aucun prix, ce sont les bouts de glace, bizarrement découpés, qui enlaidissent les parois. Cela rappelle le bon vieux temps des peintures « futuristes », où l'on collait sur la toile des boîtes d'allumettes, des bouts de chiffon, et des morceaux d'acier.

Il y a, dans la pièce, un fauteuil confortable et une table que nous n'avons pas bien compris.



MICHEL DUFÈRE
ÉDITÉ PAR « LE BUCHERON »

Tapis de Jean Lurçat, édité par Myrbor.

Encore une pièce d'une richesse exagérée.

Hélas, les parties métalliques (dorées) tuent les meubles, en bois de palmier foncé, sur fond en loupe de frêne.

Le tabouret et surtout le gros fauteuil, sont trop encombrants, et recouverts d'une soie claire, presque blanche, bien fragile.

Malgré cela, l'ensemble a des qualités incontestables, que la photo ne rend, malheureusement, pas très bien.

Photos Buffotot

72
3



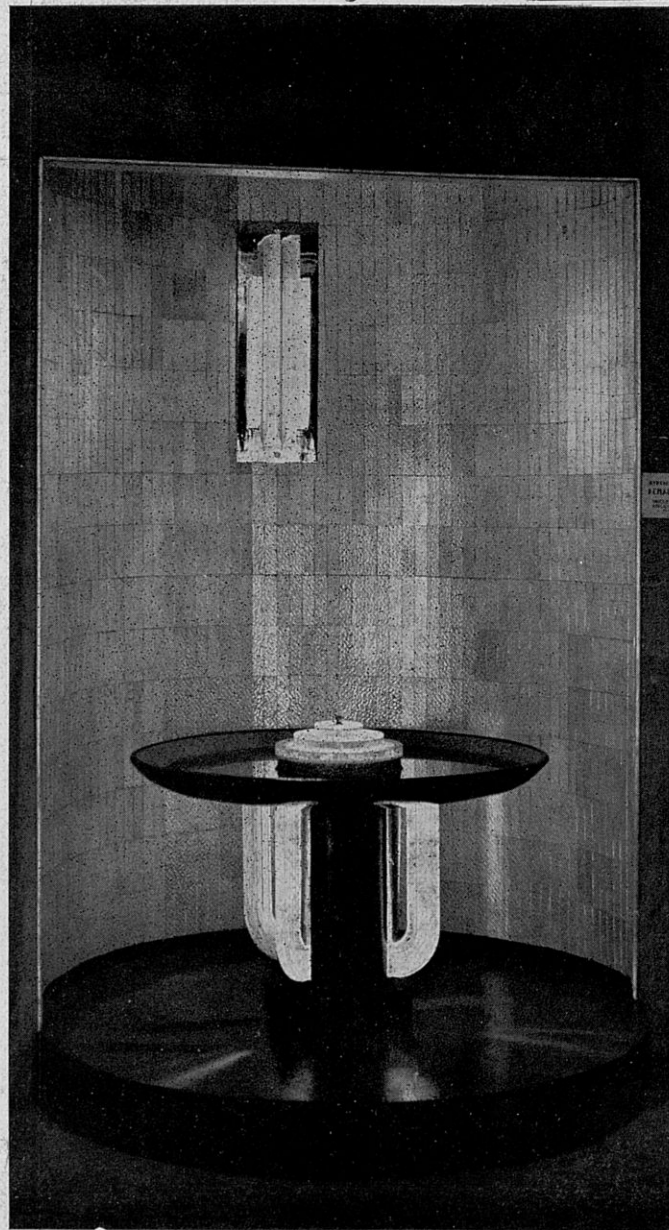
Les deux tables ne sont pas particulièrement réussies. Les sièges, le fauteuil (bois foncé, velours vert), surtout le bahut, ont d'une simplicité sympathique. Le coin de feu est charmant.

UGÈNE PRINTZ

Un grand meuble assez quelconque, de 2 m. 50 de longueur, en palissandre. Chaise en bois de noyer, dossier et siège garnis. Tapis point noué.

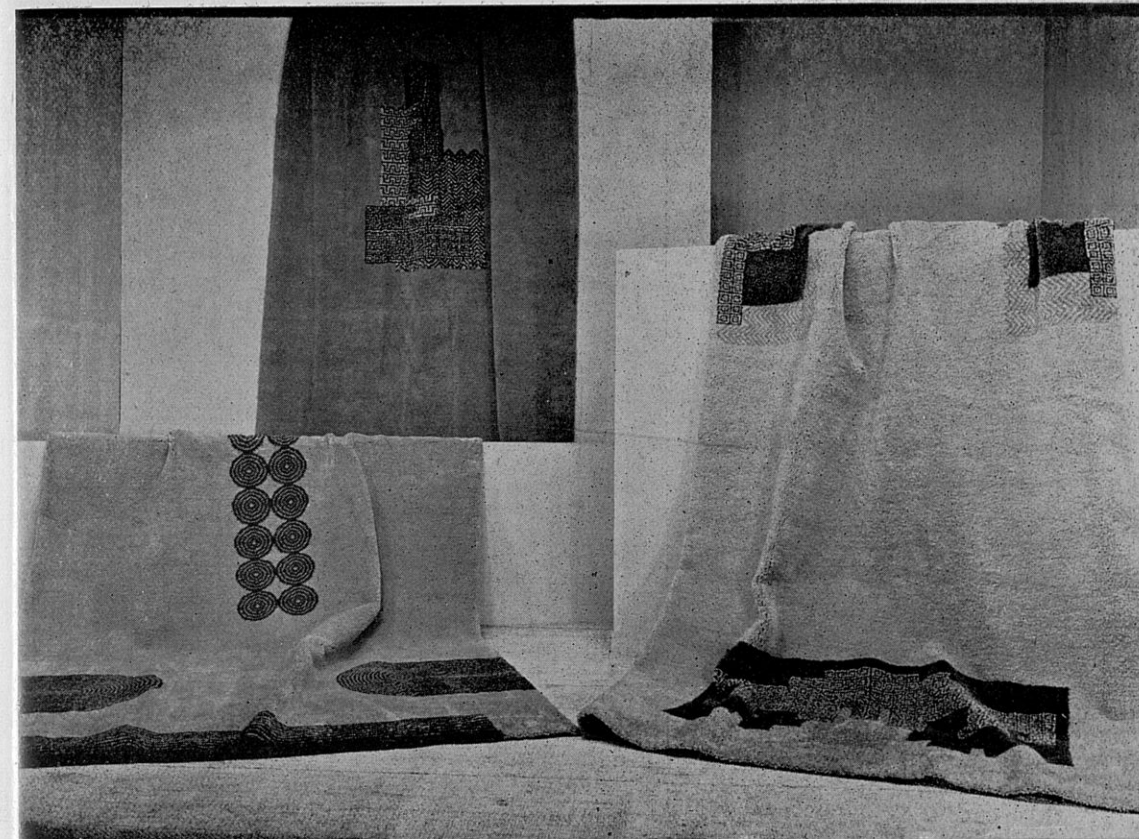


Les sièges, les fauteuils sont agréables comme ligne et comme ton. (Bois foncé, tissus vert clair). Bibliothèque-buffet trop lourd. Un bon ensemble.



Dans le stand Krieger, nous avons remarqué un amusant voilier en verre de Hyalix, de belles poteries de Jean Bernard. Par contre, nous nous serions passé bien volontiers de l'abondante végétation imitée de Marie Chauval. Lalique reste toujours le même. P. Chaudière (Atelier Labouret) expose une vasque lumineuse et une applique d'un effet nouveau, agréable, que la photo ne rend pas. Les fers forgés de Richard Desvallières sont ignobles. Et nous préférons ne pas parler d'une salle à manger de Gallerey, digne de la meilleure tradition du faubourg Saint-Antoine.

P. CHAUDIÈRE (ATELIER LABOURET)



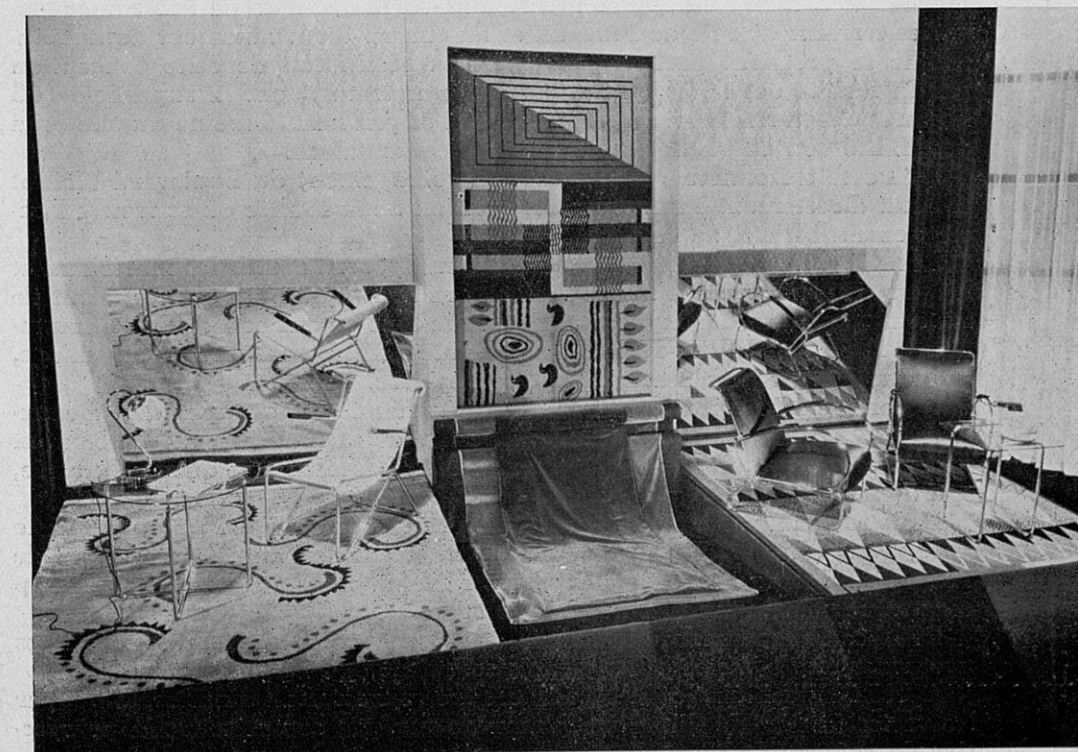
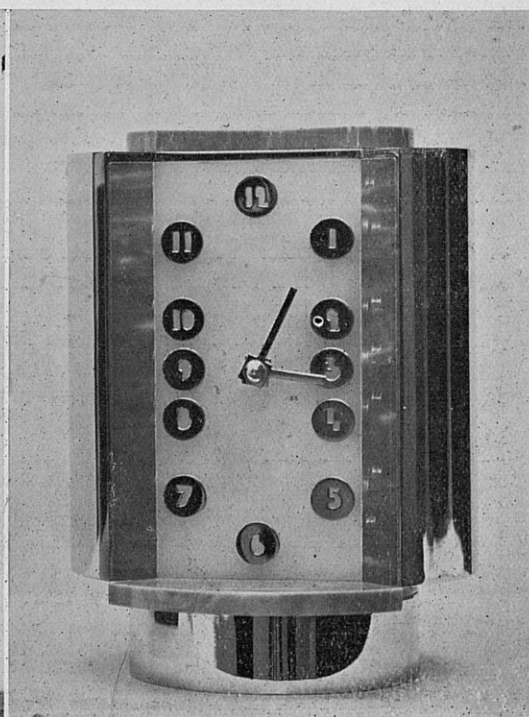
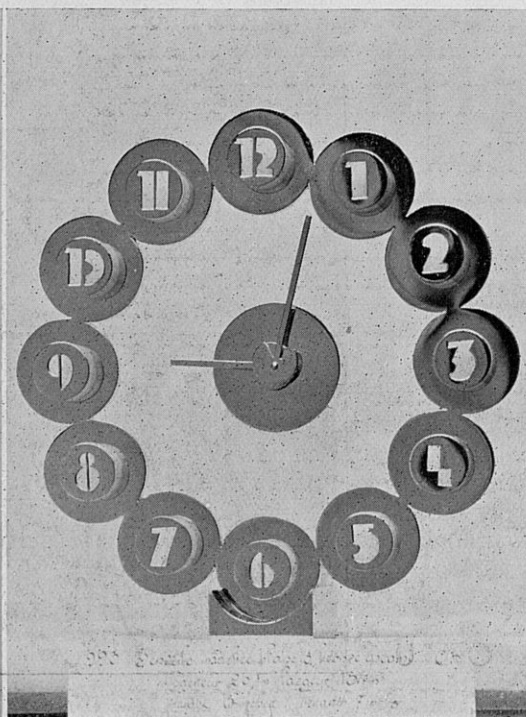
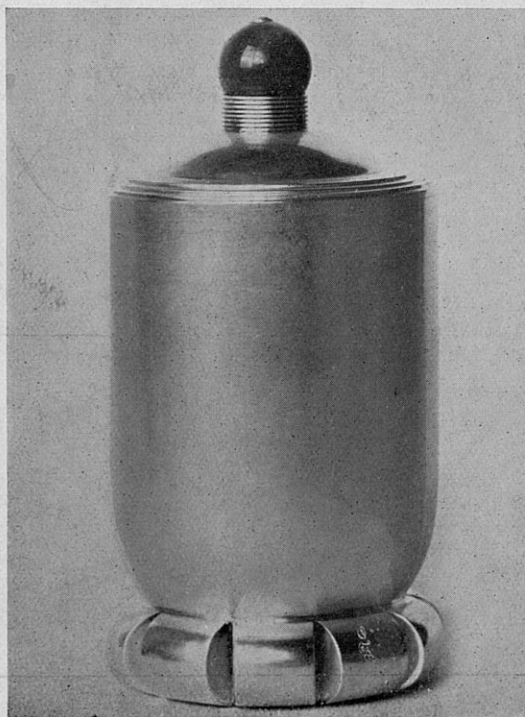
Photos Boiron

Notons, dans la partie plus proprement décorative, les dentelles et broderies particulièrement réussies de Mme Chabert-Dupont; des fragments de dallage néo-pompéien de Suzanne Le Bourgeois; une belle reliure d'Eve Le Bourgeois; des verreries de Daum; des vasques lumineuses d'une grande noblesse de Murano; un tapis à points noués à la main, d'une grande finesse de ton, de G. Montelin, et les tapis de René Prou et Da Silva-Bruhns.



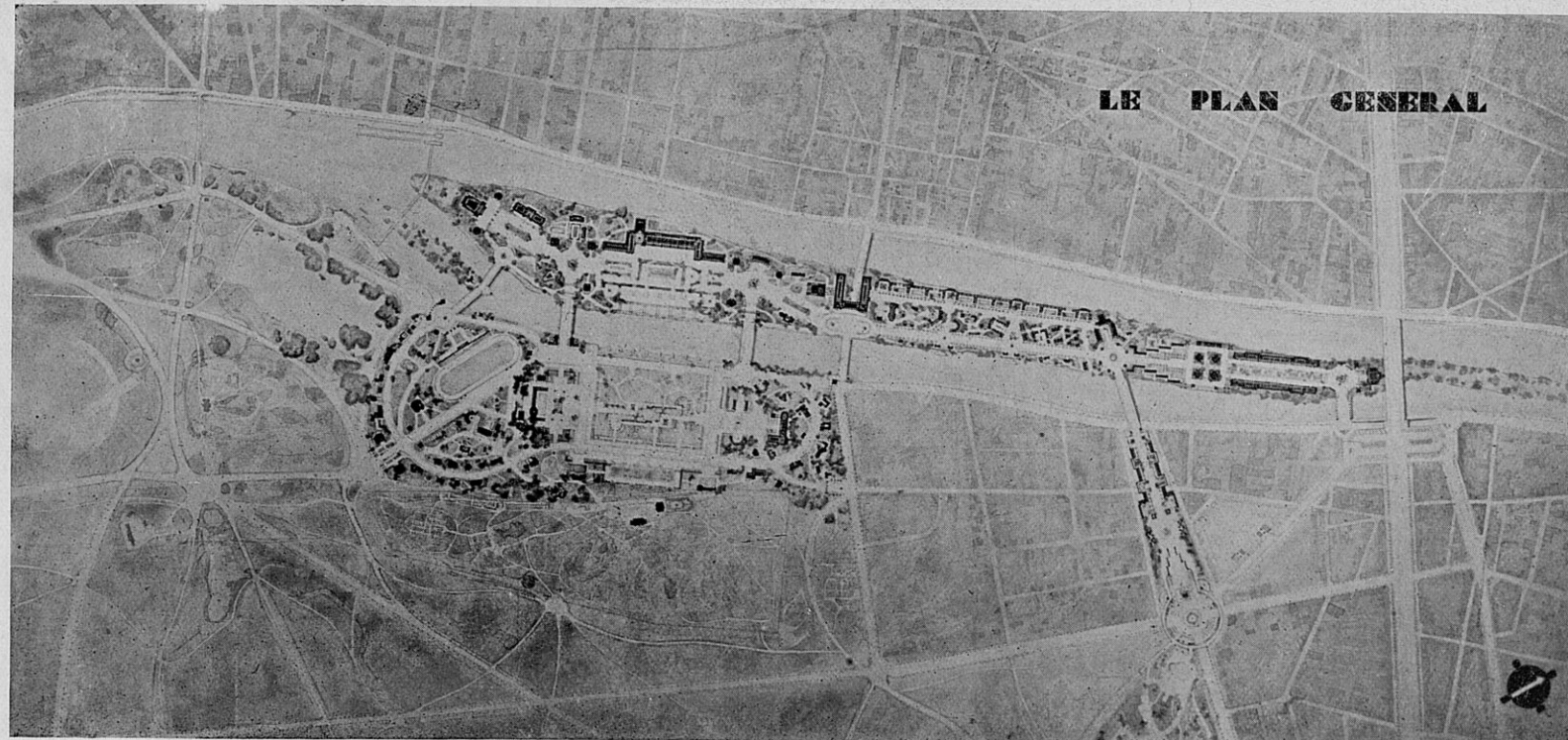


Jean Perzel expose de nouveaux modèles d'une exécution parfaite, dont cette console lumineuse doublée par une glace.



C'est un des meilleurs stands, surtout très habilement présenté. Les tissus et tapis sont mis en valeur d'une façon remarquable. (Meubles métalliques de Giso; ils ne sont pas mauvais, mais n'apportent rien de nouveau. Les possibilités du meuble métallique sont bien limitées: on tourne continuellement autour des mêmes motifs).

Rappelons, pour terminer ce compte-rendu rapide et un peu sévère, les stands Marie Lemaistre (table très laide, verre et pied métal; siège d'avion, pesant 3 kgr. 500: c'est son seul mérite; et un paravent à la mode de nos grand'mères); Vuitton et Pocheron (services de tourisme et de sport dans un hôtel; bureau en briques de verre; sièges métalliques de Ruhlmann, sol en Sarlino). Un écrivain de Leleu, d'une forme quelconque et d'un travail médiocre; enfin, un bahut de Delfau, édité par Roger Bal, dans un très beau bois, qui rappelle, par son jeu de volumes et de plans, l'époque cubiste.



CONCOURS POUR L'EXPOSITION DE 1937
PROJET DE MM. MASSON DETOUBET, PIERRE VARENNE ET TAMBUTÉ, 1^{er} PRIX

L'idée générale de cette exposition part de ce principe: chercher l'art et le faire aimer, chercher la beauté et la faire élire. Montrer l'art dans toutes ses expressions, dans toutes ses branches, sous toutes ses formes, le présenter tel qu'il est aujourd'hui, le pressentir tel qu'il pourra être demain.

Dans cette pensée — bien qu'une place spéciale soit réservée aux étrangers pour qu'ils aient, chacun, ce qui est normal, leur pavillon personnel — il nous a paru utile de grouper néanmoins, à chaque manifestation d'un art déterminé, tous les éléments aussi bien étrangers que français qui le peuvent constituer, de manière à ce qu'une vue d'ensemble soit immédiatement saisie et à ce que ressorte une documentation aussi complète que possible.

Nous avons tenu également à donner, pour la visite de cette exposition, une sorte de gradation artistique, une ordonnance dans tous les éléments qui la constituent, ceci afin que le visiteur avisé trouve tout de suite la partie spéciale qui l'intéresse entièrement groupée et pour que le simple promeneur tire, sans s'en douter même, une sorte de leçon de sa promenade.

Les terrains de l'île de Puteaux et du champ d'entraînement devant Bagatelle se prêtaient particulièrement à la réalisation de cette conception par la facilité des accès (métro, autobus, bateaux), par la superficie (65 hectares) et la situation au bord de l'eau et par beauté même du site et la possibilité de l'adjonction du Jardin d'Acclimatation.

La Porte d'Honneur située dans le prolongement du boulevard Maillot conduit directement à l'île, face au Pavillon de la France où se trouve l'enseignement officiel de l'art.

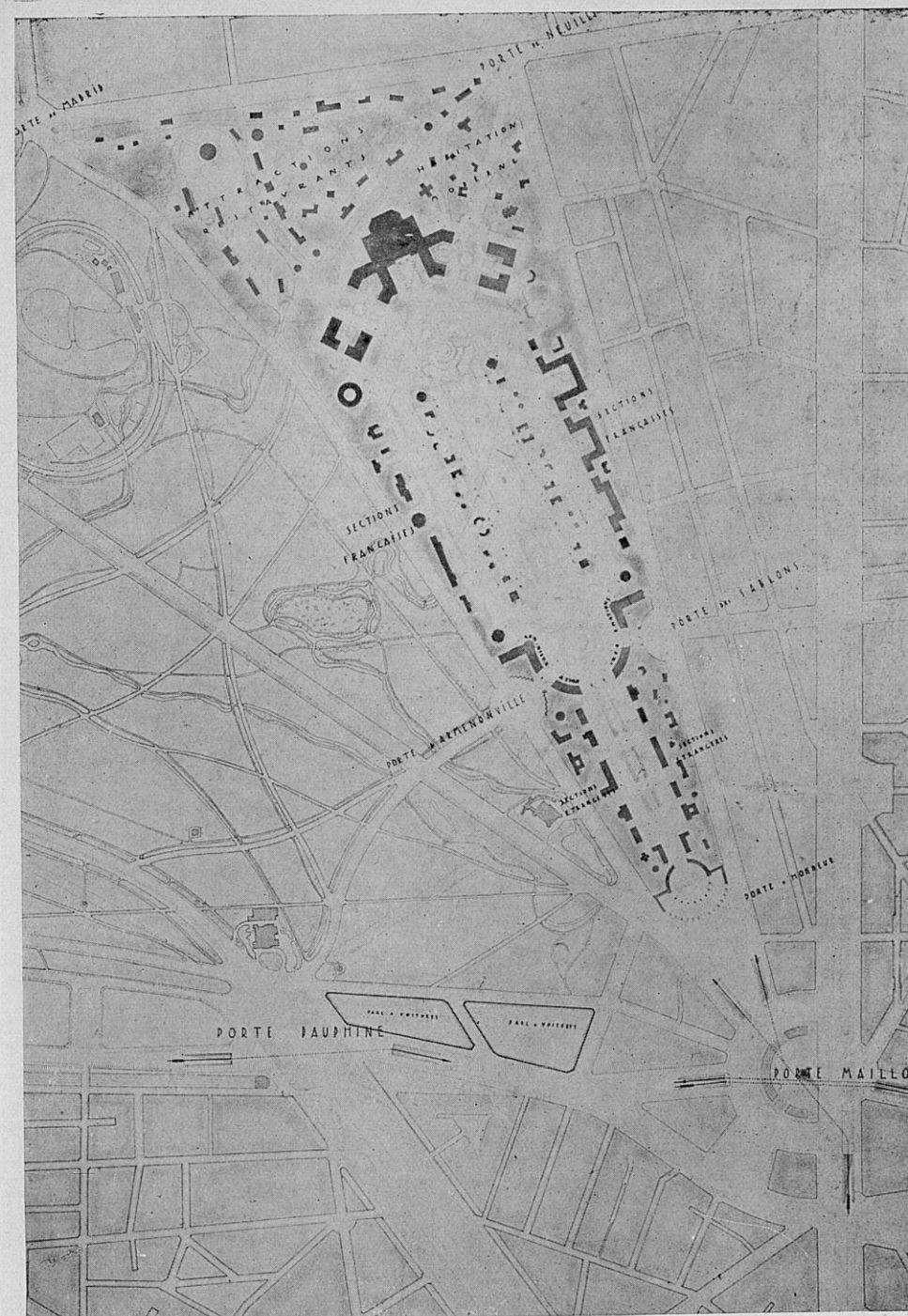
Dans la partie de l'île, côté Pont de Neuilly, sont réunis les matériaux et les procédés permettant toutes réalisations artistiques. Du côté du Pont de Puteaux, en galerie d'exposition se trouve tout ce qui constitue les ensembles d'intérieurs et des réalisations architecturales comportant un village, un coin de ville, une fraction de cité ouvrière.

Devant le champ d'entraînement sont réunis les groupes des Beaux-Arts, des Lettres, du Théâtre, de la Danse, de la Musique, du Cinéma, et ainsi que chaque art pourra se manifester librement soit dans un musée, soit dans des salles de spectacles.

Dans le champ d'entraînement relié par des ponts a été prévu un vaste parc, avec, d'un côté, les pavillons étrangers et de l'autre les groupes de l'eugénisme et du sport, ce qui permettrait par la suite de doter le champ d'entraînement d'une piscine et d'un stade.

Dans cette esplanade de verdure et d'eau auraient lieu toutes les fêtes nocturnes où de vastes effets d'eau pourraient être exécutés.

Après l'exposition, le Bois de Boulogne se trouverait ainsi prolongé par les vastes jardins de l'île dont l'écran de verdure compléterait la perspective du château de Bagatelle.



CONCOURS POUR
L'EXPOSITION DE 1937

PROJET DE MM. LECONTE, METZ ET LAMBERT

Situer l'exposition d'art moderne 1937 aussi près que possible du centre élégant de Paris et dans un très beau cadre.

Faire que cette exposition ne soit pas un encombrement pour la circulation toujours croissante de la capitale.

Y accéder très facilement en s'assurant qu'elle sera abondamment desservie par de multiples moyens de transport existant déjà en grande partie.

Aménager d'une façon complète et durable un site, créer une vaste composition de parcs et de jardins susceptible de présenter d'abord l'exposition d'art moderne 1937 et servir par la suite à l'organisation d'autres manifestations artistiques.

Enfin, se maintenir dans une limite raisonnable de travaux et de dépenses, rechercher une exécution facilement réalisable, se contenir dans des dimensions humaines et donner à cette exposition la haute tenue qu'elle doit atteindre...

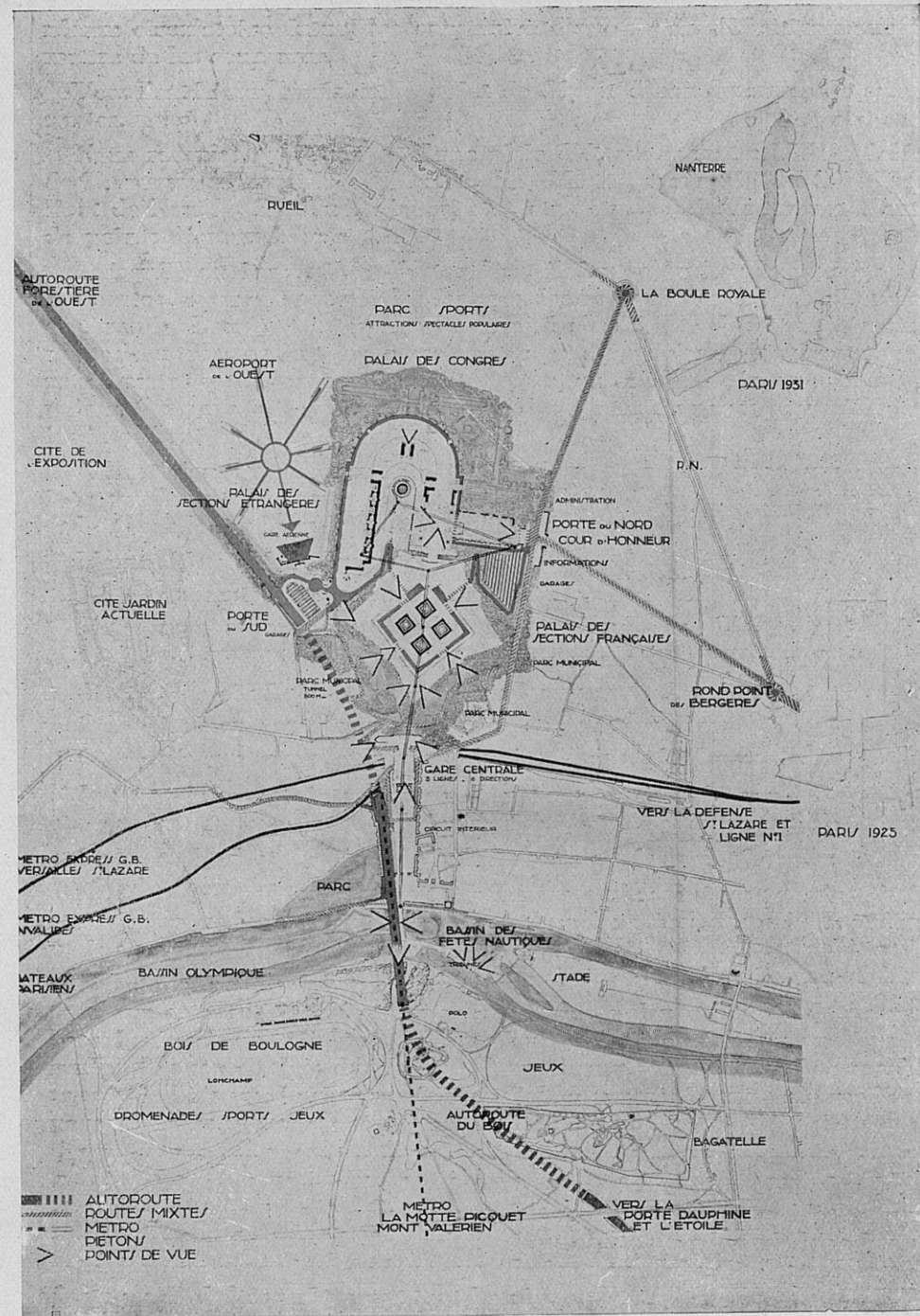
Telles sont les idées générales qui ont présidé à l'établissement du projet.

Le terrain choisi au Bois de Boulogne comporte un vaste triangle dont les sommets s'appuient sur la porte Maillot, la porte de Neuilly et la porte de Madrid.

Le tracé du plan comporterait une vaste composition sur un grand axe partant de la porte Maillot et aboutissant au palais principal situé au fond du terrain ménageant ainsi depuis la porte d'Honneur-porte Maillot une longue perspective de plus de 1.400 mètres.

Une pièce d'eau de 400 mètres de longueur occuperait le centre de la composition.

Lorsque l'exposition 1937 aura fermé ses portes et que les démolisseurs auront achevé leur œuvre, il nous restera une vaste composition de parcs et de jardins, un long miroir d'eau qui reflètera par la suite d'autres manifestations d'arts.



PRINCIPES GÉNÉRAUX

A. — *Objet de l'exposition*

Restituer à l'art la place qu'il doit occuper dans la production des grandes époques (détruire la notion de l'œuvre d'art, donc inutile), lui redonner le sens d'une harmonie générale sur l'heureuse adaptation de chaque élément constituant le cadre de notre vie.

Elargir au maximum le cadre des programmes.

Il ne suffit pas de convier des centaines de milliers de visiteurs à défilér dans une enceinte, devant un morne échantillonnage de productions arrachées à leur destination, mais plutôt de composer des séries d'émotions dans l'espace et dans le temps; faire vivre le spectateur dans le spectacle. C'est Paris tout entier qui doit recevoir.

Faire participer la vie de la ville, ses richesses, ses charmes, à la composition d'intérêts successifs et variés.

L'exposition, proprement dite, l'enceinte qui doit recevoir toutes les conceptions françaises ou étrangères, les édifices de réunions ou de fêtes, ne doit être que le prétexte, le motif épinglé sur le fond de cet immense composition. C'est tout un ensemble de programmes qu'il faudrait faire aboutir au printemps 1937.

Création de musées, grands aménagements urbains, etc..

- Aménagement des musées dont le besoin est de jour en jour plus pressant, sur des principes plus vivants.

Groupement des grandes branches économiques et artistiques de la production parisienne.



Plan unique, des grandes organisations de spectacles, musique, théâtre, danse, cinéma, fêtes ou cérémonies, rallyes, courses, tournées, etc...

Grandes manifestations touristiques.

Coïncidences des grands congrès, scientifiques ou industriels. Conférences.

Enfin les aménagements urbains.

L'objet du présent concours étant plus spécialement le choix d'un emplacement, pour l'enceinte de l'exposition (les autres ensembles de manifestations se déroulant pour la plupart dans le cadre de la ville actuelle), il convient de lier étroitement cette recherche avec l'étude du développement urbain lui-même, source d'agréments et d'intérêts durables.

B. — Situation du problème dans le cadre urbain

Le choix de l'emplacement est fonction du développement urbain et réciproquement.

Tout ce cycle d'efforts coordonnés doit avoir de telles répercussions sur l'activité générale du pays qu'il convient d'aborder l'étude du problème sous un angle très large.

Avant d'envisager l'exposition en elle-même, il convient de la situer dans le cadre urbain, car si le développement actuel de la ville a une influence déterminante sur le choix d'un emplacement, réciproquement, l'exposition laissera son empreinte sur la cité à venir.

Il faut donc profiter de l'exposition, des travaux importants que la création de ses voies d'accès vont exiger, pour les organiser dans le cadre du

réseau circulaire futur, les construire d'une façon définitive pour permettre de les conserver.

Vers l'extérieur, Paris est le point de départ d'une douzaine de grandes routes.

Nous sommes en présence d'une série d'étranglements: Villeuif, Pont-de-Charenton, traversée de Pantin, La Villette, traversée de Saint-Denis, Pont de Neuilly, St-Cloud, Sèvres, etc., etc., etc., qui occasionnent autant de points d'encombrement.

Puisqu'il est impossible d'y toucher, il faut chercher le passage entre ces portes, pour aller rejoindre les grandes routes hors de la banlieue congestionnée. Dans cet intervalle la densité plus faible des habitations permettra d'y trouver du terrain moins cher et d'organiser la conservation des zones vertes qui souvent, viennent encore, aujourd'hui, jusque dans Paris même. On pourrait, ainsi, arriver par des routes de parcs jusqu'à l'Etoile, le Parc Montsouris, la Porte Dorée.

A l'intérieur augmenter la capacité circulaire des parcours de trafic intense: deux tubes souterrains: Nord-Sud, Est-Ouest, et peut-être une rocade (grands boulevards).

L'exposition idéale devra:

- 1°. — présenter une superficie suffisante,
- 2°. — se composer avec le plan d'extension de la ville,
- 3°. — être reliée au centre de la ville par ses plus belles artères,
- 4°. — être située dans un secteur largement planté,
- 5°. — être en contact avec de grandes surfaces d'eau,
- 6°. — réserver un maximum de points de vue intéressants.

Les emplacements intra-muros seront congestionnés par la circulation et ne présentent pas la superficie requise.

La Porte Maillot, la Place de la Défense sont des carrefours.

Le Bois de Boulogne présente de beaux ombrages, ses terrains de jeux et ses promenades sont indispensables, il ne faut, à aucun prix, les réduire, mais en créer d'autres ailleurs.

Bagatelle, par le charme de sa situation, mérite qu'on s'y arrête un instant, car cet endroit présente une admirable pelouse bordée de beaux arbres, les bords de la Seine avec le vis-à-vis d'îles plantées de peupliers et de saules, le parc anglais du château, Longchamp, etc., des accès superbes à travers le bois que la renommée mondiale a consacré comme le modèle des parcs urbains.

Toutes les conditions requises (sauf une: réserver des vues) semblent donc satisfaites à Bagatelle. Trois objections formulées déjà plus haut se présentent cependant, à savoir que: c'est une promenade publique, un des rares terrains de jeux de la capitale. Son existence répond donc à un besoin. On ne peut priver de leur cure de jeux en plein air des milliers d'enfants ou d'adultes qui en ont tant besoin.

D'autre part, couvrir de constructions cette pelouse, remplir ce vide, c'est le supprimer, détruire le charme de la composition, pour ne retrouver peut-être qu'une foire dans une clairière.

Troisièmement, le réseau de viabilité existe; il est complet, l'exposition terminée, il faudrait remettre toutes choses dans l'état actuel et on aurait tiré aucun bénéfice durable des grosses dépenses engagées sur ce chapitre.

Il serait préférable de conserver intact cet ensemble de composition et de l'utiliser comme liaison, comme accompagnement de la création à chercher.

L'île de Puteaux entre Bagatelle et le pont de Neuilly sur la Voie Triomphale, joint aux avantages d'une très belle situation des accès variés et magnifiques, un beau parc et de grandes surfaces d'eau. Malheureusement, la superficie est insuffisante et sa forme étirée ne permettrait guère d'amples compositions architecturales.

Le parc de Saint-Cloud présente beaucoup d'avantages: situation, parc magnifique, miroir d'eau à ses pieds, bel accès que l'on pourrait facilement améliorer au pont de St-Cloud, une très belle vue sur Paris (mais Billancourt, Boulogne et leurs usines sont un premier plan indésirable), la situation est trop loin au sud de la Voie Triomphale et ne permet pas de s'y raccorder facilement.

Même objection que ci-dessus: c'est une promenade publique, utile et une composition finie, quoique amputée de son principal attrait: le château.

Les bois de Sèvres, de St-Cucufa sont trop éloignés de la capitale pour être examinés, de même que la forêt de St-Germain.

A Versailles, les environs immédiats se prêteraient par leur topographie à des compositions majestueuses; il y a là des cadres très précieux qu'il conviendrait de réserver soigneusement pour les grandes manifestations futures, quand les accès, les aménagements du système de parcs seront acquis à la suite de l'étape dont le présent concours fait l'objet.

Il reste à examiner un emplacement qui semble satisfaire à toutes les conditions requises.

C. — Schéma du programme de l'exposition

L'expérience des dernières expositions tant en France qu'à l'étranger et le caractère incertain de nos recherches conduisent à un plan d'ensemble clair et discipliné, donc basé sur les groupement et non la dissémination.

Dans son ensemble, l'exposition comprendra une série de programmes, de travaux, de visites, de réjouissances.

Organisation de musées, de visites touristiques, artistiques, archéologiques, scientifiques, sportives, etc...

Grands programmes de représentation: théâtral, musical, cinématographique, anticipations, reconstitutions, à développer dans les salles existantes ou dans les salles à prévoir à cet effet dans l'exposition: théâtres, cinémas, théâtres en plein air, stades ou manifestations et cortèges en plein air, etc...

C'est encore à l'extérieur de l'enceinte qu'il conviendrait d'installer la cité de l'exposition de l'habitation dont il est parlé dans le programme.

PROJET DE MM. GELIS ET MILLET

Le choix du terrain pour l'exposition des arts décoratifs prévue pour 1937 semblant devoir répondre aux conditions ci-dessous énoncées et ces données nous ont conduit à proposer comme emplacement l'ancien terrain de manœuvres d'Issy-les-Moulineaux.

Situation. — Dans Paris et sur les bords de la Seine, le terrain fait partie du 15ème arrondissement.

Terrain d'un seul tenant et de superficie suffisante. — Le terrain a 75 hectares, l'exposition de 1925 n'avait que 30 ha, cet emplacement échappe donc aux difficultés de présentations fragmentaires et de culs de sacs difficilement utilisables et nuisant fatalement au mouvement général et au succès.

Facilité des accès. — Métro.

Lignes existantes n° 9 et n° 12, dont la prolongation est prévue. Ligne n° 8 décidée, Invalides-Issy.

Chemins de fer de ceinture et ligne Invalides-Versailles.

Nombreuses lignes de tramways et autobus.

Bateaux.

Beauté des accès. — Par la rive droite, les quais ou avenue de Versailles, rond-point de Saint-Cloud.

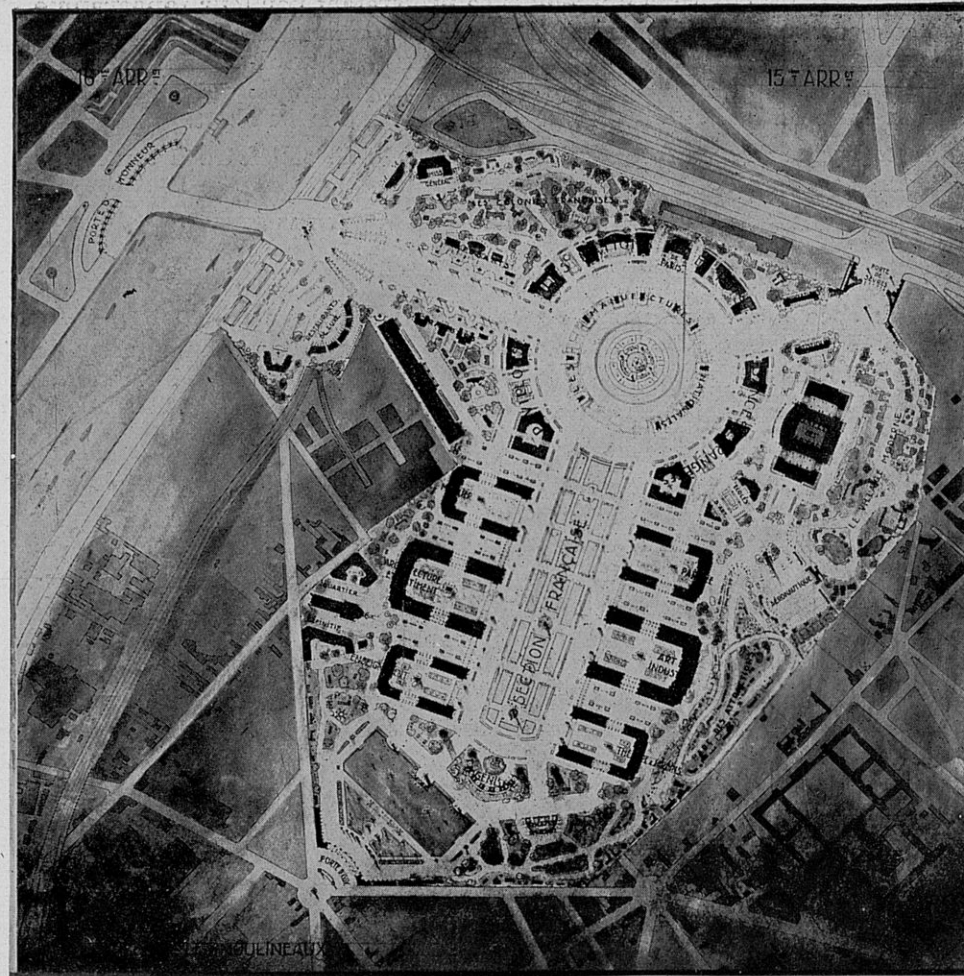
Utilisation du nouveau pont biais prolongeant l'avenue du général Niox et dont la construction va être commencée.

Par la rive gauche, soit par la porte de Versailles, soit par les quais et la rue Balard. Celle-ci pouvant être facilement aménagée, car elle est bordée d'un côté par des édifices municipaux et de l'autre par les établissements Citroën.

Réalisation de certains aménagements définitifs.

a) *Pont sur la Seine.* — Ce pont doit être commencé incessamment et doit créer un grand axe de développement entre les rives droite et gauche du grand Paris à l'ouest, œuvre de plus d'importance au point de vue urbain, que le Pont Alexandre III en 1900. Ce travail ne doit pas être exécuté spécialement pour l'exposition, car la construction en est déjà décidée et approuvée.

b) *Viabilité et assainissement.* — Après l'exposition, la plus grande partie des voies, chaussées, jardins, canalisations pourront être conservés, le plan d'urbanisation montre nettement l'intérêt que présenterait l'adoption du présent projet tant au point de vue assainissement de tout un quartier qu'au point de vue financier.



c) Il a été prévu la construction à titre définitif d'un îlot comprenant église, école et plusieurs immeubles de rapport; ces bâtiments serviraient de démonstration pratique pendant la durée de l'exposition.

d) *Parc des sports et piscine.* — Après l'exposition et en raison de l'urbanisation presque immédiate de toute la zone actuellement inoccupée entre les limites du Paris actuel et de la Ville d'Issy, une augmentation très rapide de la population doit être envisagée.

Les terrains étant attribués au 15^e arrondissement se trouveront ainsi en bordure de la commune d'Issy-les-Moulineaux, M. le Maire de cette commune a très judicieusement demandé d'envisager la création d'un parc des sports avec piscine, dont les éléments serviraient également pour l'exposition.

Il y a lieu de noter également que le choix du terrain ne permettrait aucune gêne réelle pendant la durée des travaux.

PROJET DE MM. J. RICHARD, CAMELOT, DUFLOS HERBE ET G. RICHARD

L'exposition internationale d'art moderne est ouverte à toutes les formes d'activité humaine qui relève de l'art d'une façon quelconque.

Sa conception est plus large que celle de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes « 1925 ». Le principe essentiel de l'unité de l'art dans son origine, tout autant que dans sa mission sociale et ses applications usuelles, doit y être largement développé.

Pour créer un esprit nouveau et transformer la physionomie ordinaire des expositions, nous proposons quatre idées principales:

1° Suppression partielle des clôtures rendant libre l'accès d'une grande partie de l'exposition.

2° Liaison plus grande entre les exposants français et étrangers, obtenue en mettant en concours international quelques réalisations d'ensemble, tels que: Palais d'Exposition, Galeries ou Centres divers, entre tous les concurrents, en essayant d'avoir des Groupements d'Ecoles et non de Nations.

3° Réalisations durables:

a) D'une cité verte comprenant centre administratif, commercial, sportif et universitaire, embryon d'une cité satellite du grand Paris avec construction à titre définitif.

b) Des programmes d'urbanisme et d'architecture, actuellement en voie de gestation à Paris et en banlieue et dont l'accomplissement serait susceptible d'être incorporé dans les plans de l'exposition.



4° Classement dont les quatre grandes divisions seraient basées sur les nécessités premières de l'existence: *nourriture, vêtement, habitation, mouvement.*

Suivant le programme, nous groupons notre exposition en deux régions principales:

1° *Bois de Boulogne.*

Nous nous sommes arrêtés au Bois de Boulogne, dont nous laissons libre l'accès, le considérant comme le grand jardin de l'exposition future, Paris invitant la France et l'étranger en cet endroit, à une formidable manifestation d'art moderne.

Par notre système de non clôture, le Bois restant libre, il suffirait de rajeunir les restaurants existants ou en créer de nouveaux.

Les lacs, les étangs, les cascades, la Seine deviendraient autant de centres de jeux d'eau, de plein air et de lumière.

Les hippodromes de Longchamp et Auteuil, la piscine de Molitor, les stades Roland-Garros et Jean Bouin, le Parc des Princes serviraient à toutes les démonstrations sportives. Certaines fêtes, à cette occasion, pourraient avoir un éclat particulier. De même, les serres de la Ville de Paris et de Bagatelle formeraient la section florale de l'exposition.

Le centre d'attractions de Luna-Park, rajeuni, pourrait être annexé à l'exposition et servirait le côté « amusement des foules ».

La Porte Maillot appellerait les visiteurs et les conduirait par une voie triomphale bordant le Jardin d'Acclimatation, et agrémentée d'un rythme de places attribuées aux grandes villes de France.

Le long du boulevard Maillot seraient érigés des bâtiments définitifs destinés aux Groupes et aux Cercles parisiens.

L'allée des Acacias et l'allée de la Reine, bordées de fontaines lumineuses, mèneraient au Jardin de Bagatelle où l'on se répandrait et d'où l'on dominerait le centre principal de l'exposition, situé sur le Champ d'Entraînement de Longchamp, relié par deux ponts avec l'île de Puteaux, pour former un tout.

L'île de Puteaux deviendrait *l'île des Congrès.*

Des terrasses s'étageraient jusqu'à la Seine où se feraient de grandes manifestations nautiques, des présentations de bateaux de sport et de plaisance.

Sur le champ d'Entraînement de Bagatelle seraient construits tous les grands Palais provisoires de l'exposition.



Le Jardin d'Acclimatation resterait Zoo et posséderait en plus de sa faune, une galerie contenant la section des instruments scientifiques, de même qu'un *Planetarium*, qui fait défaut à Paris.

Ce grand centre d'exposition serait relié par des bâtiments librement implantés au bord de l'eau :

D'un côté, au *Pont de Saint-Cloud* (section des grandes villes étrangères et des grands ports mondiaux).

De l'autre, au *Pont de Neuilly* (section des Pavillons étrangers).

Dans l'île de la Folie, seraient les sections d'eugénisme, d'hygiène et d'enfance.

2° *Mont-Valérien*.

L'exposition satellite du Mont-Valérien comportant, sauf décision ultérieure, une entrée payante, comprendrait un Aéroport situé contre les vents dominants. Les voyageurs y atterriraient et seraient dirigés, soit par métro à Paris, Rond-Point de la Défense, soit par téléphérique, vers la Porte Maillot, d'un débit assez important.

Du point le plus haut du Mont-Valérien, un immense phare signalerait Paris.

Un énorme *Forum*, entouré d'Auditorium, salle de Concerts, Théâtre, serait un centre plus vaste que *Bayreuth*. De plus, un théâtre de plein air, ayant pour fond Paris et pouvant se couvrir rapidement par un moyen définitif ou provisoire, servirait à de grandes manifestations spectaculaires.

Au sud de ce centre, s'épaulerait une cité verte qui s'étendrait vers Saint-Cloud, le long d'une terrasse parallèle à la Seine.

Naturellement, un ou deux îlots de cette cité, établis au moment de l'exposition, seraient le point de départ d'un projet d'avenir comme cité du repos et du silence, aux environs immédiats de Paris.



PROJET DE M. PIERRE PATOUT

Pour l'exposition de 1937, les auteurs émettent l'idée d'exposer tout d'abord son lieu et son urbanisation en la créant complètement et en modifiant absolument l'aspect actuel du lieu. Ce sera, au premier chef, une exposition d'urbanisme (art presque inconnu des foules).

Le programme suggérant cette éventualité, les auteurs sont allés au fond de la question et rejetant immédiatement l'idée de prendre plusieurs parcelles de terrains pour en faire une exposition avec satellites plus ou moins éloignés, ils se sont appuyés sur une idée qui est tout à faire à l'ordre du jour : la création de la grande voie qui reliera plus ou moins tôt Le Louvre aux terrasses de Saint-Germain. Ils ont donc choisi le lieu situé entre la Seine et le Rond-Point de la Défense, sur le grand axe de Paris se prolongeant sous le soleil couchant.

Loin de supprimer, même temporairement, des espaces libres, trop rares à Paris, ils proposent de blanchir tout un quartier, qui en a bien besoin, et de créer de la beauté artistique en ce point qui a gâché sa beauté naturelle.

L'exposition internationale de l'art moderne sera en ligne droite, reliée au Louvre, à la Concorde, à l'Etoile. De ces trois points capitaux, la vue en sera nette, attrayante, les feux et les lumières en seront visibles.

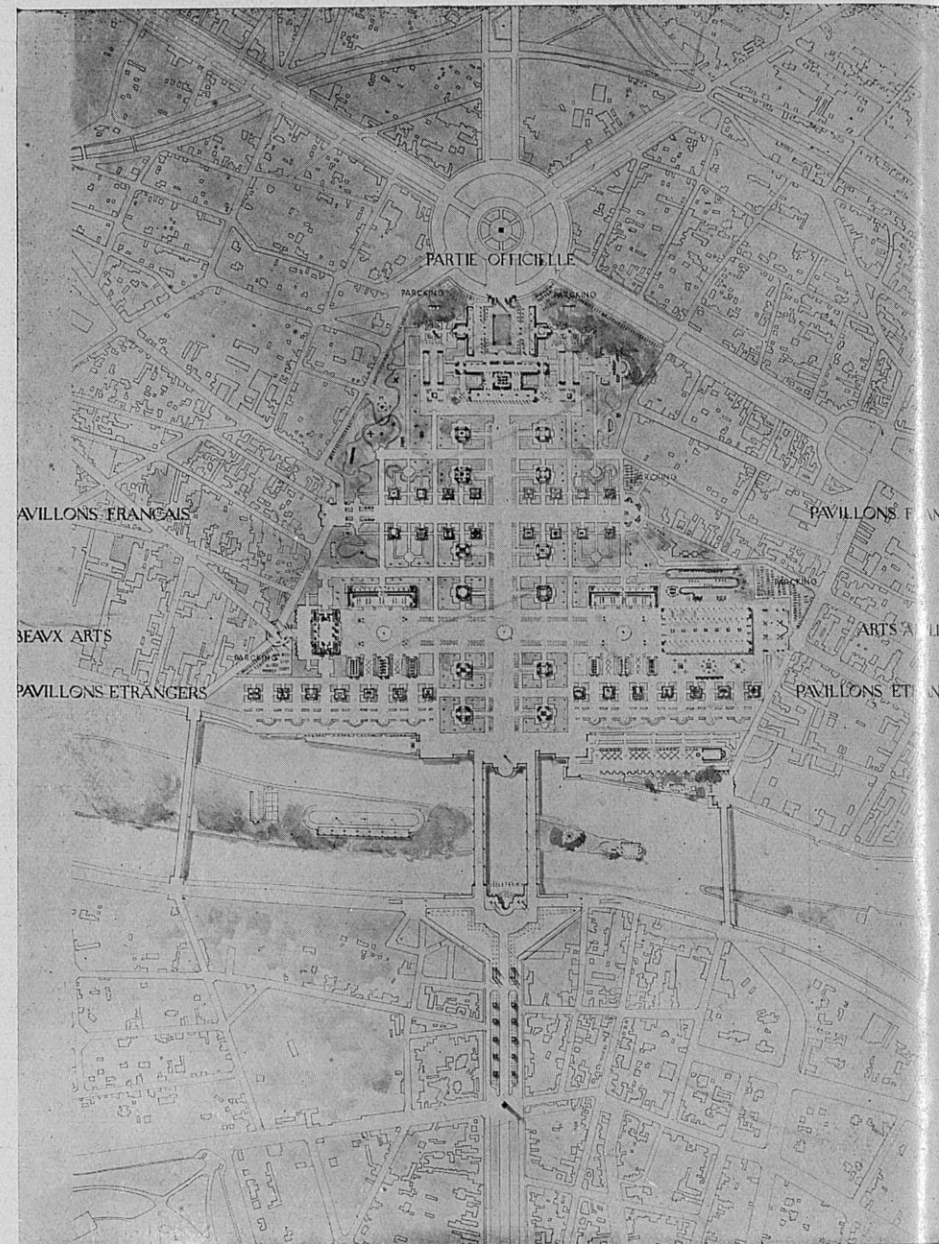
Cette situation est donc beaucoup plus intimement reliée à Paris que toute autre nécessitant crochets et détours.

Circulation : le plus court chemin, la ligne droite. Métropolitain, autobus, voie fluviale existant, voie ferrée amenant à la Défense.

Les projets d'extension du métro prévoient l'extension au Pont de Neuilly et à ce même rond-point.

La gare St-Lazare peut y déverser ses trains spéciaux, les automobiles particulières parcourent une distance kilométrique très faible. Les taxis y accèdent sans difficulté.

Le domaine prévu pour l'exposition est incliné, ce qui développe le jeu de toutes perspectives.

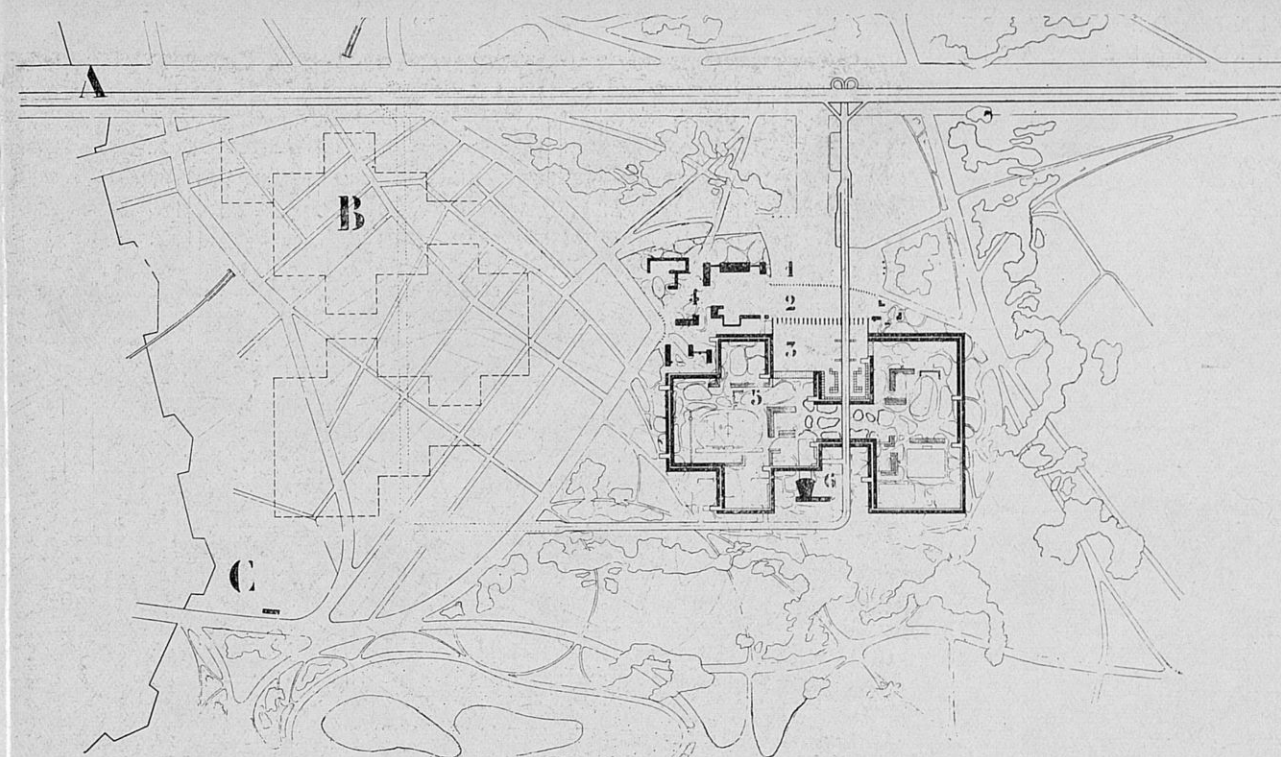


De plus, il est prévu tous les effets heureux que procure l'eau, tant pour les fêtes nautiques nocturnes que pour ses reflets et le caractère qu'elle apporte à ses rives.

Le Pont de Neuilly est condamné depuis longtemps. Un récent concours a supposé son remplacement par un nouveau pont; donc, il est loisible d'imaginer 2 passerelles provisoires qui permettront, après l'exposition, la construction du pont unique, destiné à remplacer celui du Perronnet.

Le quartier prévu, situé sur la commune de Courbevoie, est une des parties les plus laides de Paris. C'est un lieu bâti sans ordre et sans aucun souci esthétique, où l'on ne trouve que des usines qui devraient être rejetées depuis longtemps bien loin de là, et quelques masures, dont les propriétaires espèrent la vente favorable.

Il nous a semblé préférable de faire les travaux importants que nécessite une exposition sur un terrain appelé à un prompt développement plutôt que de les faire pour un laps de temps très court, de les détruire par la suite et remettre en état les lieux, plus ou moins modifiés du fait de tous les travaux provisoires.



PROJET DE M. LE CORBUSIER

Notre plan: Nous proposons un autre titre à l'exposition annoncée: 1937, Exposition Internationale de l'Habitation.

La manifestation portera sur les éléments mêmes de la vie contemporaine: le logis; l'équipement du logis; le mobilier du logis; la respiration dans le logis; la lumière dans le logis; le silence dans le logis; l'intervention d'une nouvelle économie domestique par l'étude de certains services communs; la récupération des forces physiques et nerveuses; l'élevage de l'enfant; la vie pré-scolaire, l'école; la préparation des lieux nécessaires à la réalisation d'une journée solaire harmonieuse (24 heures) sur la base de 5, 6 ou 8 heures de travail et sur celle de loisirs (qui seront des *occupations*) apportant l'équilibre physique et mental.

Le Plan fait appel:

aux architectes qui, dans cette affaire, voueront toutes leurs capacités inventives au cas seul et unique du logis (l'intérieur, — *but même de la construction des maisons et des villes*; aux créateurs de meubles; aux inventeurs de tous objets destinés à l'équipement domestique; à tous ceux qui pensent pouvoir fournir des solutions opportunes aux problèmes nouveaux de la vie des hommes de l'époque présente; à tous les artistes, poètes, imagineurs qui, aux besoins matériels assouvis, apportent le complément miraculeux de la pensée — esprit de création, émotion, intimité de la conscience.

*
* *

Le *Plan* fait appel aux producteurs, à l'industrie.

Non pas seulement aux industries du mobilier, mais à toute l'industrie technique du bâtiment: matériaux, calculs, statique, chauffage, insonorisation, etc...

Le Plan réalisera cette thèse: la grande industrie s'empare du bâtiment.

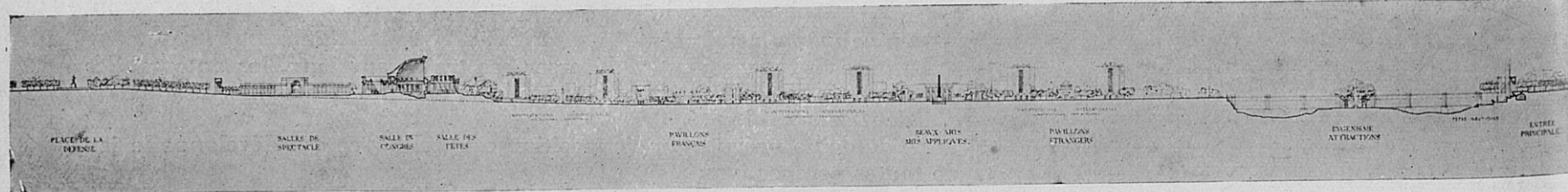
Cette thèse donne l'essor à de nouveaux programmes de production et de fabrication. Proposant pour la masse entière un ensemble de *produits de consommation féconde*, en remplacement de l'excès des *produits de consommation stériles* qui ont conduit à la crise, la thèse: *la grande industrie s'empare du bâtiment*, conduira à l'une des plus fécondes solutions à la crise générale de la production industrielle.

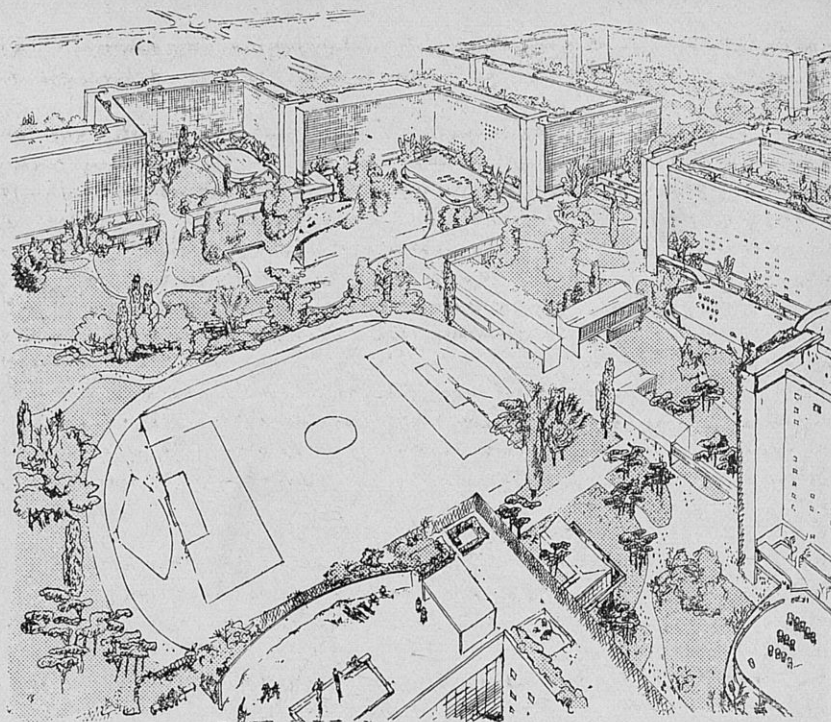
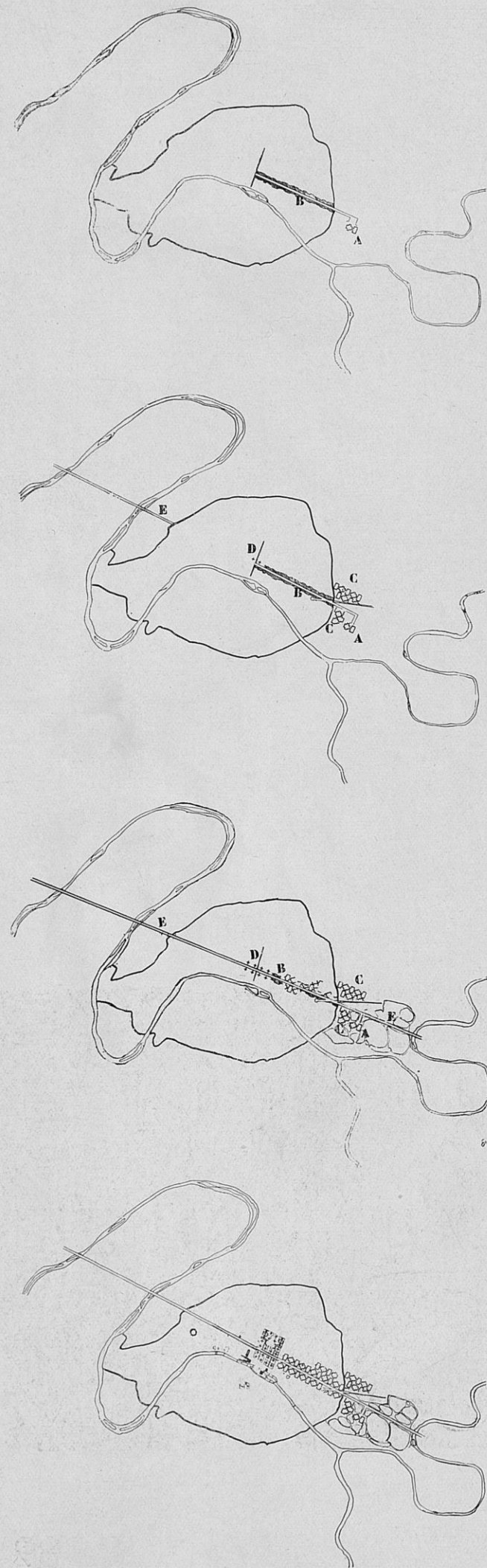
Par définition, le *Plan* indique une exposition de bâtiments VRAIS.

Construits en *vrai*, sur des dimensions vraies, à l'échelle humaine. Ces bâtiments *vrais* sont donc durables. Ils dureront. Tant que la question de l'équipement domestique de la vie moderne sera en cause, (pendant cinq années, pendant dix années encore), ces bâtiments *vrais*, à l'échelle humaine, pourront servir de lieux d'exposition, de démonstration, d'étude : laboratoires internationaux.

Puis, ils pourront être automatiquement voués à l'habitation, matérialisant ainsi une première étape de l'idéal réalisé des besoins contemporains.

L'exposition de 1937 durera donc une année entière: été, hiver, offrant, dans le cycle de 365 jours de température chaude, froide, sèche ou humide, l'occasion de vérifier la valeur des solutions proposées.





L'exposition durant une année entière, atteindra un public beaucoup plus étendu, — la totalité du public qui vit à Paris et qui, dans l'année, vient à Paris.

La durée d'une année entière assure un financement incomparable de l'exposition.

Les bâtiments de l'exposition étant automatiquement adaptables au logement, les frais de création des locaux utiles, par l'organisme de l'exposition, sont donc récupérés entièrement. Par ailleurs, tous frais somptuaires ou même strictement utilitaires à engager par les exposants pour présenter leurs créations (pavillons, stands, etc.) sont supprimés.

Le Plan est économe.

L'Exposition devient l'occasion d'ouvrir l'ère des grands travaux.

La route d'accès à l'exposition, prévue au plan, perce enfin le secteur est de Paris; cette partie de la ville est aujourd'hui complètement étouffée. Cette route constituera le premier tronçon de la nécessaire épine dorsale est-ouest de Paris.

LE PROJET

1. Urbanisme

Nous désignons un endroit précis du Parc de Vincennes, un peu en marge, et précisément reliable à l'ouest, au quartier de Saint-Mandé (quartier auorganique). Car c'est vers le centre que nous désirons que la ville reflue. A cet endroit, nous inscrivons un élément de redent de ville radieuse.

Qu'est-ce que la « ville radieuse »?

C'est une ville à 1.000 habitants à l'hectare. Cette superdensité dénoue l'impasse des transports. Dans un rectangle inscrivant les fortifs, on pourrait, avec cette densité, faire tenir huit millions d'habitants.

Dans la « Ville Radieuse », le 100 % du sol appartient aux piétons. Jamais le piéton ne rencontre le véhicule. Les immeubles d'habitation ne couvrent que 12 % du territoire seulement. Le reste, 88 %, est formé de parcs consacrés aux sports des habitants. 12 % d'abris couverts: les pilotis qui supportent les immeubles. Régulièrement réparties sur les toits-jardins, à cinquante mètres au-dessus du sol, des plages de sable en ruban discontinu de 20 à 25 mètres de large, constituent des promenades, solaires, thérapeutiques, etc...

Les immeubles ne montent qu'à 50 mètres de hauteur. Jamais de cours, jamais de rues. Mais des parcs immenses s'étalent devant les parois de verre des appartements.

2. Architecture

Le but de l'Exposition est: le logis.

Quel sera ce logis? Grand, petit? Il sera ce qu'on proposera, de toutes dimensions, à volonté: logis riche, logis pauvre, logis moyen. Espérons que l'Exposition fournira des solutions décisives au logis du pauvre.

L'Exposition comporterait un redent de « Ville Radieuse », soit 2.328 m. de bâtiments de 50 mètres de haut, fournissant 20.000 mètres de longueur de façades d'appartements répartis sur neuf étages. La façade de tous les appartements serait un pan de verre; la profondeur des appartements serait variable; cette profondeur peut avoir une répercussion considérable sur l'ensemble de la ville car, si, par l'application des techniques

modernes, cette profondeur peut être fortement augmentée — du double par exemple, — la ville, par conséquence directe, deviendra deux fois moins étendue.

Le redent de « Ville Radieuse » repose, par des pilotis, sur le sol. Au-dessus des pilotis, un étage entier de 4 m. 50 de haut est consacré aux « services communs ». Ici, les architectes, les économistes, les sociologues, les éducateurs, les réformateurs, peuvent exposer le problème, soumettre les solutions, apporter une réponse à cette question dont l'effet peut réagir décisivement sur les conditions de la vie domestique, tout particulièrement dans les milieux modestes mais aussi dans les milieux aisés. Une juste intervention des services communs dans l'économie domestique peut devenir un bienfait social.

Pour manifester l'architecture d'extérieur et permettre à quelques fortes personnalités de s'exprimer (et ceci dit avec toutes les réserves que peut comporter la désignation de ces personnalités), il faut se tourner vers la seconde partie de notre programme d'Exposition, la partie complémentaire.

Ici, encore, deux catégories:

La première: organes complémentaires de la « Ville Radieuse »: crèches, établissements pré-scolaires, écoles primaires, piscines ouvertes et fermées, salles de sports, clubs, etc... Voici des programmes précis d'architecture vraie en vrai.

La seconde, hors du redent de la « Ville Radieuse »: ce sont alors les Pavillons d'exposition tels que restaurants, théâtres, cinémas, postes, gares d'autocars, gares de métropolitain, etc., etc... Bâtiments en vrai ou bâtiments provisoires, mais d'une destination précise qui autorisera la pleine manifestation de l'architecture d'intérieur et d'extérieur.

Nous répétons avec force: 1937 doit être l'exposition de l'habitation, du logis. Une foule immense de créateurs de tous pays et de tous continents doivent y apporter le fruit du vaste effort contemporain. Et de cette exposition internationale doivent résulter des certitudes intéressantes toutes les latitudes, tous les cas d'habitation, à tous les étages de la société et sous tous les climats. 1937: Paris, centre d'une immense consultation internationale.

Voici qu'apparaît le vrai programme de 1937: Exposition de l'habitation réalisée par la grande industrie, avec l'appel aux plus éminents techniciens. Objet: le logis.

PROJET DE JEAN BOSSU

Le projet comporte partie gauche: terrain réservé à l'exposition, bâtiment des Sections Internationales: Peinture, Plastique, Musique, Architecture, etc.

Bâtiment de l'Europe à cheval sur l'autostrade Ouest-Est élaborant un plan européen économique. Grande salle pour assemblées internationales, bureaux, bibliothèque, presse, délégations étrangères, secrétariat, etc...

Au nord de l'Europe, arabesques des bâtiments de l'expression contemporaine, ce, dans tous les domaines, théâtre, cinéma, art plastique, etc...

Partie droite: aménagement de quartiers nouveaux dans le sud de la capitale, pourvus à leur gauche d'un aéroport et d'un lac artificiel alimenté par la Seine pour l'hydraulique.

L'Autostrade Nord-Sud coupe la cité en deux, elle forme avec celle Ouest-Est deux grosses artères de circulation, recoupées dans les deux sens par des routes intermédiaires, tous les 200, 400 et 800 mètres.





CHOIX DE L'EMPLACEMENT

Le Mont Valérien avec ses abords immédiats semble être de tous les espaces libres non encore aménagés celui qui est le plus rapproché de la capitale et de la banlieue la plus peuplée.

Il constitue en effet un ensemble d'une superficie totale de 63 hectares, sur laquelle les accidents de terrain et les massifs de verdure forment un décor naturel permettant la réalisation facile et presque immédiate de grandes compositions d'architecture et de jardins.

Le sommet du Mont Valérien constitue naturellement un site pittoresque, relativement peu connu, puisque le sommet de la colline n'est pas accessible au public.

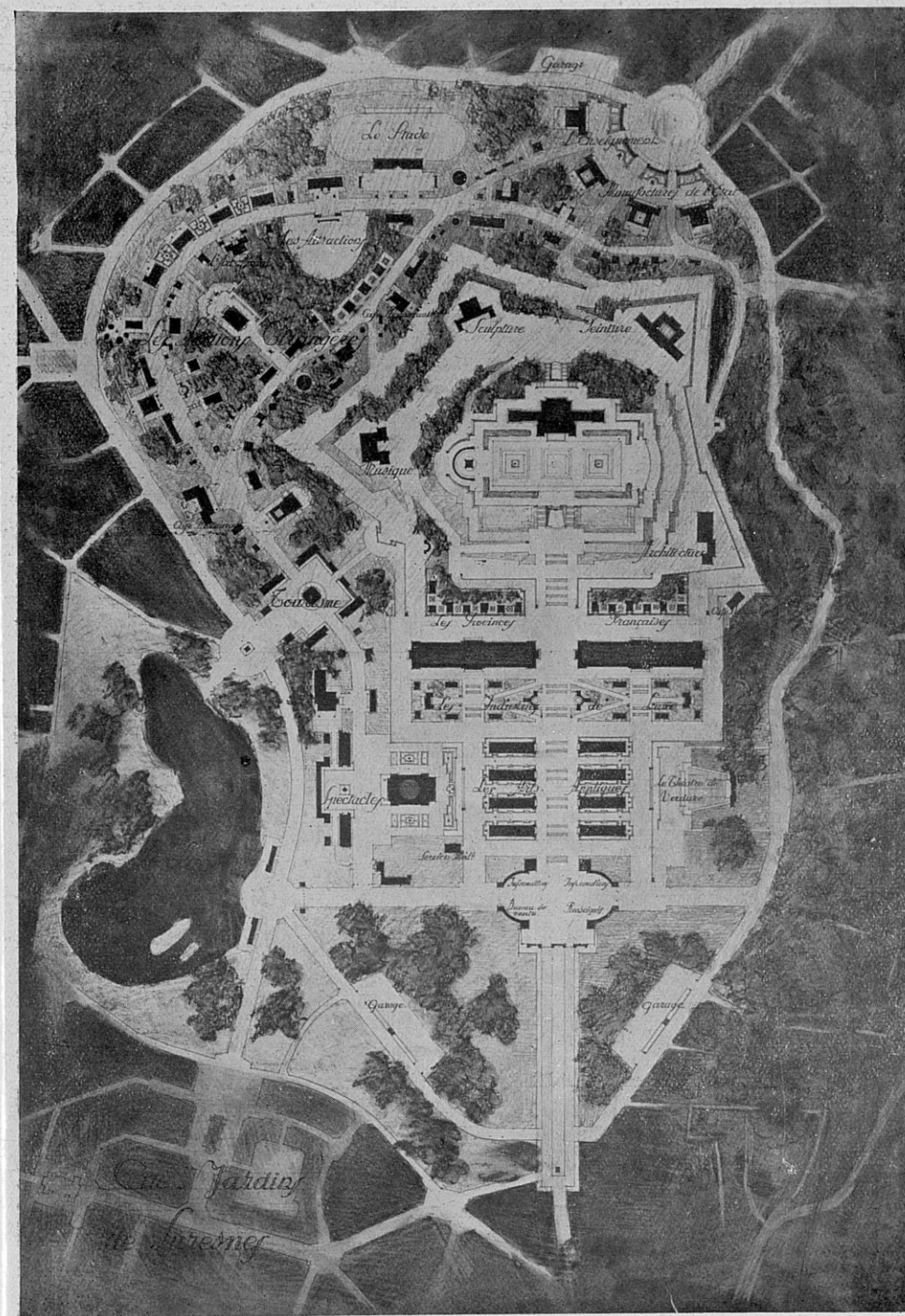
De ce point, la vue s'étend sur un panorama dont peu de villes peuvent s'énorgueillir.

Le Mont Valérien semble être à l'avant-garde de toute une région assidûment fréquentée par les touristes, dont les principaux centres d'attraction sont: le parc de Saint-Cloud, les châteaux de Versailles, Marly, La Malmaison et Saint-Germain.

Le projet que nous présentons est à la fois l'urbanisation de toute une zone, et le plan d'une exposition déterminée. Les deux compositions aboutissant à un emplacement privilégié, sur lequel s'élève un monument.

Il a semblé irrationnel de bouleverser périodiquement un quartier de la capitale ou de sa périphérie, sans qu'il ne subsiste jamais rien ou presque de l'effort accompli et des dépenses engagées.

Du projet de l'exposition, tel que nous le présentons, il subsisterait toute la viabilité, les terrasses, les jardins, le phare de l'aéronautique, les services de la météorologie, éventuellement les services militaires colombo-philés, et enfin le monument du sommet.



Ce monument, visible de tous les horizons de Paris, doit par sa silhouette faire corps avec la colline sur laquelle il repose, et devenir une réplique familière de la Butte Montmartre.

Il pourrait être destiné à abriter des manifestations artistiques ou scientifiques, et les congrès, qui, jusqu'à présent, se trouvaient à l'étroit dans les palais dont on dispose, et qui souvent même ne peuvent, faute de place, avoir lieu à Paris.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS MODERNES EN 1937

Les entrées de l'exposition nous ont été pour ainsi dire imposées par les accès actuels. Ils sont au nombre de deux:

- 1°. — La route de Nanterre par la Défense et le rond-point des Bergères.
- 2°. — La route de Versailles et une grande voie créée venant de la cité-jardin de Suresnes.

L'accès constitué par la rue du Mont Valérien, à travers Suresnes, et par le boulevard Washington, ne peut être qu'une entrée secondaire, à cause de la rampe trop forte, du peu de dégagement dont on dispose entre l'enceinte même de l'exposition et le faite de la colline, et enfin, à cause d'une raison psychologique: l'existence sur son parcours du cimetière américain.

En plus de ces dernières raisons, nous avons écarté d'emblée toute entrée directe du pont de Suresnes ou de ses abords, pour éviter une circulation trop intense dans le Bois de Boulogne.

Cet accès ne servira que de liaison avec les deux gares des chemins de fer de l'Etat, reliant directement l'exposition d'un côté avec Paris-St-Lazare, de l'autre avec Paris-Invalides.

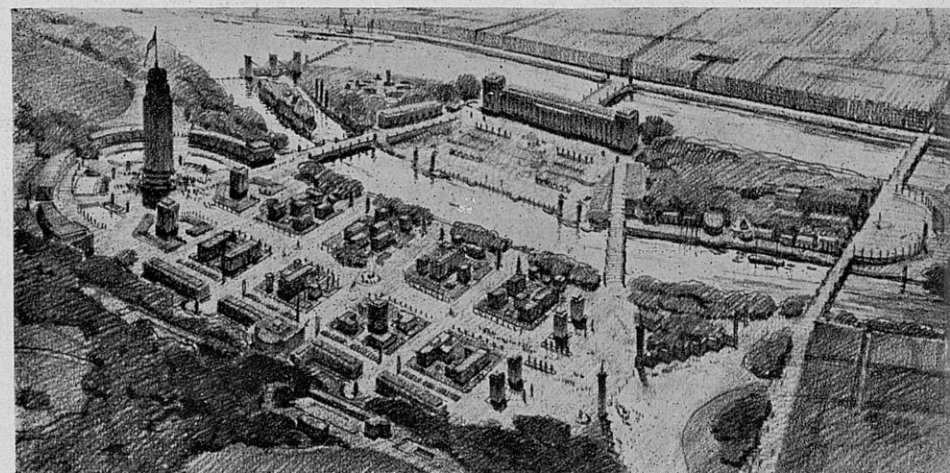
Des deux entrées restantes, la plus importante est celle du sud, que nous avons développée. Grâce à la forme du terrain, elle se prête mieux que l'autre à une composition d'entrée monumentale, nous l'avons étudiée d'une manière analogue à celle de l'exposition de Barcelone, qui a été considérée comme très réussie. L'accès en est facile à partir de la route de Versailles; de plus, la grande agglomération moderne constituée à proximité de cette entrée par l'importante cité de l'Office Départemental d'H. B. M. de la Seine, constituera un des attraits indirects de l'exposition.

Enfin, cette ville nouvelle profitera directement de l'amélioration des moyens de transport que provoquera l'exposition. C'est à cet endroit que nous espérons voir placer la station sud du métropolitain venant de Paris par Boulogne et prolongée en boucle jusqu'au pont de Neuilly.

L'autre entrée est constituée par le prolongement de l'avenue de la Défense.

Malheureusement, le groupe des réservoirs d'eau et la disposition du sol rendent impossible un aménagement important. Nous y avons placé, autour d'une place semi-circulaire les sections de l'enseignement des Arts Décoratifs, ainsi que les grandes manufactures de l'Etat: Sèvres, Aubusson, Gobelins, etc...

PROJET DE MM. VIRET ET MARMORAT



Le projet a été établi et l'emplacement choisi avec les directives suivantes:

- 1°. — Placer l'exposition dans un cadre de verdure.
- 2°. — N'avoir à mutiler aucun arbre.
- 3°. — Etre en bordure de l'eau.
- 4°. — Etre à proximité de Paris dans une région disposant de nombreux moyens d'accès.
- 5°. — Faire coïncider l'inauguration de l'exposition avec l'achèvement d'importants travaux d'urbanisme.

A la suite d'une recherche minutieuse faite dans tous les environs de Paris, notre choix s'est porté sur le Champ d'Entraînement du Bois de Boulogne, l'île de la Folie et les îles de Puteaux et du Pont actuellement réunies.

Avant tout, nous avons cherché à relier les parties situées de part et d'autre de la Seine.

Pour cela, nous avons:

a) Créé un grand axe longitudinal dans le sens de la plus grande longueur du Champ d'Entraînement et s'orientant de la porte monumentale principale, située le plus près de Paris (vers Madrid), à l'extrémité vers les portes face au terrain de Polo (vers Longchamp).

b) Un grand axe transversal perpendiculaire au premier et vers son milieu, étant également l'axe de composition du Palais édifié sur l'île de Puteaux.

c) Pour relier les parties situées de part et d'autre de la Seine, nous avons créé deux avenues parallèles au petit axe, et établi des ponts et avenues convergentes aboutissant aux pavillons abouts du Grand Palais de l'île de Puteaux.

Celle des avenues transversales qui est le plus proche de la porte monumentale, est établie dans l'axe de la terrasse de Bagatelle.

Pour équilibrer le beau fond de décor de Bagatelle, nous avons surélevé le Palais de l'île, celui-ci cachant les fonds formés par les usines de Puteaux et utilisant les dévallements vers la Seine par la création de terrasses en jardins et effet d'eaux.



PROJET DE MM. VIRET ET MARMORAT. DEUXIÈME PRIX

L'exposition se prolongeant sur les îles de Puteaux et du Pont, jusqu'au Pont de Neuilly, nous avons disposé pour accéder à ces parties une route au centre du Pont de Puteaux permettant l'accès par le côté opposé à l'atelier Lachenal et sa liaison à la partie opposée par des passages sous le pont et une porte au centre du Pont de Neuilly.

La réalisation de cette exposition sera rendue particulièrement facile du fait que les terrains choisis ont l'avantage d'être nus et entièrement libres. Ceci est d'autant plus intéressant que les édifications, l'exposition, sa démolition et la remise en état des terrains demandent un délai de trois ans environ. Ce délai, toujours trop restreint, pourrait, vu les terrains es dont il s'agit, être augmenté d'une année au bénéfice des édifications. D'autre part, les terrains, étant en bordure de la Seine, auront l'énorme avantage de faciliter le transport à pied d'œuvre, par eau, de tous les gros matériaux. Ceci évitera, outre l'encombrement par les véhicules de transport, le défoncement des différentes voies d'accès.



Photo Chevojon

PROJET DE M. JARDELLE



PORTRAIT, PAR MELA MUTTER



PAYSAGE, PAR MADELEINE VAURY

LA PEINTURE AU SALON D'AUTOMNE

A ceux qui seront surpris de trouver des considérations sur la peinture et les beaux-arts dans une revue comme la nôtre, nous dirons qu'un architecte n'a pas le droit d'être ignorant de l'activité artistique de son époque. Nous n'avons pas la prétention de dire ou de publier chaque mois en quelques pages tout ce qui présente de l'intérêt, mais nous nous efforcerons de dégager les idées essentielles. N'est-ce pas en partie au cubisme que nous sommes redevables des œuvres d'un Le Corbusier. Celui-ci n'est-il pas aussi peintre qu'architecte? Bien qu'il ait très souvent accablé nos décorateurs modernes, n'est-il pas lui aussi à sa manière un véritable décorateur. Mais c'est un décorateur qui a su comprendre admirablement son siècle. Ses erreurs mêmes ne nous laissent pas indifférents. Nous pourrions citer bien des exemples qui montrent la forte intimité existant entre tous les arts. Francis Jourdain, André Mare, furent peintres avant d'être décorateurs ou architectes.

Le Salon d'Automne est généralement considéré par les artistes comme la meilleure manifestation annuelle, nos salons officiels n'étant plus hélas que de véritables cimetières où défile un public indifférent.

Il semble cependant que le Salon d'Automne ne soulève plus le même enthousiasme qu'auparavant. Certes les exposants ne manquent pas et la foule se presse toujours au vernissage, mais quel vide dans les salles, les jours de semaine. Nous craignons bien que les amateurs d'art ne trouvent plus à ce salon toutes les satisfactions qu'ils y goûtaient autrefois.

L'affiche qui est comme le drapeau d'une exposition, devrait être vivante, attachante, et avant tout publicitaire. Cette année elle n'a malheureusement qu'un petit air romantique et vieillot. On croirait que les panneaux d'affichage ont été extraits d'un garde-meuble et qu'ils portent encore les placards d'un Salon de 1900.

Ne nous arrêtons pas trop longuement à cette question de l'affiche qui a cependant son importance. Essayons de découvrir dans les salles des talents qui mûrissent, essayons de voir l'orientation nouvelle de la peinture. Le désarroi qui règne actuellement dans bien des esprits se retrouve ici. Aucune pensée directrice ne semble entraîner cette foule de peintres qui cherchent leur formule et qui, lorsqu'ils l'ont trouvée, s'y accrochent désespérément, comme un noyé après une bouée de sauvetage.

Cependant, il serait injuste de ne pas rendre hommage à quelques grands artistes. Nous ferons une place particulière à Mela Mutter dont le talent aussi peu féminin que possible, possède une puissance tragique. On découvre une âme torturée dans ses œuvres solidement construites. Trop de peintres s'attaquent à de grandes compositions sans avoir pour cela une solide expérience. Mondzain pouvait le faire car il connaît merveilleusement son métier. Malheureusement, son « Accueil à l'Inconnu », tout en témoignant d'excellentes qualités, ne réussit pas à nous convaincre de l'intérêt d'un tel sujet.

Un jeune peintre Roland Oudot, que l'on a appelé peut-être trop ambitieusement le « Corot Moderne », a envoyé une composition insuffisamment construite. Nous préférons de beaucoup les paysages de Navarre qu'il expose par ailleurs dans une galerie du boulevard Raspail.

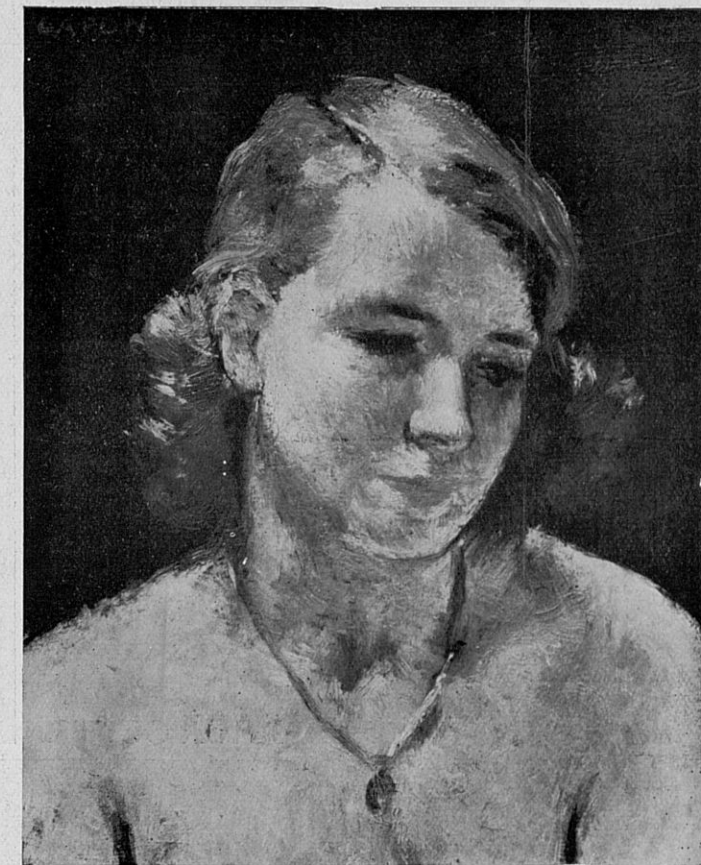
Nous ne citerons que pour mémoire le groupe d'André Favory. Ce peintre qui nous avait tant promis à ses débuts, ne nous montre plus maintenant que des caricatures de ses premières œuvres.

Kisling, que nous considérons comme un de nos meilleurs peintres, semble cette fois être vaincu par son sujet. La femme rigide qu'il nous présente n'a décidément aucun charme.

Nous ne voulons pas pousser plus loin l'analyse des principales toiles de ce salon. Nous avons signalé quelques-unes des plus significatives, sinon des plus agréables.

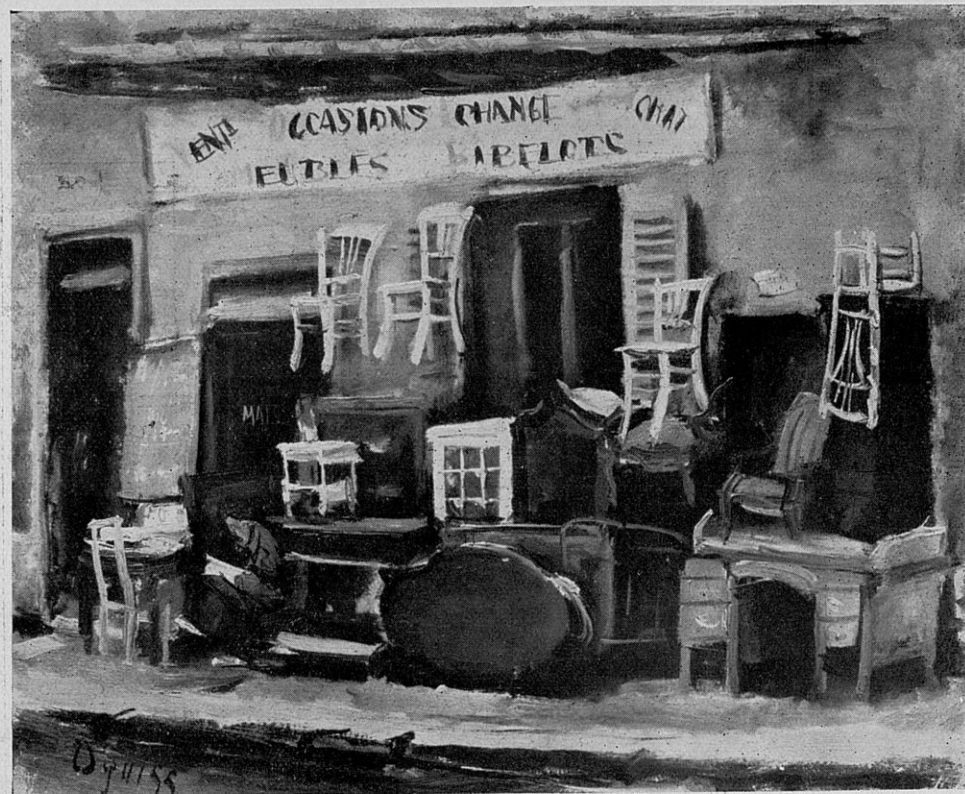
Ajoutons que les meilleurs envois sont généralement les moins prétentieux. Beaucoup de peintres n'ont pas travaillé pour le Salon, mais ils ont peint tout simplement pour l'amour de leur art. Certains ont parfaitement réussi. Nous citerons au hasard O'Guiss, Ryback, peintres sans gloire, mais non pas sans talent. Il faut en toute justice reconnaître qu'à défaut de chefs-d'œuvre, il y a beaucoup d'œuvres très sympathiques dignes des meilleurs encouragements.

André BLOC.



PORTRAIT PAR CAPON

LA PEINTURE AU
SALON D'AUTOMNE



« OCCASIONS, ÉCHANGES » PAR OGUISS



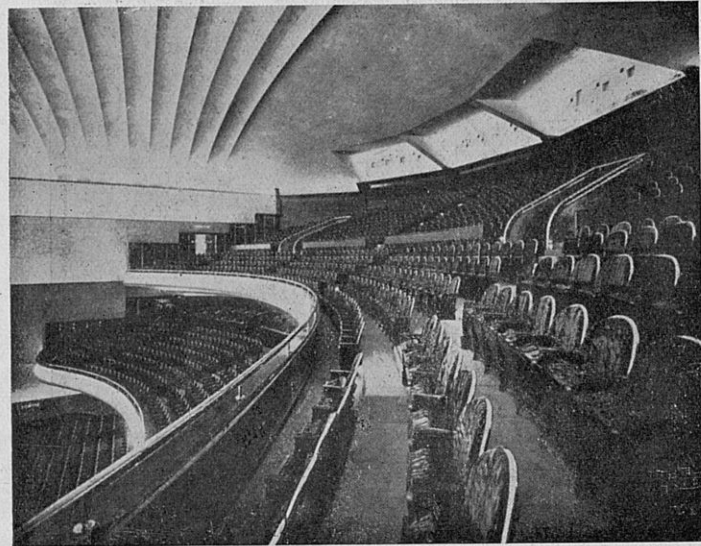
« ACCUEIL A L'INCONNU »
PAR MONDZAIN



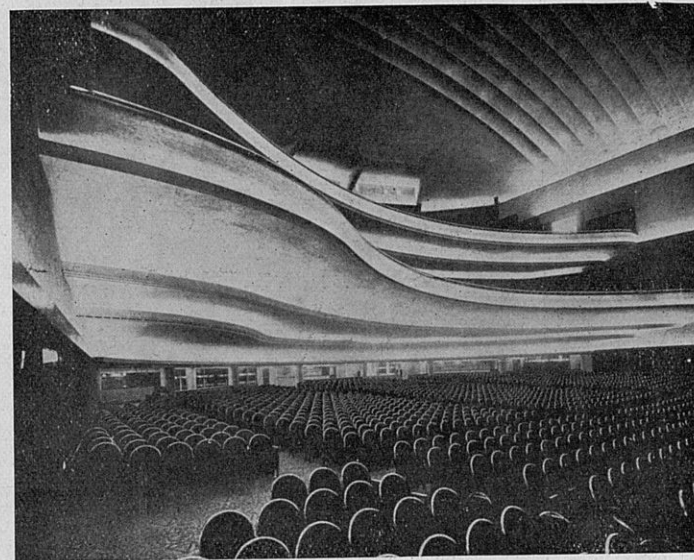
ATELIER D'UN JEUNE ARCHITECTE. M^{me} MARÉCHAL, ARCHITECTE-DÉCORATEUR, 1932
Murs en « Stic B » jaune clair; placards peints à l'huile du même ton. Meubles en palissandre; portes au
ripolin brun foncé. Sièges métalliques et table de la Maison Thonet. Rideaux en jute brun clair.

Photo G. Martin

REVUE DES REVUES



CINÉMA GAUMONT-PALACE A PARIS, ARCHITECTE: H. BELLOC (L'ARCHITECTURE, 15 AOÛT)



L'ARCHITECTURE

Revue mensuelle de la Société Centrale.

8, rue Danton, Paris (6^{me}). Un an: 60 francs.

15 août 1932. — Les zones de construction à Berlin (Debatz). Impressions sur l'architecture allemande (A. Laprade). Exposition d'art religieux moderne à Rouen (d'une médiocrité incroyable). Le cinéma Gaumont-Palace à Paris (arch.: Belloc).

15 Septembre: Loi sur la protection de la main-d'œuvre nationale. Décret sur le Comité Supérieur de l'aménagement et de l'organisation générale de la région parisienne. Distribution des récompenses de la S. C. A.: discours de MM. Defrasse, Pontremoli, Louvet, Remaury. La XVIII^{me} Biennale de Venise. La maison de la Mutualité à Paris. L'enseignement de l'urbanisme en Angleterre. Intervention de l'architecte dans les plans d'extension des villes en Roumanie.

L'ARCHITECTE

Edit. Albert Lévy, 2, rue de l'Echelle, Paris

AOÛT: L'urbanisme au Maroc. Suite d'une étude de M. Benoît. Gare de Versailles-Chantier, arch. Ventre (voir l'A. d'A., N° 6). Magasin « Les Trois Quartiers », arch. Faure-Dujarric (voir l'A. d'A., N° 4). Immeuble à Neuilly, arch. Adrienne Gorska (voir l'A. d'A., N° 4).

ART ET INDUSTRIE

Septembre. — Récentes réalisations de L. Rollin.



PAVILLON DE VENISE A LA XVIII^{me} BIENNALE ARCHITECTE: DEL GINDICE (L'Architecture, Septembre)

REVUE DES SOCIÉTÉS D'ARCHITECTES DE PROVINCE

Septembre: Le Congrès de l'A. P. de Clermont-Ferrand.

LE BATIMENT ILLUSTRÉ

Revue des actualités du bâtiment. 14, rue St-Georges, Paris

Septembre: « La querelle des anciens et des modernes », par Gabriel Imbert (à propos d'une conférence de Paul Iribe en défense de « l'individualité française »). La nouvelle gare de Versailles-Chantiers, arch. Ventre (voir l'A. d'A., N° 6).

STRUCTURA

Revue des nouveautés du bâtiment. Mensuelle. Un an: 32 francs. Le numéro: 3 francs. 163, rue Saint-Honoré, Paris.

LE MONITEUR DES TRAVAUX PUBLICS

Hebdomadaire. Le numéro: 2 francs. Un an: 50 francs. 23, rue Châteaudun, Paris.

ARCHOS

Officiel de la Société Française d'Architectes, 8, boulevard Vaugirard, Paris.

SCIENCE ET INDUSTRIE

Revue technique des industries mécaniques et électriques. 22, avenue Montaigne. Mensuelle. Un numéro: 10 francs. Un an: 100 francs.

EMULATION

Revue d'architecture et d'urbanisme, de la Société Centrale d'architecture de Belgique, 3, rue Ravenstein, Bruxelles.

Juillet: Entretien avec M. Destree, président d'honneur de la S. C. A. B. Œuvres de M. Jean Hendrickx. Jurisprudence: Mitoyenneté. Questions d'éclairage.

LE DOCUMENT

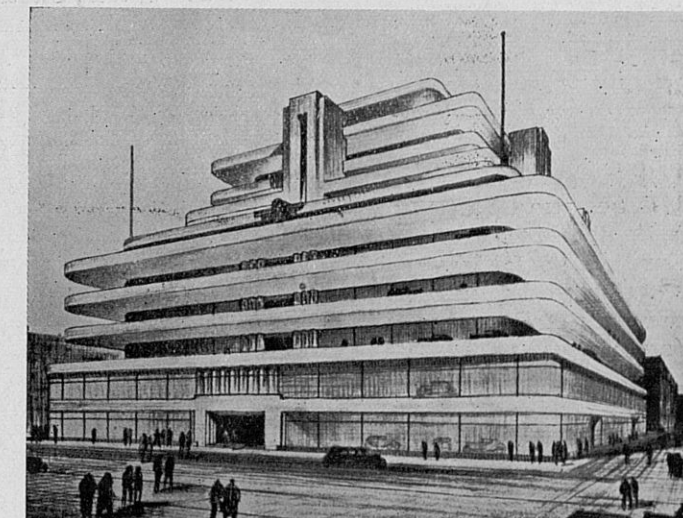
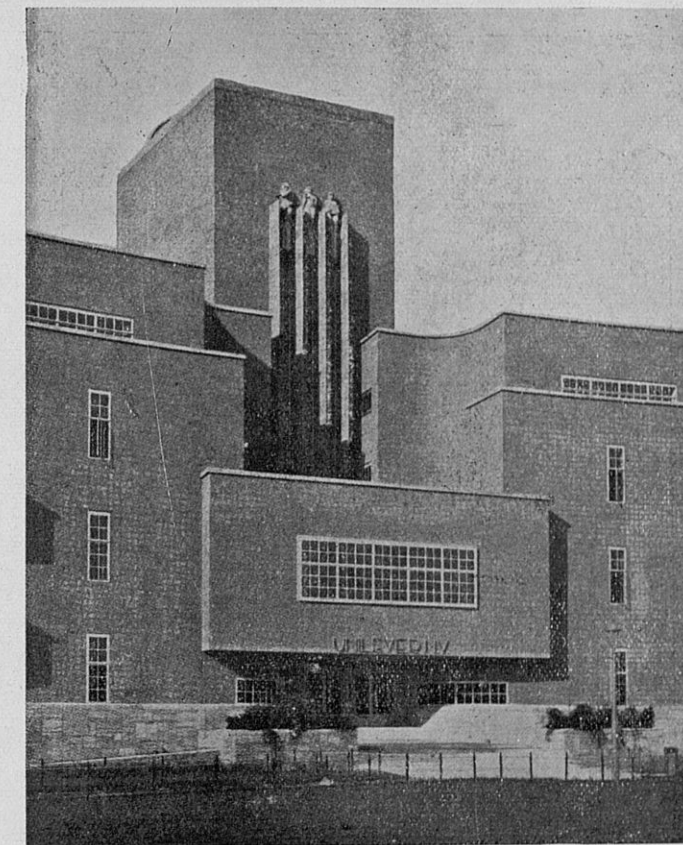
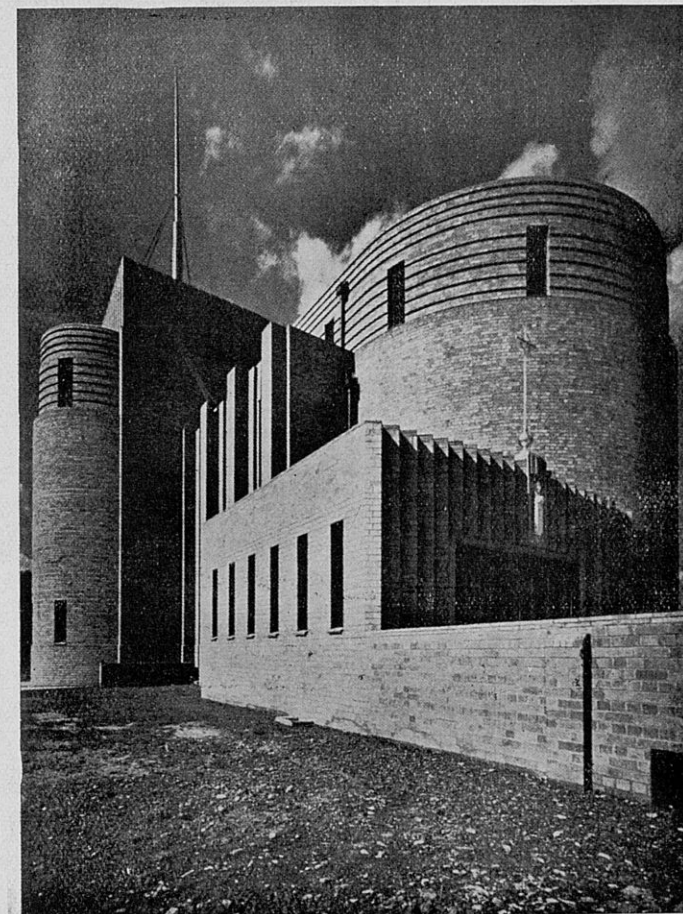
Mensuel. Le numéro: 4 francs. 39, rue des Borreus, Bruxelles

N° 39: Résistance comparée des matériaux de pavement. L'Exposition Coloniale de Paris.

8^{me} série, vol. 4: Le crématorium de Bruxelles. Colombarium à Haarlem (arch. Dudok).

JOURNAL DE LA CONSTRUCTION

6, rue Centrale, Lausanne. Un an: 6 francs suisses



En haut et à gauche: Station de métro à Londres, arch.: Adams et C°. A droite: l'immeuble Unilever à Rotterdam, œuvre de l'arch. Mertens. Nous présenterons une documentation complète de cette importante réalisation dans un de nos prochains numéros. En bas, à gauche: Eglise à Burnage, arch. Welch et C°. A droite: un immeuble en construction à Londres, des architectes Elcock et Sutcliffe. (Clichés extraits de la Revue: The Architect and Building News, de Londres).

THE ARCHITECT ET BUILDING NEWS

Rolls House, 2, Breems Buildings, London E. C. 4.

Londres, 26 août. — La Russie d'aujourd'hui, par F. R. Yerbury. Le « Gaumont-Palace » de Taunton, architecte: Benslyn.

9 Septembre: Questions d'ensoleillement des habitations. Economie de la construction des bâtiments scolaires. Hôtel de ville de Sheffield. (Un très mauvais soi-disant classique). Impressions de Russie, par l'architecte Gerburg, suite (illustré). L'Exposition du Bâtiment à Olympia Hall (programme et catalogue). Informations.

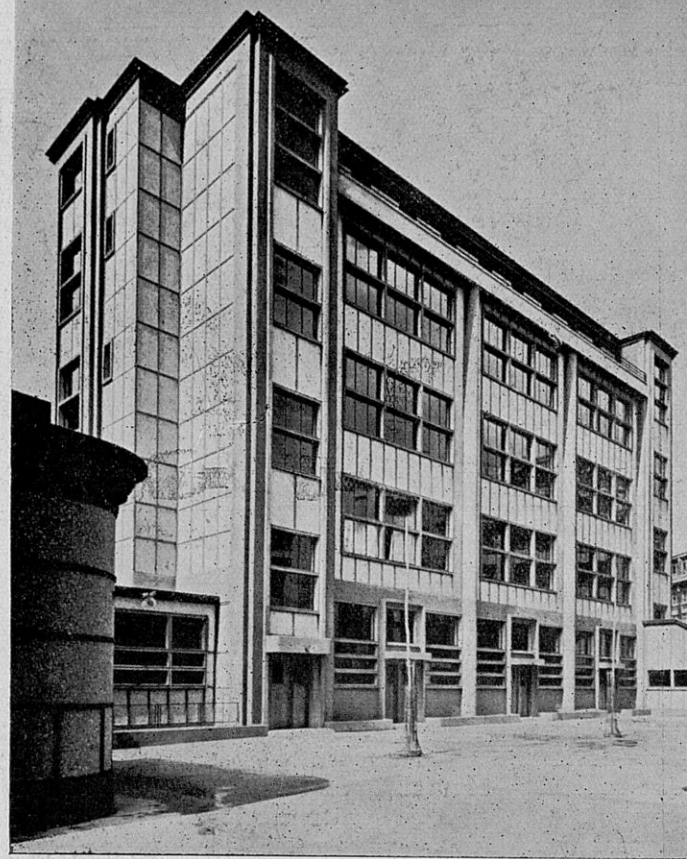
16 Septembre: Un intéressant projet de « building », en construction à Londres (arch. Elcock et Sutcliffe). Hôtel à Gibilterre. Un très important immeuble de l'arch. Mertens à Rotterdam. « Stands » d'exposition.

23 Septembre: L'Exposition de Chicago. Stations de métro dans la banlieue de Londres.

30 Septembre: Immeuble « Cunard », à Londres. Eglise à Burnage, arch. Welch et C°.

REVUES DIVERSES

Le Moniteur des Travaux Publics. Revue des Sociétés d'Architectes de Province. Dom Osiedle Mieszkanie.



Groupe scolaire, architecte: Boileau (La Construction Moderne)

LA CONSTRUCTION MODERNE

4 septembre. — Ecole rue Keller à Paris, œuvre très intéressante de M. Louis Boileau. Nous publierons cette importante réalisation dans le N° 1 (3^{me} série) de notre Revue, consacré aux Ecoles en France. Le Collège Montmorency à Paris, œuvre de M. Pol Abraham.

LA TECHNIQUE DES TRAVAUX

54, rue de Clichy, Paris. Un an: 75 francs
Septembre: Immeuble à Amsterdam, arch. Staal. Gare de Versailles, arch. Ventre (Voir l'A. d'A., N° 6). Etude de 13 pages, bien illustrée. Les travaux du port du Havre. Le tunnel sous l'Escaut à Anvers (suite).



Immeuble à Amsterdam, arch.: Staal (Technique des Travaux)

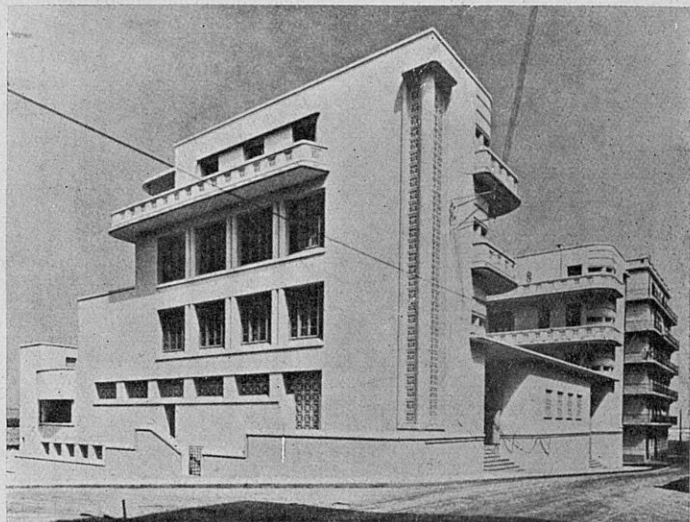
CHANTIERS NORD-AFRICAINS

3, rue Pélissier, Alger. Un an: 60 francs

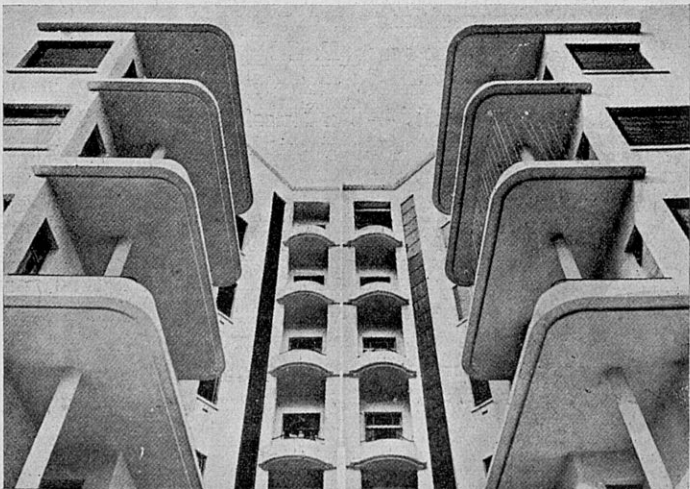
Septembre: L'esthétique du fer (« à propos de belles portes, très décoratives, très simples », dit M. Cotereau, l'auteur de l'article. Nous ne partageons pas son avis). — « Comment furent dressés les plans topographiques de la ville d'Oran », par M. Verny (Etude sur l'emploi de la photographie aérienne en urbanisme). — Groupe scolaire (arch. Salvador. Pourquoi n'y a-t-il pas de plans?). — Villa sur la plage de Surcouf, arch. Carriol, Emery et Voisin. (Ils se sont mis en trois, pour construire cette maisonnette désormais banale, - sur pilotis, escalier extérieur non abrité, grand porte-à-faux demi-circulaire, fenêtres horizontales, - « que notre ami Le Corbusier ne désavouerait pas », pense l'auteur de l'article). — Trois immeubles à Casablanca, arch. M. Boyer. (Banque Commerciale du Maroc, et deux immeubles de rapport). — Informations et articles techniques.



Hôtel du « Petit Marocain », architecte: Seliner (Chantiers)



Ecole, architecte: Salvador (Chantiers Nord-Africains)



Immeuble, architecte: Boyer (Chantiers Nord-Africains)



Cité à Genève, architecte: Braillard (Linoléum)

LE LINOLEUM

Août: Sanatorium du Roc-des-Fiz (voir l'A. d'A., N° 3). Cité Viesseux, à Genève. Caisse d'épargne à Sarrebrück. Hôtel Arosa à Prague.

A. C.

Documentos de la ciudad Contemporanea
Paseo Gracia 99, Barcelone. Un an: 15 pesetas

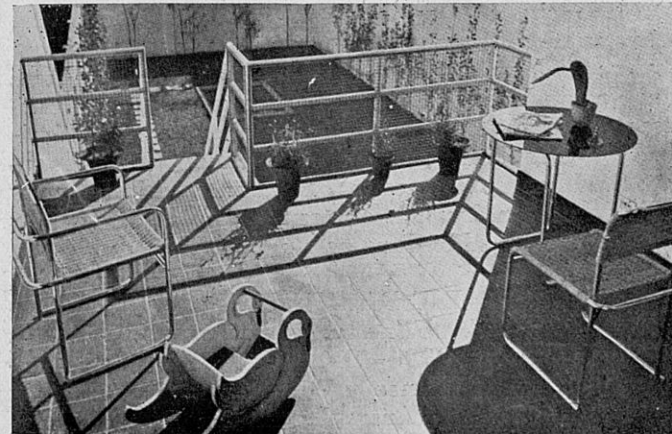
Une revue jeune, très intéressante, bien présentée et vivante. Le N° 6 contient un sanatorium de l'arch. Rodriguez Arias, un projet de cité pour Mallorea, un pavillon de tourisme à Saint-Sébastien; des documents photographiques très instructifs (« Ibiza, une île qui n'a pas besoin de « renouvellement » de l'architecture ») et une étude sociale importante. La partie internationale comprend la maison Arosa à Prague, de l'arch. Hannauer, une étude sur « l'évolution du gratte-ciel », la célèbre villa à San Francisco, de l'arch. Neutra, et la « Maison de l'aluminium », des arch. Kocher et Frey. Des études techniques et les « informations » complètent ce numéro de notre sympathique confrère catalan. V.

NUESTRA ARQUITECTURA

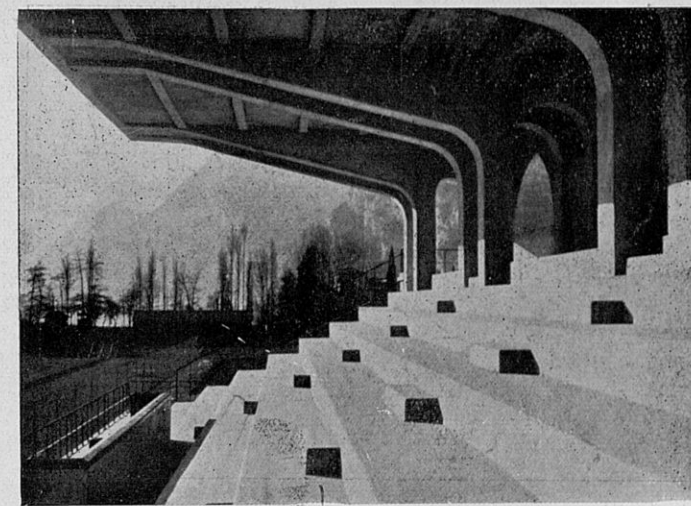
Florida 470, Buenos-Aires. Un an: 10 pesos

Juillet: Hôtel particulier de M. Gomez, arch. Bustillo, œuvre très réussie, sauf la façade principale, qui ne fait pas du tout supposer des intérieurs aussi sobres et conformes à l'esprit de l'époque (12 pages, 15 photos). Etude sur l'acoustique, par O. Hidalgo (illustré). Etude sur les cités allemandes (Otto Haesler, Riphahn et Grod, Walter Gropius, Frantz Roekle, Lochstampfer, Rossler, Rosiger, Fischer, etc. Bien illustré).

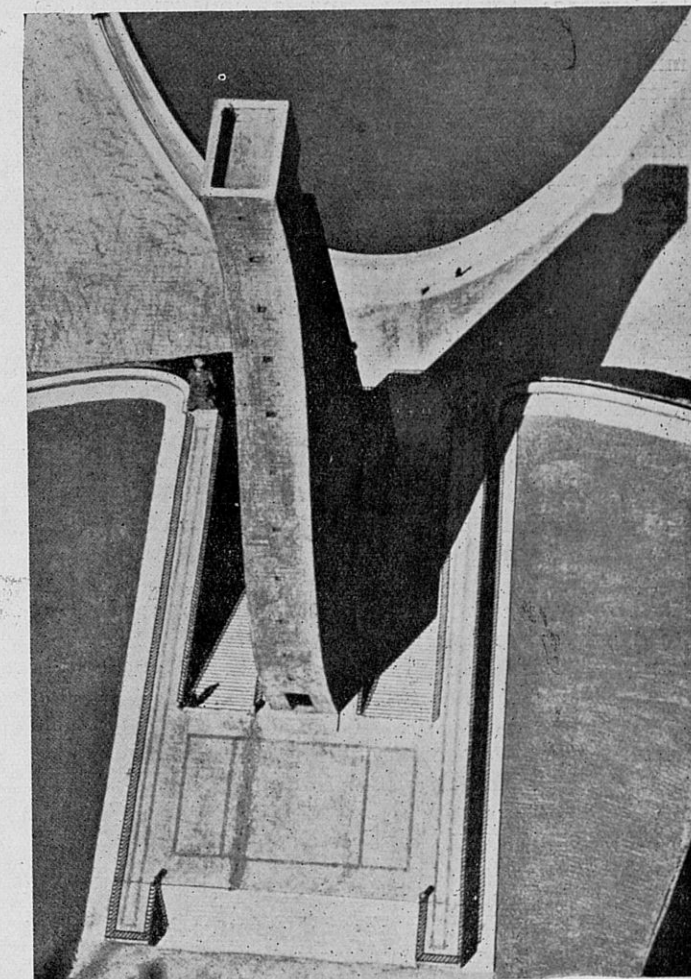
Août: Hôtel particulier de M. Latzeler, arch. Antonio U. Vilar. Bungalows. Ateliers du peintre Julio R. P., arch. Acosta (projet).



Toiture-Terrasse, architecte: Bustillo (Nuestra Arquitectura)



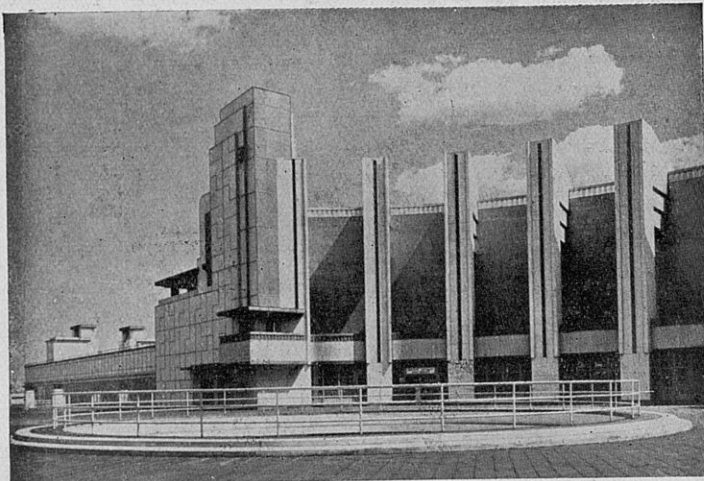
Stade. Architecte: Maroni (Architettura)



Monument au Marin; Architecte Brunati (Architettura)



Hôtel particulier, architecte: Vilar (Nuestra Arquitectura)



THE ARCHITECTURAL FORUM

10 Ferry Street, Concord, N. H. Un an: 9 dollars

Septembre: Problèmes dans la construction des théâtres, une étude de Lee Simonson, illustrée de nombreux exemples très « américains », et du théâtre shakespearien de Stratford-on-Avon (voir l'A. d'A., N° 4), des théâtres Pigalle et St-Georges de Paris, du Casino de Nice, et de plusieurs théâtres allemands, complétés par des études techniques très intéressantes. Un numéro très intéressant.

Octobre: Bâtiments de l'Exposition de Chicago. (Nos photos montrent le Pavillon: « Un siècle de progrès », de l'arch. Philippe Cret). Club à Newhaven. Palais de Justice (colonnades ioniques!). La Cité du Werkbund de Vienne. Temple protestant à New-York. Nouveaux bâtiments de l'Université de Yale, dans une sorte de « style gothique », etc.

THE ARCHITECTURAL REVIEW

9, queen anne's gate, Westminster, S. W. 1.

Septembre: Bibliothèque à Richmond (architecte Maufe). Bâtiment industriel à Beeston, arch. Ower Williams. Décoration, Beaux-Arts, et les rubriques habituelles.

Octobre: Villa, arch. Behrens. (Nous publierons cette intéressante construction dans un de nos prochains numéros). Immeuble de rapport, avenue de Versailles, de nos collaborateurs Ginsberg et Lubetkin. Publication très complète et soignée. Beaux-Arts, Décoration, et les rubriques habituelles.

THE MASTER BUILDER

Building Press Ltd, 68, Chandos Street, W. C. 2., Londres.

Septembre: Hôtel de ville de Sheffield (mauvais « classique »). Une grande ferme à Nottingham, arch. Owen Williams. Villa à Zagreb (Yougoslavie). Etablissement de bains à Rappenwort, sur le Rhin.

JOURNAL OF THE R. I. B. A.

(Royal Institute of British Architects). Conduit Street N° 9, London W. 1.

10 Septembre: Rapport du R. I. B. A. sur l'orientation des bâtiments. (Etude très complète, illustrée, 24 pages).



EXPOSITION DE CHICAGO. ARCH.: CRET (ARCH. FOR.)

DIE FORM

Ed. Reckendorff, Berlin.

N° 8, août 1932. — Garage à Hindelang. Arch. Thomas Wechs, Augsburg. Ce garage n'offre pas beaucoup d'intérêt au point de vue technique. Mais il est un très bel exemple. Il démontre que l'architecte peut réaliser une tâche très moderne, dans des formes strictement objectives. Garage Kant, Berlin (propriétaire: Serlin). (Voir le n° 5 de l'A. d'A., 2ème série). La publication de « Die Form », très bonne d'ailleurs, supprime le nom de l'architecte Zweigenthal. Il faut protester contre ce procédé. « Die Form », revue sérieuse et intéressante (quoique un peu doctrinaire), semble s'être livrée à une lutte contre l'architecture des jeunes, lutte qu'elle mène avec tous les moyens. Nous regrettons de trouver, jusque dans les milieux révolutionnaires du Werkbund, l'esprit étroit et dogmatique, bien que ce fait ne nous étonne pas. On pourrait citer trop d'exemples semblables chez de « vieux révolutionnaires ».

P.

WASMUTHS MONATSHEFTE

Ed. Ullstein, Berlin.

N° 9, septembre 1932. — Le nouvel institut de physique de la « Technische Hochschule de Charlottenburg ». Arch. Weissgerber et Schirmer. (Administration prussienne de la construction). (cf. Zentralblatt der Bauverwaltung). Les Monatshefte aussi donnent une très bonne présentation. Deux bâtiments destinés à la médecine expérimentale: institut expérimental à Heidelberg. La « maison de la santé » à Karlsruhe. Arch. Hans Freese, Dresde (cf. « Baumeister »). Bâtiment de la gazette « Het Volk ». Magasin « De Volharding ». Arch. Buys et Lürsen, Den Haag. Le « Volharding » surtout est une architecture « affiche » d'un grand effet lumineux. Belle publication. Etablissement Citroën à Amsterdam. Arch. Jan Wils. (Voir n° 5 de l'A. d'A.). quelques appartements hollandais: transformation d'une demeure. Arch. Ravenstijn (cf. « Baumeister », 1930, N° 11) et l'appartement de l'architecte Buys. Texte de Justus Bier. On constate toujours chez les hollandais un certain formalisme national qui rappelle encore leurs travaux de 1922. De tous les formalismes en vogue, celui des Hollandais est, cependant, le plus sympathique, puisqu'il comprend un sentiment très vif pour les valeurs d'une architecture bourgeoise, architecture d'habitation par excellence, et peut-être les Hollandais pourront, pour la deuxième fois, nous montrer le chemin vers un nouveau développement de l'architecture contemporaine. — Immeubles en France (Elkouden), et en Tchécoslovaquie (Polasek, très intéressant). Hôtels particuliers en Hongrie. Partie essentielle: Les blocs d'habitation « Friedrich Ebert » à Berlin. Architectes: Emmerich et Mebes. Les Monatshefte donnent, pour compléter leur documentation, une photo d'avion intéressante de l'autre agglomération puissante de l'année dernière, le « lotissement sans feu et sans fumée » à Steglitz (mêmes architectes). Magasin à New-York. Architectes: Thompson la construction. Avant-projet pour un nouveau « palais de verre » à Munich. Arch. Adolf Abel. Le stade d'Alkmaar de Jan Wils (très important, surtout par la hardiesse de la construction métallique). Stade académique de la ville de Hanovre. Arch. Wickop. (Collaborateur: Stadtbauamt Hanover). La grande salle de gym et Churchill: intéressant surtout du point de vue de la nautique est agréable dans ce stade.

P.

DIE BAUWELT

Ed. Ullstein, Berlin.

N° 34, 25 août 1932. — Bâtiment d'administration de la société d'assurance « Volksfürsorge Versicherung » à Hambourg. Arch. Herrmann Distel, Hambourg. Plan raisonnable; architecture tranquille; construction en ossature d'acier; installations très mo-

dernes; bonne publication, qui fait voir surtout les détails de l'installation électrique. Bâtiments des fondations Strume et Daniel-Schütte à Hambourg du même architecte: appartements à une chambre, cuisine, salle de bains, rangés aux deux côtés d'un couloir mitoyen. Restaurant près de la gare de « Friedrichsstrasse », Berlin. Arch. Rudolf Frankel, Berlin. Architecture affiche. Hôtel particulier pour un Maharadscha. Arch. Eckhard Muthesius.

N° 35, 1 septembre 1932. — Petites constructions agricoles (silos de fourrage, etc.), par Cords-Parchim. La « Renaissance » en U. R. S. S. Récit étonnant de Gewin, Berlin. Groupe d'écoles « Walddorfschule » à Hambourg. Arch. Fritz Schumacher. De cette école, nous donnerons une maquette dans notre numéro sur les écoles. Un petit hôpital (neuf lits). Arch. Novotnik, Berlin.

N° 36, 8 septembre 1932. — Deux hôpitaux rhénans. Arch. Konrad Rühl, Düsseldorf. Hôpital et sanatorium à Johannisthal. Hôpital d'enfants à Bonn.

N° 37, 15 septembre 1932. — Les congrès internationaux d'architecture contemporaine (Cirpac). La Bauwelt donne des récits sur les travaux de cette union (secrétaire Siegfried Giedion). La publication du cahier 37 donne l'immeuble « clarté » à Genève. Arch. Le Corbusier. C'est une bonne publication de la réalisation la plus récente du grand artiste.



IMMEUBLE A GENÈVE. ARCHITECTE: LE CORBUSIER

N° 38, 22 septembre 1932. — Un riche hôtel particulier à Wiesbaden. Arch. Wach et Rosskotten, Düsseldorf. Maison à une famille à Bornim. Arch. Helmuth Thunert, Potsdam. Groupe de petites maisons à Leverkusen. Arch. Sistenich, Leverkusen. Un immeuble collectif à Prague. Arch. Karel Hannauer, Prague.

Note: La collaboration entre la Bauwelt et les Monatshefte est entrée dans une nouvelle phase: l'appendice de photoreproduction de la Bauwelt est rédigé en partie par le rédacteur des Monatshefte, dont l'influence s'exprime dans la plus grande culture graphique de cette partie essentielle de la revue. Les Monatshefte, par contre, donnent dans chaque numéro quelques constructions publiées dans les cahiers correspondants de la Bauwelt.

N° 39, 29 septembre 1932. — « Moderne, pas à la mode »: deux jeunes architectes, Rosenthal et Müller, font la critique du lotissement du Werkbund à Vienne et proposent quelques plans « vraiment modernes » pour des maisons à une famille. Malheureusement, les plans ne sont pas mûrs du tout.

Photoreproduction: Le toit du palais du Reichspräsident à Berlin: étude constructive de Paulsen.

Exposition de voûtes en briques perses (ca 1100-1400). Photos de Upham Pope, texte de Werner Hegemann. Hegemann pose la question de l'origine de l'art gothique. Mais bien que nous croyons, que l'orient a réalisé des voûtes aussi magnifiques, que l'occident du moyen-âge, nous sommes d'avis, que les deux systèmes ne peuvent pas être comparés: tout au contraire: les coupes en briques de l'orient nous semblent en tout l'antithèse de la cathédrale gothique.

ZENTRALBLATT DER BAUVERWALTUNG

Ed. Ministère prussien des finances, Berlin.

N° 46, 14 septembre 1932. — Les digues de la ville de Neuwed: digues, quais, un café-terrasses, deux stations de pompes électriques, architecture un peu lourde.

DAS SCHÖNE HEIM

Ed. Bruckmann, Munich.

N° 12, septembre 1932. — Encore une fois « Werkbund vienne »: des photos déjà connues, très bien reproduites. Jardins de l'architecte-jardinier Valentien, Stuttgart. Lampes (Buente et Remmler, Francfort; Richard L. F. Schulz, Berlin; Laszlo, Stuttgart et d'autres). Meubles de Griesser, Bielefeld: très cultivés.

INNENDEKORATION

Ed. Alexander Koch, Darmstadt.

N° 9, septembre 1932. — Encore: la maison croissante, exposition à Berlin. La meilleure documentation sur l'exposition. La reproduction des photos est admirable: peut-être même, elle est trop belle. Elle donne une impression flatteuse de cette petite architecture.

DAS WERK

Ed. Fretz Frères, Zurich.

N° 8, août 1932. — Les nouveaux bâtiments de l'université de Berne. Arch. Salvisberg et Brechbühl. Solution tout à fait intéressante, nouvelle. Architecture décidée, bien proportionnée, peut-être un peu brutale. Bâtiment de l'institut d'assurance Suva à Berne. Arch. Salvisberg et Brechbühl. Traduction en style Salvisberg de la façade du magasin Schocken-Chemnitz. Il est, en effet, très intéressant de comparer ces deux façades réalisées dans des conditions semblables. Hôtel particulier de Salvisberg. Quelques nouvelles photos (cf. « Baumeister ») de la maison, qui est un chef-d'œuvre de cet architecte. Sa maîtrise se fait voir surtout dans la façade sur rue et le portique du jardin supérieur. La hardiesse de la construction en béton armé nous semble, pourtant, exagérée.

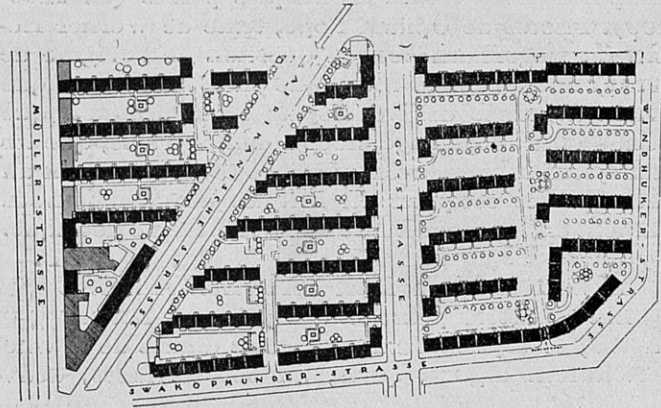
DER BAUMEISTER

Ed. Callwey, Munich.

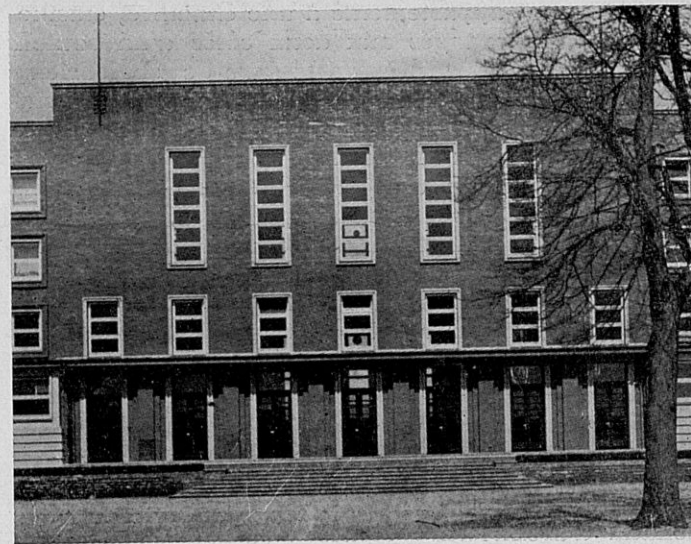
N° 9, septembre 1932. — Un hôtel particulier de grandeur moyenne en Suisse. Arch. Kuhn, Zurich. Quelques autres exemples (cf. les cahiers précédents) du concours suédois pour la petite maison à une famille. Arch. Simbeck. Prix net RM. 11 025. Bon et sympathique. Arch. Von den Velden. Plan mauvais. Architecture très bonne. Arch. Pfeifer. Prix net 9300 RM. Très bon plan, architecture sympathique. Tous ces exemples font voir, qu'on peut, avec des dépenses de RM. 10.000 env., réaliser de très jolies petites maisons pour une famille. Nouvelles cités-jardins en Angleterre et en Belgique: études de Harbers et de Conradi. Les lotissements de Louis de Soissons surtout (Welwyn) font voir la maîtrise de cet architecte très cultivé. Cinéma Universum, Stuttgart. (Cf. Zucker: « Theater und Lichtspielhäuser. Arch. Eitel, Schmohl, Staehelin. Le bois de Berka (monument aux morts). Planches techniques.

Nous ne pouvons pas nous empêcher de regretter, dans les cahiers de cet été, l'accroissement du caractère polémique, dans cette belle revue. Bien que nous nous rendons compte de l'esprit de presque toutes les publications actuelles en Allemagne, et, bien que nous partageons largement les vues de M. Harbers, nous voyons un certain danger dans cette manière agressive de propager nos doctrines.

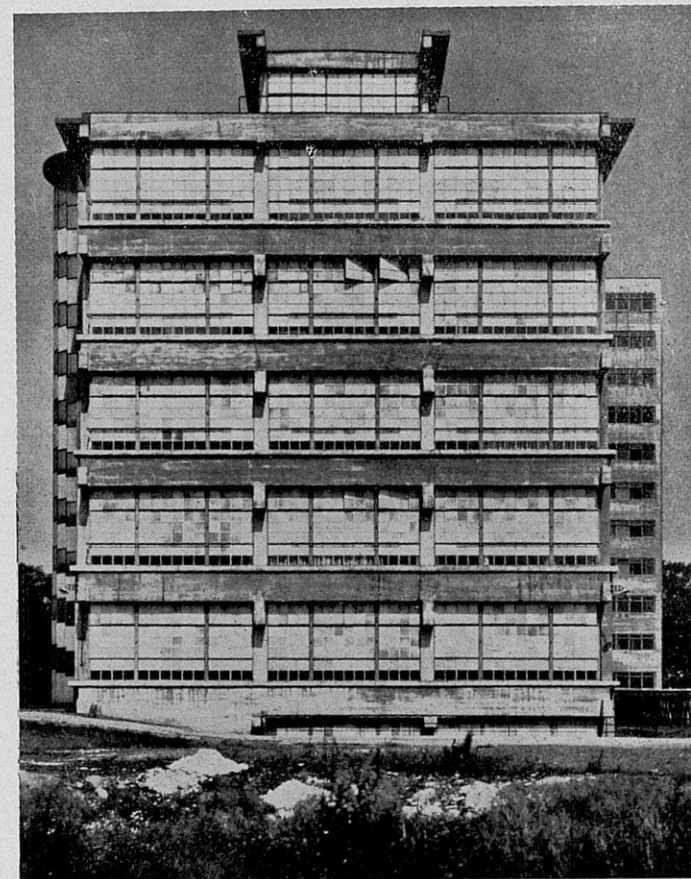
P.



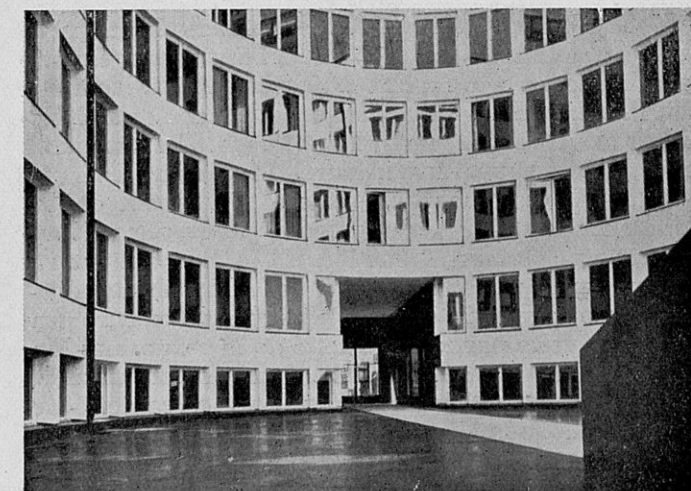
ARCH.: MEBES ET EMMERICH (MONATSHFTE)

IMMEUBLE A GENÈVE. INTÉRIEUR D'UN STUDIO.
ARCH.: LE CORBUSIER (DIE BAUGILDE)

LE CORBUSIER: IMMEUBLE A GENÈVE



FABRIQUE. ARCH.: SCHNEIDER (BAUFORMEN)

IMMEUBLE A STOCKHOLM.
ARCHITECTE: LE WERENTZ (BAUGILDE)

Exposition de la Mode, Turin. Architectes: Bigotti et Morbelli

ARCHITETTURA

Via M. Caetani 32, Roma. Un an: 180 francs.

Août 1932. — Pont à Florence, architecte: Ferrati. Concours pour le Palais du Ministère des Travaux Publics à Bari. Exposition de la Mode et de l'Ameublement à Turin. Architecture religieuse en Allemagne. Urbanisme: Concours pour le plan d'aménagement de Pérouse.

Septembre: Concours pour le monument au marin italien, à Brindisi. Stade à Trento. Institut neuralgique à Milan. Pont sur le Pantano. Palais du Désarmement à Genève. Concours pour le plan d'aménagement de Catania.

DOMUS

Via S. Vittore 42, Milano. Un an: 120 liras.

Septembre: Maison pour la Coopérative des Blessés de guerre, arch. Vaccaro. Immeubles à Gênes, arch. Vietti. L'Exposition d'architecture moderne de Rome. Ecole, arch. Asnago et Vender. Bureau à Rome, arch. Moretti. Intérieurs. Décoration et Beaux-Arts.

LA CASA BELLA

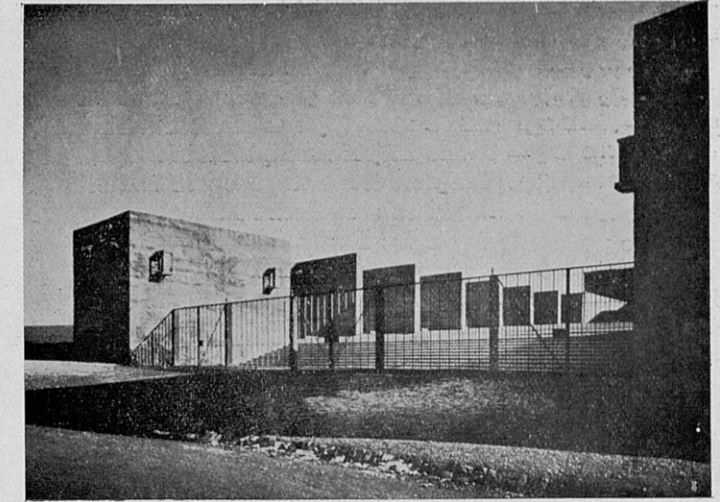
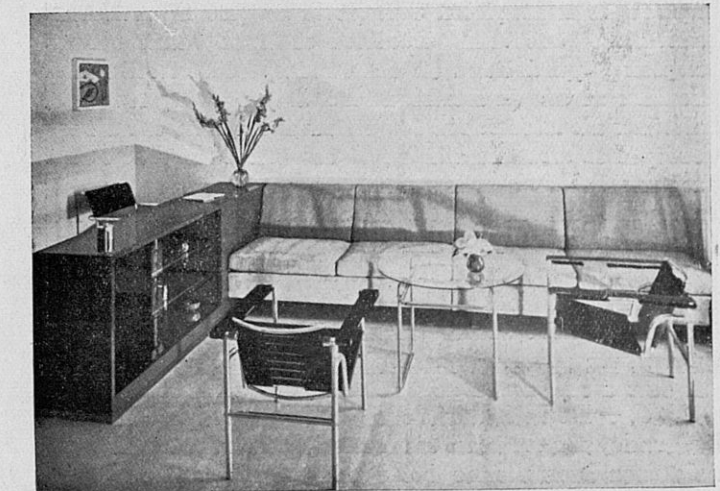
Via Boccaccio 16, Milano. Le N°: 7 francs.

Septembre: Dudok, par G. Pagano-Pogatschnig. Une étude parfaitement illustrée sur les derniers travaux du grand maître néerlandais. (12 pages, 17 photos). Projet de villa. Une exposition de meubles modernes à la « Galleria del Milione » de Milan, centre du mouvement artistique italien. Beaux-Arts et Décoration. L'« Argus » est soigné, comme d'habitude.

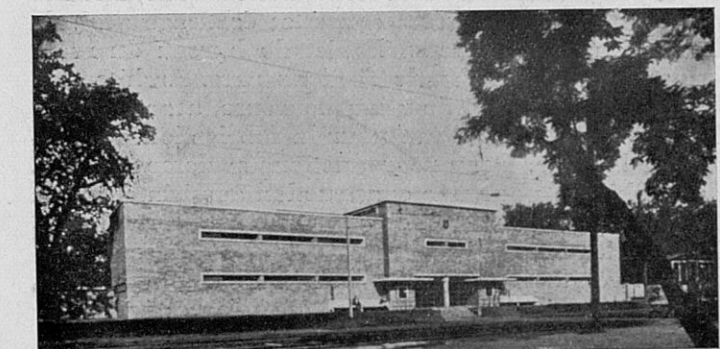
TER ES FORMA

Septembre: Monument aux morts de la guerre à Debrecen. Crematorium. Etablissement balnéaire, très réussi (arch. Vari-Srabo). La cité Rockefeller à New-York. L'exposition de Chicago.

Ci-contre: Bains à Debrecen. Architecte: Va-Szabo

Via Crucis d'une église à Hagen (Allemagne)
Architecte: Bohm (Architettura, Août)Habitations à bon marché à Bologne (Italie)
Architecte: G. Vaccaro (Domus, Septembre)

Intérieur, architecte: Pollini (Domus, Septembre)

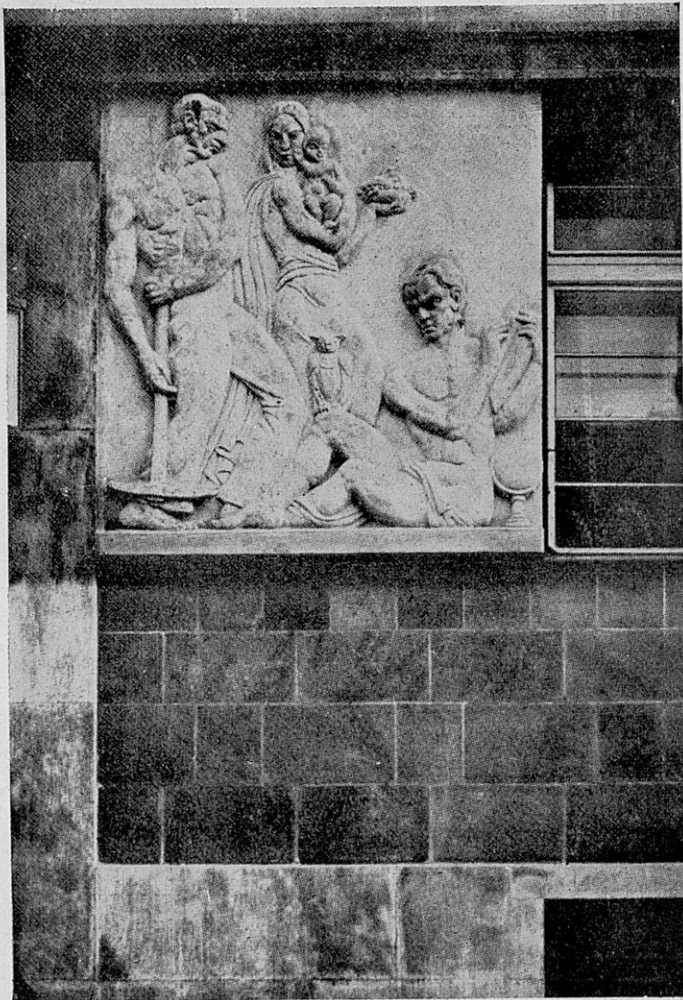


ARHITEKTURA

Revue mensuelle d'architecture et d'art appliqué

Cette revue est éditée par le club des architectes modernes de Belgrade, Zagreb et Lioubliana, richement illustrée et bien présentée.

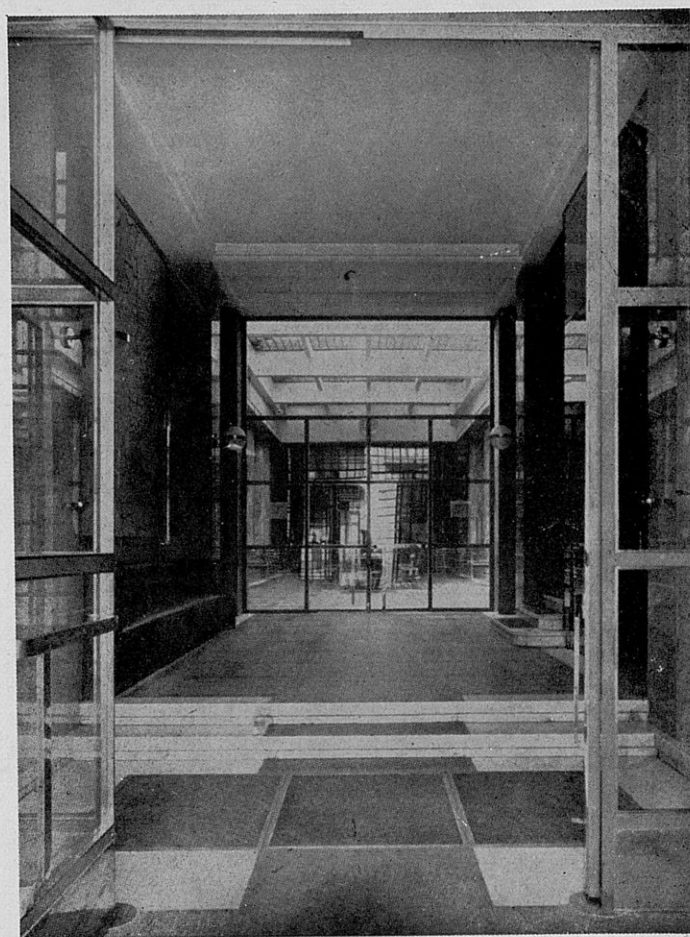
N° 5, 1932. — Immeuble de « Hranilni in poselni Konzorcij ». Construction à ossature en béton armé, large emploi de matériaux modernes. A remarquer: courette puits. Architectes: Fatur, Kos, Platner, Lioubliana. Sanatorium pour tuberculeux. Architectes: Urlich i Bahovec. Plusieurs pavillons avec toutes les dépendances, y compris cinéma et salle des fêtes. Le pavillon et les dépendances éparpillées, sont sans communications couvertes. Projet de la maison de l'université populaire. Architecte: Zlokovitch, Belgrade. Transformation d'un hôtel, architecte: Kregar, Lioubliana.



DÉTAIL DE FAÇADE. ARCHITECTE: BRANKO KRSTITCH

N° 6. — Deux études de villas de l'architecte Kojitch, Belgrade, sur un plan très lourd, le gros mur enchevêtré; façade moderne à combinaison savante. Aspect dynamique et très vu. Villa par Baijlon, architecte, Sarajevo. Composition calme et raisonnée. Maison de rapport de Branko Krstitch, architecte, Belgrade, solution du plus grand rendement; belle façade, très décorée au rez-de-chaussée; courette; éclairage des salles à manger désastreux. Projet du bureau du receveur municipal, à l'angle de deux rues. Architectes: Fatur, Kos, Platner. Solution heureuse, aspect agréable. Imprimerie de l'Etat pour la fabrication des billets de banque. Deux reproductions seulement (salle de machines) pour une construction aussi intéressante; pas de plans, pas de coupe. On ne comprend rien à la fabrication, ni à l'organisation des différents services. Architecte: Najman, Belgrade. Photographies d'intérieurs simples et réussis. Art décoratif yougoslave, de Spintchitch, architecte, Lioubliana.

N° 7. — La banque de l'Union Yougoslave à Belgrade. H. Ehrlich, architecte. Rien que des effets optiques: marbre, nickel, verre et autres matières riches, à profusion. Un magasin à Zagreb, Denzler, architecte. Une villa intéressante, de Babitch, architecte. Quelques intérieurs ordinaires et de mauvais goût.



UNION DE BANQUES YUGOSLAVES. ARCH.: EHRLICH

N° 8. — Concours pour un monument de roi Pierre Ier le libérateur; à Lioubliana. Il y a quatre projets, et pas un seul à notre avis, ne correspond à l'idée d'un lutteur qui a risqué sa vie plusieurs fois pour libérer les peuples yougoslaves. Ce n'est certainement pas avec une branche d'olivier, que le roi Pierre a libéré son peuple. Je crois que l'envoi d'un inconnu, représentant le roi veillant sur la liberté de son pays, du haut d'une haute colonne, en scrutant l'horizon, monté sur son cheval, est le meilleur. Institut d'hygiène de Kojitch architecte, Belgrade. Très conventionnel comme forme et très mal distribué pour la lumière. Voir cuisine, salle d'attente et buanderie. Pour un institut d'hygiène, ce n'est pas mal! Des croquis incompréhensibles à main levée de Fatur, architecte. Je ne sais pas si Fatur croit que ses croquis ont la valeur de ceux de Le Corbusier. Un article sur l'éclairage, comme élément décoratif, dans l'architecture. Mattanovitch, ingénieur, Lioubliana. Un groupe de 227 appartements, construits par H. Ehrlich, professeur pour le compte de l'archevêché de Zagreb. Nous ne voyons pas pourquoi, un immeuble, même appartenant à l'archevêché, doit rappeler par son architecture, une grande époque de l'église catholique. Cette construction contraste avec l'étude, dans ce même numéro, de l'immeuble de Reiss, architecte. Ici, la conception de l'appartement est juste, la distribution logique, la façade moderne et bien. Hôpital à Belgrade, section des enfants. Bien, mais surface éclairante insuffisante. Simitch, architecte.

L. ILITCH.

GRADEVINSKI VJESNIK

Cette intéressante revue, au programme bien arrêté, se propose non seulement de s'occuper d'architecture, mais aussi de tout ce qui s'y rattache: matériaux de construction, technologie, législation, urbanisme, éducation des architectes, bibliographie, nouveautés techniques, etc.

N° 5, septembre 1932. — Une étude sur la « maison croissante ». Commentaire du concours et de l'exposition de Vienne, en mars 1932. Le problème est très important au point de vue de l'économie nationale. La plus grande partie du peuple ne peut s'offrir que très rarement la maison qu'il lui faut. Alors on construit le « noyau » et au fur et à mesure des moyens, on agrandit. L'agrandissement est prévu en deux ou trois phases, qui ne doivent pas laisser de traces sur l'aspect extérieur.

Problème de la fondation dans le bâtiment. L'auteur prend tous les terrains possibles et étudie le système le plus économique de fondation. Il indique le moyen d'établir rapidement tous les calculs, pour déterminer les sections des pieux, des puits ou de la dalle en béton armé, etc... Enfin l'auteur fait appel aux pouvoirs publics pour résoudre cette question, par la législation appropriée. Une étude sur les enduits intérieurs et extérieurs. L'importance de l'enduit dans l'architecture moderne est très grande, il faut lui consacrer plus d'attention. Tous les enduits sont passés en revue, avec leurs qualités et leurs défauts. Comptendu du congrès international d'architecture moderne à Barcelone.

N° 6, octobre 1932. — Une étude sur l'emploi de la pierre dans le bâtiment. Cette étude s'occupe de toutes les pierres du pays yougoslave, connues depuis l'antiquité pour leurs qualités. Ecole primaire à Zagreb, architecte Zemljak. Etude intéressante, pour les conditions de la ville de Zagreb. Le véritable intérêt de cette école est que l'architecte a tenu compte de l'enfant, de son état intellectuel et physique. L'école est le premier contact de l'enfant avec la société et aussi son premier contact avec la civilisation. Bien étudié en plan, architecture moderne, agréable et bien comprise. Exposition internationale à Vienne. (Werkbundsiedlung) voir A. d'A. n° VI, pages 41-49.

L. ILITCH.

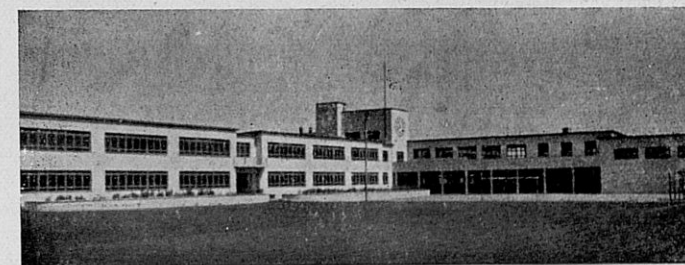
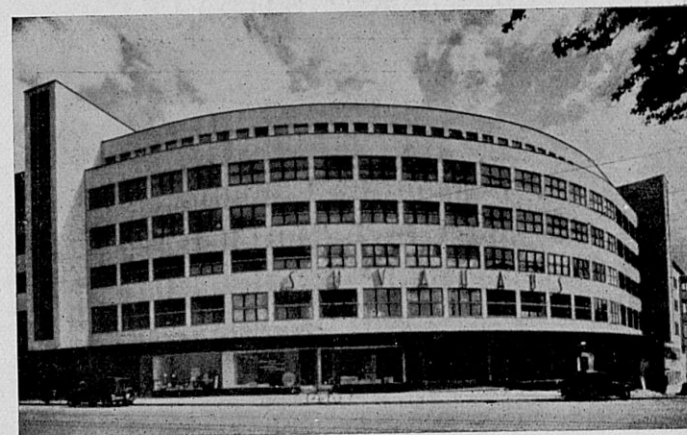
DIE BAUWELT (suite)

N° 40, 6 octobre 1932. — Les subventions du gouvernement de l'empire pour les réparations et les subdivisions de vieux appartements: discours du ministerialrat Durst; discussion du programme du gouvernement. Mines de Recklinghausen. Arch. Wenzler et Strunk, Dortmund. Constructions industrielles en béton armé et ossature d'acier. Station électrique de Klosters. Arch. Brunold frères, Arosa. Construction d'acier avec des briques spéciales. Très économique. Bon groupement. Maisons en bois pour une famille. Arch. Richard Riemerschmidt. Projets de formes toujours très agréables. Mais les plans ne sont parfaits que très rarement. Problème principal: l'accessibilité des chambres à coucher.

N° 41, 13 octobre 1932. — Encore une fois: subventions pour les vieilles propriétés immobilières. Etude sur l'insonorité des constructions par Dr E. Wintergerst, Munich. Photoreproductions: nouvelles constructions d'habitation à Berlin. Immeubles à Lichtenrade. Arch. Cellhorn. Lotissement « Heimat » à Siemensstadt. Arch. Hertlein. « Spreesiedlung ». Arch. Mebes et Emmerich. Le plan de situation donne une idée du très bon groupement urbaniste. Tous ces immeubles contiennent des appartements à deux et trois, jusqu'à quatre chambres avec une surface d'environ 50-75 m².

P.

DIE NEUE STADT



TROIS NOUVELLES CONSTRUCTIONS A BERNE: en haut, un immeuble commercial du Professeur Salvisberg; au centre, la célèbre Bibliothèque Nationale, des architectes Holstaetter et C°; en bas, un groupe scolaire de l'architecte Indermühle.

DIE BAUWELT



MAISONNETTE DE WEEK-END. ARCH.: KRETSCHMER

ON VIENT DE PUBLIER...

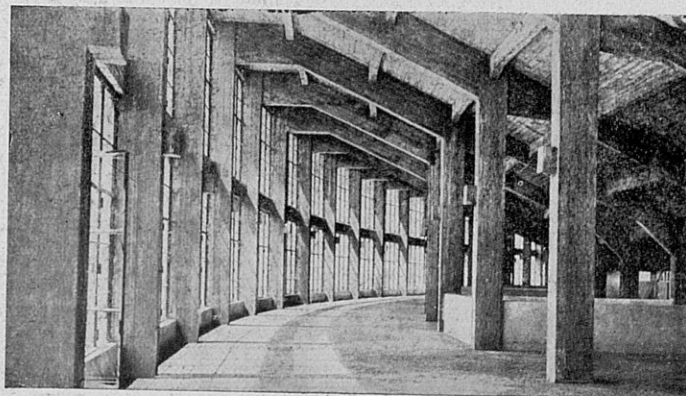


UN GROUPE D'IMMEUBLES A PARIS, QUAI CONTI de M. Marrast. Ce n'est sûrement pas la meilleure œuvre de cet architecte, et nous ne pouvons pas l'en féliciter. Ni la composition d'ensemble (problème d'urbanisme délicat mais passionnant et riche en possibilités intéressantes), ni la solution architecturale ne peuvent nous satisfaire. On trouvera une documentation complète dans un des derniers numéros de *La Technique des Travaux* (54, rue de Clichy, Paris).



LA NOUVELLE GARE DU HAVRE, ARCHITECTE: PACON

Décidément, les chemins de fer de l'Etat sont sur la bonne voie. Voici la nouvelle gare du Havre, après celle de Versailles-Chantiers (Arch. Ventre), et celle de Paris-Montparnasse (Arch. Pacon). Nous publierons cette importante réalisation dans notre prochain numéro.



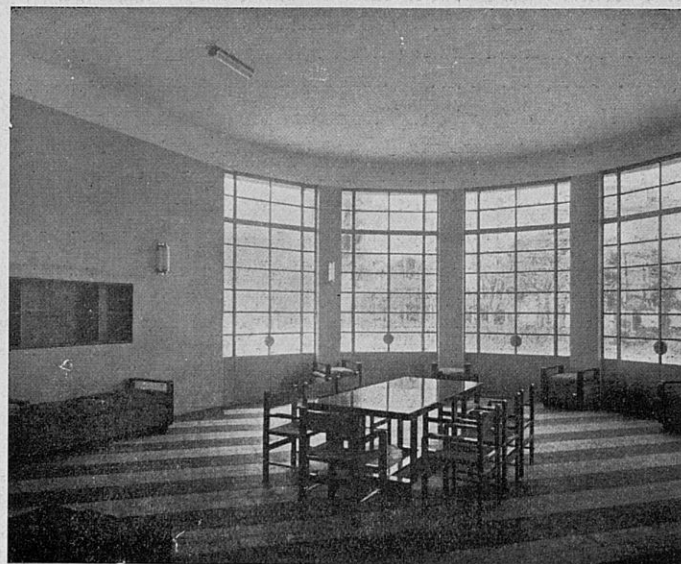
LE STADE DE VIENNE. ARCHITECTE: SCHWEIZER date d'il y a deux ans, et nous l'avons déjà publié il y a 15 mois. Cependant le «*Master Builder*» n'a pas tort de le présenter à ses lecteurs, car c'est une des meilleures constructions que l'on ait réalisées ces dernières années.

V.



L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES DE MONTROUGE

C'est l'œuvre de deux élèves d'Auguste Perret, MM. Vetter et Imbert. On ressent très puissamment l'influence du grand maître de l'architecture du béton armé; mais un examen approfondi permet de constater que l'empreinte personnelle des jeunes architectes n'est pas aussi négligeable que l'on se serait tenté de croire. «*Le Bâtiment Illustré*» vient de publier cette intéressante réalisation que nous réservons pour notre numéro spécial consacré aux Ecoles.



MAISON DES BALILLA A MASSA (ITALIE)

L'esprit nouveau commence à conquérir l'Italie fasciste, et c'est une conquête de laquelle M. Mussolini ne peut que se réjouir, lui qui a proclamé: Nous devons créer un art de notre temps, un art du fascisme! Voici une salle de la maison des jeunes chemises noires de la petite ville de Massa. C'est «*L'Architettura*» qui nous présente cette œuvre de l'architecte Paolini.



LA GARE DE GENÈVE CORNAVIN, ARCH. FLEGENHEIMER

C'est notre confrère genevois «*L'Architecture Actuelle*», qui publie un numéro spécial consacré à cette gare. Voici projet et réalisation. Au point de vue architectural, ils ne présentent qu'un intérêt très médiocre.

ART GRAPHIQUE

QUATRE PROJETS DE COUVERTURE POUR LA 3^{me} SÉRIE DE NOTRE REVUE

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

2

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

2

DEUX PROJETS DE COUVERTURE DE M. NATHAN (STUDIO DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI)

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

DECORATION URBANISME

JUILLET 1932 ARCHITECTURE

DEUX PROJETS DE COUVERTURE DE MM. YERSIN, KLEIN-SIONDINE ET LE RICOLAIS

AU SUJET D'UNE PUBLICATION

M. Tcherniawsky, chef de la Section des Arts de la Société pour les relations culturelles entre l'U. R. S. S. et l'étranger, nous adresse les deux communications suivantes qu'il nous demande d'insérer.

Honorés Messieurs,

A la suite du dernier numéro paru de la « Construction Moderne » dont le contenu, partiellement consacré à l'U. R. S. S., vous est déjà connu, un groupe très important d'architectes soviétiques des plus renommés nous prie de vous adresser la lettre ci-jointe qu'ils espèrent pouvoir lire entièrement publiée dans le prochain numéro de votre Revue.

La délégation des architectes, auteurs de la dite lettre qui nous l'a apportée, nous a exprimé et nous prie de vous transmettre son ferme espoir que MM. Agache, Sebille, André Bloc, Fischer, Pingusson, Joseph et Pierre Vago et autres architectes français, après leurs amicales rencontres avec leurs camarades professionnels soviétiques chez nous, estimeront de leur devoir d'intervenir à ce propos en donnant publiquement leur témoignage objectif sur la situation actuelle, les voies et les perspectives de l'architecture moderne en U. R. S. S.

Nous joignons aussi notre voix de protestation indignée à celles des auteurs de la lettre ci-jointe et nous vous prions également de bien vouloir insérer la présente dans votre prochain numéro de « l'Architecture d'Aujourd'hui ».

En vous remerciant d'avance, nous vous adressons, Messieurs, l'assurance de notre considération très distinguée.

Chef de la Section des Arts:
signé: L. Tcherniawsky.

P. S. — De notre côté, nous nous voyons dans l'obligation de faire connaître au public français le fait suivant vraiment étrange et peu banal: la rédaction de la « Construction Moderne » qui se permet de publier maintenant des assertions ne contenant que des contre-vérités, crût pouvoir s'adresser précédemment à nous-mêmes, en nous priant de mettre à sa seule disposition exclusive tous nos articles et rapports que nous avons préparés pour nos hôtes français sur l'architecture soviétique actuelle. A ce propos, le directeur de la « Construction Moderne » prit la liberté de nous assurer que cette dernière est le plus important hebdomadaire d'architecture de langue française, ce dont fait foi le fac-similé ci-joint de la lettre que nous avons reçu le 26 septembre 1932.

Il va sans dire que les insinuations de la « Construction Moderne » au sujet de « subventions officielles », etc., ne peuvent que provoquer notre plus profonde indignation.

LETTRE DES ARCHITECTES RUSSES

La Revue d'Architecture française « La Construction Moderne » a consacré dans son dernier numéro (N° 4 du 23 Octobre 1932) un nombre considérable de pages à l'architecture soviétique en publiant un article de son rédacteur en chef M. Guillemot-Saint-Vinebault (docteur en droit, avocat à la Cour d'Appel).

Dans cet article, l'auteur décrit les impressions du récent voyage en U. R. S. S. Quant au genre de ces impressions, on peut déjà en avoir une idée, en regardant la couverture seule du numéro en question et surtout sa légende. Dans le même style est composé d'ailleurs tout l'article de « l'honorable » rédacteur en chef qui ne raconte pas autant de faits réels sur l'état actuel de l'architecture soviétique que des fantaisies calomnieuses sur le « travail forcé » en U. R. S. S. et des lamentations sur « la suppression de la propriété individuelle » dans l'Union Soviétique.

Nous, architectes soviétiques, ne croyons pas nécessaire d'engager une polémique contre M. Saint-Vinebault, ni de démentir ses racontars.

Des procédés analogues de propagande mal-intentionnée contre l'U. R. S. S. ont été déjà nombre de fois employés par les plus réactionnaires des organes de la presse étrangère et d'ailleurs finissaient toujours par des échecs complets, car ils ne reposaient que sur des inventions inhabiles. En faisant une tentative de les reprendre devant ses lecteurs, des architectes français, M. Saint-Vinebault spécule évidemment sur leur crédulité et leur insuffisante connaissance de l'U. R. S. S. Mais nous savons d'avance que ces calculs sont mal fondés, car nous sommes sûrs que nos collègues français, manifestant toujours beaucoup d'intérêt et d'attention amicale à nos travaux, sauront apprécier d'eux-mêmes à leur juste prix les dires de M. Saint-Vinebault.

Nous ignorons complètement qui a chargé M. le rédacteur en chef de la « Construction Moderne » de figurer en qualité de « héraut » de l'architecture française. Nous sommes sûrs au contraire que la corporation d'architectes français ne lui confia aucun mandat pour un rôle d'avocat pareil.

Nous apprécions très hautement nos relations amicales et professionnelles avec nos collègues français et nous espérons fermement que ni M. Saint-Vinebault ni personne d'autre n'arriveront à les faire rompre.

Mais nous nous voyons maintenant obligés d'appeler à l'opinion de nos collègues étrangers, architectes des autres pays, et d'élever notre protestation énergique contre ces procédés de calomnies indignes pratiqués par la rédaction de la « Construction Moderne ».

Prof. V. Vesnine, président de l'Union des Architectes soviétiques.

K. Alabian, architecte, vice-président.

Prof. A. Stschousssev, architecte, académicien.

Prof. A. Vessnine, architecte.

Prof. L. Vessnine, architecte.

Prof. M. Guinzbourg, architecte.

Dr. Friedmann, architecte.

Prof. N. Ladovsky, architecte.

Prof. I. Rytsky, architecte.

I. Leonidov, architecte.

D. Zaslavsky, architecte.

S. Babaiev, architecte.

D. Arkine, Professeur de l'Institut Supérieur d'Architecture.

I. Keline, ingénieur architecte.

I. Tcherkassky, ingénieur architecte.

M. Ourban, architecte.

Ont joint leur signature:

Prof. Hannes Meyer,

M. Hans Schmidt.

MM. Agache, Sebille, Pingusson, Coulon, Dédoyard, Bardi, Pardal Monteiro, ont publié dans notre numéro 8, et en toute liberté, leurs impressions de voyage en U. R. S. S.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs auront pris quelque intérêt à la lecture des articles de nos participants. Ces études, rédigées en des sens divers, mais sans parti pris, constituent à notre avis, la meilleure réponse des architectes de notre délégation à la lettre de leurs confrères soviétiques. Nous ajouterons que les architectes français ont le sens critique assez développé pour faire la part des assertions erronées ou tendancieuses de journaux trop tentés de mêler la passion politique à des questions purement professionnelles.

Ajoutons que plusieurs architectes ayant pris part à notre voyage, nous ont communiqué le texte des réponses individuelles qu'ils ont adressées à leurs confrères de l'U. R. S. S.

En ce qui concerne la protestation des Architectes russes contre l'article de la C. M. je suis tout à fait disposé à m'y associer — l'état d'esprit dans lequel cet article a été rédigé est en effet nettement visible dès la couverture de la revue — et nettement tendancieux par la suite. On découvre, malgré l'affirmation de l'auteur de son souci d'objectivité — que, tout en ne citant que des faits exacts, on peut par leur choix, par la façon de les présenter, par les déductions ou suppositions que l'on en fait, fausser nettement la vérité — en inclinant l'esprit du lecteur vers des prolongements arbitraires, et, à mon avis faux. Que l'Architecture russe ne soit pas encore arrivée à ses buts, cela est évident, mais cela prouve qu'ils sont élevés. La technique imparfaite, l'exécution médiocre ne sont pas des faits importants sur lesquels doivent porter des conclusions générales. Il faut vouloir voir autre chose.

La grandeur des buts est évidente et l'urgence de toutes ces tâches est telle que l'on ne peut ignorer la première en se bornant à constater ce que la seconde a apporté d'imperfection et d'inachevé — et pourquoi toujours admettre comme postulat que c'est dénigrer l'architecture française que de reconnaître la valeur des projets et des réalisations de l'architecture étrangère. Enfin, comment ne pas rendre justice à l'estime et à la cordialité que nos confrères nous ont témoignées — en mettant au moins un peu de modération dans nos critiques et d'équité dans nos jugements.

Je vous autorise à donner mon opinion par des citations de cette lettre — si vous le jugez utile.

G. H. PINGUSSON.

Architecte D. P. L. G.

NOUS RECEVONS ÉGALEMENT DE M. BARDI LA LETTRE CI-DESSOUS:

Mes chers amis,

Votre dernier numéro est un chef-d'œuvre. C'est aussi la meilleure réponse à la « Construction Moderne ». Votre indépendance, votre sérénité s'affirment dans vos pages.

Bien, très bien. Je vais publier mes impressions sur le numéro dans quelque journal italien et vous l'envierai. Je vous adresserai aussi mon dernier livre « Un fasciste au Pays des Soviets ».

Croyez-moi votre affectionné P. M. BARDI.

SOCIÉTÉS PROFESSIONNELLES SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES DE LA BANLIEUE OUEST DE PARIS

Le Comité-Directeur de la Société des Architectes de la Banlieue-Ouest de Paris est pour l'exercice 1932-1933 composé comme suit:

Président: M. H. Barrilliet (Levallois-Perret); Vice-Présidents: MM. P. Ricadat (Asnières) et Maurice Chavany (Colombes); Secrétaire Général: M. Lucien Mayet (Asnières); Secrétaire du Comité: M. Marcel Chavany (Colombes); Trésorier: M. L. Froville (Asnières); Membres: MM. E. Acquéren (Bois-Colombes, A. L. Blondeau (Levallois-Perret) et E. Bâton (Courbevoie).

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHITECTES BANQUET ANNUEL

Le banquet annuel de la S. F. A. a eu lieu le samedi 17 Décembre à 19 h. 30, dans les salons de l'Hôtel Lutétia, 43, boulevard Raspail, Paris.

Cette belle fête annuelle était placée sous la présidence effective de M. Dalimier et de M. Painlevé.

CHAUFFAGE URBAIN DE VILLEURBANNE

L'installation de Villeurbanne est mise partiellement en route et actuellement, depuis la centrale les Etablissements Caliqua assurent le chauffage:

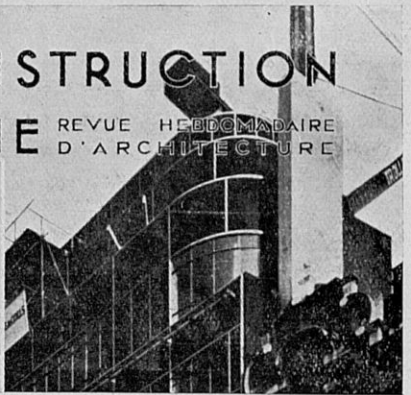
- a) Du dispensaire;
 - b) D'une partie de groupe d'habitations à loyers modérés;
 - c) D'un groupe scolaire et d'une école maternelle.
- Incassamment, l'ensemble du réseau sera mis en route et assurera alors un programme de chauffage plus étendu, notamment celui d'une usine qui tournera prochainement.

LA CONSTRUCTION MODERNE

REVUE HEBDOMADAIRE D'ARCHITECTURE

DUPERIE !

Les industriels français qui, avec raison, propagent la formule « Chefs français font un métier de dupes », au lieu de combattre la propagande miteuse, ils la soutiennent en lui donnant leur publicité



EN FEUILLETTANT LES REVUES...

Piscine à Copenhague, arch. Wittmaack et Hualse, (La Construction Moderne, 18 décembre 1932).

Immeuble du Journal « Daily Express » à Londres, arch. O'Ellis et Clarke. (La Construction Moderne, 4 décembre 1932); 5 illustrations.

Strandband Wannsee près de Berlin, arch. Martin Wagner et Ermisch, (La Construction Moderne, 27 novembre 1932), 21 illustrations.

Une belle cuisine hollandaise, chez M. Van der Leum, Rotterdam. (La Construction Moderne, 13 novembre 1932).

Palais de l'Industrie à Kharkov, Ukraine. Le barrage du Dnieprostroi. Habitations ouvrières et clubs à Moscou. Immeubles pour fonctionnaires. Institut électrotechnique à Moscou. Un numéro spécial sur l'architecture soviétique. (La Construction Moderne, 23 octobre 1932), avec 24 illustrations.

L'exposition universelle de Chicago; pavillon des chemins de fer et de la Navigation; bâtiment administratif, etc., (La Construction Moderne, 16 octobre 1932), avec 7 illustrations.

UNE EXPOSITION DES RÉCENTES PHOTOGRAPHIES DE MAN RAY A LA GALERIE VIGNON

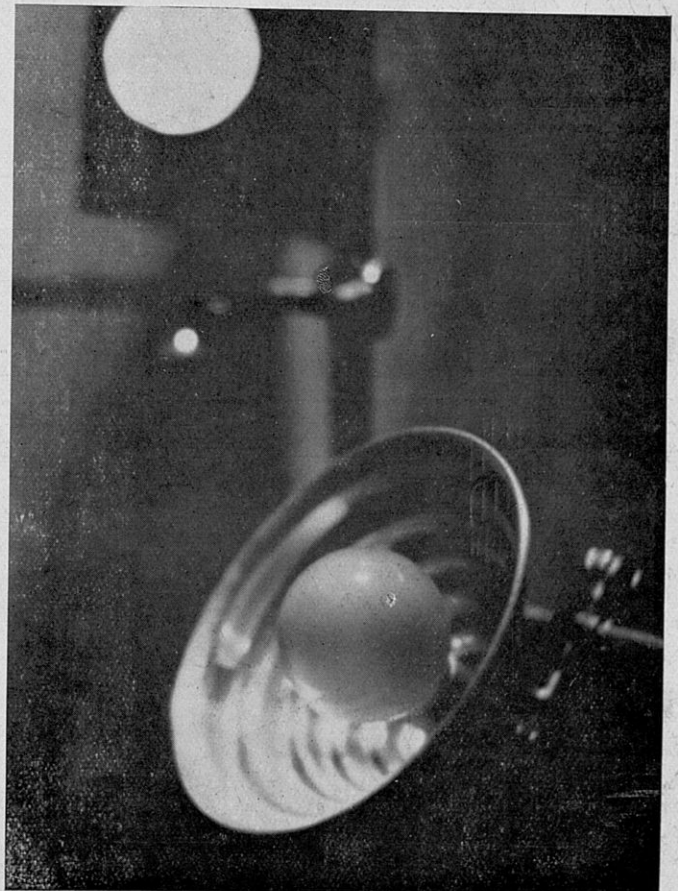
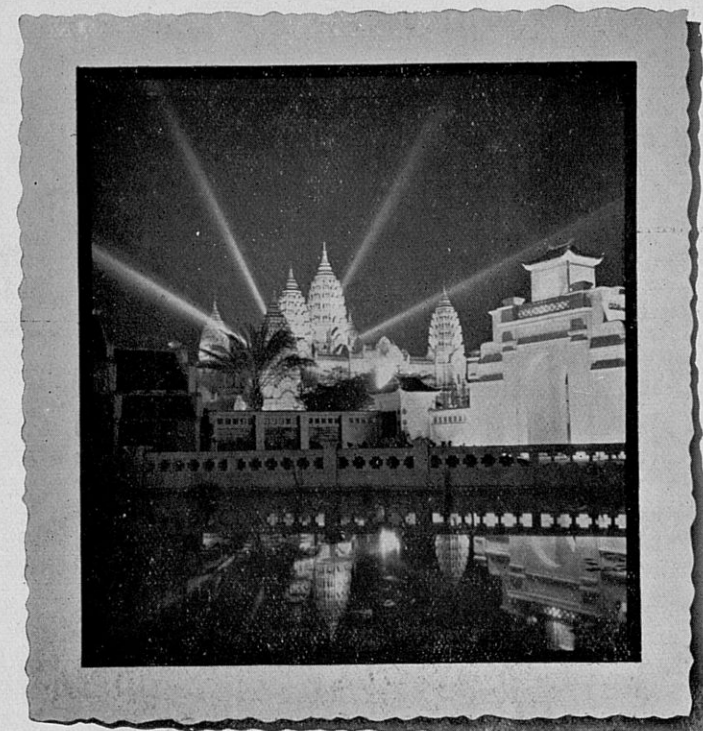
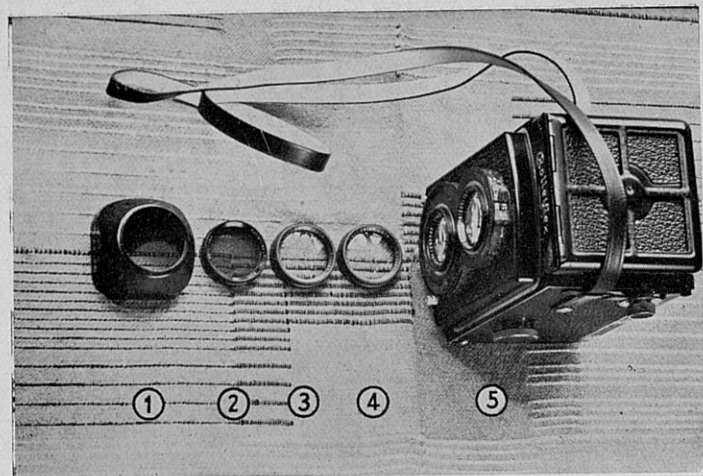


Photo Man Ray



ARCHITECTES : PRENEZ VOUS-MÊMES D'EXCELLENTE PHOTOGRAPHIES DE VOS CHANTIERS ET DE VOS CONSTRUCTIONS EN VOUS SERVANT D'UN ROLLEIFLEX

Sans vouloir médire des photographes professionnels, les architectes ont tous plus ou moins constaté qu'ils leur était difficile d'obtenir certaines vues particulièrement intéressantes de leurs constructions. Pourquoi n'opèrent-ils pas eux-mêmes avec un appareil aussi souple, aussi lumineux et aussi pratique que le Rolleiflex ?

Claire, nette, de format réel, telle apparaît l'image dans le viseur du Rolleiflex. En même temps, on juge de sa netteté et, tout en la délimitant dans le viseur, en suivant les mouvements du sujet pour ne pas manquer l'instant propice au déclenchement, on peut mettre au point très exactement. Cela se fait si rapidement qu'on peut dire, sans exagérer que le Rolleiflex est, sans autre, toujours prêt. Pas d'évaluations de distances longues et compliquées à l'aide d'un instrument spécial. La netteté se met au point directement sur le verre dépoli, donc avec toute la garantie d'exactitude possible, sans la moindre perte de temps, sans détourner le regard du viseur. De cette façon, les erreurs de mise au point sont impossibles, et les images doivent être nettes.

Ce dispositif unique de mise au point permet au Rolleiflex d'utiliser en plein les plus fortes luminosités. Dans cet appareil, l'optique la plus lumineuse n'est pas un luxe, toute augmentation de la luminosité étend singulièrement son rayon d'action par un temps sombre ou couvert, donc le rend plus indépendant de l'éclairage. Dans le Rolleiflex, la luminosité n'excède jamais le point où, à pleine ouverture la profondeur de champ et la netteté de l'image jusque dans ses bords sont encore impeccables.

Le Rolleiflex fournit des clichés clairs et nets par tous les temps et avec tous les éclairages.

Vous vous tiendrez au courant

des progrès réalisés dans le domaine de la construction, en lisant régulièrement la revue mensuelle des procédés de construction modernes intitulée "La Technique des Travaux".

D'UN caractère essentiellement pratique, abondamment illustrée, elle constitue une publication documentaire que vous devez posséder.

Demandez un N° spécimen gratuit.

La Technique des Travaux

54, rue de Clichy
PARIS

LE LINOLEUM

Les planchers par suite de leur teinte neutre, ne pouvaient, jusqu'à présent, concourir à l'ensemble de la décoration intérieure.

Le linoléum s'est chargé de démontrer le contraire.

Avec la gamme de ses coloris unis et de ses différentes sortes de dessins incrustés, jaspés, granités et marbrés, il a sa place marquée dans les ensembles décoratifs modernes où de plus en plus, seuls les tonalités et les volumes jouent un rôle prépondérant par suite de la sobriété des lignes.

Les compositions les plus difficiles peuvent être réalisées par la juxtaposition de linoléum de différentes couleurs en bandes, carrés, losanges, etc..., ainsi l'on peut varier presque à l'infini les dispositions de chaque pièce avec un nombre très limité de coloris.

THOLLON, DELAUNAY, MANTOUT et FOUCAULT,
150, rue du Temple à Paris.

L'EMPLOI DES FINES DANS LE CHAUFFAGE CENTRAL LES BRULEURS AUTOMATIQUES A CHARBON

Nous croyons devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur l'intérêt que présente, du point de vue de l'économie nationale, l'emploi des fines de charbons français à bon marché dans les chaudières de chauffage central. Nous donnons ici un aperçu des appareils qui permettent d'atteindre ce résultat dans des conditions d'économie et de confort remarquables.

Un brûleur automatique à charbon comporte essentiellement :

Une trémie contenant la réserve de combustible.

Une vis sans fin entraînant le charbon de la trémie à la cuve foyer qui remplace la grille.

Une cuve-foyer dans laquelle monte le combustible frais qui arrive progressivement par le dessous de la couche en ignition.

Un ventilateur qui souffle l'air nécessaire à la combustion dans des tuyères disposées autour de la cuve-foyer.

Un petit moteur électrique qui entraîne le ventilateur et la vis sans fin.

Des contrôles électriques qui assurent le fonctionnement automatique du chauffage.

Cette alimentation rationnelle de la chaudière permet l'utilisation, inconnue jusqu'à présent dans le chauffage central, des fines et grains que les grilles alimentées à la main laissent tamiser, et des charbons gras, dont les hydrocarbures se trouvent brûlés au contact de la couche de combustible incandescent qu'ils doivent traverser pour se dégager.

Ces caractéristiques essentielles, jointes :

au réglage précis de l'air de combustion aux différentes allures,

à la régularité de la combustion,

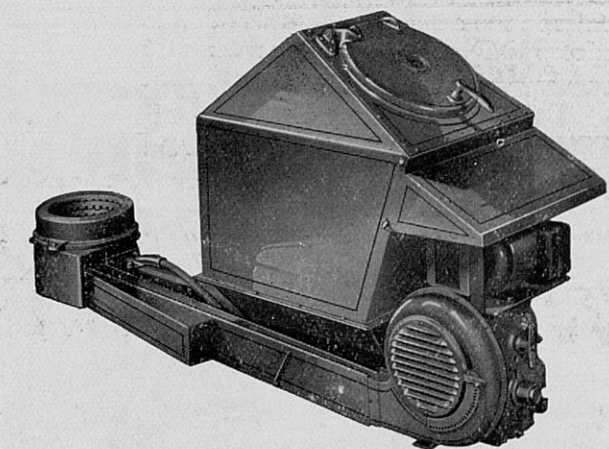
à la faible masse de combustible en ignition,

à l'automatisme complet du fonctionnement, permettent d'obtenir :

Une économie d'environ 20 % sur le tonnage de charbon, le combustible étant intégralement brûlé et l'appareil ne débitant que lorsqu'il est demandé des calories.

Une économie considérable sur le prix de la tonne, qui résulte de l'emploi des fines de charbons français à bon marché, gras, demi-gras et maigres, et qui est, à Paris, de l'ordre de 50 % par rapport à l'antracite calibré pour le chauffage à la main.

Une économie qui résulte de la suppression de la main-d'œuvre.



UN BRULEUR AUTOMATIQUE A CHARBON I. F.
(Document chauffage Gandillot)

On obtient, également, une fumivorté complète en accord avec la loi du 20 avril 1932, et le confort que procure tout chauffage automatique.

Comme un brûleur à mazout, un brûleur à charbon ne débite des calories qu'à la commande des thermostats et fonctionne par « tout ou rien ». Mais il présente, en outre, grâce à la boîte de vitesse qui commande la vis sans fin, une gamme de débits horaires, en marche continue, assez étendue pour suivre les pointes dans des conditions de fonctionnement normal. Ces deux facteurs de souplesse présentent un intérêt exceptionnel dans le cas des chauffages irréguliers ou intermittents. Et les avantages du brûleur à charbon ne sont pas acquis aux dépens de la sécurité de l'usager, le charbon demeurant un combustible d'un emploi sûr et exempt de tout danger. Combustible national, le charbon est, en outre, d'un approvisionnement facile et assuré, à des cours réguliers.

Les brûleurs sont étudiés pour permettre l'entretien du feu par tirage naturel en cas de panne de courant. Ces appareils, s'ils sont établis et posés par des spécialistes du chauffage central, peuvent équiper, dans les meilleures conditions, tous les types de chaudières en fonctionnement ou à monter.

PETITES ANNONCES

Métreur spécialiste Maç. B. A., Vérificateur T. C. E. 34 ans, sérieuses références, ayant dirigé d'importants chantiers à Paris, demande emploi (au mois, à la journée ou au mille) chez entrepreneur ou architecte. Libre de suite. Faire offres à l'A. A. qui transmettra.

Architecte, dessinateur, projeteur, cherche place, projets, plans d'exécution, rendus, perspectives, devis descriptifs, conduite des chantiers, plans et calculs de B. A. A petite voiture. Parle l'allemand, excellentes références.

Ecrire E. Czeiler, 17 bis, rue Paul-Bert à Clamart.

Pour vos brochures, notices, catalogues, imprimés et maquettes de publicité, consultez le *Studio A. A.* spécialisé dans la publicité technique. Il vous étudiera méthodiquement et sans engagement tous projets de publicité moderne avec les procédés les plus nouveaux.

5, rue Bartholdi, Boulogne-sur-Seine - Molitor 22-76

ENTREPRISE **H. GUILMOTO**

MAISON FONDÉE EN 1852

S. A. R. L. CAPITAL 1.000.000 FR.
5, VILLA POIRIER - PARIS XV^e

SÉGUR 08-79

BETON ARMÉ MAÇONNERIE TERRASSEMENT C I M E N T S

**SPÉCIALITÉ DE FONDATIONS
EN TERRAINS DIFFICILES**

TRAVAUX PUBLICS ET PRIVÉS
AGRÉÉ PAR LA VILLE DE PARIS
LES MINISTÈRES, LES C^{ies} DE CHEMIN DE FER
LES GRANDES ADMINISTRATIONS

HENRI JOBBÉ-DUVAL

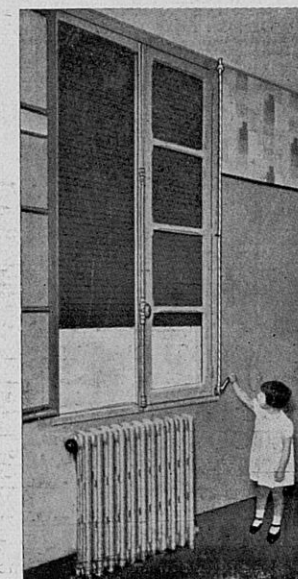
MAISON CENTENAIRE
18, RUE VICTOR-HUGO, RENNES
PEINTRE-DECORATEUR

RESTAURATION DE TABLEAUX ANCIENS
REMISE EN ÉTAT DE VIEUX CHATEAUX
DORURE - MIROITERIE

UNE MAISON MODERNE NE
S'ÉCLAIRE PLUS AU PÉTROLE

UN VOLET ROULANT NE SE MANŒUVRE
PLUS A SANGLE (FRAGILE — MALPROPRE —
DISGRACIEUSE), MAIS AU MOYEN DU

TREUIL D'APPARTEMENT **POUCET**
(BREVETÉ S.G.D.G.)



NET
SUR
ÉLÉGANT
HYGIÉNIQUE
MÉCANIQUE

LE ROULDOU
EN BOIS

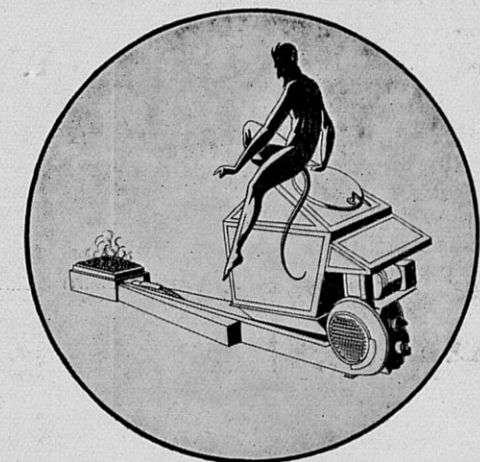
LE ROULMIEU
D'ACIER

EN SONT MUNIS

ÉTABLISSEMENTS
PEYRICHOU & MALAN
Rue JACQUES TERRIER
PAU (B.-P.)

EMPLOYEZ DES COMBUSTIBLES NATIONAUX

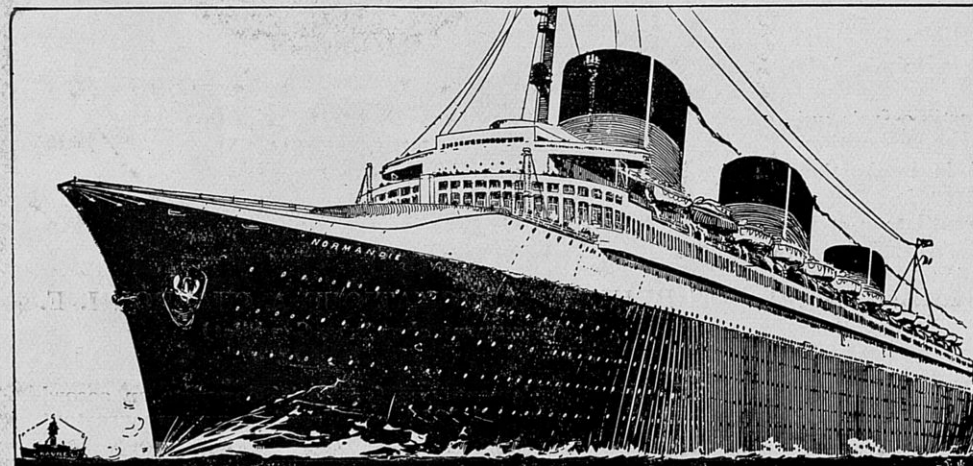
**BRULEURS AUTOMATIQUES
A FINES DE CHARBON**
POUR CHAUFFAGE CENTRAL



ÉCONOMIE SUR LE PRIX DE LA TONNE: 50 %
ÉCONOMIE SUR LE TONNAGE: 20 %
SOUPLESSE, CONFORT, PROPRETÉ, SÉCURITÉ
SUPPRESSION DE LA MAIN-D'ŒUVRE

CHAUFFAGE GANDILLOT
Société Anonyme au Capital de 2.000.000
139-141-143, Bd NEY - PARIS TEL. MARC. 55-75 et suite

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE FRENCH LINE



**LE HAVRE
PLYMOUTH
NEW-YORK**

LE PLUS GRAND PAQUEBOT DU MONDE TEL QU'IL SERA A SA MISE EN SERVICE EN 1934

**LA LIGNE DU PLUS GRAND PAQUEBOT DU MONDE
ET DES PAQUEBOTS RAPIDES LES PLUS LUXUEUX**

DÉPARTS RÉGULIERS PAR LES: S/S « ILE DE FRANCE » - S/S « PARIS » ET LES PAQUEBOTS CONFORTABLES
A CLASSE UNIQUE: S/S « CHAMPLAIN » - M/S « LAFAYETTE » - S/S « DE GRASSE » - S/S « ROCHAMBEAU »

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A LA C^{ie} G^{ie} TRANSATLANTIQUE, 6, RUE AUBER - PARIS

STORET ET CHÉDEL

51, BOULEVARD JEAN-JAURÈS BOULOGNE - MOLITOR 16-07

**CARRELAGES EN GRES CERAME FIN - PAVAGES
CERAMIQUES - REVÊTEMENTS EN FAIENCE**

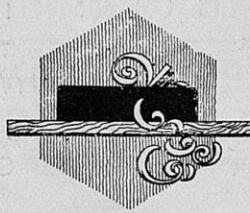
BÉTON "ATHERMEX"

MATÉRIAU D'ISOLATION
INCOMBUSTIBLE — INGÉLIF — INORGANIQUE
USINES A LUNÉVILLE ET PANTIN

MARBRES RECONSTITUÉS, PIERRES D'ART
"CHOLEF" MORTIERS DE RAVALEMENT
MARQUE DÉPOSÉE, EN
CARREAUX DE 250X250 ET DALLES DE 600X600
POUR PAVAGES ET REVÊTEMENTS
USINE A MYENNES (NIÈVRE)

ÉTABLISSEMENTS CHOLLET-LEFÈVRE

STÉ AMÉ AU CAPITAL DE 5.500.000 FRANCS. — 5, RUE JULES LEFÈBRE, PARIS (IX^{ème}) — TÉL.: TRINITÉ 57-69



BUSIGNY FRÈRES
menuisiers
MAISON FONDÉE EN 1827

usine & bureaux
143 boulevard Ney
PARIS

magasin de bois
12 b^{de} de Lorraine
SAINT-OUEN

telephone
MARCADET
70-24-70-25-70-26

**CERAMIQUE ARMEE CELLULAIRE
ISOTHERMIQUE**

Système **MINANGOY-POYET** BREVETÉ
S. G. D. G.

26, Place du Marché Saint-Honoré — PARIS
Téléph.: Central 25-77, Louvre 17-99

COFFRAGES DE PLANCHERS ET
TERRASSES EN BÉTON ARMÉ

SOUS - TOITURES PERMETTANT
L'ACCROCHAGE DIRECT DE LA
TUILE (écartement des chevrons: 1^m 75)

VOUTES ET PLAFONDS SUSPENDUS

PROTECTION DES OUVRAGES D'ART
CONTRE LES FUMÉES PAR
ENROBEMENT CÉRAMIQUE
SYSTÈME MINANGOY - POYET

Les Etablissements MINANGOY
se chargent de l'exécution de toute application de leur système

BACLE ET MOULIN

9, RUE ANTOINE COURBARIEN, CLAMART, (SEINE) - TÉL. CLAMART 241

**MOSAÏQUES - CARRELAGES
REVÊTEMENTS - DÉCORATIONS**

**LE
CIRCALOR**

POUR CHAUFFAGE CENTRAL PAR CONVECTION

PERMET DE RÉALISER
LE CHAUFFAGE CENTRAL
INVISIBLE



CORPS DE CHAUFFE
EN ALUMINIUM

**Donne un Chauffage
plus esthétique
plus rationnel
plus souple
plus économique**

P R S M.

STÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE
AU CAPITAL DE 340.000 FRANCS
40, RUE AMELOT - PARIS (XI^e)

TÉLÉPHONE:
ROQUETTE 67-45
— 67-46
— 67-47

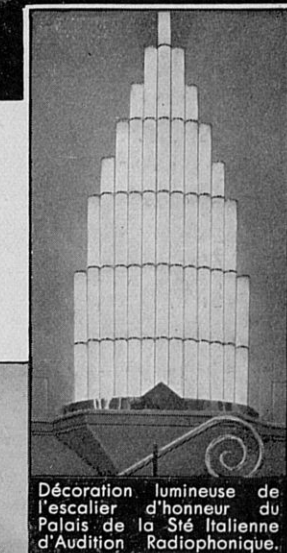
TÉLÉGRAMMES:
ROBISCHCO-PARIS-112
CODE BENTLEY
R. C. SEINE 115.745

**UNE NOUVEAUTÉ DONT VOUS
TIREREZ DE MERVEILLEUX
EFFETS : LES LAMPES**

**VITRINE
et Chalineea**

Que vous ayez à concevoir l'éclairage d'un appartement, d'un bureau, d'un magasin, d'une vitrine, d'un restaurant, d'un théâtre, d'un café, etc... songez tout de suite aux lampes "VITRINE" et "CHALINEEA".

Ce sont des lampes à incandescence dans le vide, en forme de tube allongé opale ou recouvert d'un verni blanc,



Décoration lumineuse de l'escalier d'honneur du Palais de la Sté Italienne d'Audition Radiophonique.



Salle des Fêtes de la Chambre de Commerce de Paris.



Application des lampes "VITRINE" et "CHALINEEA" à la décoration lumineuse d'un café.

qui contiennent un filament de tungstène, maintenu en position par des dispositifs brevetés. Pose et mise en circuit de ces lampes sont aussi simples que pour une lampe ordinaire. Une support spécial en facilite le montage, permettant toutes les combinaisons possibles: trait de lumière, conférence, enseigne lumineuse, etc...

Tous renseignements complémentaires vous seront fournis de vive voix aux :

Etabts MARC CHALIER
266, Boul. St-Germain, PARIS
Téléph. LITRÉ 81-12

Une notice N°21, gratuite vous sera adressée sur demande



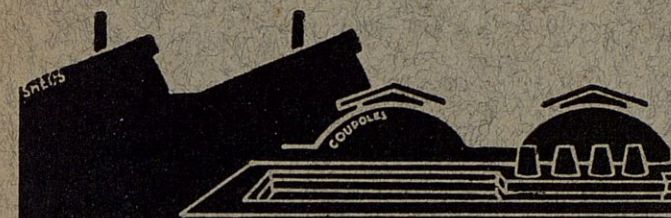
Etablissements Marc Chalier

Architectes Ingénieurs Techniciens

DEMANDEZ TOUS LES
OUVRAGES QUI VOUS
INTERESSENT A LA
LIBRAIRIE DE L'ARCHITECTURE
D'AUJOURD'HUI - MOLITOR 22-76

Architectes Ingénieurs Techniciens

DEMANDEZ TOUS LES
OUVRAGES QUI VOUS
INTERESSENT A LA
LIBRAIRIE DE L'ARCHITECTURE
D'AUJOURD'HUI - MOLITOR 22-76



TERRASSES PARFAITEMENT ÉTANCHES AVEC

COUVRANEUF

enduit plastique français, synonyme d'étanchéité

employé à froid avec des
DALLES D'ARDOISE ÉPAISSES
le COUVRANEUF constitue
le revêtement idéal permettant
la circulation.

GAIN DE POIDS IMPORTANT
SÉCURITÉ

8, RUE ROUVET - PARIS (XIX^e)
Téléphone NORD 18-82 R. C. Seine 239.407 B

Notice 84 adressée franco sur demande



“RIVOLIA”
Manteaux pour la Pluie
PARIS - 140, Rue de Rivoli

L. BARILLET

7, Rue Alain Chartier - PARIS

VITRAUX MOSAQUES

TÉLÉPHONE VAUGIRARD 10-13

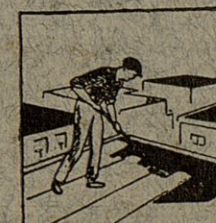


Pour l'ÉTANCHÉITÉ
des VITRAGES
TOITURES
TERRASSES

ARCO

Enduit semi liquide
ARCO TOP

C^{ie} ARCO
5, Rue d'Alsace-Lorraine
MALAKOFF (Seine)
Tél. Vaugirard 0-75





PRIX DU NUMÉRO

FRANCE : 18
ETRANGER : 25